00080895

720.944
Sti/Pla
80895

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
Town Hall, Bombay.

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 22 February, 2019

TUSCANISCH
DORISCH
IONISCH
CORINTHISCH
ROSA

PLANS ET DESSINS

TIRÉS DE

LA BELLE ARCHITECTURE

OU

REPRÉSENTATIONS

D'ÉDIFICES EXÉCUTÉS OU PROJETTÉS

EN CXV PLANCHES

AVEC

LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES

PAR C. L. STIEGLITZ.

A PARIS

CHEZ ANT. AUG. RENOUARD.

IX. — 1801.

00080895

AVERTISSEMENT.

Beaucoup d'ouvrages traitent de l'architecture: les uns décrivent les chefs-d'oeuvre qu'ont produits les siecles reculés, et nous transportent en idée aux beaux tems de la Grèce et de Rome; d'autres donnent des préceptes sur l'art de construire: mais ces derniers, négligeant presque toujours la partie agréable de l'architecture, se bornent à traiter la partie mécanique de l'art; plus de détails les auroient menés trop loin, et au delà de leur plan. Les autres nous retracent des modèles dignes, il est vrai, de toute notre admiration, et bien propres à diriger notre goût vers la connoissance et l'amour du vrai beau, du beau idéal; mais l'application de ces modèles, à peine à la portée des princes les plus puissans, exige encore les talens d'architectes du premier mérite, que chaque siècle ne voit pas naître, et elle ne peut en rien nous servir pour l'amélioration de nos habitations particulières.

Sans doute la vue d'un temple auguste, d'un palais immense construit avec autant de magnificence que de goût, commande notre admiration, et pour ainsi dire notre respect; mais l'architecture n'a point pour but unique de loger les Dieux et les Rois; et adaptées aux demeures des simples mortels, les beautés de cet art, pour en être moins étonnantes, n'en ont pas un interêt moins réel, et deviennent pour un plus grand nombre une source toujours nouvelle de véritables jouissances.

Nous offrons donc au public ce qui n'existoit pas encore, un ouvrage traitant exclusivement de ce qui constitue spécialement la beauté de l'architecture appliquée aux habitations de riches particuliers.

Ce recueil de beaux édifices forme une suite de modèles dont l'exécution est possible et à la portée du propriétaire opulent qui, souvent même, pourra obtenir plus de perfection encore, par la comparaison entre eux, et la combinaison bien raisonnée des divers batimens représentés dans ce livre.

L'architecte a plus souvent à faire le projet d'une maison que celui d'un temple, d'un palais, ou d'un théâtre: il pourra se servir de notre ouvrage comme d'un manuel qui lui évitera de pénibles recherches, l'avancera dans la connoissance de son art, et même lui fera naitre des idées nouvelles et souvent très heureuses.

Le propriétaire moins opulent trouvera aussi dans ce recueil des idées dont il profitera très utilement pour la construction d'une habitation plus simple, et proportionnée à ses moyens pécuniaires, mais qu'il eût faite moins agréable et moins commode, si notre ouvrage ne lui eût servi de guide.

En un mot, ce livre n'apprend pas à bâtir, mais à disposer un bâtiment avec élégance, et à le distribuer de la manière la plus commode. Il ne donne point la description du Panthéon, ni celle des temples et palais de la Thébaïde; mais il représente les plus belles maisons de riches amateurs des arts qui ont pris plaisir à faire servir leur fortune à l'encouragement de l'architecture.

Nous esperons que ce livre sera accueilli comme l'ont été les élegans recueils publiés à Londres, des *Maisons de campagne et parcs des Seigneurs anglais.* Ces ouvrages n'apprennent point à planter ni à cultiver, mais comme le nôtre pour les maisons, ils présentent l'heureux résultat de la plantation et de la culture dirigées par le bon goût.

Il n'étoit pas de notre plan de traiter ce qui a rapport au détail des ornemens; assez d'ouvrages existant sur cette partie: cependant les colonnes étant d'un usage aussi fréquent, non-seulement dans les édifices les plus magnifiques, mais même dans beaucoup de constructions moins importantes dont elles font souvent la principale beauté, nous avons cru indispensable de placer en tête de ce livre une représentation des cinq ordres, avec une autre planche expliquant les diverses parties caractéristiques de chaque ordre; afin que le lecteur ne soit point embarrassé lorsque, dans le cours de cet ouvrage, il trouvera des termes d'architecture pour l'intelligence desquels il aura besoin de quelque secours.

A. A. R.

INCLVTIS

MVSARVM AMICIS

QVIBVS

ALMA NATVRA

PRAETER DIVITIAS

QVOD NVLLO AVRO ADQVIRITVR

VERI PVLCHRIQVE SENSVM

CONCESSIT

QVORVMQVE NOMINA

AERE MARMOREQVE DIGNA

ET AERE ET MARMORE

ERVNT PERENNIORA.

S.

AUX GÉNÉREUX

AMIS DES MUSES

À CEUX

QUE LA BIENFAISANTE NATURE

COMBLA NON SEULEMENT DE RICHESSE

MAIS LEUR DEPARTIT ENCORE

CE QUE L'OR NE SAUROIT ACHETER

LE SENTIMENT DU BEAU ET DU VRAI

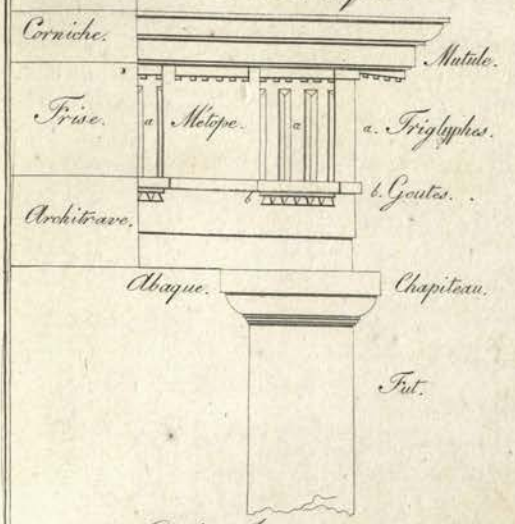
ET DONT LES NOMS

DIGNES DU MARBRE ET DE L'AIRAIN

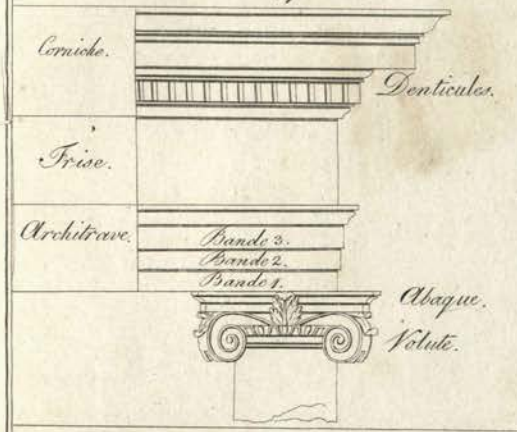
DURERONT PLUS QUE

L'AIRAIN ET LE MARBRE.

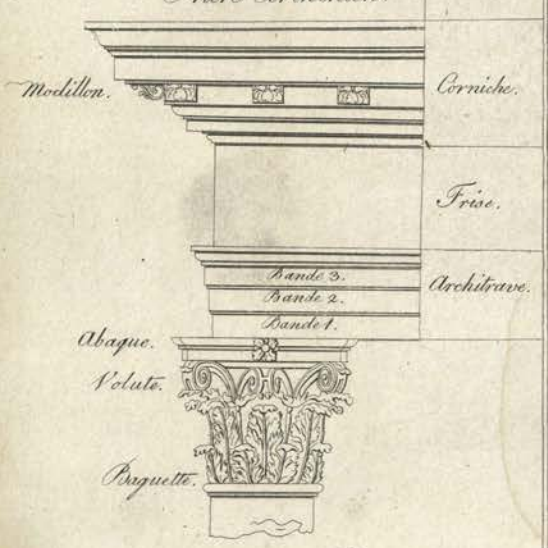
Ordre Dorique.

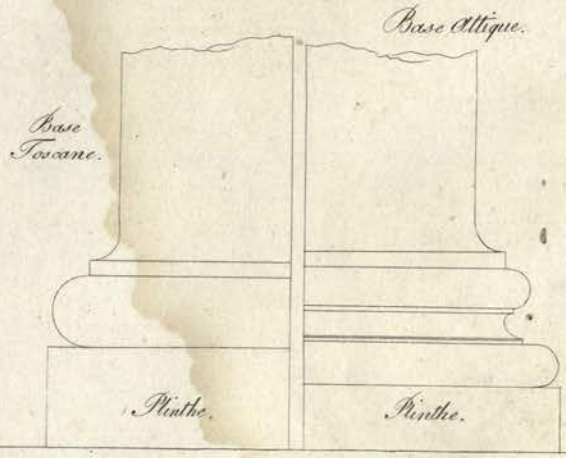


Ordre Ionique.

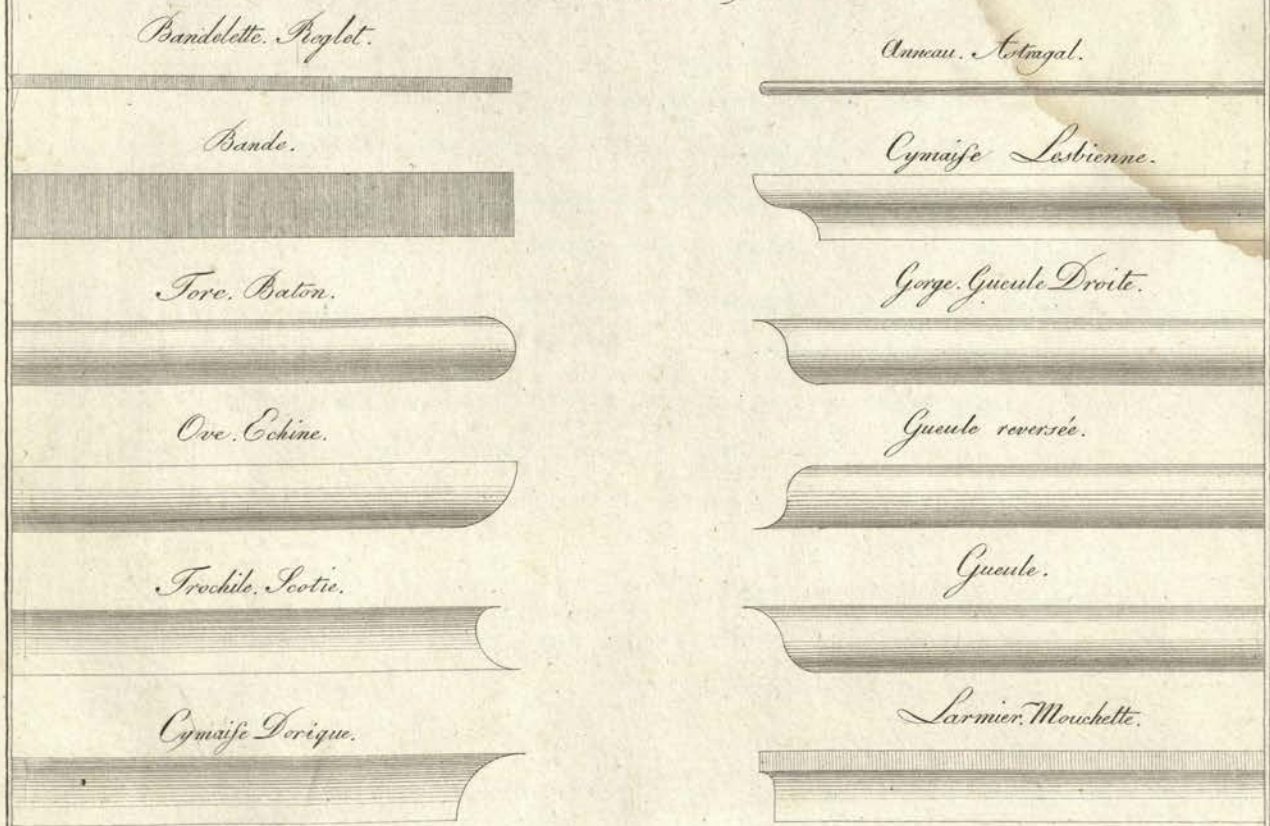


Ordre Corinthien.





Membres.



P R É F A C E.

Il a été publié bien des livres sur l'architecture, et dans ce grand nombre d'ouvrages, il ne s'en trouve aucun, qui traite exclusivement de ce qui constitue particulierement la beauté de cet art. Dans leurs ouvrages sur le méchanisme de l'architecture, la plupart des auteurs ne sont pas, il est vrai, restés entierement muets sur ce qui en général, en concerne la beauté, et ce qui peut la faire naître. Mais les détails nécessaires les auroient emportés trop audelà de leur plan, s'ils avoient voulu s'occuper de cet objet aussi amplement qu'il le mérite. La plupart du tems, le plan de ces ouvrages forcé de se renfermer dans des bornes preserites, n'a pas permis de tracer des idées de diverses especes de beaux édifices, pour expliquer par des exemples, et rendre plus palpable ce qui avoit été dit sur les divers caracteres.

Les amateurs et surtont les connoisseurs recevront donc ici, un ouvrage, principalement dévoué à la beauté de cet art. Le recueil de beaux édifices dont il est composé, leur offre divers modeles de bâtiments, parmi les quels ils pouront aisément choisir en cas de besoin. Chaque réprésentation est accompagnée d'un avis abrégé, qui en explique le but et la distribution. Afin de mettre le lecteur mieux au fait des principes d'après les quels ces diférents oeuvres

doivent être apréciés, il a été mis à la tête de l'ouvrage un court traité contennant un précis du beau dans l'architecture.

Il auroit été superflu de s'étendre sur ce qui a raport à la décoration et aux ornements, chacun pouvant recourir aux ouvrages, qui existent sur cette partie. Mais les plus superbes bâtiments devant leur principale beauté aux colonnes, il a paru indispensable de joindre à cet ouvrage une réprésentation et une description des cinq ordres, pour la commodité du lecteur, qui veut connoître la figure et la forme de l'une ou l'autre espece de colonne, le caractere de certains ornements et la signification de quelque expression qu'il aura lue dans le texte et qui, dans le moment, n'en auroit pas les moyens sous la main.

C. L. Stieglitz.

DU BEAU EN ARCHITECTURE.

A la vue d'un édifice; ce n'est pas s'il est solidement construit, commodement disposé, qui nous occupe le premier. L'oeil semble examiner dabord, s'il a quelque droit à la beauté, si les parties en sont duement ordonnées, la grandeur justement proportionnée, et si les ornements sont ou follement prodigués ou sagement distribués. Ce n'est que par son extérieur qu'un édifice peut faire impression sur nous, ce n'est que comme production de l'art qu'il peut nous intéresser. La maniere, le caractere et le pitoresque du tout, ainsi que la forme de ses parties captivent nos sens, et s'emparent de notre imagination. Nous ne parlons ici ni de solidité ni d'utilité, choses si essentielles qu'un édifice, qui en seroit dépourvu, seroit d'une nullité absolue.

L'Architecte doit donc travailler en artiste, introduire le gout et le beau dans ses ouvrages en proportion avec le caractere extérieur qu'il a à leur donner. Solides, commodes et disposés d'après un certain but, ils peuveut y satisfaire, mais sans la beauté de la forme, ils ne feront jamais cet effet agréable, qui rejouit la vue et occupe l'imagination.

L'Architecture étant susceptible de produire cet effet, ses productions ne plaisant que par la beauté des formes, et pouvant par ce moyen s'élever au rang des ouvrages de l'art; on n'a pu lui refuser, parmi les beaux arts, la place qu'elle sembloit avoir usurpée depuis longtems. L'oeil frappé de ses effets, des sensations qu'elle est capable de produire et d'entretenir, de l'extérieur gracieux de ses beaux ouvrages, ne laissoit pas reflechir au but essentiel; on oublioit que ce n'est que d'après ce but que le caractere de tout art doit être jugé pour être placé au rang qu'il mérite.

La beauté de l'art bien considérée, nous trouvons qu'elle ne peut avoir immédiatement pour objet que l'agrément de la forme produisant nécessairement un plaisir, et que c'est là avant tout ce qui en doit constituer le principal et premier fondement. *) Mais ce principal et premier but, dans l'architecture, ne sauroit être l'agrément des formes, c'est plutot de satisfaire un besoin réel; cet art ayant pour objet de procurer à l'homme une demeure sure et commode, et un abri pour tout ce qui l'intéresse. Elle ne sauroit donc à cet égard être mise au nombre des beaux arts, elle est plutôt un de ces arts méchaniques employés aux besoins physiques.

Les grecs eux mêmes paroissent n'avoir pas mis l'architecture parmi les beaux arts, et il est étonnant que leurs écrivains, *Aristote* lui même, en parlant de ces arts, que nous nommons aujourdhui *beaux arts,* n'en fassent aucune mention, quoiqu'Athenes, Corinthe et

*) *Heydereich* Originalideen etc. Th. I. S. 204.

plusieurs villes d'Jonie, fussent déja décorées de tres beaux chefs-d'oeuvres d'architecture. On pourroit avec beaucoup de vraisemblance, conjecturer, que pour les grecs l'architecture n'étoit qu'une branche de la sculpture, leurs magnifiques temples et autres édifices publics étant fort ornés de sculptures, des tatues, et de bas-reliefs, les colonnes, les entablements, les corniches, les frontons, ainsi que les décorations des diférentes parties étant l'ouvrage du sculpteur. Les plus celebres sculpteurs grecs furent en même tems les architectes des plus superbes édifices de la grece; et quoiqu' *Ictinus, Hermogenes* et autres artistes grecs, ne nous soient connus que comme architectes, et par l'exécution de grands batiments; il n'en reste pas moins vraisemblable qu'ils furent aussi sculpteurs, mais qu'ils s'occuperent d'avantage de l'élévation de temples et autres édifices, que d'ouvrages de sculpture.

Cependant en otant à l'architecture le rang qu'elle a usurpé, pour la remettre à sa juste place, on ne lui fait perdre rien de sa dignité. Car comme le premier des arts méchaniques, elle est de tous, celui qui touche de plus près aux beaux arts. Quoique la beauté de forme ne soit qu'un accessoire pour l'architecte, il lui est néammoins indispensable de la donner à ses ouvrages, sans quoi ils blesseroient la vue et feroient une impression desagréable. Un bâtiment solidement construit et commodément distribué intérieurement, peut plainement satisfaire aux besoins, qui l'ont fait élever: cela ne suffit pas à l'homme de goût; il veut que la vue de ce bâtiment flatte agréablement ses sens et recrée son imagination. Il n'y a point d'autre moyen d'y réussir, qu'en donnant une belle forme au tout ainsi qu'à chaque partie.

La forme dans les productions de l'architecture est déterminée par le but de l'oeuvre, au quel il faut necessairement qu'elle corresponde, sans quoi elle seroit sans utilité. Ce qui fait que les formes dans l'architecture sont bien diférentes de celles qu'on observe dans le dessein, la sculpture et la peinture. Ces arts exigent de la rondeur et des contours ondoyants; tout ce qui fait coin ou angle en est absolument bâni, comme choquant pour un oeil délicat. Il en est tout autrement dans l'architecture. Il lui faut des lignes droites et angles rectangles, sans quoi elle ne rempliroit pas son objet. S'il lui arrive d'employer la rondeur, c'est plutôt pour ajouter quelqu'ornement à un édifice, que pour lui donner sa forme essentielle. Les lignes droites et les angles forment un quarré agréable à la vue lorsqu'elle peut facilement l'embrasser.

Quoique dans les ouvrages d'architecture, les formes doivent correspondre à l'objet de l'oeuvre, il s'en faut de beaucoup que cette correspondance produise, comme quelques uns se l'imaginent, la beauté d'un édifice. Une colonne grosse et diforme ou mince et maigre peut utilement remplir ses fonctions, qui sont de suporter une partie du batiment, mais elle ne peut être que desagréable à la vue, la forme en manquant de beauté. L'essentiel d'une porte est d'être plus haute que large afin que le passage en soit plus aisé. Celle d'une fenêtre est d'être assez spacieuse pour procurer un jour sufisant à un appartement; mais quelle qu'en soit la grandeur, c'est à dire quelle que soit la proportion de la hauteur et de la largeur, l'objet n'en sera pas moins rempli; cependant l'une et l'autre ne fourniront jamais un coup d'oeil agréable sans une juste proportion dans la grandeur et sans beauté dans la forme.

Il en est de l'ensemble d'un bâtiment comme de chacune des parties, qui le composent. Combien d'édifices n'y a-t-il pas, dont non seulement l'ensemble, par raport à la hauteur et à la largeur est d'une belle forme, et dont les parties sont également belles et ainsi disposées qu'elles donnent à tout l'extérieur un air gracieux. Mais si ce bel exterieur étoit composé arbitrairement, sans correspondance avec l'objet de l'édifice ni avec la disposition intérieure, un pareil édifice ne seroit pas ce qu'il devroit être. Il y en a d'autres, qui par la diformité du tout ainsi que des parties et par le peu d'harmonie de l'ensemble, sont desagréables à la vue; cependant la grandeur du tout et des parties, ainsi que la distribution,

correspondant au but de l'édifice, on ne sauroit dire qu'ils ne sont pas ce qu'ils doivent être. C'est ce qui se voit fréquemment de nos jours, où l'on cherche à rendre d'anciens bâtiments dépourvus de goût, plus utiles et plus logeables par une nouvelle distribution dans l'intérieur, sans rien changer à l'extérieur, ne voulant pas se priver de la solidité des anciens murs. On ne corrige la diformité ni des portes ni des fenêtres, ou si on y apporte le moindre changement, ce n'est ni à l'ordre ni à la disposition de ces parties, afin de ne pas être dans le cas de trop démolir. Les premiers, par la beauté de l'ensemble et des diférentes parties, ne manqueront pas d'exciter une sensation agréable, quoique dans l'ordonnance des façades, on ait négligé la correspondance, avec le but principal. Les autres ou cette correspondance n'a pas été négligée, ne plairont jamais à cause du défaut de beauté dans les formes.

Le beau dans l'architecture, ne peut donc naître que de la beauté de la forme. Or le but de l'oeuvre déterminant cette forme, il ne sauroit lui communiquer aucune beauté. Il faut donc examiner comment il est possible de lui procurer l'existence. L'architecture travaillant d'imagination, et n'ayant point de modèle dans la nature, ne sauroit avoir une beauté à elle particuliere. Ce que veulent représenter le peintre et le sculpteur, se trouve dans la nature, et quoique pour la perfection de l'ouvrage, ils ne puissent pas l'exécuter comme ils le trouvent, ils peuvent choisir parmi les diférentes parties ce qui leur convient pour composer un beau tout, qui remplisse parfaitement le but qu'ils ont de représenter des formes agréables. La nature au contraire ne fournissant, ne montrant rien, aucun modèle, aucune image à l'architecte, dont il pût rien emprunter, il doit être lui même le créateur de la beauté de son ouvrage, et c'est par le secours de sa seule imagination qu'il parvient à produire un bel édifice. Les autres arts ont donc une beauté propre, ce qui est refusé à l'architecture, qui ne peut avoir que celles qu'elle emprunte des arts figurés, et ce n'est même qu'en employant ce que ces arts ont de beau qu'elle est montée à une égâle hauteur.

C'est ce que confirme l'histoire, où l'on voit les arts figurés, le dessein et la sculpture toujours en équilibre de progrès avec l'architecture, s'élever ensemble vers la perfection.

Les plus anciens peuples, qui s'occuperènt des arts, égyptiens et autres, n'exécuterent que des figures d'un style dur et roide, ils ne connoissoient ni les belles proportions, ni la forme ronde, ni les contours ondoyants. Aussi leur architecture étoit elle lourde et massive. Chez le premiers grecs, ou dans ce qu'on nomme l'art etrusque, le style avoit moins de roideur, leurs artistes mettoient dans leurs figures plus de finesse et de délicatesse, aussi l'architecture etrusque étoit-elle moins desagréable, mais elle avoit encore quelque chose de brut, il y manquoit le beau. Les figures greques ne le reçurent que dans les beaux siecles de l'art, tems aux quel l'architecture y participa aussi. Dès lors les artistes se mirent à étudier les corps organisés ou le vif, la symétrie et les beaux raports des parties avec leur tout; dès lors se dévelopa dans l'ame humaine, le sentiment du beau, et dès lors on cherche à introduire dans l'architecture, tout ce qui pouvoit être agréable à la vue. L'architecture ne peut donc tirer le gracieux des formes qu'elle employe que des mêmes sources, d'où les tirent les autres arts figurés; de *l'ordre,* de la *symétrie,* de la *convenance* et de la *juste proportion.* Pour prétendre à la beauté, un ouvrage d'architeture ne sauroit aucunement s'en écarter, soit pour la forme du tout, soit pour celle de chaque partie. Tel est le *beau essentiel* à l'architecture. Il y a encore une *beauté accessoire* indépendante de tout édifice, et sans la quelle un bâtiment ne laisse pas d'être réellement beau, elle ne sert qu'à en augmenter les agréments. C'est la *décoration.* Tout bâtiment, depuis la plus simple maison, jusqu'à l'édifice le plus pompeux, admet le dégré de beauté qui le caracterise. C'est le sujet d'une plus ample considération, et il faut dabord expliquer ce que c'est que le beau en lui même, ou essentiel, afin de pouvoir passer ensuite au beau accessoire.

Le beau nait premierement de l'ordre, qui exige que la disposition des parties d'un bâtiment ne soit rien moins qu'arbitraire, mais soumise absolument à de certaines regles, soit orizontalement, soit perpendiculairement. Si l'on s'avisoit de pratiquer des fenêtres à des distances inégales et sans les placer sur la même ligne, soit du haut en bas, ou d'un boût à l'autre, il en naitroit un desordre insuportable, le tout seroit sans liaison, les parties en seroient isolées et comme dispersées, cela nous causeroit une sensation pénible et desagréable, parceque le coup d'oeil ne pourroit avoir l'aperçu du tout. Ce n'est que par une liaison intime de toutes les parties les unes avec les autres, qu'il peut être produit, qu'en les posant à de justes distances et dans la plus exacte régularité. Le desordre engendre la confusion, mais la regularité et l'uniformité doivent l'existence à l'ordre.

L'ordre seul dépourvu de tout ornement ne laisse pas que d'avoir une aparance noble, qui flatte la vue, lorsque tout ce qui en constitue les parties essentielles, comme fenêtres portes et futs s'apperçoivent aisément dans l'ordre qui en forme la liaison. Se propose-t-on pour but d'enchainer les parties de maniere que la moitié d'un bâtiment soit parfaitement rendue semblable à l'autre; il en resulte une seconde règle; c'est la symetrie. Elle règne sur chaque partie aussi absolument que sur le tout ensemble. La moitié du bâtiment, la moitié de chaque partie, la moitié de chaque ornement doit ressembler à la moitié de son tout et à la moitié de sa partie correspondante. Qu'on tire en idée au milieu de la façade d'un bâtiment, une ligne perpendiculaire, cette façade se trouvera par là partagée en deux portions parfaitement egâles, elles auront l'une et l'autre une ressemblance perfaite, le même nombre de fenêtres, toutes de la même grandeur et disposées egâlement, soit pour l'ensemble, soit pour chaque partie, dans une moitié comme dans l'autre. Ce qui est encore à observer dans chaque partie prise séparément, une moitié doit ressembler à l'autre. La symetrie recrée la vue en lui dévelopant toute l'ordonnance et facilitant à l'oeil l'apperçu du tout. L'inexâctitude dans la symétrie, ne peut produire qu'un mauvais effet, et exciter une sensation desagréable. On ne verroit qu'avec dégout un bâtiment, où l'on auroit mis d'un coté plus de fenêtres que de l'autre, ou aux quelles on auroit donné une autre forme soit pour la largeur, la hauteur, soit pour les ornement et les distances, enfin où l'on trouveroit un coté de la façade tout diférent de l'autre. Sans symétrie tout est bas et trivial dans un bâtiment; c'est elle qui donne un air de noblesse à la moindre habitation. On auroit beau prodiguer sans cela les plus beaux et les plus riches ornements.

L'ordre et la symétrie sont donc dans un bâtiment deux titres pour prétendre à la beauté; cependant ils ne suffisent pas encore pour atteindre à la beauté des formes, c'est la proportion de qui on peut l'obtenir. C'est à la hauteur et à la largeur d'un objet à en déterminer la forme. Si elles sont combinées de maniere que cet objet flatte la vue, l'on aura atteint la juste proportion, la forme en sera belle, comme au contraire s'il y a dissonnance entre l'une et l'autre, et si le tact nous dit qu'il s'y trouve quelque excès, c'est à dire trop de hauteur pour la largeur, ou trop de largeur pour la hauteur. De même que chaque partie en elle même, est assujettie à cette observance particuliere, le tout que composent toutes ces parties réunies, n'est pas exempt de s'y conformer, en ce qu'il exige de chacune d'elles une grandeur proportionnée à son essence, et qui ne péche ni par le trop ni par le trop peu. Ce seroit blesser les proportions que de donner beaucoup de hauteur à des portes et des fenêtres étroites, ou trop de largeur sans hauteur. De grandes fenêtres conviennent aussi peu à un petit bâtiment, que de petites à un grand édifice. Le tout manqueroit de proportion. Il faut donc pour l'existence du beau, que chaque partie se convienne à elle même, que toutes les parties se conviennent entre elles, et que toutes conviennent au tout.

Jamais l'artiste, dans un ouvrage d'architecture, ne produira l'effet qu'il se propose, sans la beauté des proportions. Toutes les parties d'un édifice doivent être liées ensemble de

maniére qu'elles se presentent à la vue successivement, selon le degré d'importance dont elles sont au tout, afin que l'une ne cache ou n'obscurcisse pas l'autre, sans quoi le but est manqué, l'oeil ne pouvant pas embrasser toutes les parties, on ne sauroit se faire une juste idée du tout. Que quelques parties soient d'une grosseur disproportionnée au reste, elles attireront le coup d'oeil à ses dépens; qu'elles soient trop petites, elles ne seront pas apperçues non plus que l'agrément qu'on s'en étoit promis. L'effet, que le tout devoit produire est manqué dans l'un et l'autre cas. Mais que les dimensions de chaque partie soient bien prises, et que la grosseur en soit justement proportionnée au tout, l'on aura atteint son but' et l'effet sera complet.

Jl seroit donc question de préciser ce qui produit une bonne proportion, la hauteur et la largeur de chaque partie, et la grandeur du tout pour qu'il ait une belle forme. La proportion supose deux grandeurs à combiner, de manière que la moindre entre plus d'une fois dans la plus grande. Cette combinaison ne peut s'exprimer que par des nombres, mais quels nombres y faut-il employer? C'est sur quoi les architectes ne sont pas de la même opinion. Les uns prétendent apliquer la musique à l'architecture et croyent qu'un accord harmonieux suffit à la beauté d'un bâtiment; les autres y veulent la géométrie, d'autres enfin des proportions arithmétiques. Il faut convenir que ces diverses proportions peuvent produire de belles formes: cependant il est certain que quelques pouces et même quelques pieds de plus ou de moins, dans les mesures qu'elles prescrivent, n'empêchent pas qu'un bâtiment ne se presente tres bien; le jugement de l'oeil n'ayant pas assez de precision pour remarquer l'un peu plus ou l'un peu moins, et la beauté soumise au jugement de l'oeil, n'étant pas comme l'accord musical, concentrée en un seul point, dont le moindre écart blesse l'oreille. Ce n'est donc pas par le secours de la musique, de la géometrie ni de l'arithmétique, que ce beau peut être produit, et quoi qu'il ait ses bornes, des quelles il ne sauroit s'écarter, c'est en dedans de ces bornes qu'il faut prendre les grandeurs et les nombres divers, que dans chaque cas l'on juge propres à faire produire de belles proportions.

Ce n'est que de l'expérience que l'on peut apprendre à déterminer quelles sont les proportions les plus agréables à la vue. C'est elle, qui rendit les grecs créateurs du beau dans l'architecture. Ce ne fut que par des essais multipliés que l'on parvint à trouver les proportions de longueur, largeur et hauteur, qui produisent la beauté de la forme. Leurs ouvrages offrent donc le modele des bonnes proportions, que les modernes doivent imiter. C'est les édifices grecs du beau siecle de l'art, que nos artistes doivent étudier, afin d'apprendre ce qui fait la beauté des proportions; ils doivent faire eux mêmes divers essais pour trouver cette juste grandeur, qui produit la beauté de la forme. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient tellement esclaves de la règle, qu'ils donnent à telle ou telle partie toujours la même dimension; il l'est au contraire, qu'ils examinent soigneusement quelle grandeur convient à chaque partie relativement à son employ, et si celle qu'on lui veut donner convient au tout au quel elle doit appartenir. La grandeur de chaque partie et du tout une fois duement déterminée, le tact doit indiquer à l'artiste la proportion que ces parties et ce tout doivent avoir en hauteur et en largeur pour le beau dans la forme.

Ce qui ne doit pas échaper à l'attention de l'artiste, c'est que souvent sur le papier, un édifice peut avoir les meilleures proportions et les plus belles formes, les quelles se perdent lorsqu'il est construit; les parties enfoncées étant ofusquées par les parties saillantes, ne se laissent pas si aisément appercevoir, que dans le plan, elles paroissent avoir une forme diférente. Il est donc nécessaire, en projettant un édifice de s'en représenter vivement la grandeur réelle, et de se placer en idée, à l'endroit d'où l'on pourra le mieux le considérer, après la construction. C'est le plus sur moyen de découvrir la grandeur à donner à chaque partie, et de les indiquer dans le plan, avec les proportions qu'elles exigent, pour que, vu

d'une certaine distance et de la juste place, la beauté de l'ensemble soit aisément apperçue. Avec du tact et du génie, un artiste n'est pas tenu de se soumettre strictement à la routine établie, il sait s'en écarter sans blesser le bon gout. Mais il y a taut d'artistes médiocres, qui n'ont ni gout, ni connoissance, ni coup d'oeil, pour les quels il est tres bon, qu'il y ait des proportions et des mesures déterminées par l'expérience et la pratique, et que l'on a trouvées comme les meilleures pour donner la beauté de la forme. Ce seroit donc un excès, que de vouloir comme quelques uns l'ont fait, bannir de l'architecture, toutes les proportions établies pour les diférentes parties, comme des chaines gênante pour l'artiste, tandiss qu'elles sont pour l'artiste médiocre, la règle et le guide, qui l'empêchent de perdre de vue le bon gout.

Quoiqu' on obtienne la beauté de la forme par l'ordre, la symétrie, la juste proportion, il n'en est pas moins nécessaire pour la beauté achevée d'un édifice, que toutes les parties en soient arrangées et l'ensemble ainsi disposé, qu'il convienne au bu tet au caractere de l'oeuvre. Ce juste raport s'apelle Eurythmie. C'est elle qui décide du caractere d'un bâtiment selon le but de sa destination, et de ce qu'il y a à observer tant pour l'arrangement du tout que pour celui de chaque partie. Chaque espece de bâtiment à son caractere distinctif, et chaque édifice doit annoncer au spectateur ce à quoi il est destiné. Il ne faut pas qu'un palais ait l'apparence d'un édifice public, qu'une maison ait celle d'un palais, ni qu'un temple ait l'air d'un lieu de spectacle.

Comme il y a diverses especes de bâtiments, il y a aussi les divers caracteres, qui y conviennent, que l'artiste ne doit pas négliger par ce qu'ils exigent toute son attention. Une église exige une apparence majestueuse, un palais, et surtout celui qu'habite le pouvoir exécutif doit faire une impression de grandeur et de dignité, un édifice public exige de la richesse et de la magnificence, un arsenal, une porte de ville, un sérieux mâle; une prison, une maison de force doivent inspirer la terreur, une simple maison en ville ou à la campagne, ne sauroit se passer du gracieux et de l'agréable.

Voici donc les principales especes de caracteres: le *majestueux*, le *sérieux*, le *magnifique*, le *terrible*, le *gracieux* et le *merveilleux*.

Le caractere majestueux ne s'exprime que par la grandeur des mesures. Ce n'est pas tant la grandeur de tout le bâtiment que celle des surfaces que l'on y cherche. Un petit édifice peut tres bien être plus majestueux plus sublime qu'un autre avec une tres large façade. Mais la hauteur y est indispensable, et pour l'y rendre plus sensible, on y employe des sections verticales plutôt qu'orizontales, ces dernières produisant un effet contraire. Pour dominer au dessus des autres et s'en distinguer, il faut à cet édifice un emplacement élévé: un grand escalier d'un style simple doit y conduire. Le plan de la façade en doit être fort simple. L'entrée doit être spacieuse, les fenêtres grandes et éloignées l'une de l'autre pour donner aux intervales assez de largeur. La façade ne doit offrir que peu de variété, et a l'exception de la bordure des portes et des fenêtres et tout au plus un portique devant la principale entrée, n'avoir aucun ornement. Un plan simple réalisé ainsi donne à l'édifice un air sublime et majestueux.

Le sérieux en beaucoup de choses ressemble assez au majestueux, comme à celui-ci, il lui faut la grandeur des mesures, mais non dans la grandeur. Les fenêtres peuvent être plus raprochées. Ce qui le distingue du précédent, c'est son extrême simplicité. Il bânnit tout ornement, excepté que les portes et les fenêtres quoique simples doivent avoir un peu de saillie afin d'éviter une trop grande nudité, qui se repandroit sur le tout. On peut pratiquer au dessus des fenêtres du principal étage des especes de couvertures, mais unies et sans frontons. Mais toutes les parties, tant bordures que couvertures doivent absolument être privées de tout ornement. Les longues façades ne sont pas essentielles aux bâtiments de ce caractere, mais si la grandeur déterminée en exigeoit une, il ne la faudroit pas d'une

hauteur considérable. Il n'est pas non plus nécessaire qu'aucune partie avance. Une façade tres longue pourroit par là devenir monotone, ce qui est assez compatible avec le caractere sérieux, mais il ne faut pas que l'ennuy s'en mêle.

C'est par la grandeur et la richesse que se montre le *magnifique.* Un édifice de ce caractere doit avoir beaucoup de largeur et de hauteur à proportion, briller par une riche varieté. Ce caractere n'est pas satisfait d'une richesse sans grandeur; un petit batiment quelque richement orné qu'il soit ne fera jamais l'impression qu'exige la magnificence. Ce en quoi consiste cette richesse, c'est en partie que dans la façade il y ait des parties qui saillent et d'autres dans l'enfoncement, qui doivent avoir diférentes hauteurs, et qui en font la variation; et en partie dans ce que chacune de ces parties doivent être ornées de décorations. Une longue façade dont la surface resteroit unie seroit trop uniforme, la vue en seroit fatigante et ennuyeuse. Il faut donc que le centre et les angles s'en distinguent par quelque chose de saiffant. Les diférentes parties restant nues et sans les ornements convenables, l'ensemble à cause de cette simplicité, ne seroit aucunement magnifique. Cependant il faut éviter de prodiguer ces parures, sans quoi il deviendroit fastueux. Les fenêtres doivent être grandes et pas trop éloignées l'une de l'autre. Il faut que l'entrée soit spacieuse et richement décorée. Si l'on y pratique un escalier isolé, rien ne dispense de l'orner de l'élégance de la parure.

La force unie à la grandeur produit le *terrible.* On doit appercevoir dans l'ensemble une solidité extraordinaire, toutes les parties en doivent être grandes et avoir quelque rudesse. Par raport à la proportion du dout, les fenêtres ne sauroient être ni hautes ni larges, ni fort nombreuses; et afin d'augmenter la terreur, on peut les garnir de barreaux on de grilles. Par raport à leur largeur, les portes doivent paroitre basses. Un pareil édifice n'admet point un escalier isolé. Toute l'ordonnance exige la plus grande simplicité, l'uniformité des mesures, et bânnit absolument toute variété. En ajoutant à un bâtiment de ce caractere, une couleur sombre, on le rendroit encore plus lugubre.

Charmes et attraits forment la consistence du *gracieux.* Un bâtiment de ce caractere n'exige ni beaucoup de hauteur ni une circonférence considérable. L'une et l'autre lui communiqueroient une gravité qui détruiroit la douce impression qu'il est de ce caractere d'inspirer. Il doit regner dans toute la façade et dans la disposition de toutes les parties une extrême simplicité, afin que la forme en soit facilement saisie par l'oeil. Il n'y faut d'ornement qu'autant qu'il est nécessaire pour empêcher que l'ensemble ne soit monotone. La magnificence y seroit un défaut, elle doit en être entierement bannie. Si l'on y met un escalier isolé, il ne doit avoir que peu de marches. Les fenêtres et les portes doivent être de moyenne grandeur.

Le merveilleux est créé par l'irrégulier, l'extraordinaire et le bizarre. Le moyen age, les tems de superstition de magie et de chevalerie sont la source où l'architecture puise ses productions de ce caractère. Le style gothique offre des formes dont nous pouvons utilement profiter. On peut même profiter de la maniere chinoise qui présente des formes inusitées et bizarres. Outre celà l'artiste trouve quelque fois dans la nature un modele, en ce quelle lui montre d'étranges formes, des traits hardis et des choses accidentelles, dont il peut faire son profit. Il y a des cas où cet accidentel se trouve sous sa main, la nature, dans quelques endroits où un bâtiment de ce caractere doit être placé, ayant fait elle même une grande partie de l'ouvrage, ce dont il doit adroitement savoir profiter. C'est dans ce caractere que l'imagination peut se donner plaine carriere. Cependant il faut se garder dans les combinaisons, de donner dans l'affectation et la recherch.

Tels sont les divers caracteres de l'architecture. C'est á l'architecte á savoir celui qu'exige chaque espece de batiment. Il doit prendre à tâche, selon le but des ouvrages qu'il exécute,

de donner aux façades laclarté et la précision convenable. La justesse du tact plutot que tous les préceptes, le mettra sur le vrai chemin de donner à chaque bâtiment le caractere convenable. Le majestueux aux temples, le sérieux aux édifices où siegent les autorités, aux lieux destinés aux études et aux sciences, aux arsenaux etc. Le magnifique aux sales de bals, de concert, et de spectacles et autres divertissements publics, l'agréable aux maisons particulieres, aux prisons et maisons de force, le terrible, reservant le merveilleux ou extra-ordinaire aux batiments à éléver dans jardins, parcs et autres emplacements champêtres.

Tous les batiments de chacune de ces especes, exigent la stricte observance du caractere, qui leur est propre. Mais il y a des édifices qui admettent quelque mêlange. Un palais destiné à loger le pouvoir éxécutif, quoique représentant un lieu habitable, doit produire l'impression de la dignité et de la grandeur. Il doit donc se bien distinguer d'une maison ordinaire, et n'avoir pas cette apparence gracieuse qu'exige celle ci, non plus que le sérieux ou le majestueux des temples de la justice et de la religion; mais il admet un judicieux mêlange de ces trois caracteres. Un arc de triomphe se distingue par la magnificence, mais la façade n'en étant pas susceptible de la largeur qu'exige un édifice magnifique, quoiqu'il lui faille la hauteur qui est le propre du majestueux; il en resulte donc un mêlage de majestueux et de magnifique. Une cassine ou maison de campagne, quand même on ne voudroit qu'y loger, ne doit pas ressembler à une maison en ville, elle en exige les agréments et en rejette la simplicité; il lui faut plus d'ornements, c'est pour quoi afin de lui donner l'élégance convenable, on ajoutera un peu du magnifique à son caractere agréable. Le mélange de l'agréable et du magnifique produira donc le caractere élégant. C'est ainsi qu'en alliant les divers caracteres on pourra arriver à diverses combinaisons nouvelles.

Iusqu'à present nous ne nous sommes occupés que de ce qui constitue essentiellement le beau dans l'architecture, il nous reste encore à considérer à quoi tient la beauté accidentelle. Les ornements ou décorations qui produisent cette beauté, sont de petites parties adaptées aux parties intégrantes d'un édifice, et qui y ajouteut l'agrément et l'élégance. Elles y sont jointes pour en rélever la beauté et non pour l'obfusquer, elles en doivent préciser le caractere, lui donner plus d'évidence, et cela sans le contrarier. C'est donc au gout et à la reflexion à les distribuer, afin que l'objet soit rempli, au quel on les destine. Ce qui donne pour les ornements les regles suivantes, que l'artiste ne sauroit se dispenser d'observer.

Les ornements doivent être convenablement apliqués. Il faut qu'ils soient proportionnés à la place qu'ils occupent, qu'ils ne soient pas en contradiction avec le caractere et le but de l'ensemble, ni avec la partie quils décorent. Un accord parfait est indispensable entre l'ornant et l'orné. Le prophane sera exclu du sacré, le trivial banni du sublime et le terrible ne s'associera pas à l'agréable. Un palais est susceptible de plus de décorations, qu'un édifice du caractere sérieux ou agréable, mais il exige moins d'ornements qu'un bâtiment dans le caractere magnifique. Un temple demande peu, mais des ornements appropriés à la majesté du caractere et à la sublimité de l'appiarence et ce seroit étouffer entierement ce caractere que d'en charger la façade de richesses. Elles appartiennent au magnifique. Une maison en ville veut peu de parure, à la campagne au contraire, il lui en faut d'avantage pour avoir un air d'élégance.

Les ornements ne doivent pas être employés avec profusion. L'artiste doit avoir pour maxime à cet égard, de faire plutôt trop peu que trop, l'exces étant nuisible, la profusion étoufant les beautés essentielles et étant cause que le plus bel édifice ne produit pas l'effet ni l'impression qu'il devroit, l'oeil se trouvant enchaîné par la multitude d'ornements et de colitichets, et détourné de l'ensemble. Il est donc de toute nécessité que les ornements soient justement et exactement répartis. Dans les corniches et les bordures, tous les membres ne sont pas susceptibles d'ornements, il faut que quelques uns restent unis pour le repos de

l'oeil. Si tous etoient ornés, il n'y auroit plus de profil, il en naîtroit une confusion, qui empêcheroit de les distinguer aisément l'un de l'autre. Les ornements dans l'architecture sont, dit Scamozzi, comme les diamants dans la parure du beau sexe, ils seroient mal employés si l'on en couvroit le visage et les autres parties d'une belle personne. Ce ne seroit pas donner dans un moindre travers, que de décorer l'extérieur d'un édifice d'autant de divers ornements que l'intérieur. Extérieurement, tout ce qui ne contribue pas à l'effet principal de l'ensemble est entierement inutile. Les parties extérieures ont de la grandeur si dans la forme qu'on leur donne on les dispose ainsi qu'elles forment une ombre proportionnée au jour qu'elles ont intercepté, elles ne manqueront pas de produire leur effet. Mais si par la multiplicité des ornements, on y ajoute une foule de découpures qui ajoute a leur surface nombre de cavités et de bosses, dont il resulte des demi-teintes des jours et des coups d'ombres, la confusion s'en mêle, l'ensemble sans apparence devient incapable de produire un grand effet.

Ce n'est point un caprice arbitraire qui doit présider à la distribution des ornements. L'artiste n'est point esclave de la mode, il ne doit pas placer extérieurement ces sortes d'objets qui dans le tems de l'exécution ne plaisent que parcequ'ils sont à la mode du jour, et qui parcequ'ils sont contraires au bon gout, demain seront surannés et ennuyants, ce qu'il doit pouvoir prévoir. Il preferera ceux, qui ayant vaincu le tems, sont depuis nombre de siecles en possession de plaire, et s'y maintiendront tant que le bon gout subsistera; c'est à dire se servir de ceux qu'il trouve aux bâtiments grecs et romains des plus beaux tems de l'art, et qui y sont exécutés avec la justesse et la finesse du gout le plus exquis de l'antiquité.

Point d'ornement sans cause, chacun doit être employé pour un but fixe. Les uns serviront à porter et à soutenir, tels que les consoles, corbeaux et mutulles, les moulures et recouvrements. D'autres tels que les clefs, claveaux et mensoles, les listaux, bandelettes et bossages paroitront donner plus de solidité. Quelques fois on les employera pour rapeller quelques souvenirs ou reveiller certaines idées, on aura recours aux trophés, aux guirlandes de fleurs et autres choses semblables. C'est par là qu'on se rend intelligible à l'observateur, qui par ce moyen apperçoit aisément à quoi l'édifice est destiné. Toute addition insignifiante, tout ce qui ne sert ni à porter ni à soutenir, ni à donner quelques agréments, ne mérite aucune approbation.

Tout ornement exige la beauté de la forme et veut être employé avec gout. Faute de quoi il dépareroit un bâtiment, et ne pourroit que déplaire. Il faut donc que les dimensions en soient bien prises et qu'il ait une belle proportion, il faut outre cela qu'il soit simétriquement placé, et justement formé pour la place qu'il occupe. Une décoration dont les deux moitiés seroient inégales, ou qui d'un côté auroit une forme diférente de celle de l'autre, ne pourroit avoir que très mauvaise apparence; telles étoient celles qu'avoit inventé l'orfevre *Meissonier*. Non seulement la composition en étoit bizarre, feuillage, fleurs, coquillages, animaux, monstres etc. s'y trouvant réunis, pour des paneaux et des cartouches faire des amas confus des choses les plus disparates, où la plus grande beauté devoit consister à ne rendre en aucune maniere, une moitié semblable à l'autre. L'oeil ne seroit pas moins choqué de la négligence des proportions, qui lui feroit rencontrer des ornements trop grands ou trop petits pour la place qu'ils doivent décorer. Trop petits, ils échapent à la vue, on y fait peu d'attention; trop grands, ils dérobent à l'oeil l'apperçu de la forme de la place qu'ils devroient embellir.

L'exactitude et la perfection du travail, sont essentiellement nécessaires aux ornements. Ils ne sauroient flatter la vue sans cela. Ce n'est pas assez de la justesse du dessin, il y faut la plus scrupuleuse exactitude du travail; en peinture comme en relief, les contours de chaque ornement doivent pouvoir aisément être apperçus, et chaque partie en être propor-

tionellement visible. L'artiste qui fait exécuter des ornements en relief, soit en pierre, soit en stuc doit prendre garde qu'ils n'ofusquent pas le profil et la forme de la partie où il les employe. La forme des membres d'une corniche ne doit jamais être cachée, c'est pourquoi les ornements qu'il y ajoute doivent avoir peu de relief, y être adaptés comme sortant de ces membres même.

La colonne est de tous les ornements celui qui a le plus de beauté. La fonction des colonnes chez les anciens grecs et romains, ne se bornoit pas à servir d'ornements, elles faisoient parties de leurs bâtiments, les péristyles et portiques étant nécessaires à plusieurs de leurs édifices; tandis que les modernes au contraire, les employent plus souvent comme décorations que comme parties intégrantes de leurs édifices. Mais elles forment une parure si belle, si significative que seules et sans le secours d'aucun autre ornement, elles donnent à un édifice le plus haut dégré de beauté, et suffisent pour en indiquer le caractere.

L'on connoit cinq sortes de colonnes; la *toscane,* la *dorique,* la *jonique,* la *corintienne* et la *romaine.* Elles se distinguent tant par le corps de la colonne, la base et le chapiteau, que par la travaison. Chaque colonne est composée de trois parties principales qui sont: la *base* ou le *piedestal;* le *fut,* le *corps* ou le *vif* de la colonne, qui est posée sur la *base,* et le *chapiteau* qui couvre le fut. La *travaison* ou *entablement,* dont le *chapiteau* est surmonté, consiste également en trois parties: *l'architrave,* la *frise* et la *corniche.* La mesure adoptée aux colonnes, s'appelle *module,* c'est le demi diametre de la partie inférieure de la colonne.

La *base* est toujours ornée de *membres.* Les artistes sont dans l'habitude donner à chaque espèce de colonne, une base particuliere, avec plus ou moins de membres, à proportion du plus ou moins d'ornements qu'exige l'espece de colonne qu'ils employent; de sorte que la toscane est la plus simple et la romaine la plus décorée. Cependant, dans toutes les sortes de colonnes, c'est de la base attique dont ils font le plus d'usage, la simplicité et le gracieux assemblage des membres dont elle est composée la rendant la plus belle. Il faut néanmoins en excepter la colonne toscane, dont la simplicité la force à conserver sa propre base.

La hauteur et la grosseur du fut varie selon l'espece de colonne. Voici la mesure et les proportions, qui déterminent cette hauteur et cette grosseur. La hauteur de la colonne toscane est de quatorze modules, dont un pour la base et un pour le chapiteau, et les douze autres pour le vif. Celle de la dorique est de seize modules, dont la base et le chapiteau prennent chacun un, et le corps quatorze. Dixhuit modules forment la hauteur de la colonne jonique, la base en prend un, le chapiteau un peu plus, de maniere que le fut en conserve un peu moins de seize. Il faut vingt modules à la colonne corinthienne, dont sa base reçoit un, son chapiteau deux et un tiers, et son corps seize et deux tiers. La colonne romaine exige precisément la même hauteur.

C'est par leur chapiteau que les colonnes se distinguent le mieux. Celui de la colonne toscane est le plus simple, il y a déja plus de membres à celui de la dorique. Le chapiteau de l'jonique se remarque aux grandes volutes pendantes à chaque angle de l'abaque, et se repliant spiralement en elles mêmes. Le chapiteau corinthien surpasse les précédents en richesse et en magnificence, il est orné de trois rangs de feuilles d'acante, sur les quelles s'élévent quatre grandes et huit petites volutes comme sortant de la tige de cette plante, et s'élançant vers l'abaque, en redescendent en se recourbant. Le chapiteau romain n'est pas moins magnifique, ce qui le distingue, ce sont les grandes volutes qu'il emprunte de l'jonique, c'est ce mêlange d'jonique et de corinthien qui a fait nommer *composite* la colonne romaine.

Le quart de la hauteur de la colonne donne la hauteur ordinaire de la travaison, et chaque espece de colonne indique l'ornement qu'elle a droit de prétendre. L'entablement dorique est en possession des *triglyphes,* qui dans la frise sont disposés de maniere qu'entre deux il reste toujours un enfoncement quarré au quel on a donné le nom de *métope.* Quelque fois l'on ajoute à la corniche de cet entablement des corbeaux pour ornements. La travaison dorique presente dans la moitié inférieure de la corniche, des denticules raprochés. Les modillons pratiqués sous les larmiers appartiennent au corinthien et au composite. L'entablement toscan n'a de distinctif que sa simplicité. Ces colonnes se distinguent donc tant par leur grosseur et leur hauteur, que par les ornements adaptés à leurs bases, à leurs chapitaux et à leur entablement. Il y a un raport intime entre la grosseur et les ornements. Plus elles ont d'épaisseur moins veulent-elles être décorées et au contraire; et les deux cas contribuent à en faire distinguer le caractere.

Lorsqu'il s'agit d'annoncer ce caractere de solidité qui convient à la gravité et au silence du majestueux, ce sont les fortes colonnes telles que la toscane et la dorique qui y conviennent le mieux. Il y a cependant cette diférence entre ces deux sortes de colonnes, que dans les ouvrages d'architecture, qui exigent la solidité et la simplicité, on ne peut employer que la toscane, et que la dorique convient à ceux qui joignent la solidité à l'élévation, en ce qu'elle ne paroit pas avoir autant de simplicité que la toscane, son épaisseur étant adoucie par les triglyphes, les corbeaux et autres ornements qui lui sont propres.

Les caracteres majestueux et magnifiques s'accommodent fort bien des colonnes jonique corinthienne et romaine, qui ont moins de grosseur. La jonique ayant plus de finesse que la toscane et la dorique, et tenant le milieu entre la mâle vigueur de la dorique et la délicatesse éféminée de la corinthienne, est préférable pour le caractere majestueux, elle ne laisse cependant pas d'être aplicable aux édifices que l'on veut rendre élégants, mais sans majesté ni magnificence. La delicatesse et la parure distinguent les colonnes corinthiennes et romaines de toutes les autres. Leur riche et superbe chapiteau, leur corps svelt, leur donnent un droit exclusif aux ouvrages, qui exigent l'élégance et la pompe. Une diférence qu'il y aura toujours entre elles, c'est que la corinthienne se pare avec plus de modestie que la romaine, qui par la projecture hardie de son chapiteau emprunté de la volute jonique étale son faste avec plus d'ostentation, et semble conséquemment destinée aux édifices les plus pompeux et les plus magnifiques.

Les distances observées entre les colonnes, contribuent beaucoup à les rendre intelligibles et à en déterminer le caractere. Il est notoire qu'un édifice muni d'un portique, gagne en hauteur apparante. Le plus ou le moins de distance entre les colonnes fortifie ou affoiblit cette illusion. Un portique composé de beaucoup de colonnes peu distantes l'une de l'autre, donne à l'edifice la vivacité et la magnificence, ainsi qu'un portique avec moins de colonnes, mais plus éloignées lui communique la grandeur et la majesté.

L'on peut en ceci donner aisément dans deux extrêmes entierement contraires au caractere de l'édifice, en observant ou trop ou trop peu de distance entre les colonnes. Dans celui-ci l'oeil ne verroit que colonnes, et ne remarqueroit pas l'édifice, le portique lui déroberoit toute notre attention, sans nous permettre d'en reconnoitre le caractere. Dans l'autre, le trop d'espace entre les colonnes rendroit le portique sans expression, et les priveroit de leur effet mutuel. Pour les entre colonnes, dans les pycnostyles et les diastyles, les anciens avoient introduit deux mesures précises; dans les premiers, ils leur donnoient un diametre et demi de la grosseur inférieure de distance, et dans les autres trois. Mais à l'exemple des anciens eux mêmes, si l'ordonnance de l'édifice et la disposition des fenêtres l'exigeoient, on pourroit augmenter cette distance de quelque chose; il faut surtout ne pas abuser de cette liberté, sans quoi on s'exposeroit à perdre tout l'effet qu'on veut produire. Celui à qui

l'expérience a donné la précision du coup d'oeil, manquera dificilement de trouver la juste proportion des entre-colonnes par raport à leur hauteur, il aura bientot decouvert la distance que le caractere de l'édifice demande.

Une colonade peut donc utilement servir à la solidité d'un édifice et à en rendre le caractere plus évident; elle produit toujours un tres grand effet quand elle est exécutée avec la reflexion nécessaire, quand l'artiste s'assujetit aux regles préscrites, n'y ajoute rien d'outré, d'extravagant et d'absurde, qui en détruiroit l'effet, et causeroit une impression desagréable. Avec du gout et du tact, l'artiste s'écartera dificilement de la bonne voye; l'artiste médiocre, au contraire, à qui le sentiment du vrai beau est refusé, s'égarera sans le savoir; voulant mettre du joli et de l'élégant partout, cherchant à employer dans ce qu'il construit, ce qui lui a plu ailleurs, sans examiner, si ces choses y sont propres. C'est la source de mille abus qui se sont glissés dans l'architecture.

L'artiste médiocre sait que les colonnes produisent un grand effet, il devroit reflechir, que cet effet n'est pas toujours égal, et qu'il n'est produit qu'à certaines conditions. Ainsi pour élever un bel édifice, il mettra des colonnes par tout sans rime et sans raison. Il s'embarrassera peu si l'espece de bâtiment qu'il projette est susceptible de colonade, ou non, s'il a une hauteur suffisante, et même s'il est bas, il y met des colonnes; il ne sent pas qu'une colonnade ne produit un grand effet que quand les colonnes sont d'une certaine grandeur. Pour étaler son art, il pratiquera dans les entrecolonnes d'un portique de pétites colonnes ou pilastres pour en accompagner les fenêtres et les portes. Le pueril des petites colonnes devient encore plus frappant par le voisinage des grandes auprès des quelles elles se trouvent.

Le même artiste n'ayant aucun moyen d'employer des colonnes isolées en employera d'adossées. Mais la colonne perdant ce qu'elle a d'agréable lorsqu'elle est à moitié enfoncée dans le mur ou jointe à un autre corps qui en cache en partie la beauté du contour, n'est belle qu'en plaine liberté. Il peut y avoir des cas, où un bon artiste est entrainé à se servir de colonnes adossées; mais il saura en corriger le mauvais effet autant que possibles, en les faisant plus d'à moitié sortir du mur. Le plus mauvais de tous les effets, c'est lorsque les colonnes sont adossées à des demi pilastres ou à des quarts de colonnes, de maniere que deux trois et même quatre pilastres ou colonnes semblent sortir les uns des autres.

Il se commet, dans l'usage des colonnes, contre le bon gout encore bien des solescismes, sur les quels on ne s'étendra pas ici, plusieurs auteurs les ayant déja critiqués. L'on donne dans une multitude défauts, quand il s'agit de mettre colonne sur colonne, on en entasse plusieurs rangs, qui ravalent l'édifice, en rendent le caractere inintelligible, tandis qu'une seule colonnade lui auroit donné une apparence imposente, et mis son caractere en évidence. Dans les moulures, il se commet de nombreux abus, d'où résultent une multitude de bosses et de cavités dans l'entablement, les quelles le privent de la beauté qui lui est particuliere, lorsqu'il s'étend en ligne directe sans interruption sur toute la rangée de colonnes, et les quelles surtout par la quantité d'angles saillants et rentrants, amènent la confusion des parties. Il n'arrive que trop souvent que l'on ôte à la colonne la beauté de sa forme svelte, en ajoutant au fut des bossages rustiques, faisant serpenter autour des guirlandes et autres ornements qui en masquent les gracieux contours. Toutes ces monstruosités de l'art ne peuvent plaire qu'à celui, qui préfere le récherché et l'extraordinaire, au simple et vrai beau.

Ce que l'on vient de dire sur les colonnes ne doit pas moins s'appliquer aux pilastres. Ce sont des piliers quarrés sujets aux mêmes proportions et susceptibles des mêmes ornements que les colonnes. Il y a donc autant d'especes de pilastres que de colonnes, et peuvent tout autant designer les divers caracteres; mais il s'en faut de beaucoup qu'ils produi-

sent un aussi grand effet, tant à cause de la forme quarrée, que parce qu'ils sont en partie enclavés dans le mur. Ce qui en ressort est ordinairement la six ou huitieme, et quelque fois la quatrieme partie de leur dimension.

Quoique *Laugier* et d'autres condamnent absolument l'usage des pilastres, sous pretexte qu'ils remplacent mal les colonnes, on ne sauroit entierement les bannir, ils donnent souvent un ornement aussi utile qu'agréable. Ils sont à tous égards préférables aux colonnes adossées; mais il ne faut pas oublier qu'une très large façade que l'on décoreroit de pilastres deviendroit froide et sèche à la vue. On les employera donc avec succès, à orner de petites façades, et l'on aura soin de le faire avec le même soin et les mêmes précautions qu'exige l'emploi des colonnes, pouvant sans cela donner les mêmes excès.

Tous les membres employés dans l'architecture peuvent se compter parmi les ornements. Car quoi qu'ils soient eux mêmes susceptibles d'être ornés et embellis, ou employés sans parure ni richesse, ils n'en sont pas moins de petites parties dont on compose les grandes essentielles à un batiment, telles que les colonnes, travaisons, les corniches et moulures ainsi que les chambranles des portes et fenêtres; ils servent à leur communiquer un air de simplicité, ou de magnificence, selon qu'on en diminue ou augmente le nombre. Ils contribuent aussi à designer le caractere d'un batiment.

La forme des ornements en indique de deux sortes, ceux qui ne sont composés que de lignes droites et de rectangles, et ceux, qui sont formés d'après une partie de cercle, paroissent partie concaves partie convexes. Il n'y en a que deux de la premiere sorte, encore ne diferent-ils l'un de l'autre que par leur hauteur; ce sont la *tenie* et la platte bande. Il y en a divers de la seconde, tels que *l'anneau*, la *baguette, l'astragale, l'ove* ou *quart de rond,* le *baton,* le *tore,* le *tondin,* le *bosel,* le *boudin,* le *rond-creux,* la *nacelle,* la *cavette,* le *talon,* la *gueule,* la *gorge* et la *doucine.* Tels sont les principeaux membres et ceux, que l'on employe le plus. Il y en a d'autres dont l'usage est moins commun, mais qui ne diferent des précédents que par la forme renversée, par le plus ou moins de projecture qu'ils reçoivent dans l'emploi, qu'on en fait dans les moulures.

La forme de tous ces membres se raporte à l'usage auquel ils sont destinés. Le boudin et la gueule à cause de la grosseur de leurs extrémités sont destinés à porter, et ordinairement ils soutiennent le larmier les modillons et les denticules. La foiblesse des extrémités rend la cavette et la doucine incapables de porter et on ne les employe que pour couvrir et protéger d'autres membres, ainsi qu'à donner passage à l'eau de la pluye, à quoi leur profil montre qu'elles sont très propres. Le boudin l'astragale et la bosel qui servent à renforcer fournissent une liaison belle et gracieuse. La tenie le filet et la nacelle sont utiles pour empêcher la confusion des membres et rendre le profil d'une moulure plus marqué et plus agréable.

L'assemblage de ces membres et la maniere de les disposer forment les corniches. Il paroit très aisé d'inventer une infinité de corniches et de moulures; mais les composer parfaitement convenables à l'édifice et à chaque partie, de maniere que les projectures et saillies données aux parties les unes sur les autres, donnent à l'ensemble une forme agréable et un beau profil; ne peut être que l'ouvrage d'un artiste de goût.

L'architecte Chambers dit, que le plus beau profil est composé de peu de membres, mais diférant pour la forme et la grosseur, réunis convenablement au but et ainsi disposés, que la forme ronde alterne avec la forme droite. Chaque profil doit avoir un membre dominant pour le quel tous les autres paroitront employés, soit pour le soutenir et fortifier, soit pour le couvrir et le garantir des injures du tems. Quelques uns de ces membres subordonnés doivent être plus considérables que les autres, mais sans priver le dominant, qu'ils accompagnent, de l'attention de l'observateur. Ces derniers doivent former un angle régulier. Dans la corniche de la travaison d'une colonne, le larmier est le membre principal, accompagné de modillons et de denticules, et recouvert de la doucine et de la cavette, ainsi que soutenu par le boudin et le talon.

Ces membres, pilastres et colonnes dont il a été question jusqu'à present, tiennent le premier rang parmi les ornements employés dans l'architecture. Les autres comme fleurs, feuillages, oeufs, animaux, têtes d'animaux, méandres et quelques autres servent pour la plûpart à donner aux entablements des colonnes et aux diverses moulures, dont les membres sont revêtus de ces ornements, soit de l'agrément et de l'élégance, soit de la grandeur et de la magnificence. Les bas-reliefs, les festons, arabesques et autres de cette espèce, ne s'emploient que dans les décorations intérieures, pour la parure des sallons et autres pieces; il ne peut pas en être question ici. Il y a encore d'autres ornements, qui n'ont rien de commun avec les moulures et qui sont employés sans la moindre liaison avec elles, et toujours isolés. Nous ne saurions nous dispenser d'en parler puisqu'ils servent à décorer l'extérieur des édifices.

Il faut absolument des chambranles aux fenêtres et aux portes, sans quoi elles sembleroient manquer de solidité, et paroitroient n'être pas achevées. Il ne les faut ni trop étroits, ni trop larges, dans le premier cas, ils seroient mesquins et lourds dans le second. Un oeil juste et exercé peut seul rencontrer le vrai point, sans aller au delà ni rester en deça, et exécuter ces chambranles dans une proportion qui se raporte justement à la hauteur et à la largeur des portes et fenêtres ainsi qu'à l'ensemble du bâtiment. Souvent la seule manière d'employer les membres à orner ces chambranles, semble en changer la largeur.

La partie supérieure des portes et des fenêtres, couronnée de moulures en ligne orisontales ou de frontons, contribue à rendre une façade agréable. Les premieres pour le style simple et sérieux, les autres pour l'élégant et le magnifique. Dans le sérieux et majestueux, la niche sert à en mieux déterminer le caractere, elle ne fait pas moins bon effet dans le gracieux. Il ne faut pas la laisser vuide, sans quoi elle répand un air de tristesse.

Le rustique semble ajouter à la solidité, l'imagination se représentant le bâtiment comme tout construit de pierres de taille. Aussi c'est en faire bon usage que de l'employer à orner les rez-de-chaussée et les angles des bâtiments. Mais si l'on s'avisoit, en laissant la partie inférieure lisse, d'en orner l'étage supérieur, il paroitroit devoir l'écraser de son poids. Un édifice entierement décoré de cette maniere auroit un air trop colossal.

Le pouvoir de l'art n'est pas connu de tous les architectes, ils ignorent les effets que l'architecture peut produire, s'ils négligent de donner à leurs ouvrages, ce coup d'oeil pitoresque, qui fait des façades autant de beaux et énergiques tableaux, dont l'impression se fait fortement sentir à l'observateur. Comme à tout autre artiste, la chaleur, le feu est nécessaire à l'architecte qui veut prétendre à la célébrité. Il faut qu'il sache réchaufer la froideur de son art et lui communiquer la vie. Le moyen de produire cet effet pitoresque est très simple. Il ne faut que donner aux chambranles des portes et fenêtres, aux parties supérieures, aux larmiers et principaux membres ainsi qu'aux moulures, des saillies sonsidérables et bien marquées; et dans les longues façades pratiquer un ou plusieurs avant-corps sortant du bâtiment même, ou produits par une colonade. Les masses d'ombre produites par ces saillies et avant-corps, et tombant sur les parties lisses et caves contrasteront agréablement avec les grands jours, qui en éclairent les surfaces.

Un édifice conçu, disposé et construit selon toutes les règles, ne sauroit déplaire, mais si toutes les parties n'en sont pas fortement marquées et bien distinctes l'une de l'autre, si tout est plat et que rien ne se détache, l'observateur reste froid et rien ne fait impression. Si tout est uni, petit et maigre dans les parties, les membres, les chambranles et les faces, rien ne se distingue, il n'y a ni jour ni ombre, tout paroit plat, et l'art y est innutilement prodigué, puisqu'on n'y fait presque aucune attention. Avec quel avantage, au contraire, se présente un édifice, où ce coup d'oeil pitoresque a été pratiqué! On remarquera moins les défauts d'un bâtiment ou cela aura été observé, on s'en tiendra à l'effet qu'il produit et on lui pardonnera quelques fautes contre le goût en faveur de la forte impression qu'on en aura ressentie.

P L A N C H E

I. II. III.

La maison de campagne représentée ici, est d'un style noble et simple. Elle forme un quarré long à angles coupés, ayant à chaque extrémité un avant-corps d'un demi-cercle.

Le milieu de la façade antérieure, — Pl. I — est orné d'un portique à quatre colonnes Ioniques surmontées d'un fronton, devant l'entrée de l'édifice. L'entablement des colonnes s'étend tout au tour du bâtiment et en est la principale moulure. En avant des colonnes se trouve un bel escalier antique qui conduit à l'entrée. A la hauteur de cet escalier, règne dans toute la circonférence, une petite platte-bande, au-dessous de laquelle sont les fenêtres, qui éclairent le souterrain. A quelque distance audessus de cette platte-bande, s'en rencontre une autre composée de plusieurs membres, sur laquelle sont assises les fenêtres du principal étage. Ces fenêtres ainsi que toutes celles de l'édifice, sont tout unies; disposition, qui à cause de sa simplicité, cadre peu avec la parure que le beau portique communique au bâtiment. L'effet du tout seroit peut-être plus agréable si l'on avoit donné quelque ornement aux cadres des fenêtres, au moins du bel étage.

La façade opposée — Pl. III — est garnie au milieu d'un avant-corps orné de quatre pilastres Ioniques, au-dessus desquels une attique s'élève. Devant l'entrée est un simple peron. Entre les pilastres les fenêtres sont munies de bordures, ce qui auroit dû être observé pour les autres fenêtres du principal étage.

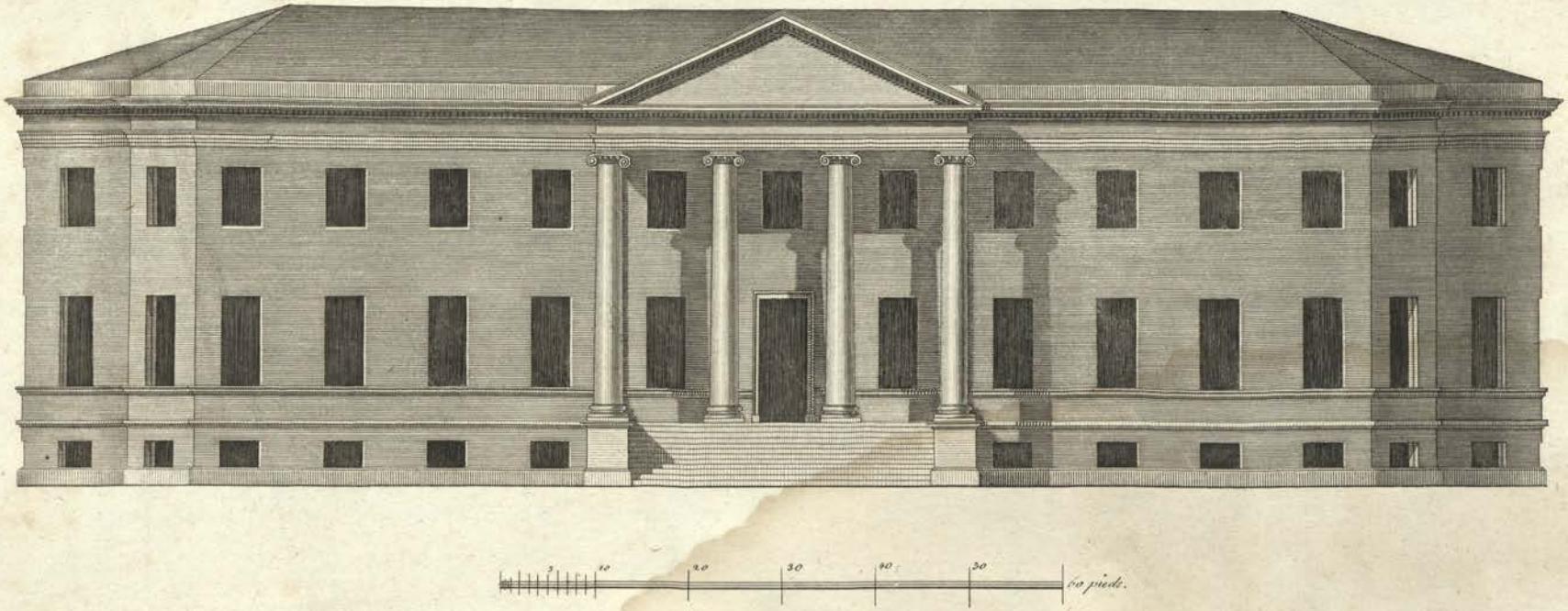
La disposition intérieure de cet étage est représentée dans la — Pl. II. —. Du portique par l'entrée l'on arrive à un vestibule A. ayant à la muraille de derriere une grande niche, où l'on a

pratiqué une porte, qui conduit à un salon B. De là, l'on entre dans une salle à manger C. au bout de laquelle l'on voit un enfoncement pour un buffet. A côté de cette salle se trouvent trois pièces D. contenant une bibliothèque et E. un petit cabinet d'étude. Sortant de là, on trouve l'escalier, qui conduit à l'étage supérieur. Par la porte vis-à-vis, l'on rentre dans le vestibule A. lequel est terminé par une petite salle de compagnie F, propre à recevoir un billard.

Les appartements viennent ensuite. Celui du maître G. avec une chambre à coucher H, attennante. Le cabinet de toilette de madame., K. se trouve entre la chambre à coucher, L. et une autre petite pièce, I.

Derriere ces appartements il a été ménagé de ce côté un escalier conduisant au souterrain, où sont logés les domestiques. L'on a également derriere la salle à manger, C pratiqué un escalier communiquant avec la cuisine d'où les plats sont directement apportés.

Les pièces de l'étage supérieur peuvent servir à loger la famille ou à quelqu'autre usage. L'attique de l'avant-corps, dont on a parlé plus haut peut contenir une salle, d'où la vue donnera sur la contrée voisine, et procurera un spectacle agréable.



Pl. 1.

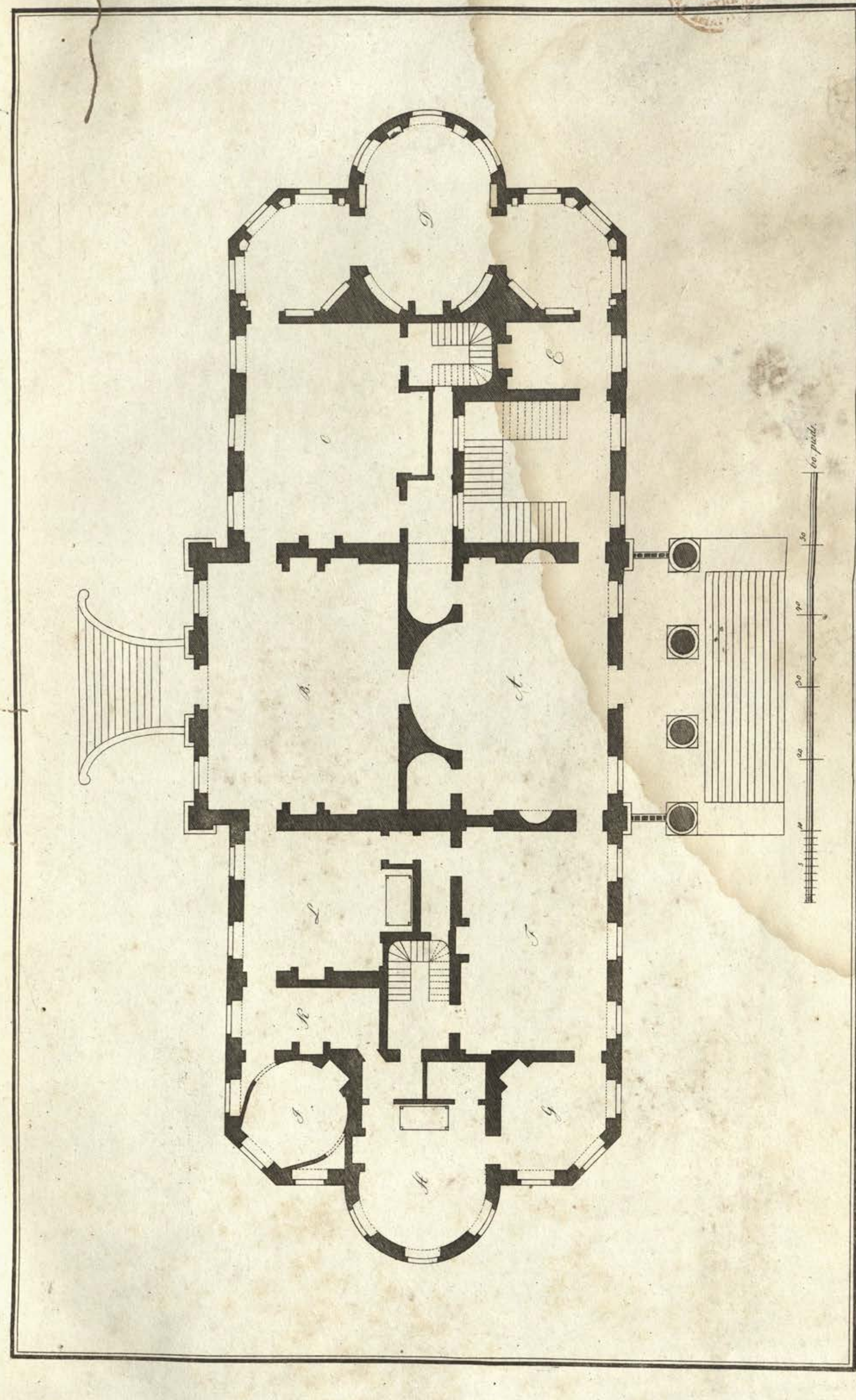
Schwender del. Böttger Dresd. sc. Lipsiæ.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Friedrich August, Herzog zu Sachsen, Jülich, Cleve, Berg, Engern und Westphalen, des heiligen Römischen Reichs Erzmarschall und Churfürst u. s. w. ganz unterthänigst zugeeignet von

Dédié à son Altesse Sérénissime, Monseigneur Frederic Auguste Duc de Saxe, de Juliers, de Cleves, de Berge, d'Engern et de Westphalie, archi-Maréchal du St. Empire, Electeur etc.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ASIATIC SOCIETY

Pl. 2.



Schwender del.

Böttger Dresd. f.

[library stamp]

Pl. 3.

Schönberger del.

Böttger Dresd: fc. Lipsia.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Friedrich August, Herzog zu Sachsen, Jülich, Cleve, Berg, Engern und Westphalen, des heiligen Römischen Reichs Erzmarschall und Churfürst ...

ganz unterthänigst gezeignet von

Dédié à son Altesse Sérénissime, Monseigneur Frederic Auguste Duc de Saxe, de Juliers, de Cleves, de Berge, d'Engern et de Westphalie, archi-Maréchal du St. Empire, Electeur etc.

par ses plus humbles plus obéissans et plus fidèles Serviteurs et Sujets

Vogt & Comp.

P L A N C H E

IV. V. VI.

La maison de campagne représentée ici, l'emporte sur la précédente, par la grandeur, le plan et l'élégance. Tout l'édifice a non seulement plus de largeur, le corps-de-logis du milieu a aussi plus de profondeur. Les deux ailes et les bâtiments atenants forment une variation d'un effet très gracieux, tout à fait propre à une maison de campagne.

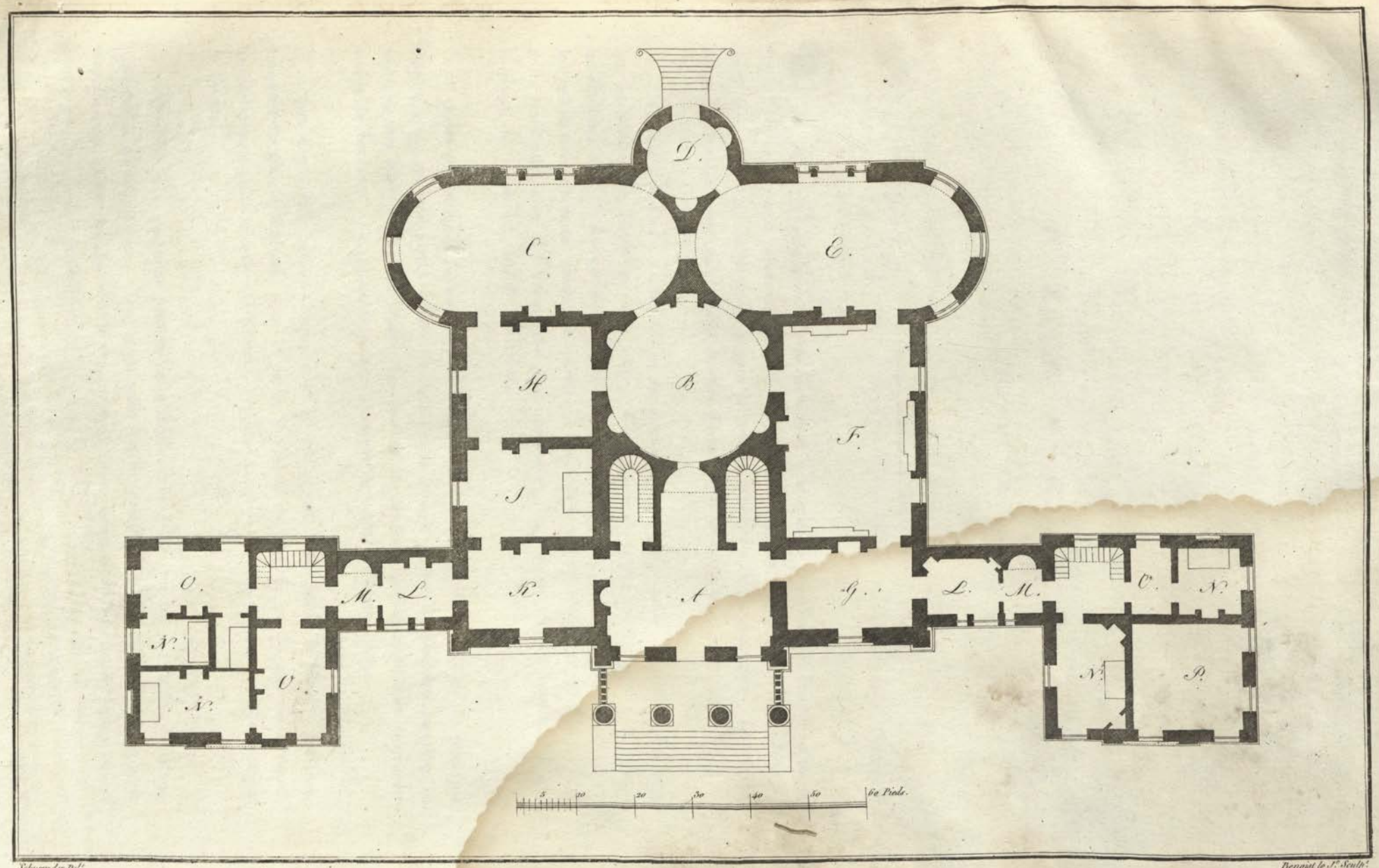
La face antérieure du principal bâtiment, — Pl. IV. — est ornée d'un portique à quatre colonnes auquel conduit un grand péron. Les colonnes ne présentent distinctement aucun des ordres grecs, l'on y a mêlé ensemble le dorique et le corinthien. L'on a donné aux colonnes la hauteur dorique et aux chapitaux la corinthienne. Le chapitau est formé d'une rangée de feuilles, desquelles sort un anneau canellé, lequel est recouvert par les membres et l'abaque du chapitau dorique. L'entablement offre encore une diférence de l'entablement ordinaire des colonnes, en ce qu'il n'a point de frise, que la corniche pose immédiatement sur l'architrave qui est orné de fleurons, entre lesquels on a pratiqué des festons au dessus de la saillie des colonnes, et des canellures au dessus des parties rentrantes. L'entablement porté par les colonnes, est surmonté d'un fronton. Les angles du bâtiment sont ornés de pilastres analogues aux colonnes. Dans chaque enfoncement, entre le portique et le pilastre de l'extrémité, se trouvent trois fenêtres l'une sur l'autre, la mitoyenne — celle du principal étage — est dans un enfoncement et cintrée en demi cercle. A la hauteur du péron règne autour du bâtiment entier, un socle uni, où sont les fenêtres du souterrain.

Cette belle et élégante façade du principal corps-de-logis, le fait dominer sur les autres bâtiments élevés de chaque côté. La structure en est simple, ils ont trois fenêtres sur une même

ligne, dont celle du milieu est dans un enfoncement cintré en demi cercle, qui se trouve dans un avant-corps. Ces deux bâtiments sont liés au principal corps-de-logis par des ailes à toits plats entourrés d'un balustre.

La façade, qui donne sur le jardin, — Pl. V. — offre les bâtiments accessoires comme très-éloignés, le principal corps-de-logis se présentant ici comme fort en avant. Cette partie, par les arrondissements pratiqués de chaque côté, a aquis plus de profondeur que la façade de devant. Le portique se distingue par un rond avant-corps recouvert d'une coupole. L'entrée de la maison se trouve dans cet avant-corps, auquel on est conduit par un petit péron. L'espace audessus de l'entrée est garni d'un panneau. Dans l'enfoncement de chaque côté de l'avant-corps, il y a une grande fenêtre, formant du milieu un arc élevé posé sur des colonnes ioniques. Ces enfoncements sont appuyés à des arrondissements avec des fenêtres ordinaires. Les deux bâtiments accessoires présentent de ce côté, un extérieur encore plus simple que de l'autre.

Le plan — Pl. VI. — présente la distribution du principal corps-de-logis. Le vestibule A. dans lequel on entre par le portique conduit à l'antichambre, B. qu'accompagnent deux salles, une salle de compagnie, C. et une salle à manger, E. Avant ces salles se trouve une petite piéce ronde, D. par où l'on arrive à un escalier isolé pour descendre au jardin. Derriére la salle à manger est la bibliothéque, F. ensuite un cabinet d'étude, G. d'où l'on peut entrer dans les appartements du maître, L. M. La salle de compagnie, C. aboutit à une chambre à jouer H. Vient ensuite la chambre à coucher, I. de la dame, son cabinet de toilette K. et les garde-robbes L. M. Les deux bâtiments latéraux sont pour les gens de la maison. N. O. et P. est la partie supérieure à la cuisine qui se trouve dans le souterrain.



Schwender Del.

Benoist le J.e Sculp.

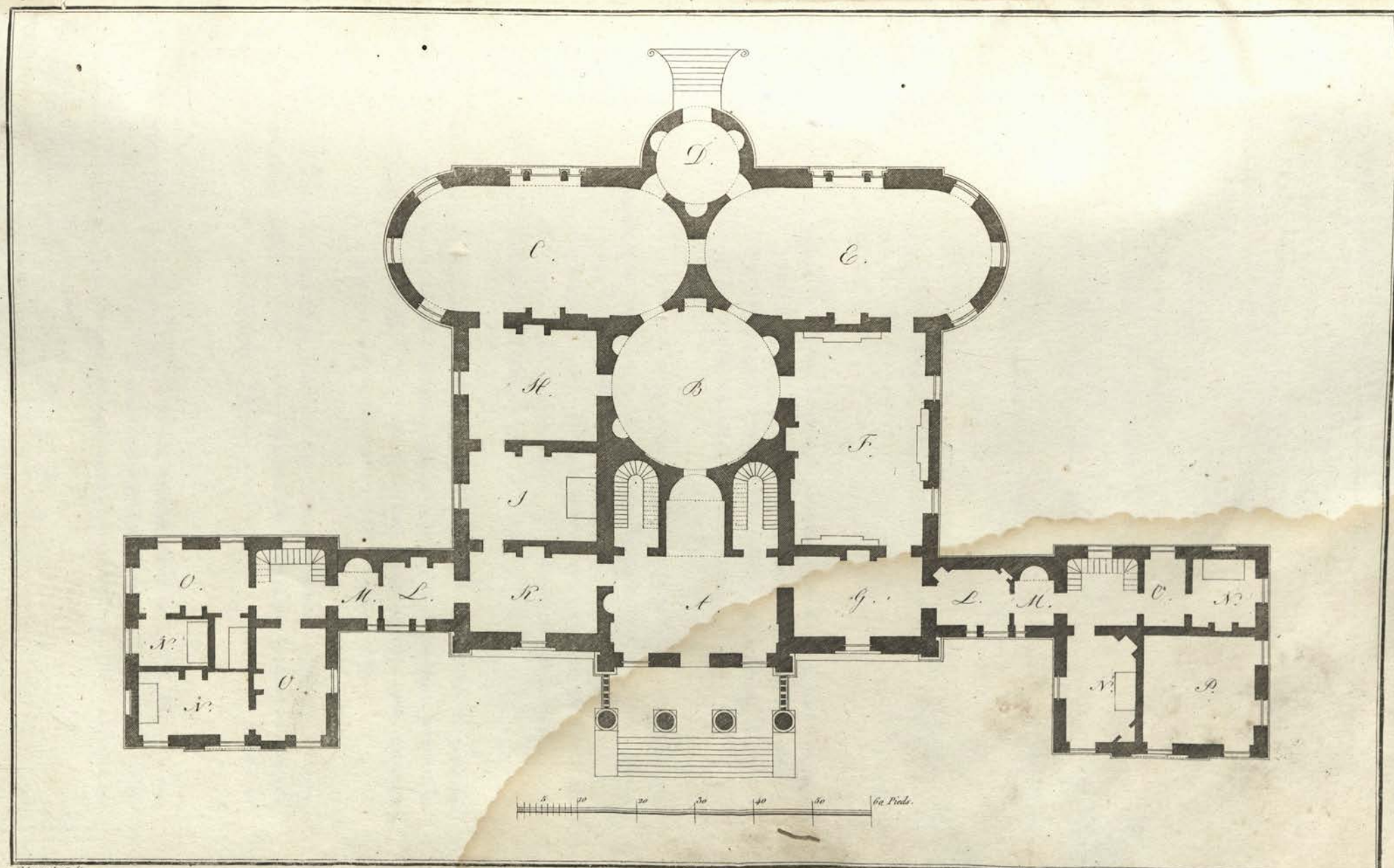
Pl. 6.

Schmuller del.

Rauwiette Sculp. fr.

Dem Durchlauchtigsten Herzoge und Herrn, Herrn Ernst
Herzoge zu Sachsen-Gotha und Altenburg
unterthänigst zugeeignet von
Voss & Comp.

Dédié à son Altesse Sérénissime, Monseigneur Ernest,
Duc de Saxe-Gotha et Altenbourg
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.



Schwender Del.

Benoist le J.e Sculp.t

Pl. 6.

P L A N C H E

VII. VIII. IX.

Voici un bâtiment plus beau et plus richement orné que les précédents et destiné au même usage. Toute la partie inférieure du bâtiment est rustique, l'on y a pratiqué les fenêtres du souterrain. L'édifice s'élève audessus paré de tous les ornements de l'architecture. Le toit est surmonté d'une coupole qui recouvre la salle du milieu de la maison.

La façade de devant — Pl. VII. — est ainsi composée que la partie du milieu, plus large que les deux autres, forme un avant-corps. Un portique de quatre colonnes Ioniques portant un fronton, et sur le devant un péron, décore cet avant-corps. Le reculement du mur dans lequel se trouve l'entrée, produit un parvis qui donne de la majesté à l'édifice. De chaque côté de la principale entrée il y a une niche pour une statue. Le reste du mur de l'entrée ainsi que le dessus des niches est garni de bas-reliefs.

Outre ce portique, l'avant-corps a trois fenêtres de chaque côté. Celles du principal étage portent sur une platte-bande, les chambranles en sont formés de plusieurs membres et audessus une moulure en droite ligne. Les fenêtres du demi-étage superieur sont également ornées de bordures. Des pilastres Ioniques décorent les angles de l'avant-corps.

Les deux petits arrière-corps, dont les angles sont aussi garnis de pilastres Ioniques, montrent de grandes fenêtres, dont la partie supérieure est suportée par des colonnes Ioniques. Les embrasures sont en balcon à hauteur d'appui. L'espace audessus des fenêtres est rempli par des festons.

Quelque belle que nous paroisse cette façade, celle de l'autre côté — Pl. IX. — la surpasse encore en magnificence. Tout y est selon l'ordre corinthien, celui qui exige la plus grande magnificence. Cette façade consiste en un rond avant-corps entre deux arrière-corps et est bornée par deux petites projectures.

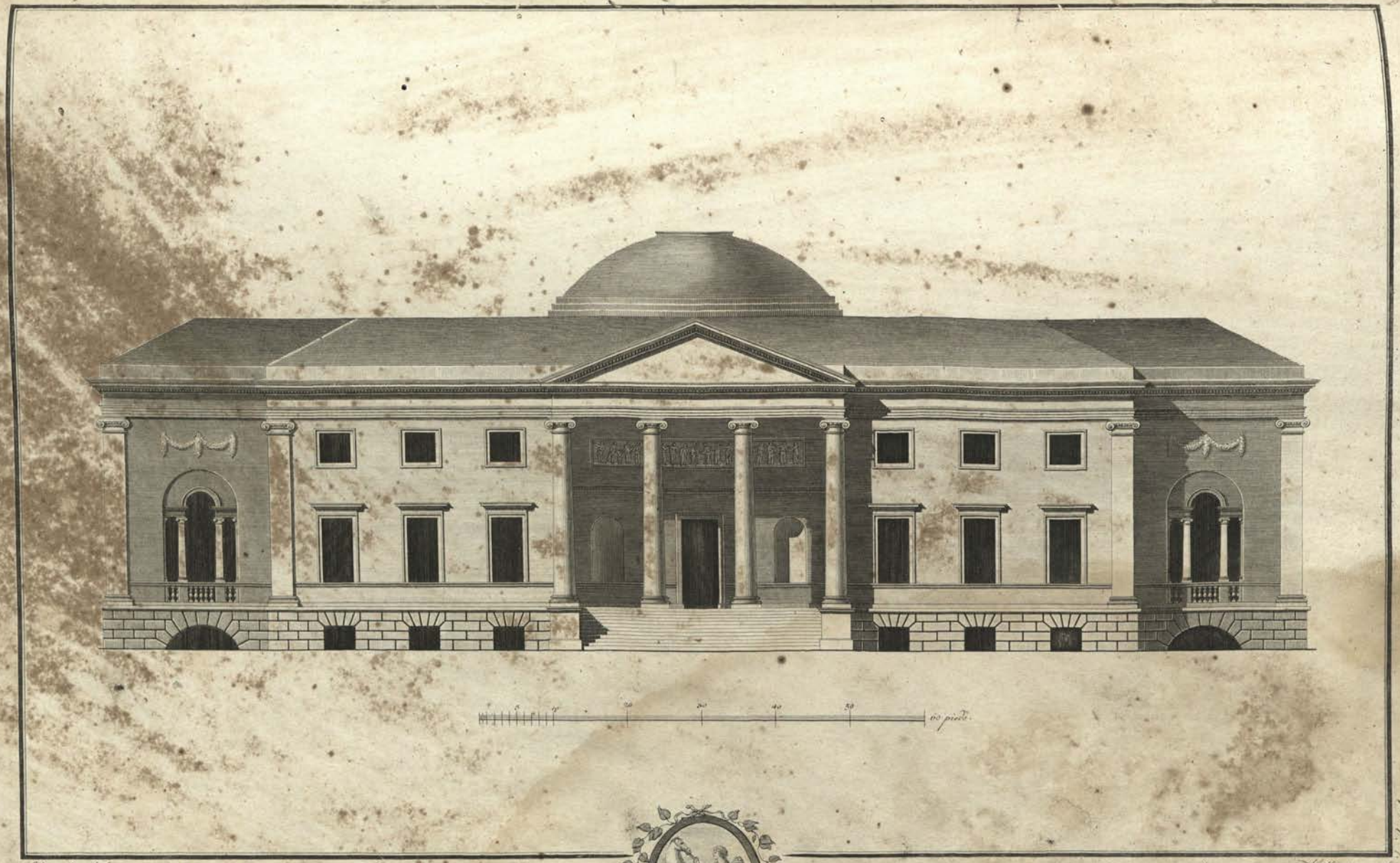
Le rond avant - corps est garni de pilastres corinthiens accouplés, au milieu des quels est l'entrée dans le bâtiment où l'on monte par quelques marches entre les quelles et les pilastres extérieurs, il a été pratiqué à droite et à gauche une fenêtre portant sur une platte - bande. Ces fenêtres ainsi que l'entrée sont en plain ceintre avec clefs et jambages adossés aux pilastres. Audessus des clefs une petite moulure parcourt l'espace entre les pilastres et audessus, sont les fenêtres de l'étage supérieur.

Dans l'arrière - corps les fenêtres de l'étage principal ont des chambranles ornés, et sont surmontées de frontons. Celles de l'étage audessus ont aussi des ornements.

Les deux petites projectures aux extrémités sont renfermées dans des pilastres corinthiens accouplés. Au milieu se voit une grande fenêtre ornée de colonnes Ioniques, et d'un balustre à hauteur d'appui. Le paneau audessus est garni d'une guirlande.

Pour connoitre l'intérieur de ce bâtiment, il faut jetter les yeux sur la Pl. VIII. qui représente la distribution du principal étage, et de celui qui est audessus. Du portique et du parvis l'on entre dans une rotonde A. éclairée par la coupole dont elle est couverte, la quelle s'élève vers la façade audessus du toit. Vient ensuite un salon B. qui conduit à une salle à manger C. dans la quelle le bufet est pratiqué dans une niche, dont les extrémités sont ornées de pilastres et l'ouverture soutenue par des colonnes. De là on entre dans une salle à danser D. et une salle de compagnie ou de jeu E. L'escalier attennant conduisant dans le souterrain où sont les cuisines d'où l'on transporte les mets droit au bufet. Cet escalier ainsi que celui qui est dans la moitié oposée, monte à l'étage d'en haut. C'est dans la moitié oposée que sont les appartements. Le cabinet de toilette G. est au milieu entre la chambre à coucher F. et un cabinet H. qui aboutit immédiatement à l'appartement du maître I. à côté duquel est la chambre à coucher K. et la garde - robbe L. La piece M. est le poste du valet de chambre.

L'étage supérieur dont le plan est au haut de la planche est destiné au reste de la famille et aux gens de la maison. Ainsi les pieces O. sont des appartements et celles N. des chambres à coucher. L'espace P. n'est d'aucun usage étant pris par la rotonde A. de l'étage inférieur, à la hauteur de laquelle il contribue.



Schwender del. Hüllmann sculp.

Herrn Doct. Karl Wilhelm Müller, Kurfürstl. Sächs. geheimen Kriegs-Rathe und Bürgermeister in Leipzig

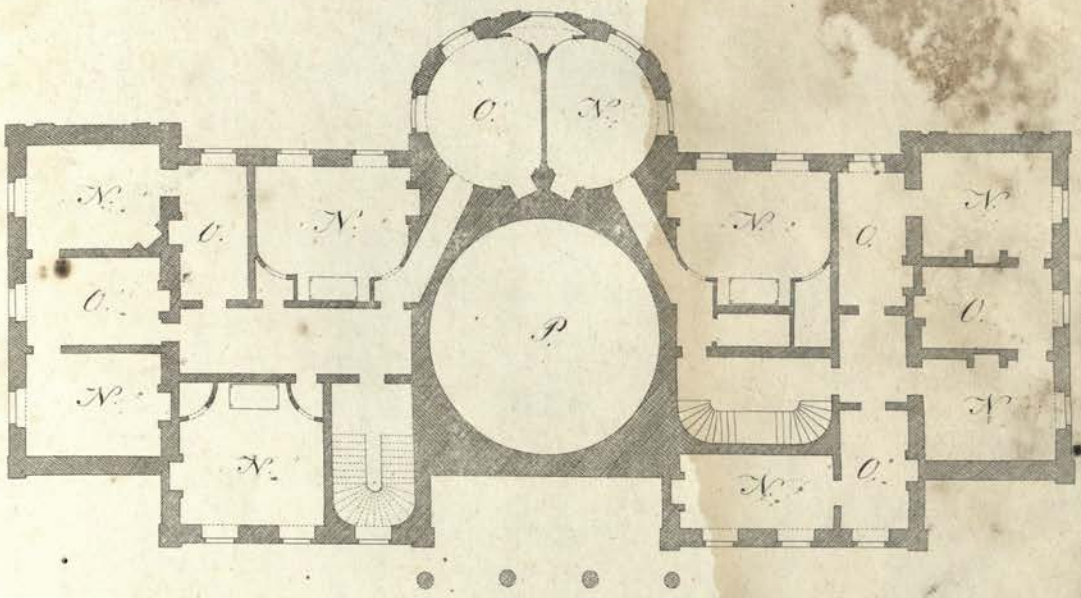
Dédié à Monsieur Charles Guillaume Müller, Docteur, Conseiller privé de guerre de S. A. S. E. de Saxe, Bourguemaître de Leipsic etc.

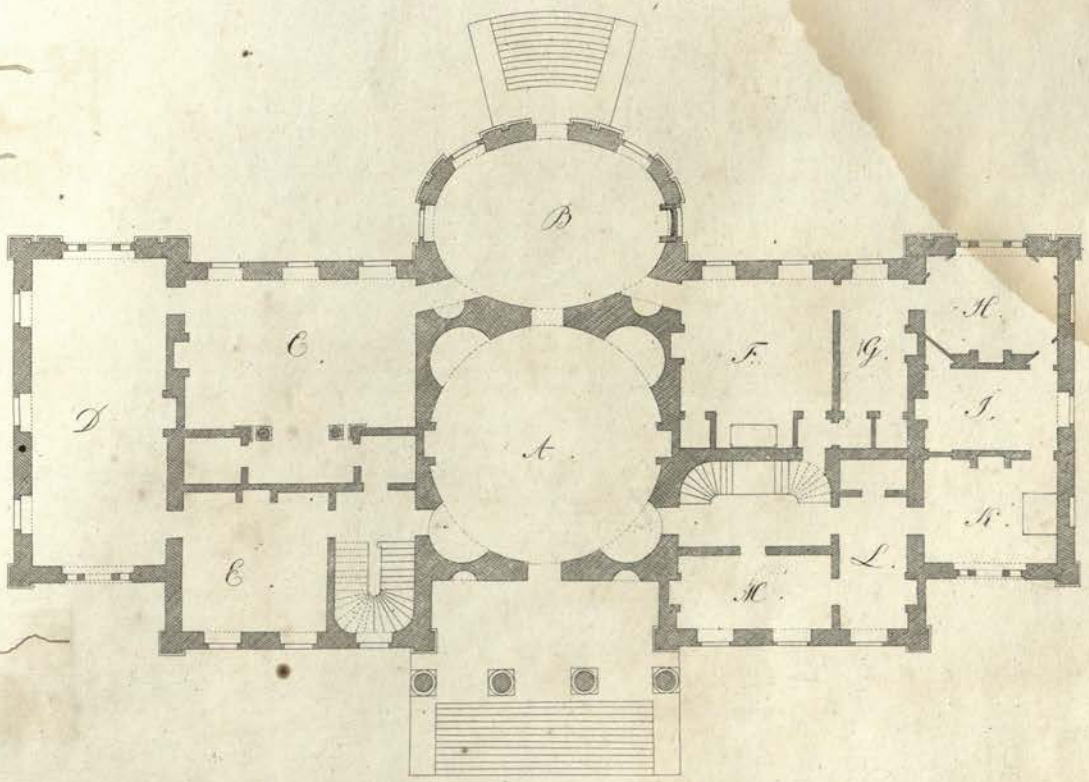
ergebenst gewidmet von Voss & Comp.

par leurs humbles & très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

OFTHE BOMBAY BRANCH OFTHE ASIATIC SOC.





Schwender del.

Schröter sc.

Herrn **Christian Gottlob Frege** Churfürstl: Sächs. Kammerrathe, Erb, Lehn- und Gerichts Herrn auf Abtnaundorf, Kauf- und Handelsmann zu Leipzig

ergebenst gewidmet von

Vöss & Compe

Dédié à Monsieur Chretien Gottlob Frege, Conseiller de la Chambre des Finances de S. A. S.^me Electorale de Saxe Seigneur d'Abtnaundorf, Negociant à Leipzig,

par Ses très humbles et très obeissants Serviteurs

Vöss & Compe

P L A N C H E

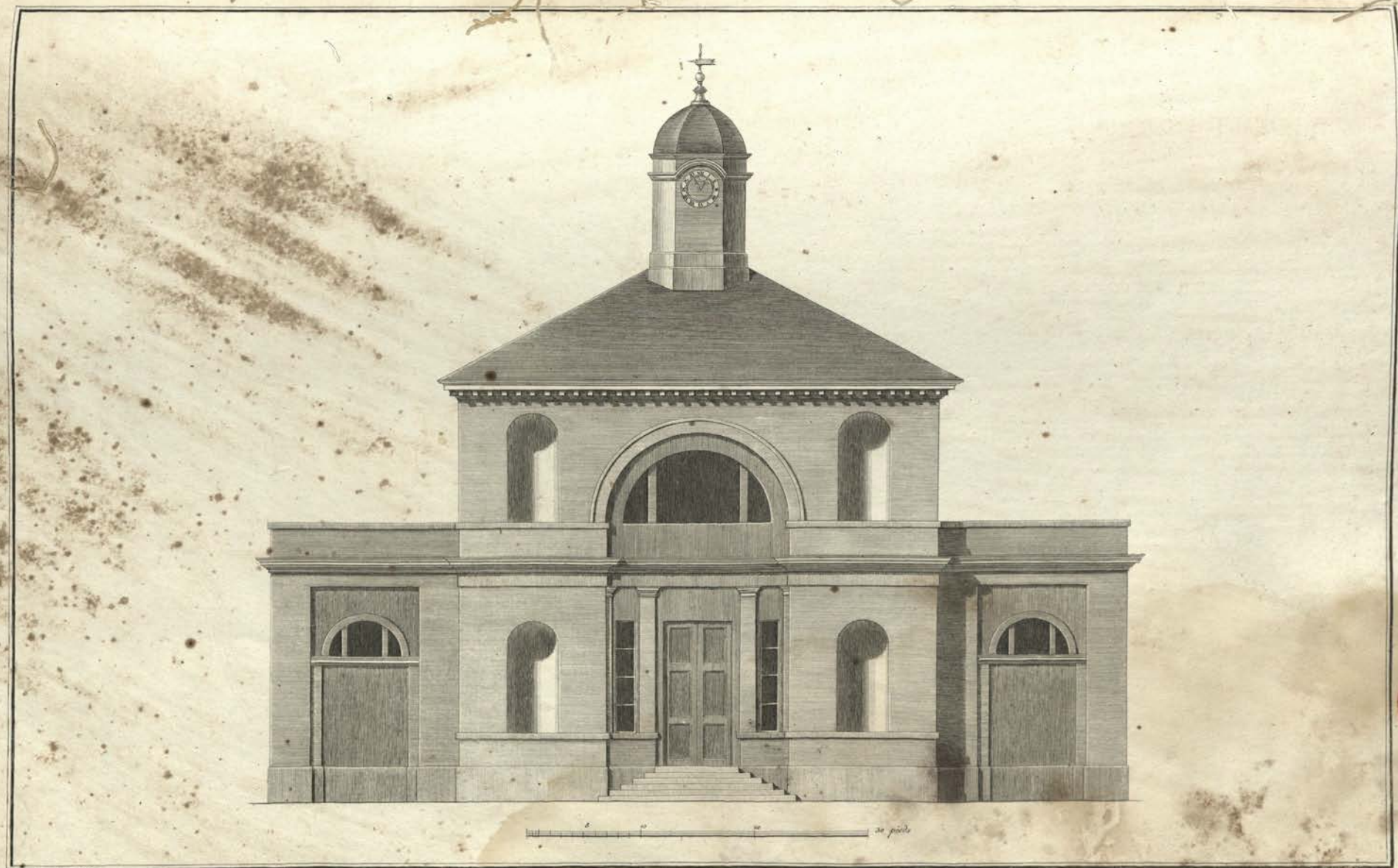
X. XI.

Cette chapelle ou petit temple peut être exécuté sur une place plantée d'arbres. Il occupe un quarré auquel sont ajoutés deux petits bâtiments.

La façade, — Pl. X. — nous montre ce temple vu de côté. La partie du milieu domine sur les deux petits corps. Ceux-ci ne sont distingués que par un enfoncement dans la partie supérieure, du quel est une fenêtre en demi-cercle. Audessus de la moulure qui les couronne, et qui traverse la façade du principal édifice, se trouve un socle recouvert d'une bande. En bas à la hauteur des degrés, l'on a pratiqué un socle très simple qui fait le tour de tout le bâtiment comme pour lui servir de base.

Le milieu du principal édifice se distingue par un grand espace en arrière-corps. Un petit péron conduit au portail. A côté de ce portail le mur est décoré de pilastres doriques entre les quels se trouvent d'étroites fenêtres. Les pilastres et les fenêtres portent sur une platte-bande unie, qui parcourt ainsi que l'arrière-corps les murailles latérales, dans les quelles sont pratiquées deux niches, une de chaque côté. Audessus du couronnement de la porte, on apperçoit une grande fenêtre en plain ceintre, autour de la quelle l'arrière-corps a été garni d'une bordure qui se termine à une bande sur la quelle sont posées les deux niches. La principale corniche est ornée de modillons. Le toit est surmonté d'une petite tour octogone avec une horloge.

La grande entrée, — Pl. XI. — est dans le côté étroit, et conduit dans un des petits bâtiments. Il se trouve encore deux entrées dans deux autres côtés. La premiere introduit dans une espèce de hale, A. aux deux côtés de la quelle s'en trouve une autre petite, B. De la grande on entre dans la nef de forme octogone. Un jubé suporté par huit colonnes fait le tour de l'église. L'on y monte par des escaliers à vis, qui se trouvent dans les petites hales. La chaire, F. est attachée à l'une des huits colonnes. Le milieu de l'église est occupé par des sièges, H. entre les quels sont pratiqués les chemins, G. Les confessionaux I. sont placés dans les deux coins correspondants derriere la chaise. A l'extrémité opposée, vis-à-vis de la grande hale, se représente l'autre où est placé l'autel C, élevé sur deux marches. Les deux pieces attenantes forment la sacristie. D.



Schwender del. Dadner sc.

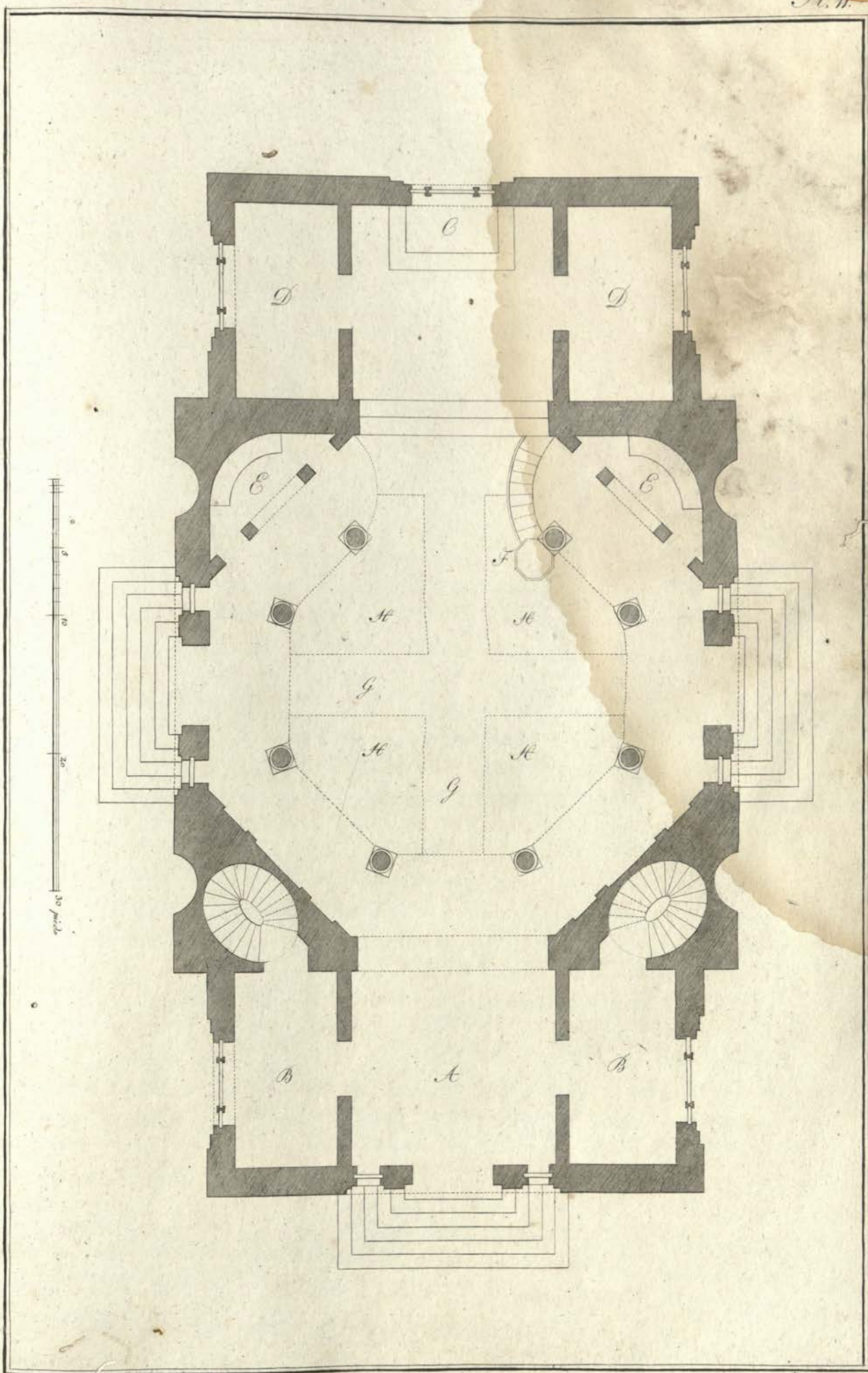
Herrn Justus Heinrich Hansen, Vornehmen des Raths, Baumeister und Kaufmann in Leipzig, ergebenst gewidmet von Voss & Comp.

Dédié à Monsieur Juste Henri Hansen, Sénateur Ordonnateur des Bâtimens et Négociant à Leipzig, par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

R. 10.

OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ASIATIC

Pl. 11.



Schwender del.

Endner sc.

P L A N C H E

XII. XIII. XIV.

La magnificence et la simplicité se trouvent réunies dans le bâtiment réprésenté ici. Les avant-corps des deux façades sont magnifiques tandis qu'une modeste simplicité caractérise les parties reculées. L'édifice a trois étages, un souterrain élevé audessus du sol, suportant le principal étage, surmonté d'un étage de moindre élévation.

A la façade antérieure — Pl. XII —. se trouve un avant-corps orné de quatre pilastres et de deux colonnes entre les pilastres. L'on a observé l'ordre corinthien dans les pilastres et les colonnes, et le fût en est canelé, le tout est surmonté d'un fronton. La travaison en a été continuée aux parties enfoncées, et forme la principale corniche. L'on n'a pas pour la couronne employé les ornements ordinaires à l'ordre corinthien, l'artiste a préféré d'y mettre des denticules. Il a été ajouté des rosettes à la frise, qui dans l'avant-corps sont placées audessus des pilastres et des colonnes ainsi qu'audessus du milieu des intervalles, mais qui dans les parties reculées sont continuées à égales distances audessus du milieu des fenêtres et entre fenêtres. Le péron par où l'on monte à l'entrée de l'avant-corps est d'une beauté simple. A la hauteur de ce péron est le socle qui suporte le bâtiment, et dans les arrière-corps, les fenêtres pour éclairer le souterrain, s'y trouvent pratiquées.

Derrière les colonnes, le mur au milieu de l'avant-corps, se replie pour former un portique servant d'entrée ayant une fenêtre de chaque côté. Audessus il y en a trois pour éclairer les pieces du principal étage. Entre les fenêtres de cet étage et de celui de dessous, le mur est garni d'une platte-bande, qui s'étend aussi aux arrière-corps. Aux deux extrémités de ce portique, la partie de l'avant-corps, qui est ornée de pilastres est saillante. Il y a entre les pilastres une niche sur une petite moulure, qui va de là aux arrière-corps, et dans l'intervalle, que forme la platte-bande audessus de la niche, l'on apperçoit un bas-relief ovale avec une bordure.

Les arrière-corps, en en exceptant la moulure qui suporte les fenêtres du principal étage, la platte-bande, qui sépare les deux étages supérieurs, et la belle corniche; sont

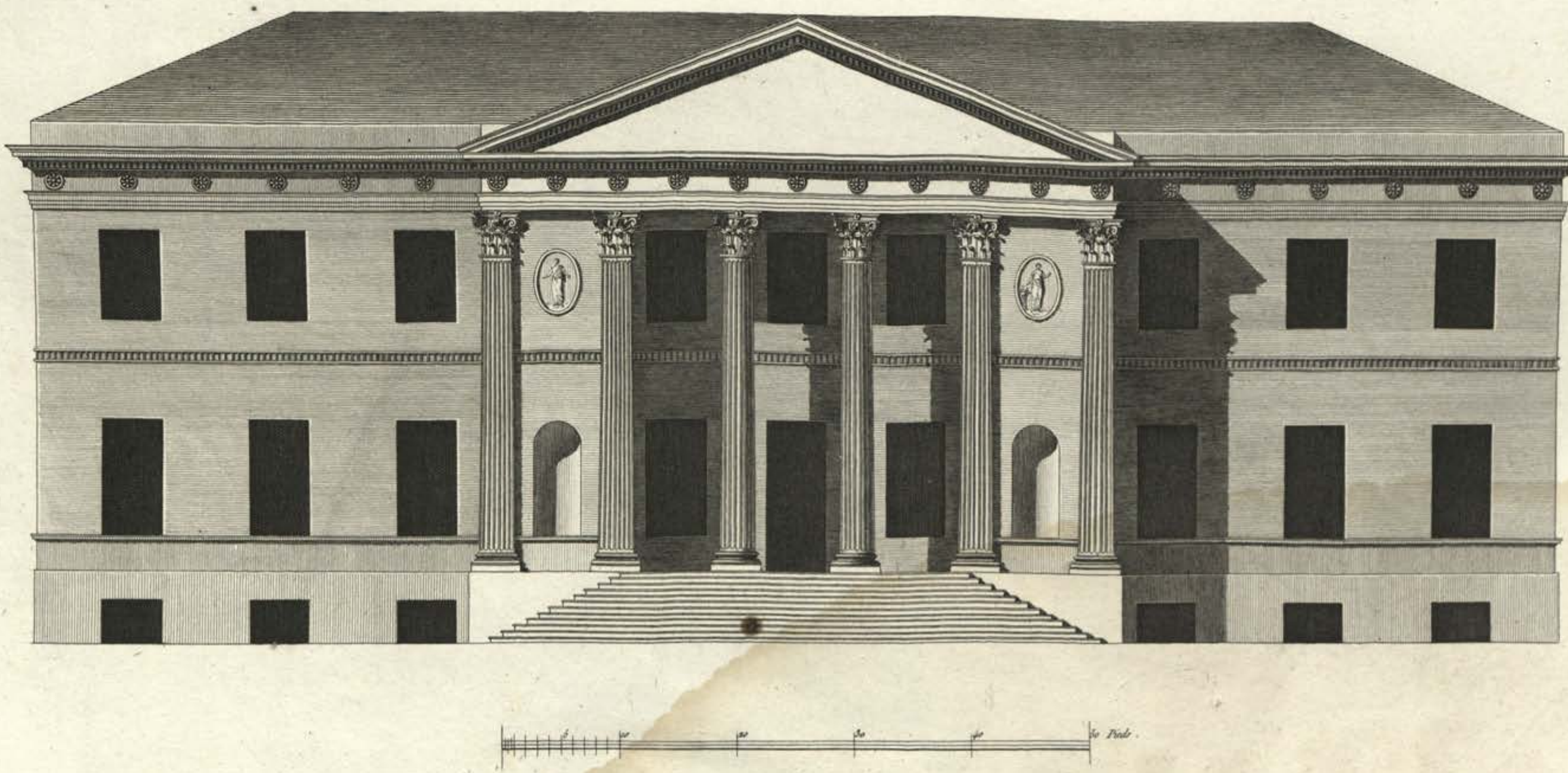
entierement dépourvus d'ornements. Il n'y en a pas même aux fenêtres; usage établi, depuis peu par la mode et qu'il faudroit banir parcequ'il n'est rien moins que beau et qu'une fenêtre encadrée avec goût a non seulement plus de grace, mais donne à tout l'édifice une bien plus belle apparence.

Comme pour l'autre façade — Pl. XIV. — l'on a suposé le sol plus bas qu'à celle de devant, le souterain se trouve aussi plus élevé. L'avant-corps est formé par quatre colonnes canelées d'ordre jonique posées sur une base murée de maniere que sous les entrecolonnes se trouvent trois grands arcs. Une balustrade allant d'une colonne à l'autre, laisse un passage libre entre le mur et les colonnes, derrière les quelles le mur est encore orné de pilastres. Les fenêtres du principal étage sont dans le goût vénitien, les arcs en sont suportés par de petites colonnes d'ordre jonique. Une entiere simplicité règne dans celles de l'étage supérieur. Audessus des colonnes, l'entablement est alongé et saille aussi avant qu'elles sont posées. La frise qui parcourt la partie supérieure des colonnes et entre colonnes, est ornée de rosettes. Au lieu de fronton, les colonnes suportent un atique au devant du quel est posé une statue sur chaque colonne. Quoique plus riche que l'avant-corps de la façade antérieure, celui-ci a bien moins de beauté et de noblesse, parceque les prolongations de l'entablement audessus des colonnes présentent à la vue une multitude de parties d'une petite apparence.

L'entablemant n'a pas été continué aux arrière-corps, c'est la seule couronne, qui en forme la principale corniche. Du reste ces arrière-corps sont entièrement semblables a ceux de devant.

La Pl. XIII. donne une idée de l'intérieur et de la distribution du principal étage. Arrivé par le péron au portique, l'on entre dans un beau vestibule ovale —A—, par où l'on parvient à une antichambre ronde — B — éclairée par en haut, l'on arrive de là dans une superbe salle — C — à côté de la quelle s'en trouve une petite — D — à la quelle aboutit la salle à manger — E —. La piece — F — est destinée à une bibliothèque. Les pieces occupées sont de l'autre côté. Par l'antichambre — A — l'on entre dans un cabinet — N — occupé par le maître et qui conduit à la chambre à coucher — M —, à côté de la quelle est la garderobe — L —. Une antichambre — K — éclairée par une porte vitrée ou par un vitrage audessus de la porte, mène à la toilette de madame — I — et à sa chambre à coucher — G — il y a un boudoir — H — entre deux. Auprès de l'antichambre ronde est l escalier — O —.

Pl. 12.



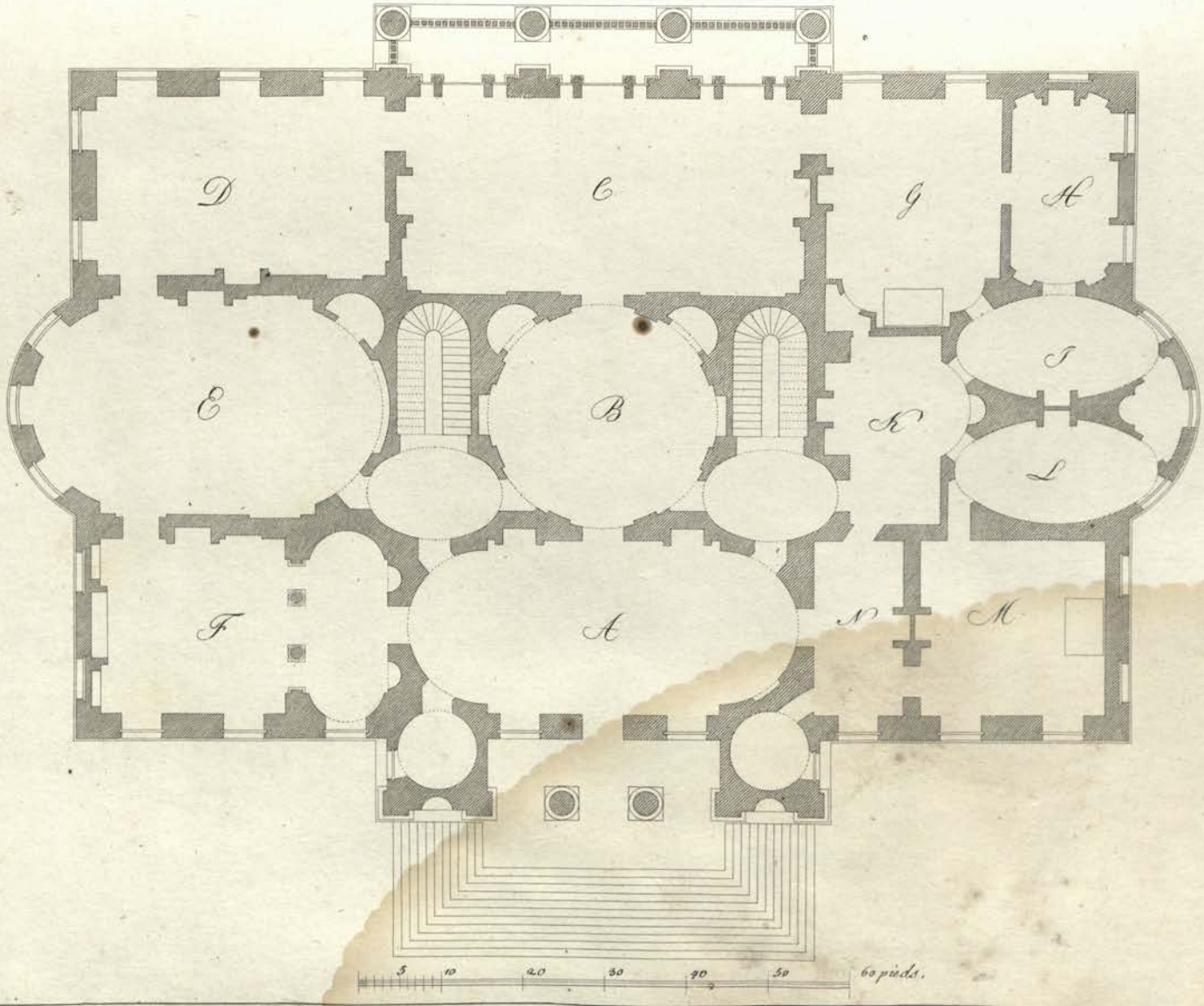
Schwender del.

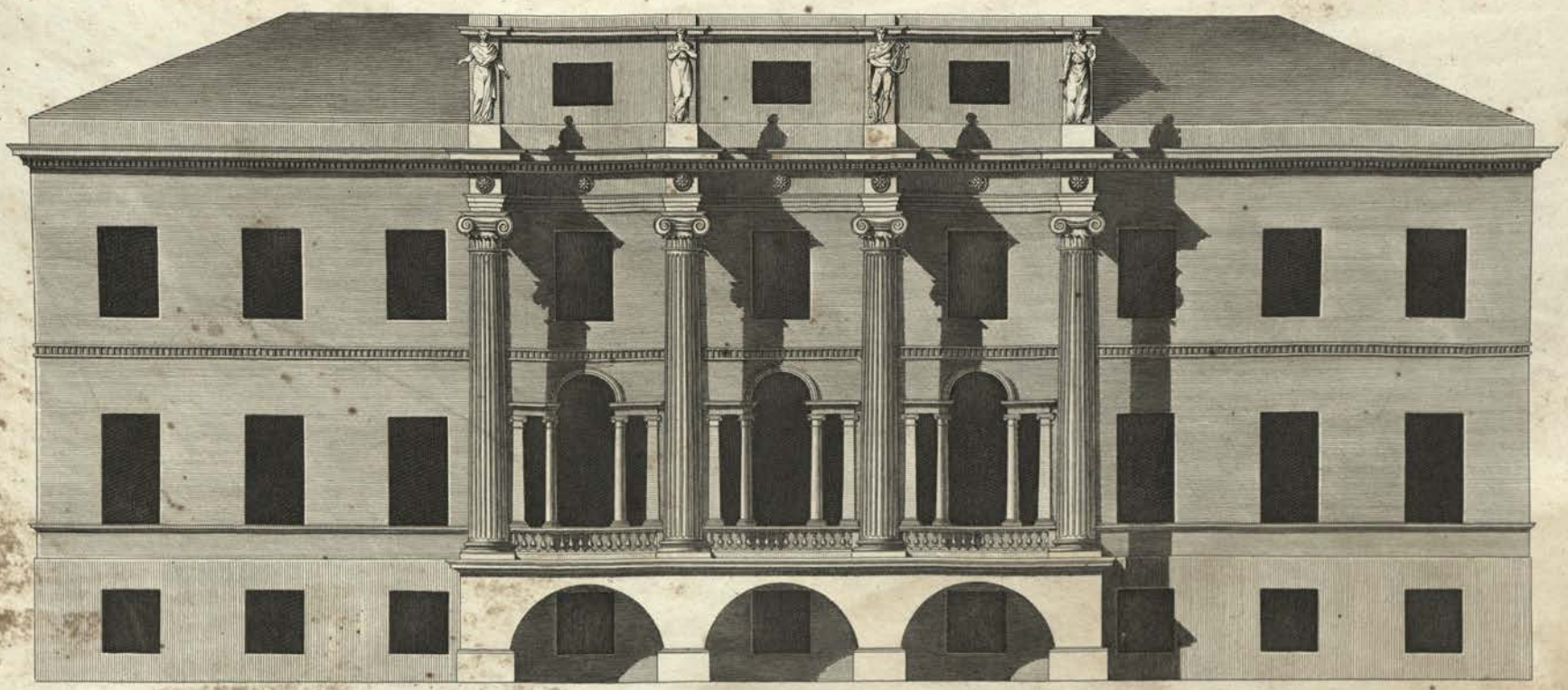
Gœtte sculps. Paris.

Sr. Kayserlich-Königlichen Majestät, Herrn Franz II,
Römischem Kayser, König von Germanien, Ungern und Böhmen u.s.w. u.s.w.
allerunterthänigst zugeeignet, von
Voss u. Comp.

Dedié à Sa Majesté Impériale et Royale FRANCOIS II,
Empereur Romain, Roi de Germanie Hongrie et de Bohême etc. etc.
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss et Comp.

OPTHE BOMBAY BRANCH


D
C
G
H
E
B
K
I
L
F
A
N
M
5
10
20
30
40
50
60 pieds.



Schwender del. Gaitte sculps. Paris

Sr. Kayserlich-Königlichen Majestät, Herrn Franz II,
Römischem Kayser, König von Germanien, Ungern und Böhmen u.s.w. u.s.w.
allerunterthänigst zugeeignet von
Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté Impériale et Royale, FRANCOIS II,
Empereur Romain, Roi de Germanie, Hongrie et de Bohême etc. etc.
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

BIBLIOTHEQUE ROYALE BRUXELLES

Pl. 14.

P L A N C H E

XV. XVI. XVII.

Les avant-corps sont necessaires pour donner de la variété à une maison grande et spacieuse, parcequ'une longue et continue façade deviendroit sans cela monotone et ne flatteroit aucunemeut la vue. C'est pour éviter cette faute qu'il a été donné au bâtiment réprésenté dans cette planche, trois avant-corps, dont l'un forme le centre et les autres parent les extrémités. Celui du milieu ou du centre a trois fenêtres, chaque arrière-corps, quatre, et ceux des extrémités chacun une. Cette maison consiste en un souterrain et deux étages.

Le milieu de la façade antérieure — Pl. XV. — est formé par un avant-corps simple mais élégament orné par un balcon formant en même tems un petit portique. Ce balcon pose sur quatre colonnes doriques disposées en demi-cercle. Un péron également en demi-cercle, conduit à travers les colonnes, à l'entrée de la maison. La porte est entre deux fenêtres posées sur une petite moulure qui s'étend le long de tout le bâtiment, comme soutennant toutes les fenêtres du principal étage. L'on apperçoit à l'étage supérieur une ouverture spacieuse cintrée en demi-cercle, garnie d'une large bordure. Pour couvrir la nudité du mur, aux deux côtés de cette ouverture, il a été employé deux grosses rosettes, que l'on auroit pu épargner sans que cela fît mauvais effet. La balustrade qui entoure le balcon pose sur la travaisou des colonnes et est interrompue par un piedestal perpendiculairement audessns de chaque colonne. La principale corniche continuée le long de toute la façade, est ornée de denticules.

A la hauteur de la couronne de la travaison des colonnes, une belle moulure parcourant tout l'édifice, indique dans les avant et arrière-corps, la ligne qui sépare le principal étage de l'étage supérieur. Au principal étage, la fenêtre de chaque avant-corps des extrémités, est pratiquée dans un petit enfoncement en plain ceintre. Les fenêtres du souterrain sont percées dans le socle, qui à la hauteur du péron, fait le tour du bâtiment comme lui servant de bâse. Mais ces fenêtres sont de la dernière simplicité, et celles du principal étage paroissent un peu étroites pour leur hauteur. Toute cette façade est d'un style assez simple.

La façade correspondante, offre un bâtiment plus richement orné — Pl. XVII —. Au milieu se présente un beau portique formé par quatre colonnes joniques canelées. L'entablement porte un fronton audessus du quel s'élêve une coupole. Un péron conduit à l'entrée entre les deux colonnes du milieu entre les quelles et les deux le autres on apperçoit de chaque côté de la porte une niche portant sur une petite moulure. Audessus de ces niches et de la porte, une belle platte-bande parcourt tout l'avant et les deux arrière-corps, et plus haut encore, sous le portique, l'on distingue trois panaux enrichis de guirlandes. L'entablement muni d'une frise richement ornée forme la principale corniche de cette façade.

Chaque avant-corps des extrémités est muni de pilastres joniques canelés, dans chaque enfoncement pratiqué en forme d'arc, entre les pilastres, se trouve une fenêtre à la vénitienne. Un médaillon de forme ronde avec un bas-relief et des festons pendants, à côté, remplit l'espace audessus; ornement contraire à l'aparence de grandeur que présente cette façade, parcequ'il est petit et recherché.

Le seuls ornements des arrière-corps sont: la principale corniche, la petite moulure sur la quelle posent les fenêtres du principal étage, et la belle platte-bande qui sépare celui-ci de l'étage supérieur.

La — Pl. XVI —. réprésente la distribution du principal étage. Par le portique en demi-cercle que forment les colonnes doriques, l'on entre dans le vestibule — A — d'où l'on arrive à un superbe sallon rond — B — au quel sert de couverture la coupole que l'on voit dans l'autre façade s'élever andessus du portique, et par la quelle il est éclairé. De ce sallon l'on peut passer sous le portique que forment les colonnes joniques, d'où l'on découvre que les angles de l'avant-corps sont ornés de pilastres. A droite de ce sallon est la salle à manger — D — avec son bufet, et à gauche, une salle de compagnie — C —. De chaque côté de ces pieces sont les appartements du maître et de la maitresse. Du vestibule — A — passant vers l'escalier — P — on arrive à l'antichambre — O — qui conduit au logement du maître. La piece — M — est sa chambre à coucher — L — sa bibliotheque, et — N — son cabinet. Les appartements de la dame sont de l'autre côté. Du vestibule — A — passant auprès de l'escalier — Q — l'on parvient à l'antichambre — K — d'où par un degagement étroit l'on est conduit à la chambre à coucher — F — à côté de la quelle est le cabinet — E — et la toilette — G — la garde-robbe — I — y est attenante, ainsi que le bain — H — d'où l'on rentre dans l'antichambre — K —. Sous l'escalier — P — est le passage par où du souterrain où sont les cuisines, on peut transporter les plats jusqu'au bufet de la salle à manger — D —.

Schwendor del.

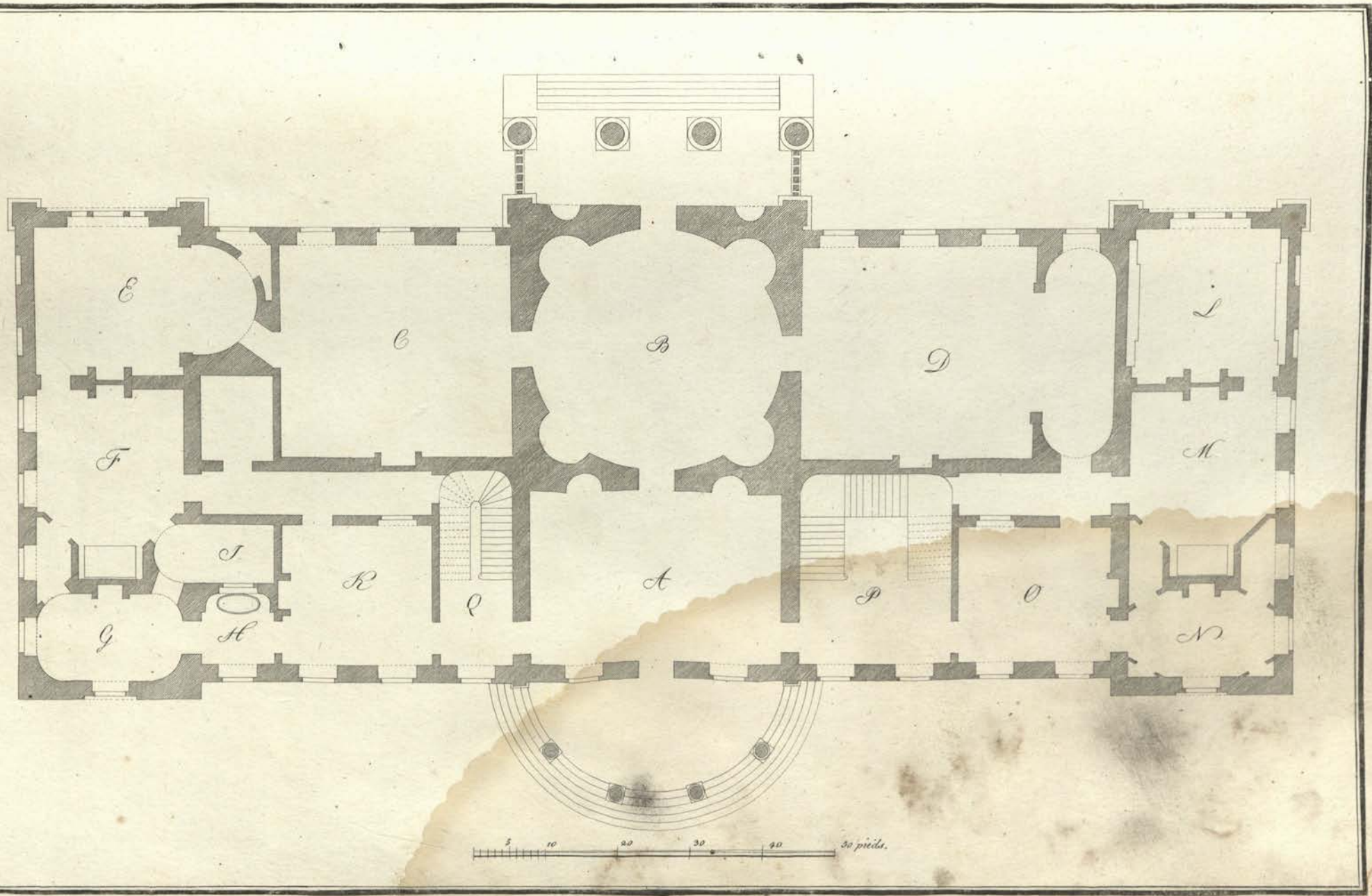
Ihro Königliche Majestät Maria Carolina
Königin Beider Sicilien

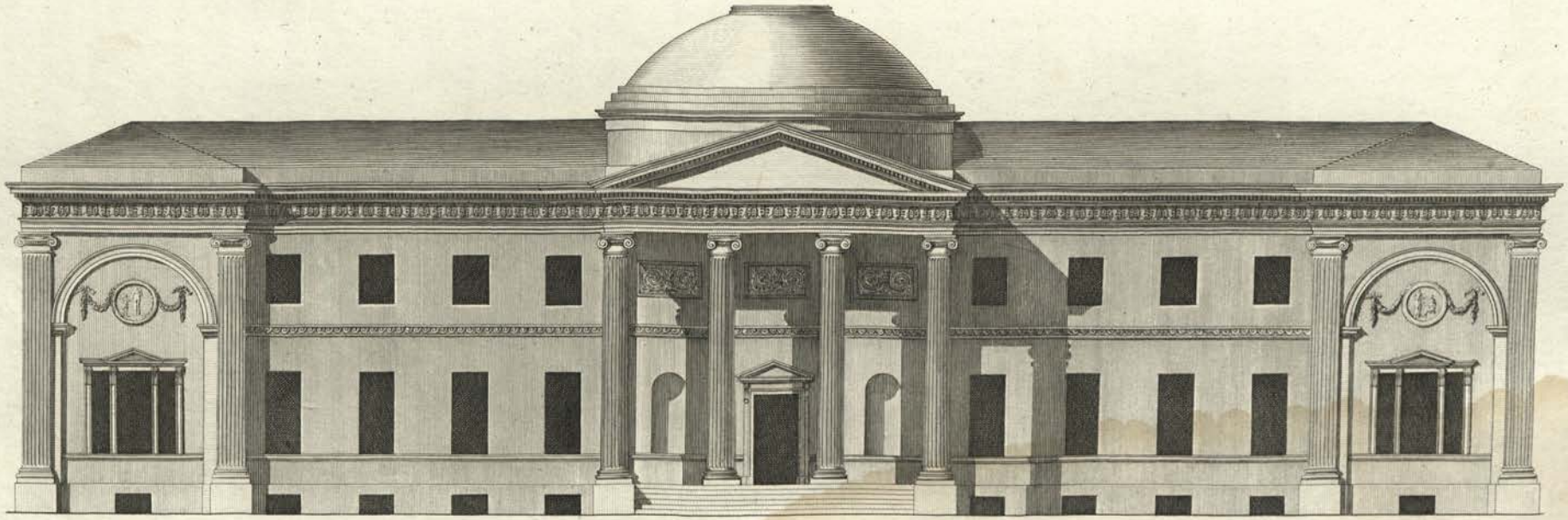
unterthänigst zugeeignet von
Weber & Comp.

Dédié à Sa Majesté MARIE CAROLINE
Reine des Deux Siciles

Piquet sculps. Paris.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Weber & Comp.


E
C
B
D
L
F
M
I
K
Q
A
P
O
G
H
N
5
10
20
30
40
50 pieds.



5 10 20 30 40 50 pieds.

Schwender del.

Piquet sculps. Paris

Ihro Königliche Majestät, Maria Carolina
Königin Beider Sicilien

unterthänigst zugeeignet von
Vols et Camp

Dédié à Sa Majesté MARIE CAROLINE
Reine des Deux Siciles

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs

P L A N C H E

XVIII. XIX. XX.

Cette planche réprésente une maison avec la beauté convenable pour correspondre à un beau parc ou un magnifique jardin. L'on peut placer ce bâtiment à l'entrée d'un jardin, pourvû que l'on ait soin de l'entourrer par devant de quelques petites parties. Il est de deux étages sans le souterrain, chacune des principales façades a un avant-corps avec un petit arrière-corps de chaque côté.

L'avant-corps de la façade, — Pl. XVIII. — saille en avant formant une fraction de-cercle et a extérieurement un péron de même forme. Cet avant-corps est encore par dehors entourré de quatre colonnes doriques avec leur entablement, entre lesquelles se trouvent trois arcs servant d'entrée dans le sallon. L'étage supérieur est entierement simple, mais couronné, par la principale corniche, qui se communique aussi aux arrière-corps et est ornée de denticules. Audessus de cette corniche s'éleve un attique, dont la clôture forme une coupole.

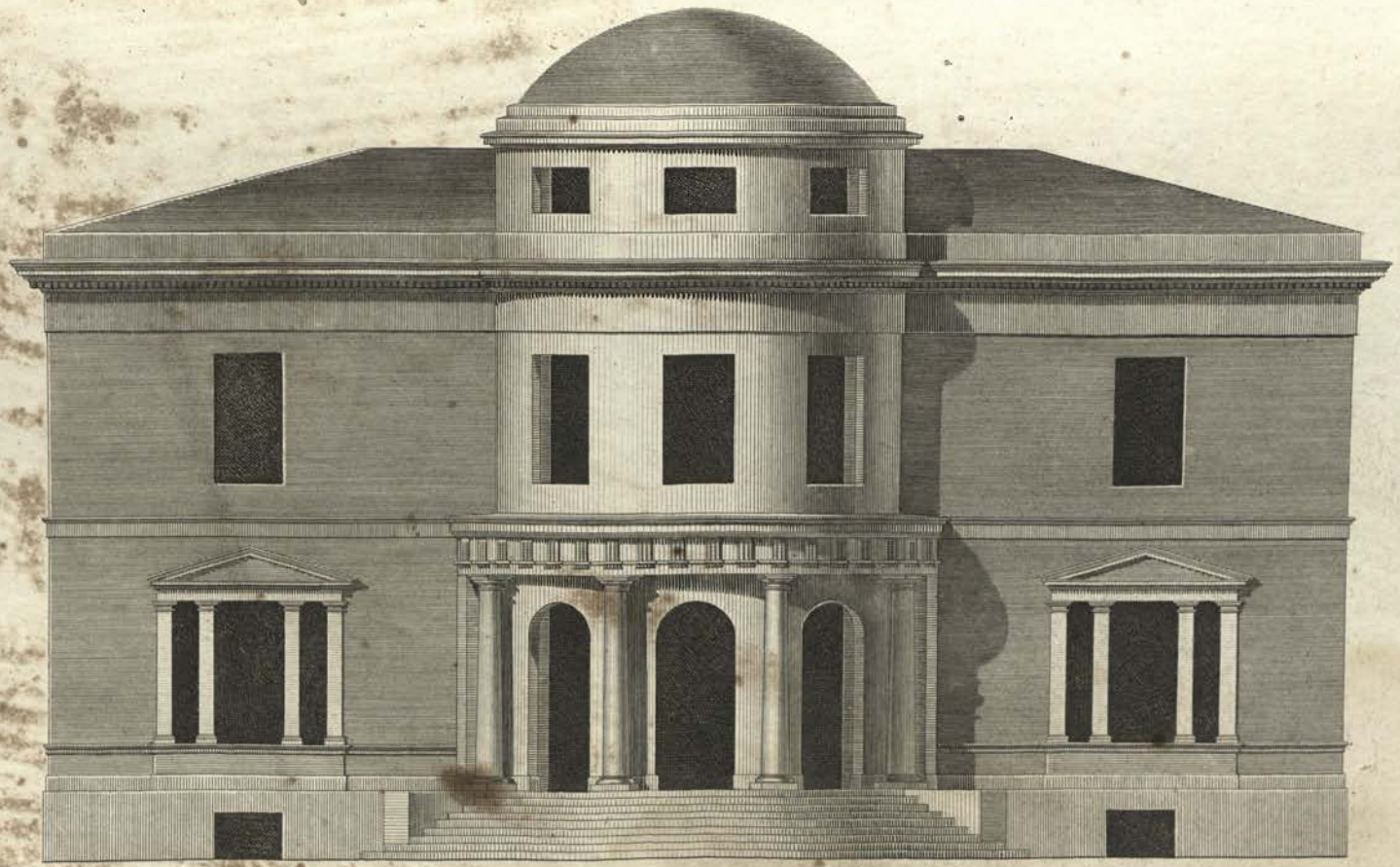
Les fenêtres du souterrain sont pratiquées dans un socle suportant les arrière-corps à la hauteur du péron. Le principal étage a de grandes fenêtres vénitiennes surmontées de moulures en forme de frontons, et ornées de pilastres doriques posés sur un socle de la largeur de la fenêtre et recouvert d'une cimaise, et qui par une petite prolongation forme une saillie. Une platte-bande à la hauteur de la couronne de l'entablement des colonnes de l'avant-corps, sépare le principal étage de l'étage supérieur, qui est dépourvu de tout ornement.

Quelque agréable effet que produise cette façade, celle de la — Pl. XX. — n'en est pas moins plus belle et plus magnifique. L'on voit à chaque côté de l'avant-corps deux pilastres accouplés et canelés d'ordre corinthien, prennant toute la hauteur du bâtiment.

L'artiste a suprimé l'architrave de l'entablement, et fait descendre la frise jusque sur le chapiteau. La couronne est ornée de denticules et surmontée d'un fronton. Une grande cavité en demi-cercle s'ouvre entre les pilastres en formant une halle. En avant de cela se présentent en ligne directe quatre colonnes doriques avec leur entablement et un péron plus haut que celui de l'autre façade, le terrain étant suposé plus bas de ce côté-ci. Un sévere critique ne pardonnera pas ces petites colonnes entre ces hauts pilastres; quoique cette disposition soit contre la pureté du goût, elle ne fait pourtant par mauvais effet. Au point où finit la couronne de l'entablement des colonnes doriques, commence une moulure qui s'étend le long du bâtiment, mais qui ici forme le jambage de l'arc qui ferme la cavité, où se trouvent trois entrées dans la maison. Elle est surmontée d'une demi-coupole.

Les extrémités du bâtiment aux arrière-corps sont ornées de pilastres corinthiens canellés, de la même hauteur que ceux de l'avant-corps, et un peu saillant. La fenêtre du principal étage est ornée d'un balcon, garnie d'une bordure, surmontée d'une moulure suportée par deux consoles. La fenêtre de l'étage supérieur est aussi ornée d'une bordure, mais qui n'est composée que de peu de membres.

Montant par le péron, — Pl. XIX —. et passant par les colonnes doriques on se trouve dans la halle en demi-cercle. On y trouve trois entrées, celles de chaque côté de la porte du milieu sont pratiquées dans des niches, ce qui diminue un peu la trop grande épaisseur des murs. Par ces entrées l'on vient dans une salle spacieuse — A —, l'une des portes conduit à la salle à manger — D — qui aboutit a une salle de compagnie — C — à côté de la quelle se trouve un sallon rond — B — par le quel on peut descendre à l'autre côté du jardin; on peut encore parvenir à ce sallon de la piece — A — en passant sous l'escalier. Les appartements se trouvent de l'autre côté du bâtiment. De l'antichambre — A — l'on entre dans la piece — I — où loge le maître, à côté est la chambre à coucher — K —. Viennent ensuite les pieces occupées par madame, ce sont: le cabinet — C —, la chambre à coucher — F — et la toilette — G —. L'escalier se trouve dans le milieu de la maison et est éclairé d'en haut.



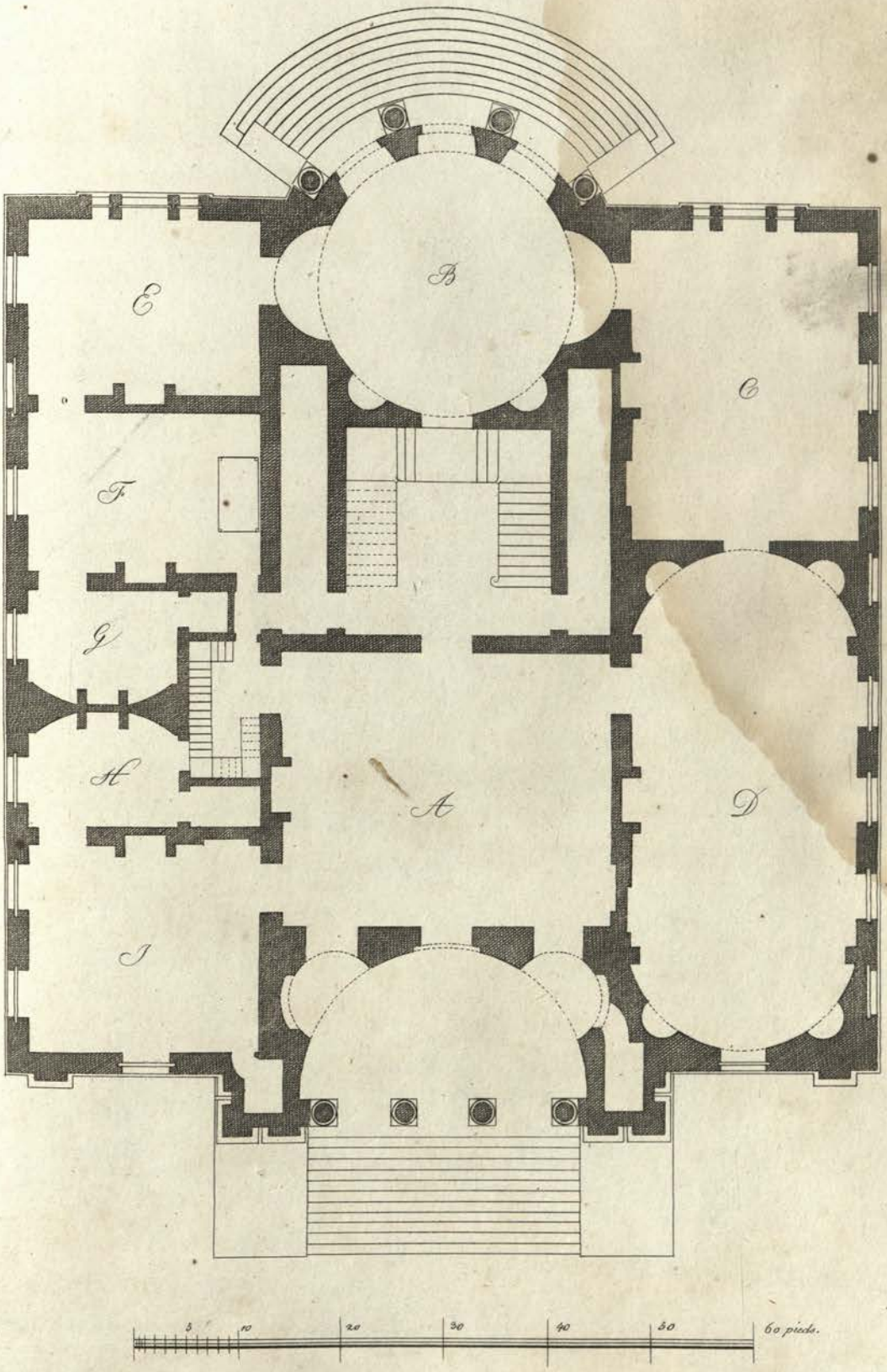
Schwender del.

Böttger Dresd. sculps. Lipsiæ.

Dem Durchlauchtigsten Herzoge und Herrn,
Herrn Carl August, Herzog zu Sachsen-Weimar u. Eisenach
unterthänigst zugeeignet vom
Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur
CHARLES AUGUSTE, Duc de Saxe-Weimar et Eisenach
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

Pl. 18


B
E
C
F
G
H
A
D
I
5
10
20
30
40
50
60 pieds.

Schwender del.

Böttger Direct. sculps. Lipsiæ

Dem Durchlauchtigsten Herzoge und Herrn,
Herrn Carl August, Herzog zu Sachsen Weimar u. Eisenach
unterthänigst zugeeignet, von
Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Serenissime Monseigneur
CHARLES AUGUSTE, Duc de Saxe-Weimar et Eisenach
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

P L A N C H E

XXI. XXII.

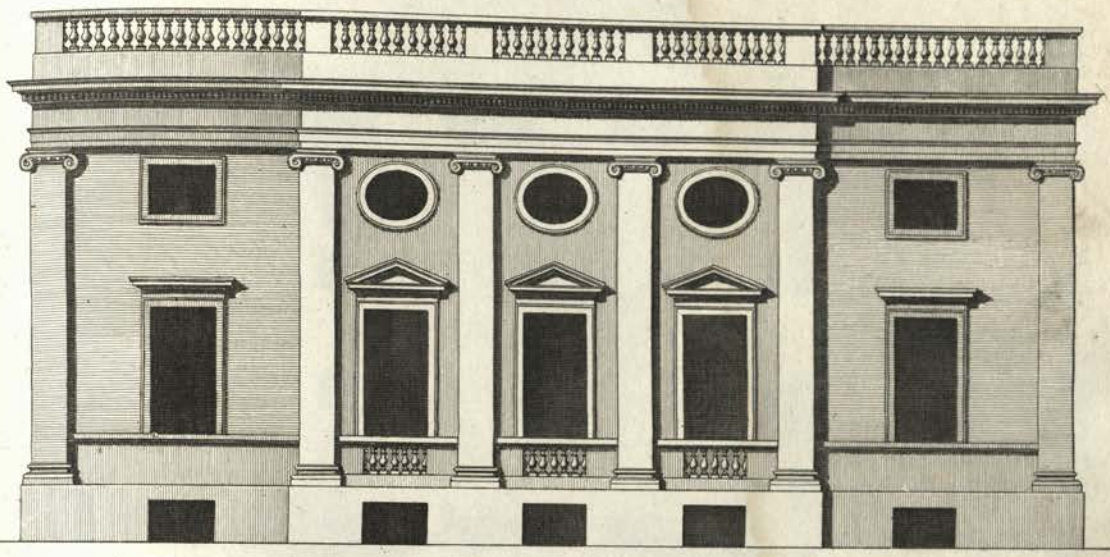
L'on juge quelque fois à propos d'établir une maison logeable quelque part dans un jardin, la quelle cependant ne sauroit être que de moyenne grandeur. C'est la description d'un pareil bâtiment, qui va nous occuper dans la présente planche. Cette maison n'a pas beaucop d'étendue mais le souterrain, le principal étage et l'étage supérieur offrent un nombre suffisant d'appartements et autres pieces pour les divers besoins. Le devant — Pl. XXI — a un avant - corps fort saillant avec un enfoncement en demi - cercle portant un platfond horizontal et formant une halle. En avant se trouvent quatre colonnes joniques, dont l'entablement sert de couronne à tout le bâtiment. C'est par un péron que l'on monte à la halle, d'où l'on apperçoit l'entrée dans la maison, avec une niche de chaque côté. Audessus de l'entrée l'on voit un paneau orné de guirlandes. Une balustrade élevée audessus de l'entablement des colonnes fait le tour de l'édifice et en cache le toit.

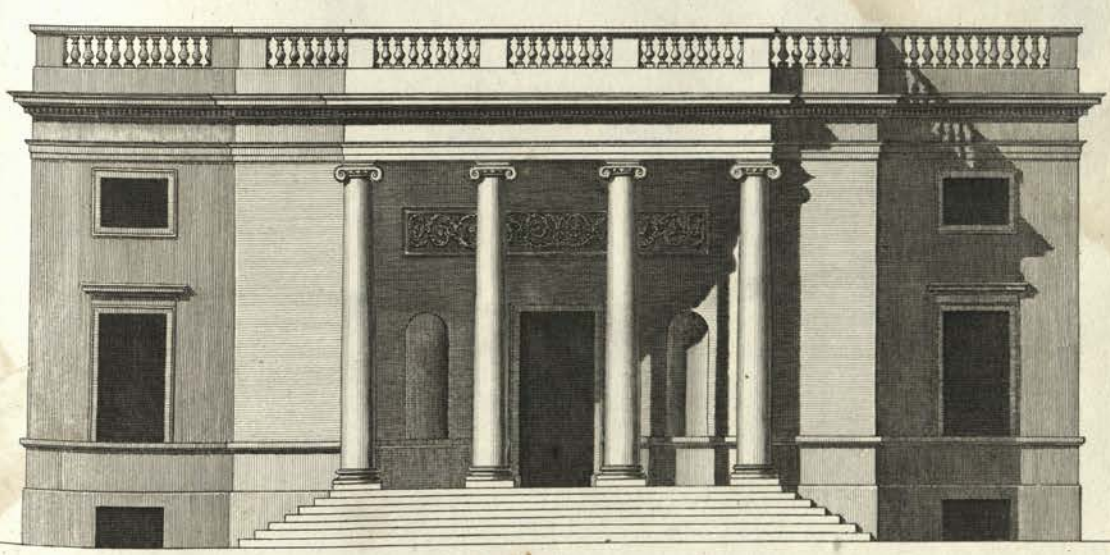
La fenêtre de chaque arrière - corps du principal étage est ornée d'une bordure et surmontée d'une couverture horizontale, et posée sur une petite moulure qui parcourant tout le bâtiment sert à l'orner. Les fenêtres de l'étage supérieur ont une cadrure plus simple.

L'autre façade de la — Pl. XXI — est décorée de pilastres joniques, dont deux sont aux extrémités du bâtiment, et quatre à l'avant corps du milieu. Les fenêtres,

sont entre les pilastres. Celles de l'étage principal, dans l'avant - corps sont garnies de bordures et surmontées de frontons, et dans le partie inférieure, décorées de balustrades à hauteur d'appui, mais celles d'en haut sont des oeils - de - boeuf. Dans les arrière-corps, elles sont entièrement semblables dans les deux façades. Les fenêtres, qui éclairent le souterrain sont percées dans le socle qui fait tout le tour de l'édifice.

Montant le péron, passant par les colonnes joniques, l'on se trouve à la halle, d'où l'on entre dans le principal étage — Pl. XXII —. La première piece, qui se présente est un vestibule ovale — A — éclairé par en haut. Les portes peuvent en être vitrées si l'on veut le rendre plns clair par le jour des pieces voisines. Cette piece peut servir de salle à manger, dont l'appartement — D — seroit le bufet, où les plats pourroit être apportés des cuisines du souterrain par l'escalier attenant. Vient ensuite une grande salle de compagnie — B — et une piece attenante — C — la quelle peut servir à une grande salle de compagnie — B — et une piece attenante — C — la quelle peut servir à une bibliothèque. La chambre — E — et le cabinet — F — sont pour madame, et monsieur logera dans les appartements — G — et — H —. Les autres appartements logeables sont daus l'étage supérieur, ceux des domestiques sont dans le souterrain ainsi que les cuisines, et les deux escaliers à côté de la halle conduisent aux uns et aux autres.





Schwendler del. Ransonnette Paris sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Erbprinz Franz, zu Sachsen Coburg Saalfeld

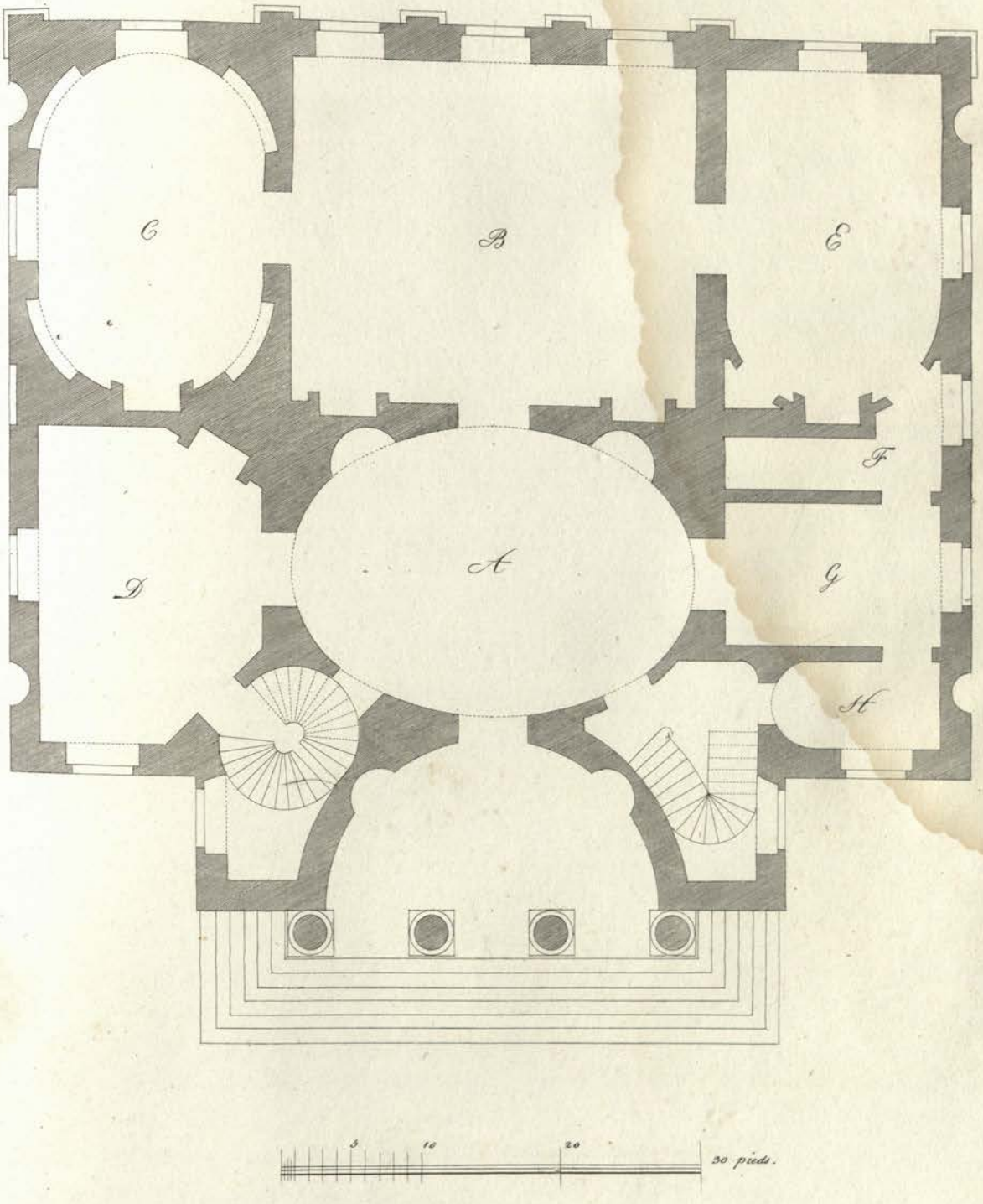
unterthänigst zugeeignet von

Vos & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime Monseigneur François, Prince héréditaire de Saxe Cobourg et Saalfeld

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs

Vos & Comp.


C
B
E
F
A
D
G
H
3
10
20
30 pieds.

P L A N C H E

XXIII. XXIIII.

Voici une église existant réellement à Southampton en Angleterre. Il y a à la principale façade — Pl. XXIII —. un avant-corps de quatre colonnes joniques, dont l'entablement est surmonté d'un fronton. Chaque colonne pose sur un piedestal, et entre deux sont pratiquées quelques marches, pour monter aux trois entrées de cette église. Audessus des portes sont des intervalles pour donner passage au jour, qui éclaire la halle ou vestibule qui se trouve à l'entrée. Les deux extrémités de la façade sont décorées de pilastres d'un style simple. L'espace entre les pilastres et la première colonne de l'avant-corps, est garni en bas à côté de la porte, d'un petit enfoncement ceintré, dont les jambages portent sur des montants.

Une platte-bande, au milieu de la hauteur du bâtiment, en fait le tour et sert de ceinture aux murs, comme les niches d'en haut entre les pilastre et les colonnes

en font l'ornement. A l'autre extrémité du toit, audessus du 'sanctuaire, où se trouve l'autel s'élève le clocher. Le mur inférieur au quel on a donné la forme d'une base, porte huit colonnes corinthiennes posées en rond et formant diférents jours. L'horloge est pratiquée dans l'attique suportée par les colonnes La coupole, qui couvre cette attique, porte une lanterne à jours ornée de pilastres.

L'intérieur de cette église — Pl. XXIV —. est fort simple. Par les trois portes on entre dans le vestibule — A — ayant aussi trois entrées pour passer dans la nef et de chaque côté un escalier pour monter au jubé et aux tribunes. Des deux côtés de la nef et près de l'entrée sont placées des colonnes pour soutenir ces tribunes, derrière les quelles les murs sont ornés de pilastres. Une seconde rangée de colonnes sert à suporter le plafond exécuté en forme de voûte. Tout à l'extrémité et vis-à-vis de l'entrée est une espece de chapelle ou sanctuaire où se trouve l'autel.

LIBRARY OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

5 10 20 30 40 50 pieds.

Schwender del. Franzoletti Paris sculps.

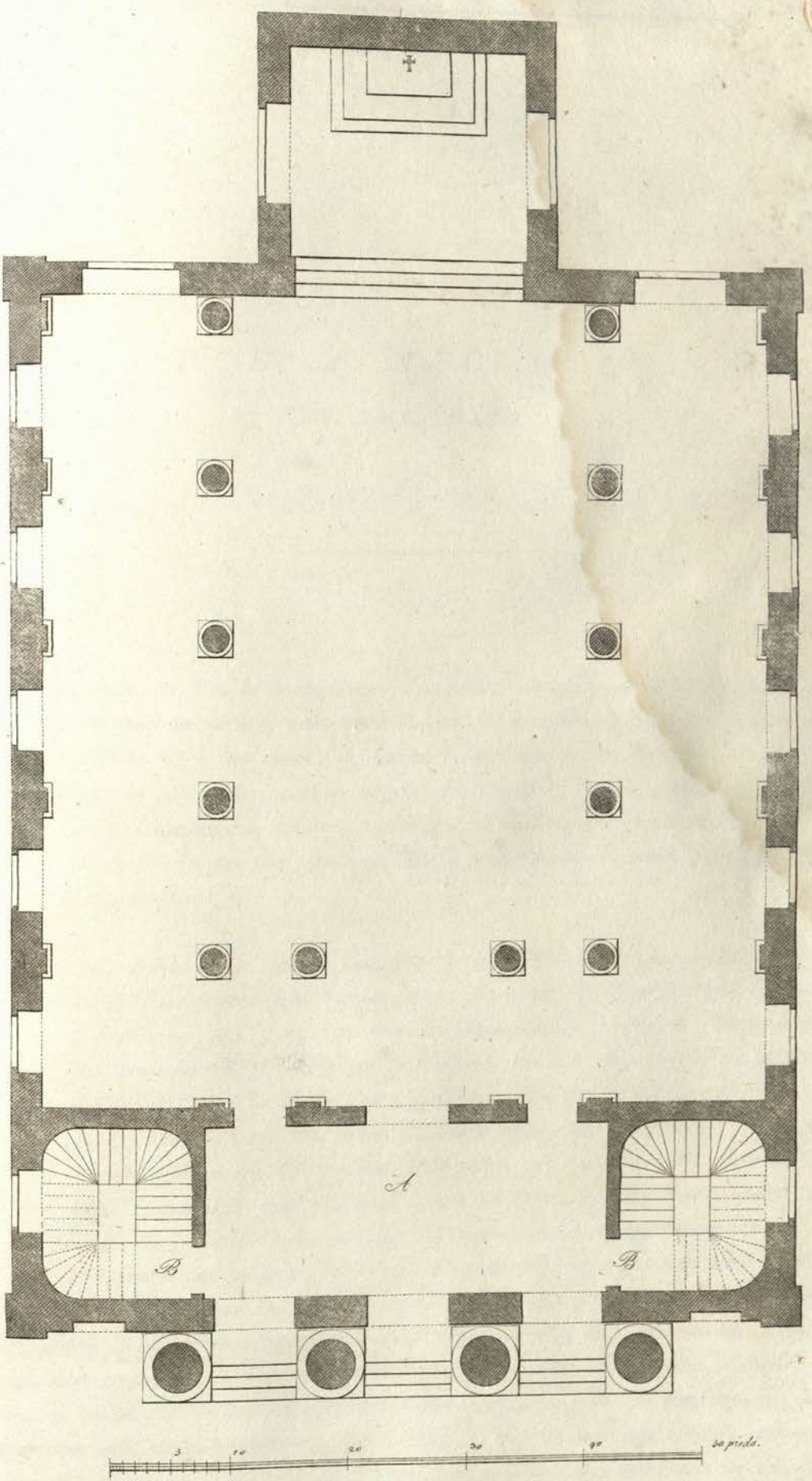
Dem Hochwürdigsten des heiligen Römischen Reichs Fürsten und Herrn, Herrn **Georg Karl**, Bischofe zu Würzburg und Herzoge zu Franken u.s.w.

unterthänigst zugeeignet von
Vosi & Comp.

Dédié à son Altesse Révérendissime Monseigneur George Charles Prince Evêque de Wurzbourg et Duc de Franconie etc.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Vosi & Comp.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY



P L A N C H E

XXV. XXVI. XXVII.

A la campagne, au lieu de magnificence, les édifices n'exigent que de l'agrément et de l'élégance, pas trop de variété, mais point du tout de monotonie. Telle est l'essence du bâtiment présenté ici à nos yeux, et destiné à être une maison de campagne ou un logement dans un jardin. La grandeur exigeant de la variété, le milieu de chaque façade offre un avant - corps de cinq fenêtres, tandis que les arrières - corps n'en ont que trois, et pour en rendre l'aspect plus gracieux, l'on y a ajouté des colonnes, ainsi que des encadrures aux fenêtres.

L'avant - corps de la façade antérieure — Pl. XXV — offre au milieu quatre colonnes d'appui, surmontées d'un fronton, dont le centre est percé en oeil de boeuf entouré de feuillages. Aux deux extrêmités de l'avant - corps se voit un pilastre corinthien à côté des colonnes. Celles - ci posent sur un piedestal, qui donne la hauteur de l'étage souterrain, dont les fenêtres sont pratiquées dans les intervalles. L'entrée est percée dans le milieu et forme un grand arc ouvert avec une porte dans le fond; on y arrive par un escalier de dix marches placé entre les piedestaux des colonnes et pratiqué dans l'épaisseur du mur de l'arc. Chaque extrêmité des deux arrière - corps est garnie d'un fût de pilastre d'ordre rustique. Les fenêtres du souterrain sont aplaties et simples; elles posent sur un socle, et en haut elles sont couvertes par une bande placée à la hauteur de la couronne du piedestal. Le socle et cette bande entourent tout l'édifice. Les fenêtres du milieu dans les arrières - corps, ainsi que celles des extrêmités dans l'avant-corps, sont surmontées de frontons supportés par des consoles, et à hauteur d'appui, en forme de balcons, ce qui les distingue des autres fenêtres du principal étage qui ne sont surmontées que d'une moulure en ligne droite et portent sur une bordure continue. L'étage au - dessus est éclairé par des fenêtres quarrées avec des encadrures de quelques

membres. La travaison des colonnes donne la corniche de l'édifice, et dans cette façade la couronne est ornée de modillons.

L'autre façade — Pl. XXVII — offre un avant-corps un peu plus saillant. Au milieu se présente un portique de quatre colonnes ioniques, et un escalier en avant. De chaque côté de ce portique se trouve un large-corps avec une fenêtre un peu reculée dont le haut est supporté par des colonnes et des pilastres corinthiens. Il y a derrière le portique un passage qui conduit à une salle ronde. Les arrière-corps sont en tout semblables à ceux de l'autre façade, aux deux extrêmités près, qui sont entièrement unies. La couronne de l'entablement est garnie de denticules.

La principale entrée — Pl. XXVI — est pratiquée dans l'un des côtés de l'avant-corps, an quel les colonnes corinthiennes servent d'ornement. C'est par où l'on parvient au vestibule — A — et ensuite dans la salle ronde — B —. Celle-ci conduit à gauche dans une pièce — C — qui sert d'antichambre à la salle de compagnie — D —. La niche pratiquée dans cette pièce est propre à recevoir un sopha. De la salle ronde tirant à droite, on arrive par l'antichambre — I — dans une autre salle de compagnie — K — et une salle à manger — L —, à côté de la quelle est pratiquée une pièce — M — où peuvent se tenir les domestiques destinés au service de la table. Le bufet peut être placé dans l'enfoncement observé dans la salle à manger. Toutes ces pièces de compagnie prennent la plus grande partie du principal étage, ce qui reste peut fournir quelques pièces logeables. Du vestibule — A — on entre dans la garde-robe — H — qui sert d'antichambre au cabinet — G — à la toilette — F — et à la chambre à coucher — E —. La pièce — F — peut être chaufée par une plaque de fer placée dans le mur de la cheminée de la chambre à coucher — E —. L'escalier — N —, qui communique au souterrain et à l'étage supérieur, reçoit le jour d'en haut. La cuisine, un bain et les logements des domestiques peuvent être dans le souterrain, et l'étage supérieur peut fournir divers appartements.

0 10 20 30 40. Pieds.

Schwender del.

Böttger Dresd. sculps. Lipsiæ.

Seiner Königlichen Majestät **Friedrich Wilhelm III** König von Preußen und Churfürst von Brandenburg etc.

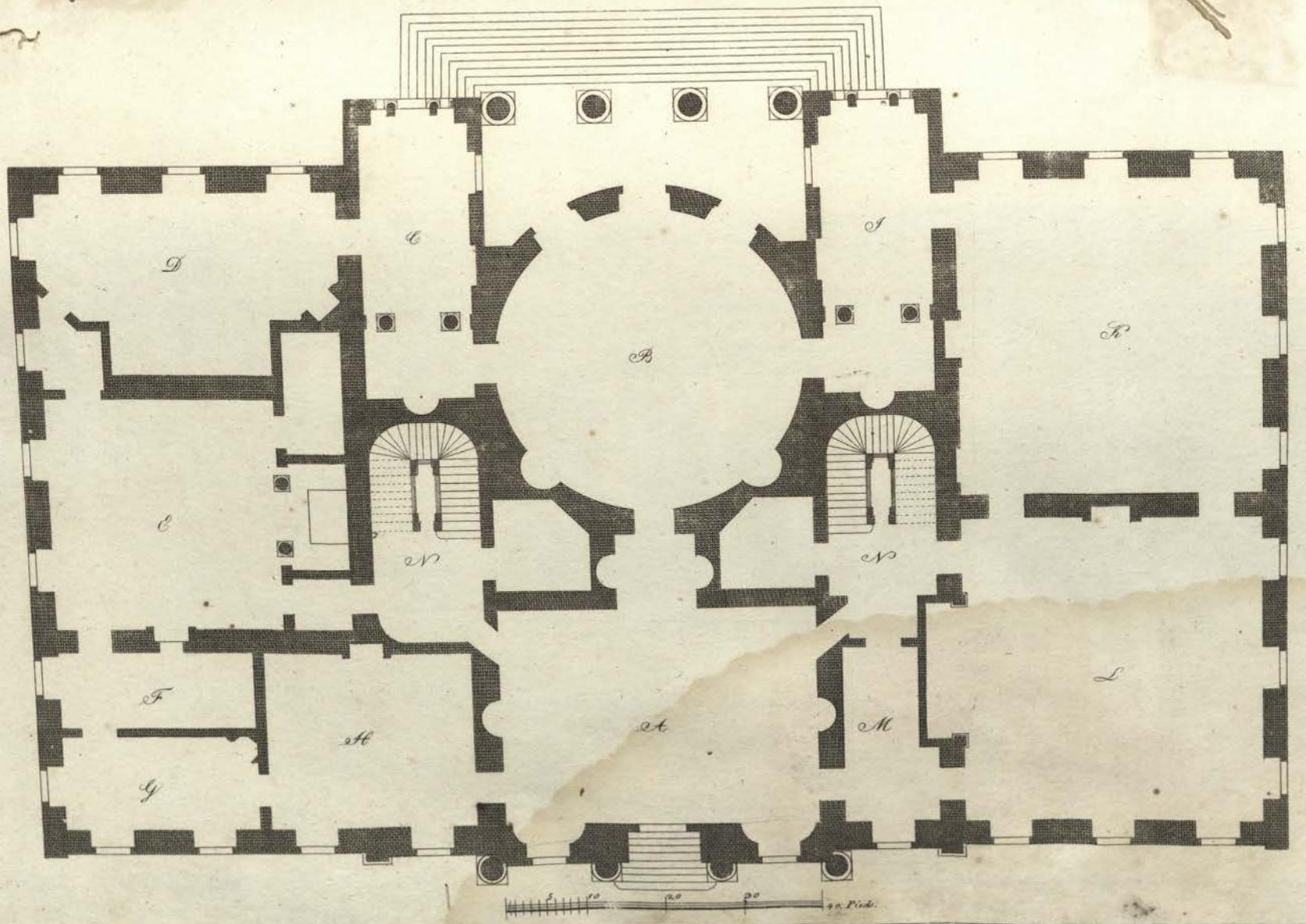
allerunterthänigst zugeeignet von

Voss & Comp.

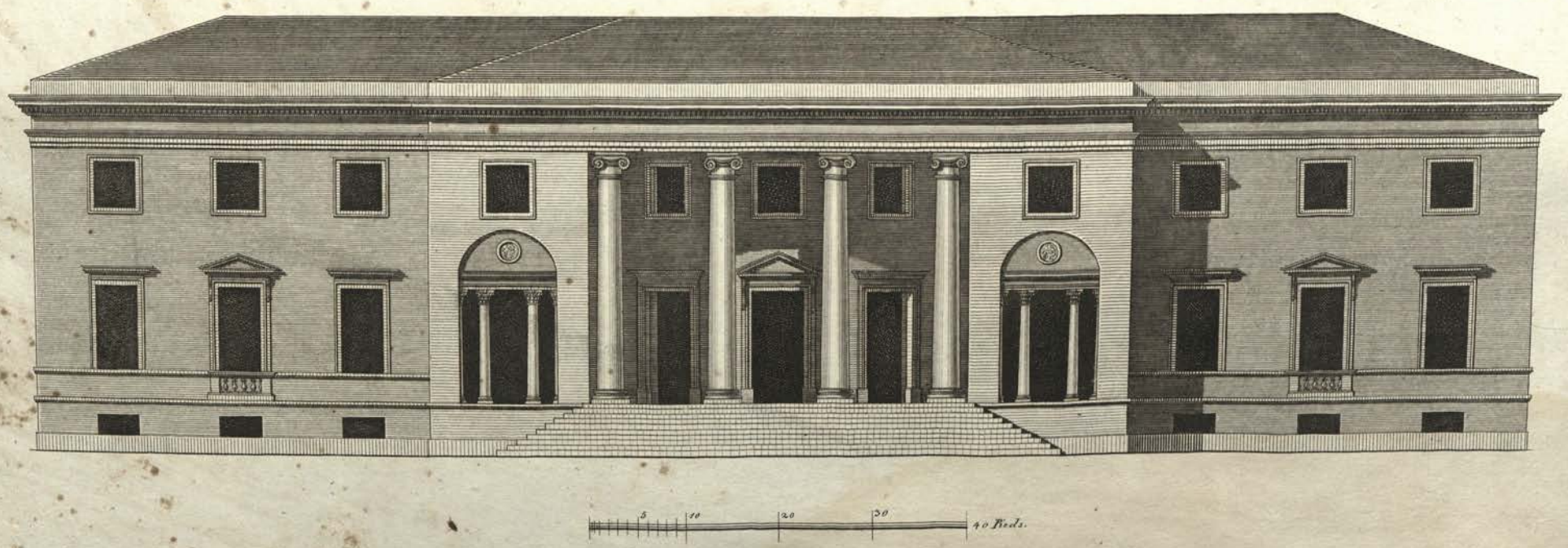
Dédié à Sa Majesté **FREDERIC GUILLAUME III** Roi de Prusse et Electeur de Brandebourg etc.

par ses très humbles, très obéissants et très dévoués Serviteurs

Voss & Comp.



Pl. 20.



Schaender del. Böttger Dresd. sculps. Lipsiæ.

Sr. Königlichen Majestät Friedrich Willhelm III Dédié à Sa Majesté FREDERIC GUILLAUME III

König von Preussen und Churfürst von Brandenburg etc. Roi de Prusse et Electeur de Brandebourg etc.

allerunterthänigst inquiriret von par ses très humbles, très obéissants et très dévoués Serviteurs

Voss. Hamb.

Pl. 27.

P L A N C H E

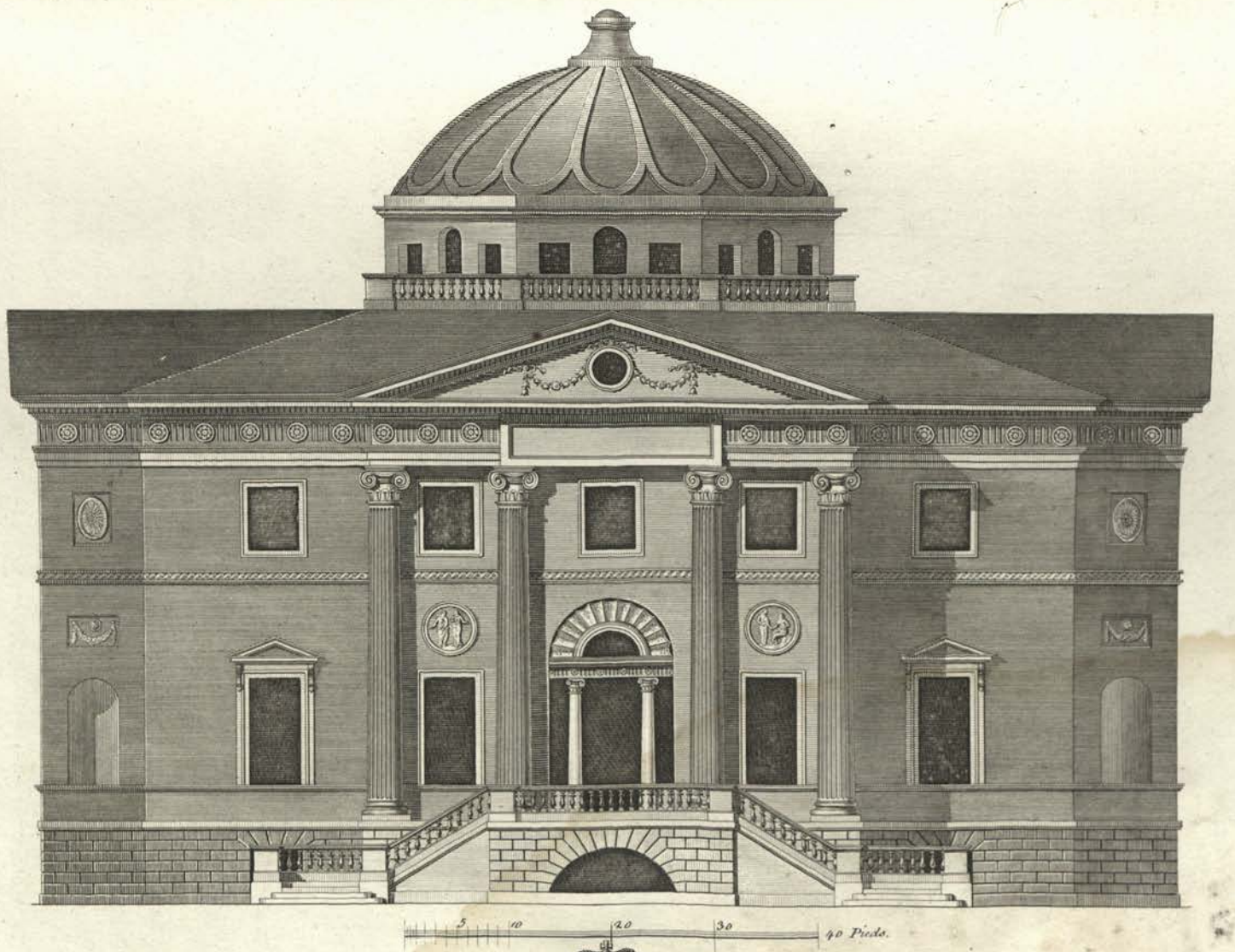
XXVIII. XXIX.

Ici est représentée une maison pour loger dans un jardin, plus richement ornée que la précédente. Le plan en est quadrilatère avec des avant-corps à trois fenêtres, tandis que les arrière-corps n'en ont qu'une chacun.

L'avant-corps de la façade principale — Pl. XXVIII — est orné de colonnes d'appui cannelées d'ordre ionique, supportant un fronton percé au milieu d'un oeil de boeuf entouré de guirlandes. Un soubassement dans la partie inférieure, orné en l'ordre rustique et dans lequel les fenêtres du souterrain sont pratiquées, fait le tour du bâtiment entier. C'est sur ce soubassement que posent les colonnes, et en avant un perron garni d'une balustrade conduit à l'entrée de l'étage principal. Le petit corps saillant, sous les marches supérieures du perron, exécuté en rustique, a dans son milieu une fenêtre formée d'une fraction de cercle, laquelle éclaire le souterrain. La travaison des colonnes donne la principale corniche de l'édifice. La frise est ornée de rosettes, dans l'intervalle desquelles l'on apperçoit des cannelures; mais au-dessus des deux colonnes du milieu se présente une table garnie d'une bordure, propre à recevoir une inscription. L'entrée de cette maison est un grand arc, dans l'intérieur duquel deux colonnes d'ordre dorique supportent un entablement, sur lequel pose le cintre avec ses décorations. Les fenêtres du bel étage reposent sur une moulure, et entre elles et celles de l'étage supérieur l'on apperçoit une

plate-bande figurée, qui sert à distinguer les deux étages. Le mur au-dessus de chaque fenêtre à côté de l'entrée est orné d'un médaillon en bas-relief. Les fenêtres de l'arrière-corps du principal étage sont surmontées d'un fronton supporté par des consoles. Après ces arrière-corps, l'on apperçoit les avant-corps des deux façades latérales, ornés de niches de panneaux au-dessus. Du toit l'on voit s'élever un octogone recouvert d'une coupole avec des fenêtres alternativement quarrées et cintrées, servant à éclairer une salle ronde située au-dessous. Cet octogone est garni d'une galerie avec une balustrade, dans les appuis de laquelle sont pratiquées les cheminées. La coupole est ornée d'une bande et couronnée d'un surfait semblable à un imposte.

L'on arrive par le perron à l'intérieur du bel étage — Pl. XXIX —; l'on entre dans le vestibule — A —, d'où l'on arrive dans une grande salle ronde — B —, qui prend toute la profondeur du bâtiment, et est éclairée d'en haut. Les huit colonnes disposées en rond soutiennent une galerie. Cette salle conduit à un sallon — C — ayant d'un côté un boudoir — D — et de l'autre un cabinet — G —, suivis d'une salle à manger — H —. A droite du vestibule — A — se trouve la bibliothèque — I — et à gauche une enfilade d'appartements — F — dont le premier peut être une antichambre, le second une pièce de maître et le troisième un cabinet, pour se rendre dans la chambre à coucher — E —. Les escaliers — K — éclairés d'en haut conduisent l'un au souterrain et l'autre à l'étage d'en haut.



Schwender del.

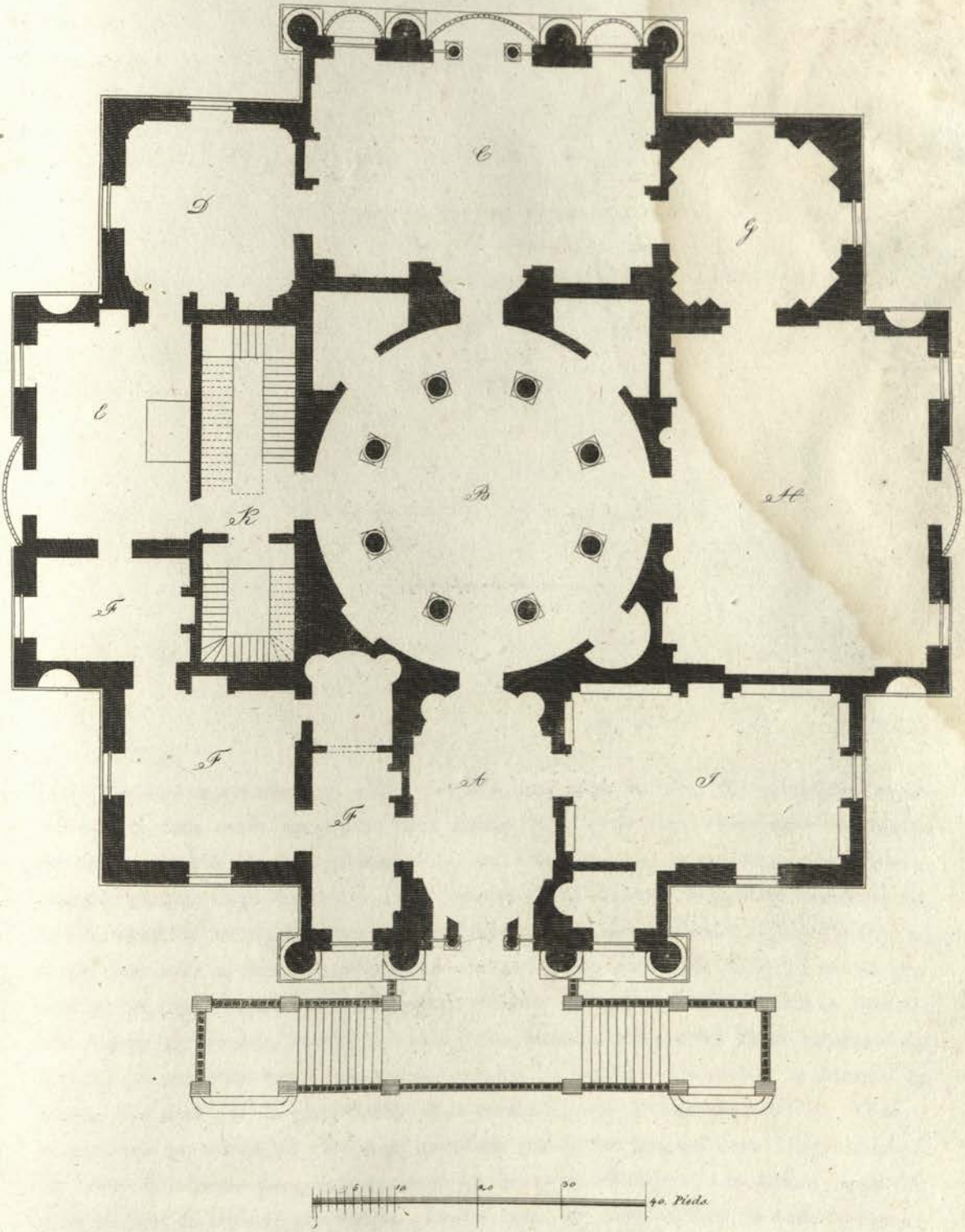
Böttger D. et sculps. Lipsiæ.

Dem Durchlauchtigsten Herzoge und Herrn Herrn
Carl Wilhelm Ferdinand, Herzog zu Braunschweig u. Lüneburg

unterthänigst zugeeignet von
Vos. & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime Monseigneur
CHARLES GUILLAUME FERDINAND Duc de Brunsvic et Luneboury

par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Vos. & C.ie

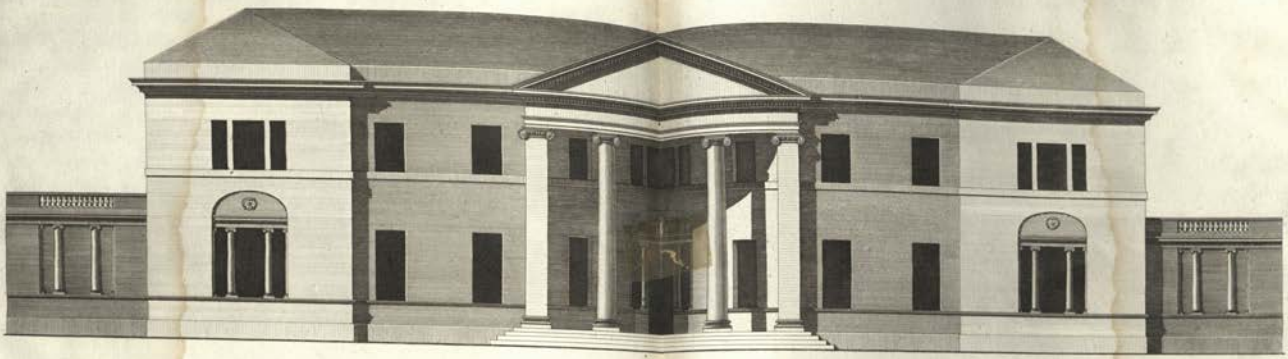

C
D
G
E
B
H
K
F
F
A
I
F
5
10
20
30
40. Pieds.

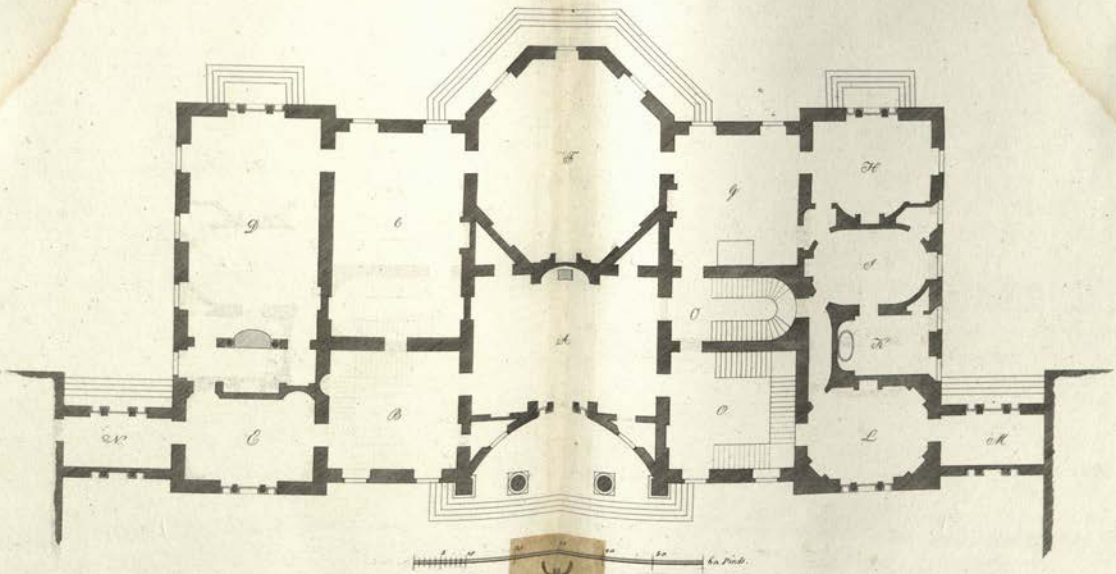
P L A N C H E

XXX. XXXI.

Ces planches représentent un édifice propre à loger dans la ville. La principale façade consiste en trois avant-corps avec deux arrière-corps entre deux. Un perron de quatre marches, surmonté de deux pilastres ioniques, entre lesquelles se trouvent deux colonnes, compose l'avant-corps du centre. Les pilastres et les colonnes supportent ensemble un fronton dont la couronne amene la principale corniche du bâtiment. Dans l'arrière se trouve une halle en forme de niche qui conduit à l'entrée formée par un grand arc un peu applati, et dans laquelle se voient deux colonnes ioniques. A chaque côté de l'entrée, une fenêtre se présente, posant sur une petite moulure. Le second étage est séparé du premier par une plate-bande unie qui en supporte les fenêtres. Un socle à la hauteur du perron fait ainsi que la plate-bande et la corniche, tout le tour du bâtiment. Chaque avant-corps des extrêmités n'est muni que d'une grande fenêtre, qui dans l'étage inférieur est ornée de colonnes ioniques supportant un demi-arc elliptique. Les arrière-corps ont deux fenêtres, du style le plus simple. La travaison des colonnes dans la halle de l'avant-corps du milieu a forcé de faire plus basses les fenêtres du second étage, qu'elles ne le sont dans les arrière-corps et les avant-corps des extrêmités; ce qui choque un peu la vue.

Chaque côté du principal bâtiment offre une partie plus petite et plus basse, servant de communication avec les ailes. Ces parties ont dans le milieu un enfoncement orné de deux colonnes d'appui, dont l'entablement est surmonté d'une balustrade. L'entrée dans ce bâtiment, derrière les colonnes, conduit à l'antichambre — A — qui est échauffée par un poêle en forme de piédestal, posé dans une grande niche. De-là l'on passe dans l'antichambre — B — par où l'on arrive dans une grande salle — C — ayant à droite la salle de compagnie — F — et à gauche la salle à manger — D — derrière laquelle est le bufet — E — où sont apportés les plats de la cuisine qui se trouve dans les ailes, par le passage — N —. La salle à manger — D — est également échauffée par un poêle en forme de piédestal portant deux colonnes. Les appartemens logeables sont de l'autre côté de cet étage. Du vestibule — A — passant sous l'escalier — L — l'on entre dans une antichambre, qui peut servir de bibliothèque attenante au cabinet — M —. De-là passant par un petit corridor, l'on parvient à la garde-robe — I — attenante à un bain — K — d'où l'on entre dans un boudoir — H — et enfin dans la chambre à coucher — G —.





Schwender del. Hillemann sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Leopold Friedrich Franz regierenden Fürst zu Anhalt-Dessau

unterthänigst zugeeignet von Tosc & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime Monseigneur LEOPOLD FREDERIC FRANÇOIS Duc regnant de Anhalt Dessau

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Tosc & Comp.

P L A N C H E

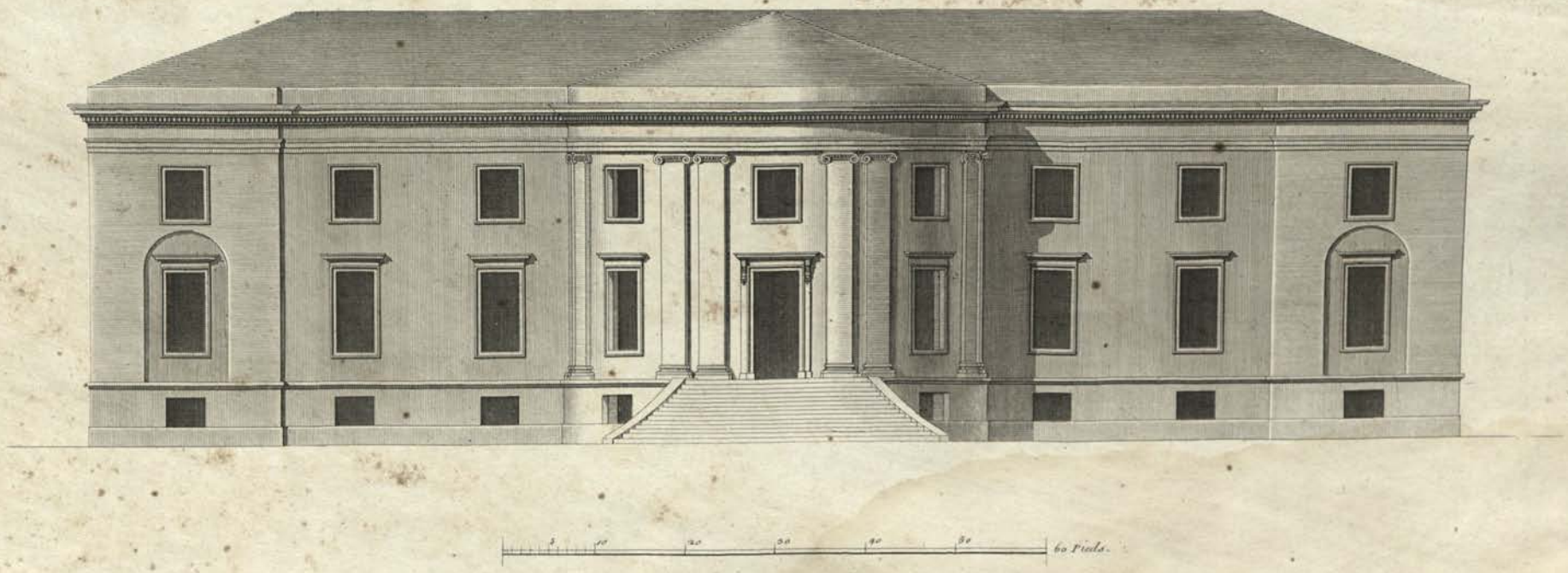
XXXII. XXXIII.

Quoique le bâtiment citadin représenté ici, ait beaucoup de ressemblance avec les précédens, ayant trois avant-corps avec deux arrière-corps entre deux; il en diffère entièrement dans l'ordonnance de ses parties, et les surpasse par l'aspect gracieux et agréable qu'il offre.

L'avant-corps du milieu — Pl. XXXII — que forme une demi-ellipse, est orné de pilastres ioniques. Chaque pan est garni de deux pilastres accouplés, entre lesquels la porte et les fenêtres sont comme enfermées. L'on monte à la porte par un perron à rebords, formant la hauteur du souterrain. La porte est ornée d'une jolie bordure et surmontée d'une moulure soutenue par des consoles. Une travaison ionique orne le circuit de l'édifice. Les fenêtres du souterrain posent sur un socle continu, et la distinction entre cet étage et le principal est formée par une mince plate-bande. Les fenêtres du principal étage sont garnies de bordures formées de peu de membres et surmontées d'une moulure simple, ce qui leur donne une apparence agréable qui manque à l'édifice précédent dont les fenêtres sont unes et entièrement simples.

La largeur de chaque avant-corps des extrêmités, dans l'étage principal, est occupée par une fenêtre pratiquée dans un enfoncement qui descend jusqu'au souterrain. Le mur des arrière-corps est tout uni, à deux fenêtres près ornées de bordures.

Pour parvenir dans l'intérieur du principal étage — Pl. XXXIII — on monte par le perron, au haut duquel est la porte du vestibule — A — par où on parvient au grand escalier — B — qui est à double rampe et éclairé d'en haut. En avançant, l'on trouve une salle ronde — C —. Cette pièce occupe le milieu du bâtiment, elle a une antichambre de chaque côté. A gauche du vestibule — A — est l'antichambre — H — dont se peut faire un cabinet d'étude, et de là dans la bibliothèque — G —, après laquelle vient une chambre à coucher — F — et une garde-robe — E —. De l'autre côté du vestibule sont une garde-robe — N —, un appartement — M — et puis la chambre à coucher — L — suivie de la toilette — K —. Les pièces — D — I — à côté de la salle ronde, sont pour le jeu ou pour la compagnie. On en peut néanmoins faire des pièces logeables. Auprès des appartemens est un escalier dérobé qui communique au souterrain ainsi qu'à l'étage supérieur.

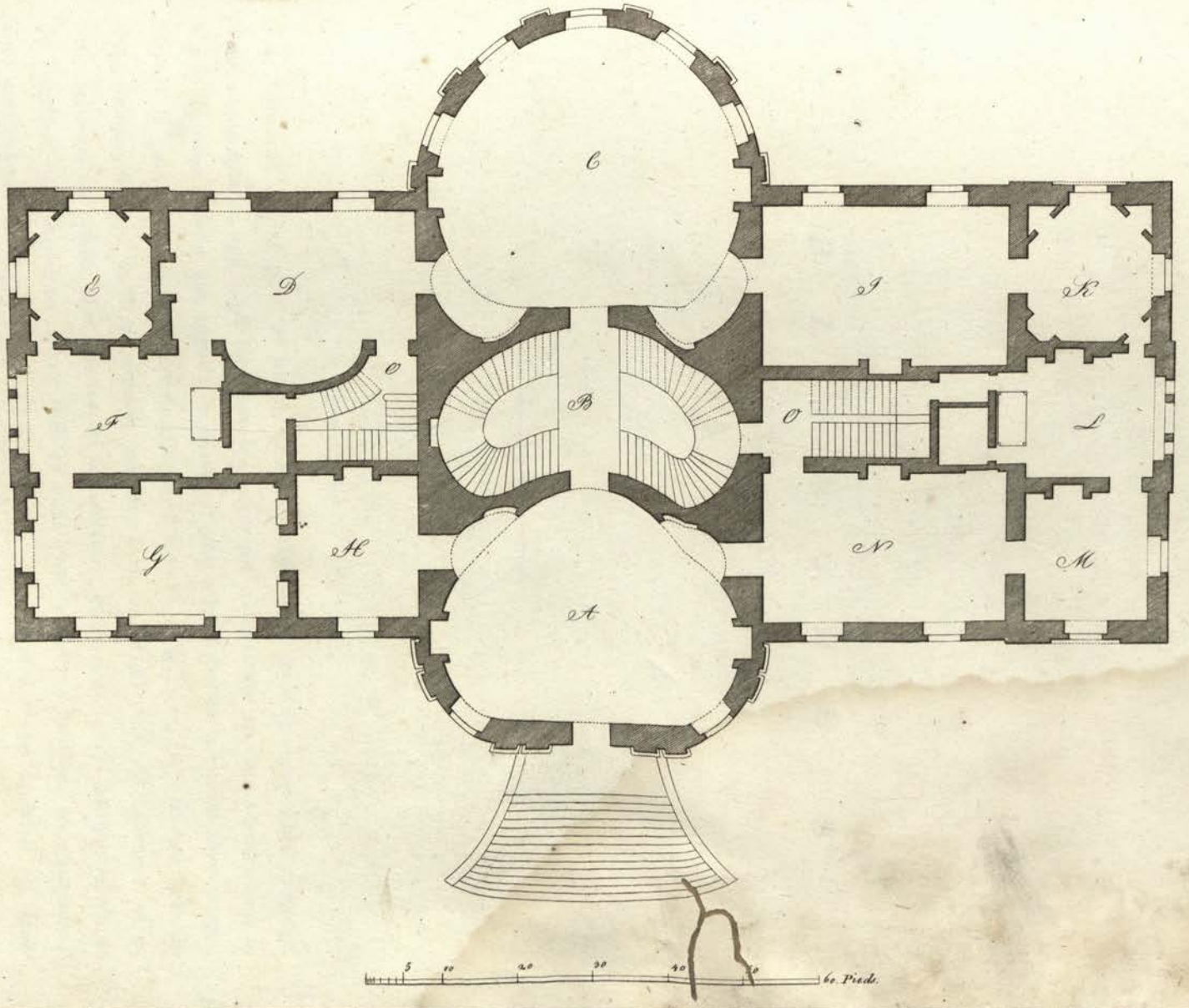


Schwender del. Gaitte Paris sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Alexius Friedrich Christian regierenden Fürst zu Anhalt Bernburg, unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime Monseigneur ALEXIUS FREDERIC CHRETIEN Duc regnant de Anhalt Bernbourg par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Pl. 32.


C
E
D
I
K
O
B
F
O
L
G
H
N
M
A
5
10
20
30
40
50
60. Pieds.

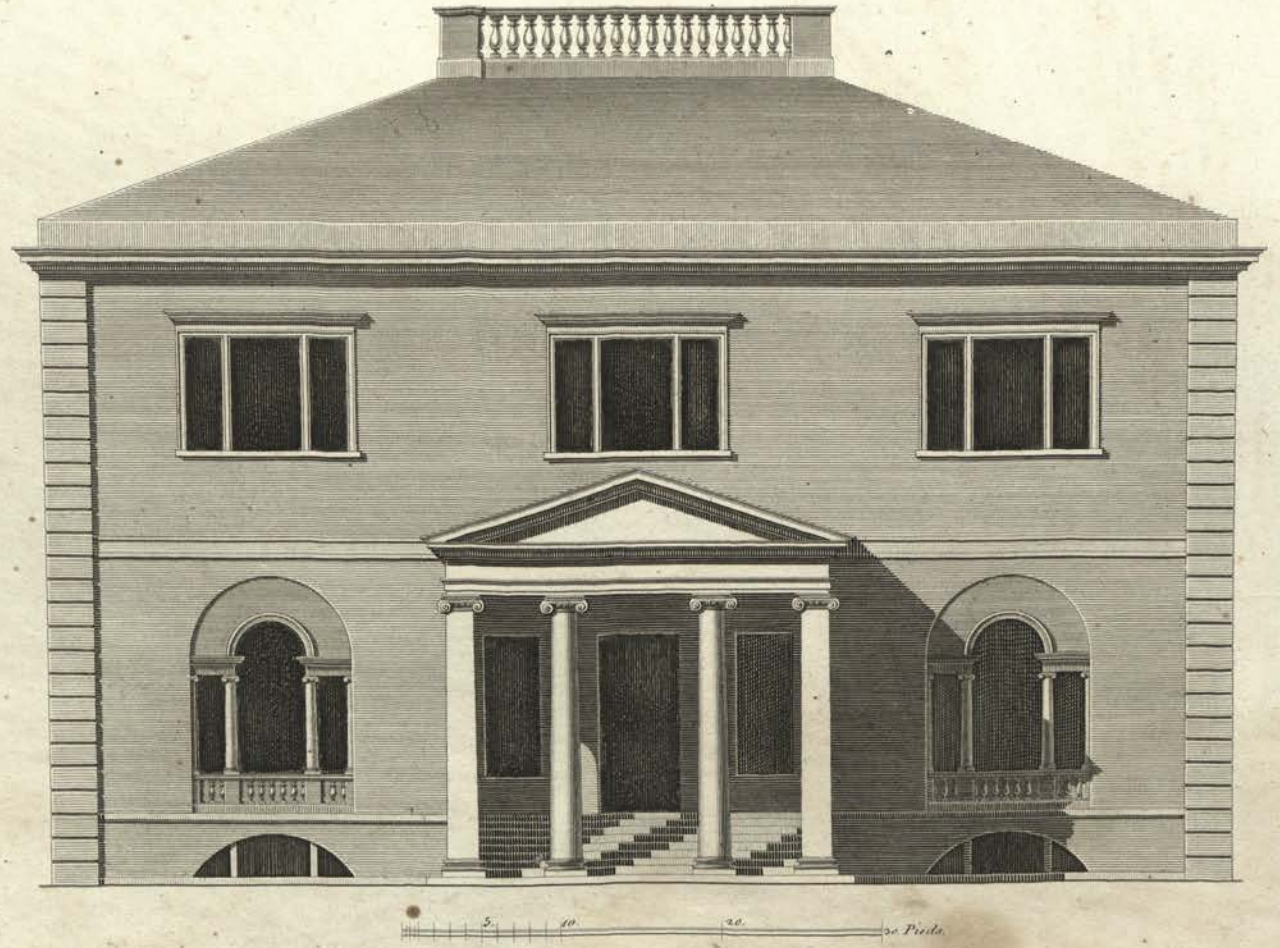
P L A N C H E

XXXIV. XXXV.

Le bâtiment destiné pour un jardin, qu'offre ces planches, est d'un coup d'oeil gracieux. Il forme un quarré, qui n'est interrompu que par un avant-corps en demi-cercle, dans la façade opposée à celle qui regarde le jardin et outre le souterrain a encore deux étages. Devant la porte, qui a une fenêtre de chaque côté —Pl. XXXIV —, se voit une halle du style ionique, formée de deux pilastres attachés à un mur qui saille du bâtiment, et de deux colonnes au milieu. Ces pilastres et ces colonnes, qui posent sur la marche inférieure de l'escalier, par lequel on monte dans la halle pour arriver à l'entrée, sont surmontés d'un entablement et d'un fronton. Le souterrain est éclairé par des fenêtres en demi-cercle posant sur un socle rabaissé. Une petite plate-bande le sépare du principal étage, qui est lui-même par un tore distingué de celui d'en haut, à la hauteur de la couronne de l'entablement des colonnes de la halle. Le principal étage, de chaque côté de cette halle, offre une fenêtre à la venitienne, dans laquelle deux colonnes ioniques supportent un arc, et dont le garde-fou est orné de balustrades qui ne sont point à jour. L'étage supérieur est éclairé par trois grandes fenêtres ornées de bordures et surmontées d'une

moulure. Les deux extrêmités de la façade sont ornées de pierres de taille. Une corniche d'un beau profil couronne le tout, et au-dessus du toit s'éleve une balustrade, dans les appuis de laquelle sont pratiquées les cheminées.

L'intérieur de ce bâtiment — Pl. XXXV — nous offre d'abord le vestibule — A — duquel on va tout droit à l'escalier — B — dont l'entrée est ornée de deux colonnes. Cet escalier reçoit le jour d'en haut; il a deux rampes qui se réunissent au premier palier à la hauteur de l'étage supérieur. Au-dessous de l'escalier se trouve le passage qui conduit au salon — C — à côté duquel est une salle de billard — D — où l'on entre dans la salle à manger — E —. De l'autre côté est la bibliothèque — H —, un appartement ou garde-róbe — G — et attenant une chambre à coucher — F —. Entre l'appartement et la bibliothèque se trouve l'escalier dérobé — I —.



Schwender del. Hultmann sculps.

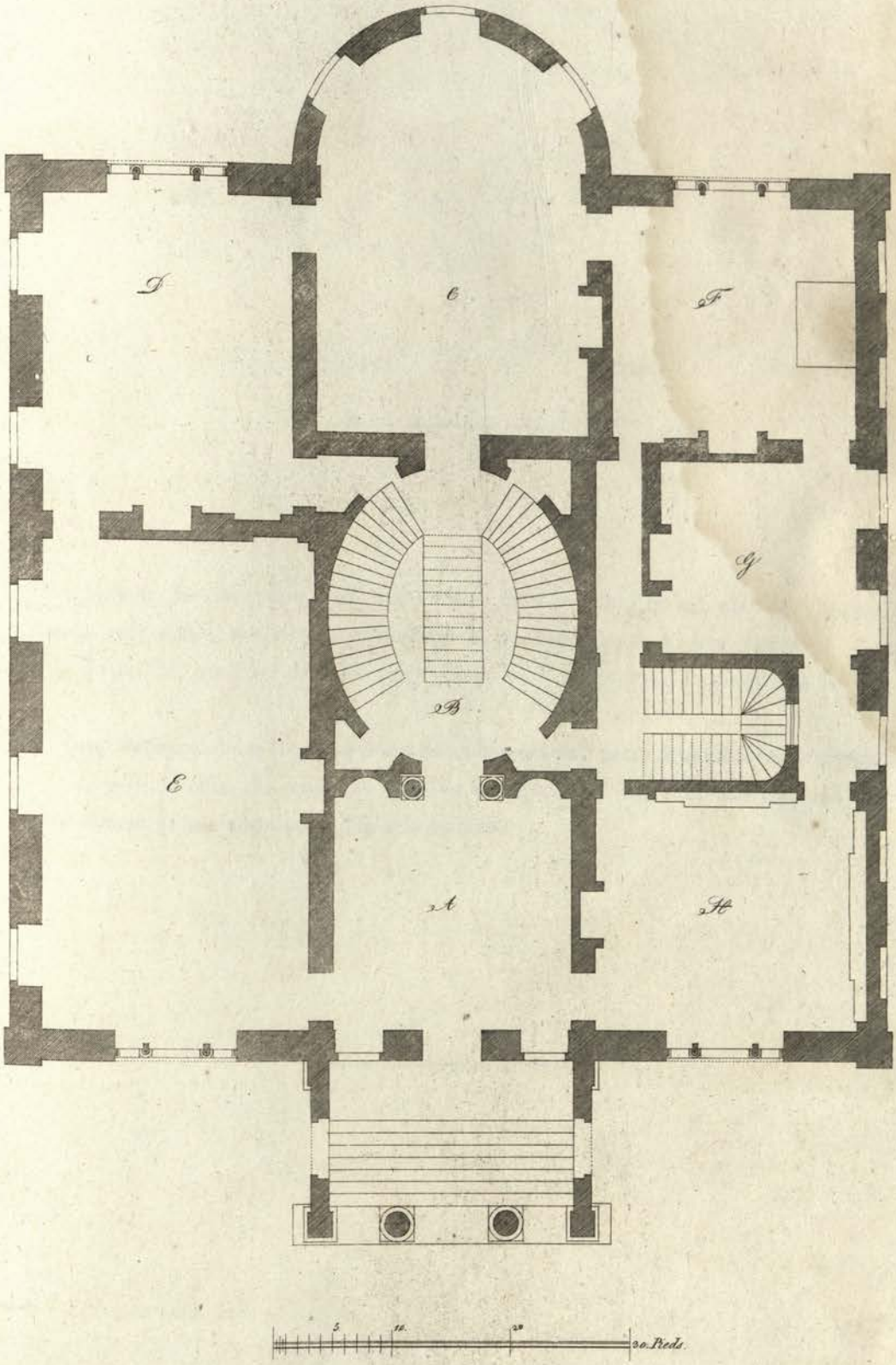
Herrn Friedrich Moritz Freiherrn von Brabeck
Domherrn zu Hildesheim und Münster

ganz ergebenst zugeeignet von
Voss & Comp.

Dédié à Monsieur Le Baron Frederic Maurice
de Brabeck très digne Chanoine à Hildesheim et Münster

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

Pl. 34.


D
C
F
G
B
E
A
H
5
10
20
30 Pieds.

P L A N C H E

XXXVI.

Une jolie maison de campagne exige que l'entrée dans la cour, qu'entourent les bâtimens économiques, soit d'une beauté proportionnée et correspondante à son élégance. Cette planche en donne un modèle, dont on peut encore faire usage pour l'entrée d'un jardin.

Ce sont deux colonnes ioniques dans un enfoncement, entre lesquelles est une porte cintrée. Les pans à côté des colonnes sont en rustique. La travaison des colonnes passe d'un pan à l'autre et est surmontée d'une balustrade.

Inprimé chez Jean Sommer à Leipsic.

Schwender del. Hullmann sculps.

Herrn Friedrich Gottlob Oehler Kauf- und Handelsmann zu Crimmitschau

ergebenst gewidmet von

Voss & Comp.

Dédié à Monsieur Frederic Gottlob Oehler Négociant à Crimmitschau

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs

Voss & Comp.

Pl. 36.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

P L A N C H E

XXXVII. XXXVIII. XXXIX.

Nous voyons sur ces planches un superbe bâtiment de ville, dont la décoration est empruntée de l'ordre corinthien. Il est composé de trois étages, en comptant le rez-de-chausée pour un étage qui forme le soubassement des deux autres.

Le rez-de-chaussée — planche XXXVII — est avec des arcades d'ouvrages rustiques, entre lesquels sont placées les fenêtres, pendant que l'entrée du bâtiment se trouve à l'arc du milieu. A chaque angle est un large fût, qui a un peu de saillie, et qui, pour interrompre la grande masse, a une fausse fenêtre ceintrée. Le centre de l'édifice, dans les deux étages supérieurs, est caractérisé par un socle très-saillant de quatre colonnes corinthiennes. Elles reposent sur le socle avancé à égale distance des arcades, socle qui a sur le devant trois grands arcs ouverts et qui a encore un pareil arc de chaque côté, formant de-là un portique où l'on arrive également par devant et par les côtés. Entre les colonnes on a pratiqué une balustrade pour limiter la sortie sous le portique. L'entablement qui porte ces colonnes n'a point d'architrave, et la frise, ornée alternativement de rosettes et de cannelures, descend jusqu'aux colonnes. Par dessus sa couronne s'élève un fronton. A côté du portique l'entablement est continué, mais ici il a reçu une architrave écrasée. Chaque angle de l'édifice est décoré de deux pilastres corinthiens qui reposent sur les fûts du rez-de-terre. Quelque belle que soit cette façade, elle auroit une apparence encore plus agréable, si les croisées avoient des encadremens.

L'autre façade — planche XXXIX — a au milieu un socle rond en demi-cercle. Le rez-de-chaussée possede pareillement des arcades d'ouvrages rustiques, ayant des niches dans les intervalles. Aux étages supérieurs le socle est décoré d'un portique de six colonnes corinthiennes, dont deux de chaque côté de la fenêtre du milieu sont accouplées, mais dont les deux autres ont derriere elles des pilastres. Dans les intervalles des colonnes il a été pratiqué une ballustrade, de même qu'à la premiere façade; l'entablement est sans architrave, mais la frise est ornée pareillement de rosettes et de cannelures. Chaque angle de cette façade a un pilastre qui s'emboite jusqu'au soubassement. Egalement ici les fenêtres sont sans encadrement, ce qui n'harmonise pas avec la pompe de l'ensemble.

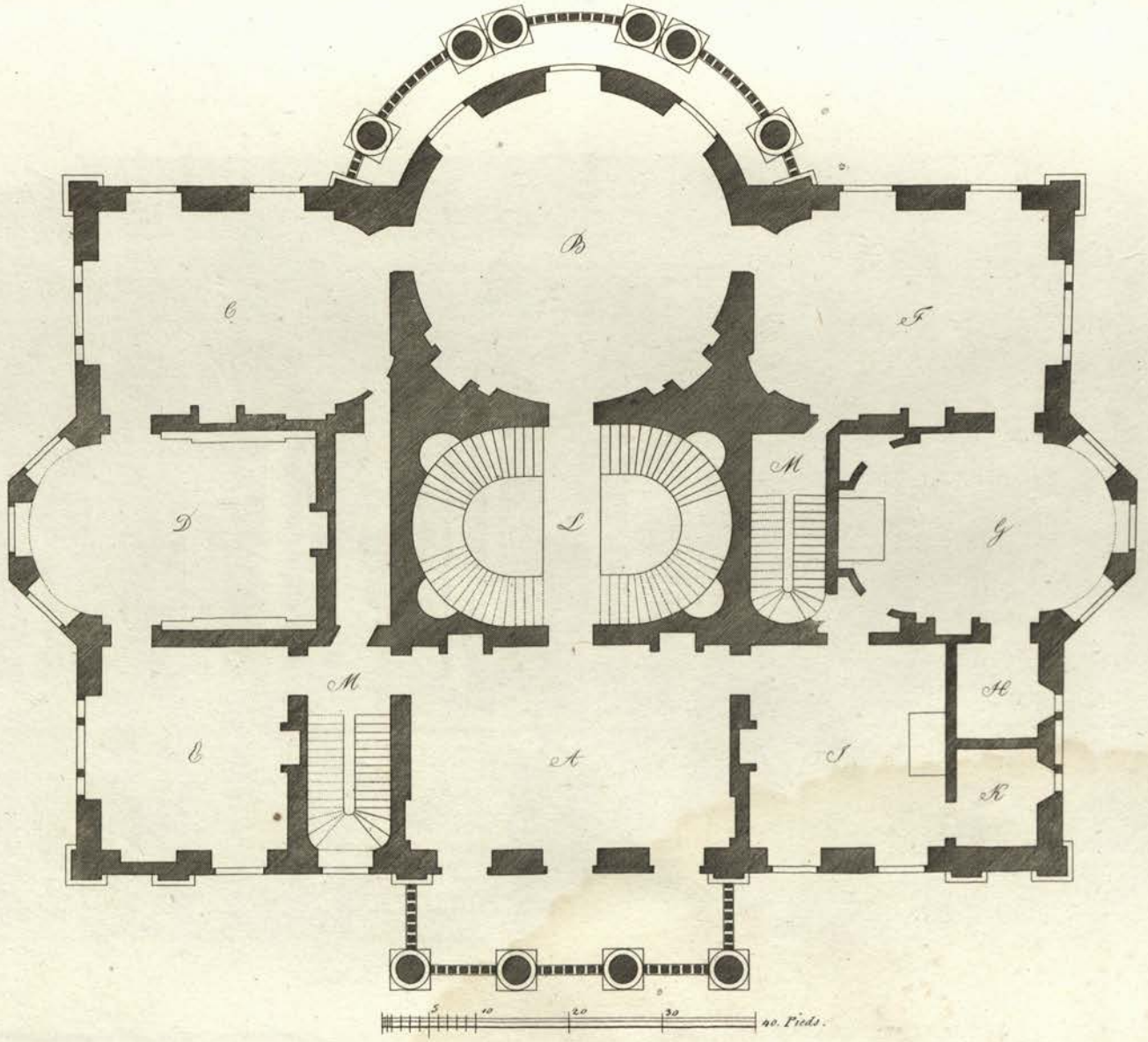
On arrive au principal étage — planche XXXVII — en partant d'embas par l'escalier — L — qui reçoit la lumiere d'enhaut. De-là on entre d'un côté dans une salle ronde — B — située entre la salle de compagnie — C — et la salle à manger — F — De l'autre côté il conduit à l'avant-salle — A — qui a vers la droite deux chambres à coucher — I et G — et deux petits cabinets — H, K —. Vers la gauche est un cabinet d'étude — E — et une bibliothéque — D —. Derriere les appartemens se trouvent des escaliers dérobés — M —. De l'avant-salle et de la salle ronde on peut se rendre sous les colonnades qui sont devant.

Schwendler del.

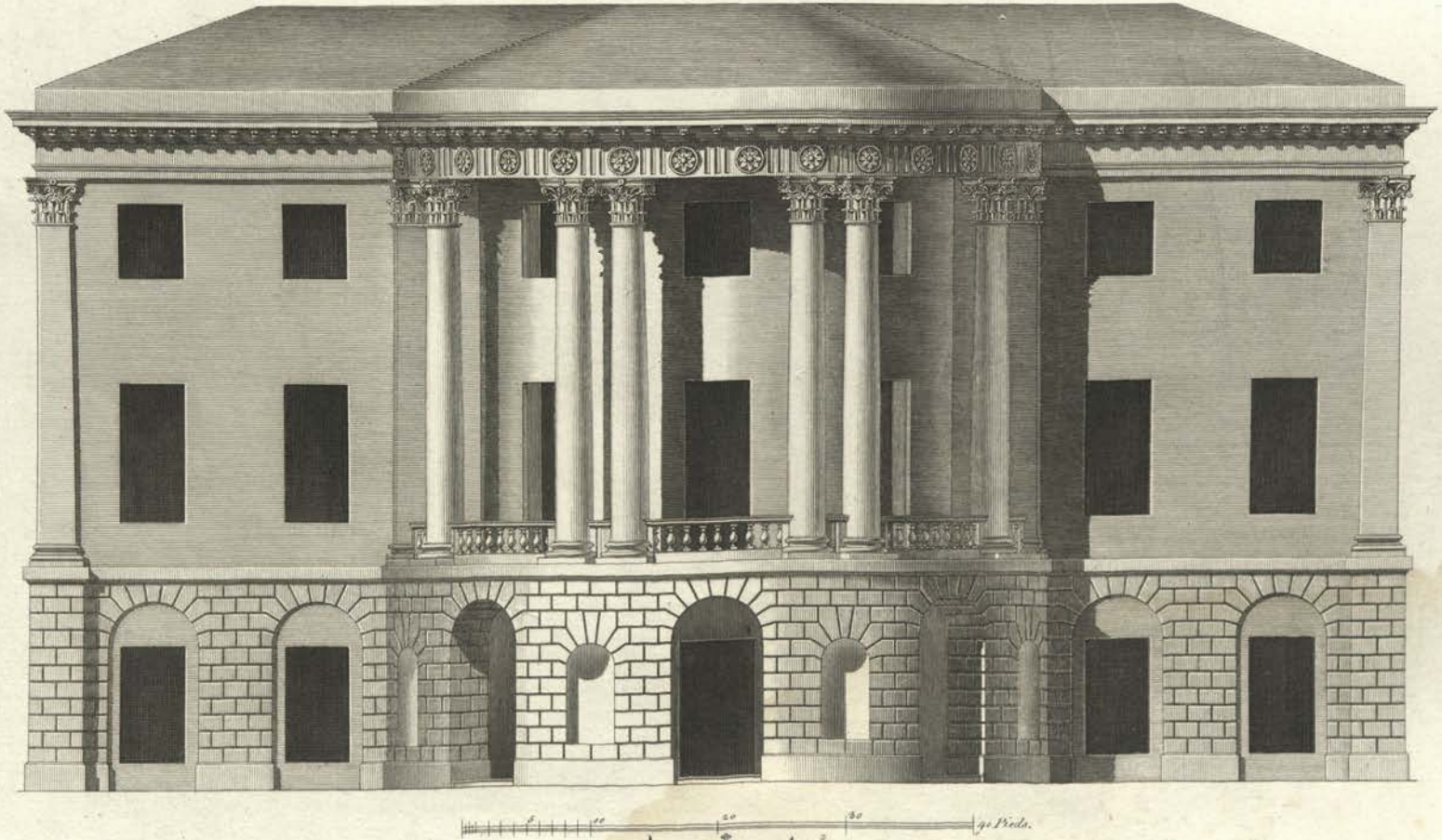
Pieville sculps.

Ihr Kayserlichen Majestät Herrn Paul I.
Kayser und Selbstherrscher aller Reussen u.s.w.
allerunterthänigst zugeeignet von

Dédié à Sa Majesté Impériale PAUL I.
Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc. etc. etc.
par ses très humbles, très obéissants et très devoués Serviteurs



Gravé par Reville



Schwendis del.

Reville sculps.

Pl. 39.

Sr. Kayserlichen Majestät Herrn Paul I. Kayser und Selbstherrscher aller Reussen u. s. w.

allerunterthänigst zugeeignet von
Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté Impériale PAUL I. Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc. etc. etc.

par Ses très humbles, très obéissants et très devoués Serviteurs
Voss & Comp.

P L A N C H E

XL. XLI. XLII.

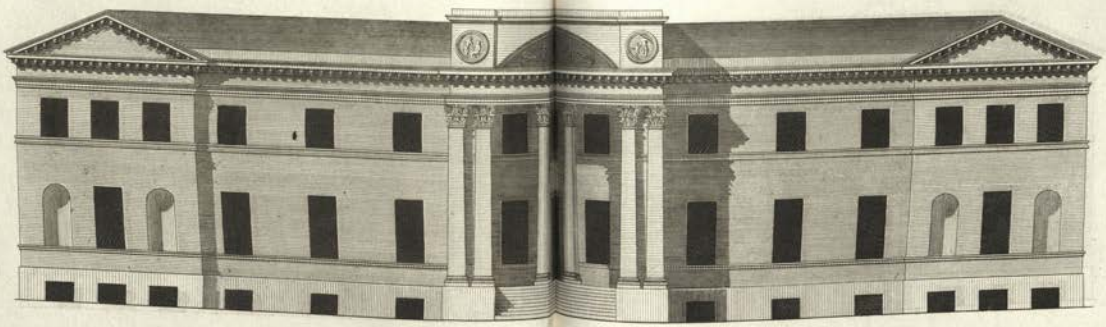
Ce bâtiment de jardin est pourvu, par raport à sa grandeur considérable, de trois risalits, dont l'un désigne le centre, et dont deux sont situés aux angles. L'architecture est d'ordre corinthien.

Le risalit de la façade antérieure — planche XL — consiste à chaque angle, en deux pilastres accouplés, entre lesquels se trouvent deux colonnes. Son entablement forme en même tems la principale corniche de l'édifice. Devant ce risalit on voit un escalier qui conduit au portique situé derriere la montée, et au dessus s'élève une attique qui a aux angles une petite saillie, décoré de médaillons, mais qui s'ouvre d'apres un ceintre et qui montre la fenêtre ronde pratiquée sur l'arriere-mur et ornée de festons. De toute la hauteur de l'escalier devant les colonnes, le bâtiment est entouré d'un socle dans lequel sont adaptées les fenêtres des souterreins. Les croisées du principal étage sont pratiquées sur un support commun, qui enceint l'édifice, comme une ceinture, et une autre ceinture pareille se trouve sous les fenêtres de l'entresol d'enhaut. Les avant-corps des angles sont ornés de frontons; ils sont de la largeur de trois fenêtres, mais au principal étage on n'y a conservé que celle du milieu et à la places des fenêtres extérieures, on a pratiqué des niches.

La façade du côté du jardin — planche XLI — nous offre au centre une salle ronde ouverte de dix colonnes corinthiennes. Six de ces colonnes sont isolées, elles forment un risalite et la moitié antérieure de la salle ronde; mais les quatre

autres sont engagés au mur, et se prolongent sur la muraille de l'intérieur du bâtiment, qui compose l'autre moitié de la salle ronde. Au dessus de l'entablement des colonnes, s'élève une coupole avec quelques marches. Devant la salle ronde est un grand escalier en demi-cercle de dix marches. Chacun des risalits aux angles n'a qu'une fenêtre, à côté de laquelle les fûts sont décorés de pilastres corinthiens accouplés. La fenêtre du principal étage est placée dans une niche ceintrée. Les arriere-corps des deux façades sont tout-à-fait simples.

Par le portique de la façade de devant, nous arrivons dans l'intérieur du principal étage — planche XLII —. D'abord nous entrons dans l'avant-salle — A — puis dans l'antichambre — B — qui mene dans la salle ronde ouverte — C —. Le côté droit de cet étage comprend les pieces de compagnie, et le côté gauche les chambres des maîtres. De l'antichambre — B — on vient à la salle à manger — L — derriere laquelle est le billard — P —. A côté est un salon — N — qui est enfermé par deux chambres à jouer — M, O —. L'avant-salle — A — mene à l'appartement de madame, composé — K — de sa chambre — I — d'un boudoir — H — d'un cabinet de toilette et — G — d'une chambre à coucher. A l'appartement de monsieur on arrive par l'antichambre — B — en passant d'abord par la bibliothéque — D — qui aboutit à la chambre de demeure — E — de laquelle on passe à la chambre à coucher. De cette chambre on peut, en traversant un corridor derriere ces pieces, aller à la toilette — H — et gagner aussi l'escalier. Cet escalier, de même que l'autre — Q — conduit à l'étage d'enhaut et au souterrein.



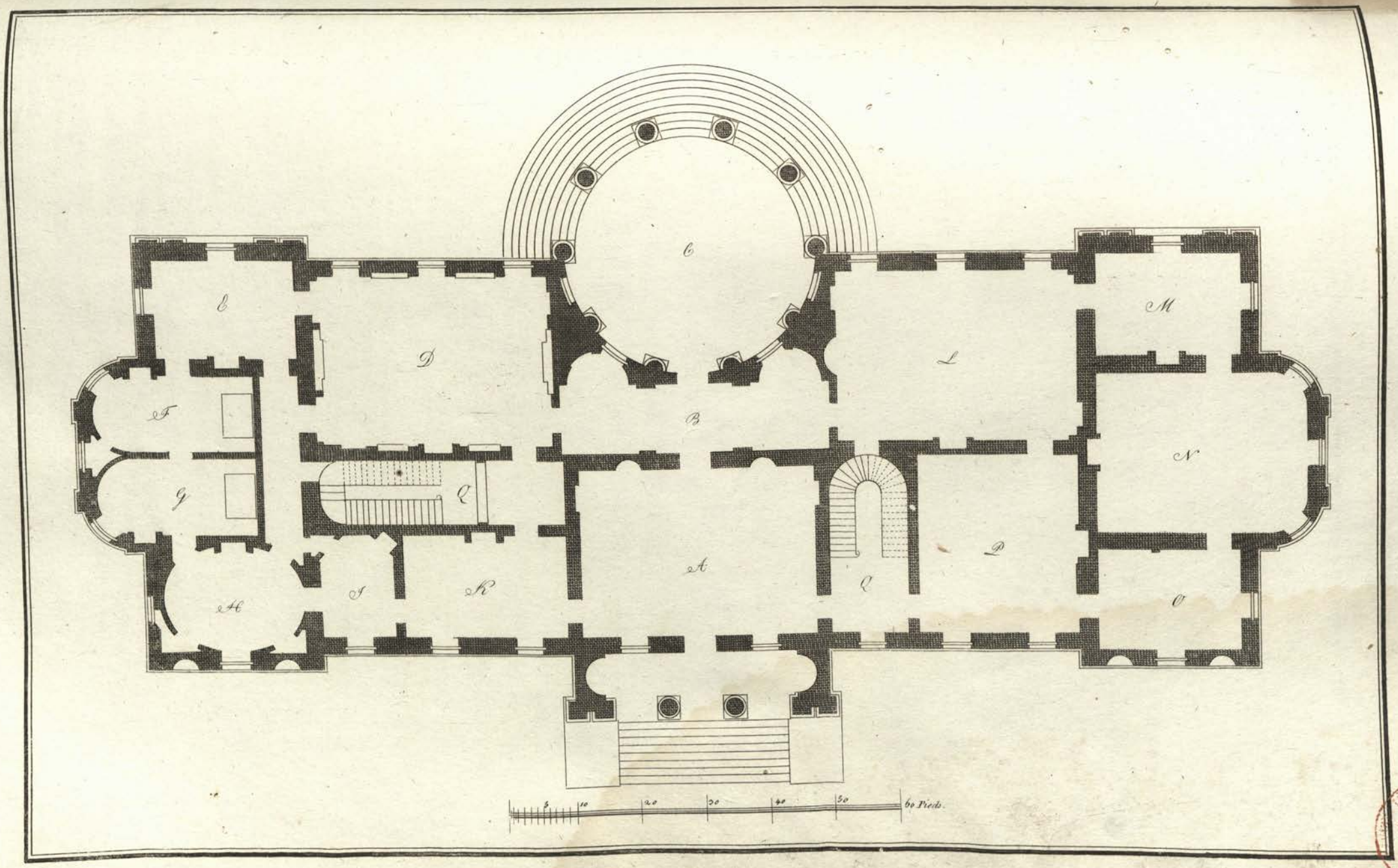
Schneider del. Böttger Dresd. sculps. Lipsia.

Sr. Kurfürstlichen Durchlaucht, Herrn Friedrich Carl Joseph, Freiherrn von und zu Erthal; des heil. Stuhls zu Mainz Erzbischof, des heil. Römischen Reichs durch Germanien Erzkanzler u. Kurfürst u. s. w.

unterthänigst eingesandt von Voß & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur FRÉDERIC CHARLES JOSEPH, Baron de et à Erthal, Archevêque du saint Siège de Mayence, grand Chancelier du Sr. Empire Romain dans toute la Germanie, et Electeur, etc. etc.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voß & Comp.


C
E
D
L
M
F
B
N
G
Q
P
A
Q
H
I
K
O
5
10
20
30
40
50
60 Pieds.

P L A N C H E

XLIII. XLIV.

Ce bâtiment qui offre la forme d'un temple grec, se trouve près de Mayence et a été élevé par un françois. Ici il n'a été fait quelque changement que dans la disposition de l'intérieur.

La façade de devant, dirigée vers le Rhin — planche XLIII — a un portique de cinq colonnes doriques, au-dessus desquelles s'éleve un fronton, dont le champ est décoré d'un soleil. Les colonnes reposent sur un soubassement écrasé, sur lequel sont pratiquées les fenêtres du souterrein. Ce soubassement est coupé au milieu de la façade par un escalier étroit qui mene vers l'entrée. Entre les colonnes on apperçoit les croisées, parmi lesquelles celles du principal étage sont fermées en demi-ceintre. Tout le mur est décoré d'ouvrages rustiques. Il seroit sans doute plus

convenable à la dignité de cet édifice, si l'entrée avoit une plus belle apparence, si cette entrée, de même que les croisées du principal étage, fussent modelées sur un carré oblong, si enfin l'escalier avoit reçu plus de largeur.

Le principal étage de cet édifice — planche XLIV — offre près du vestibule — A — un cabinet — E — Traverse-t-on le vestibule, on arrive à une salle — B — puis vient la bibliothéque — C —. De l'autre côté se trouvent quelques chambres ordinaires. Par l'antichambre — F — on entre dans la chambre à coucher — G — qui est attenante d'une toilette — H — et d'un petit cabinet — I —. Indépendamment du grand escalier — D — il se trouve encore un escalier dérobé — K —. La façade de derriere a un portique semblable à celle de devant, mais il est accompagné d'un fer à cheval.

Schwender del.

Böttger Direct. sculps. Lipsiæ.

Dem Erlauchten Grafen und Herrn, Herrn **Heinrich** LI., jüngerer Reuss, Grafen und Herrn von Plauen, regierenden Grafen zu Ebersdorf u.s.w.

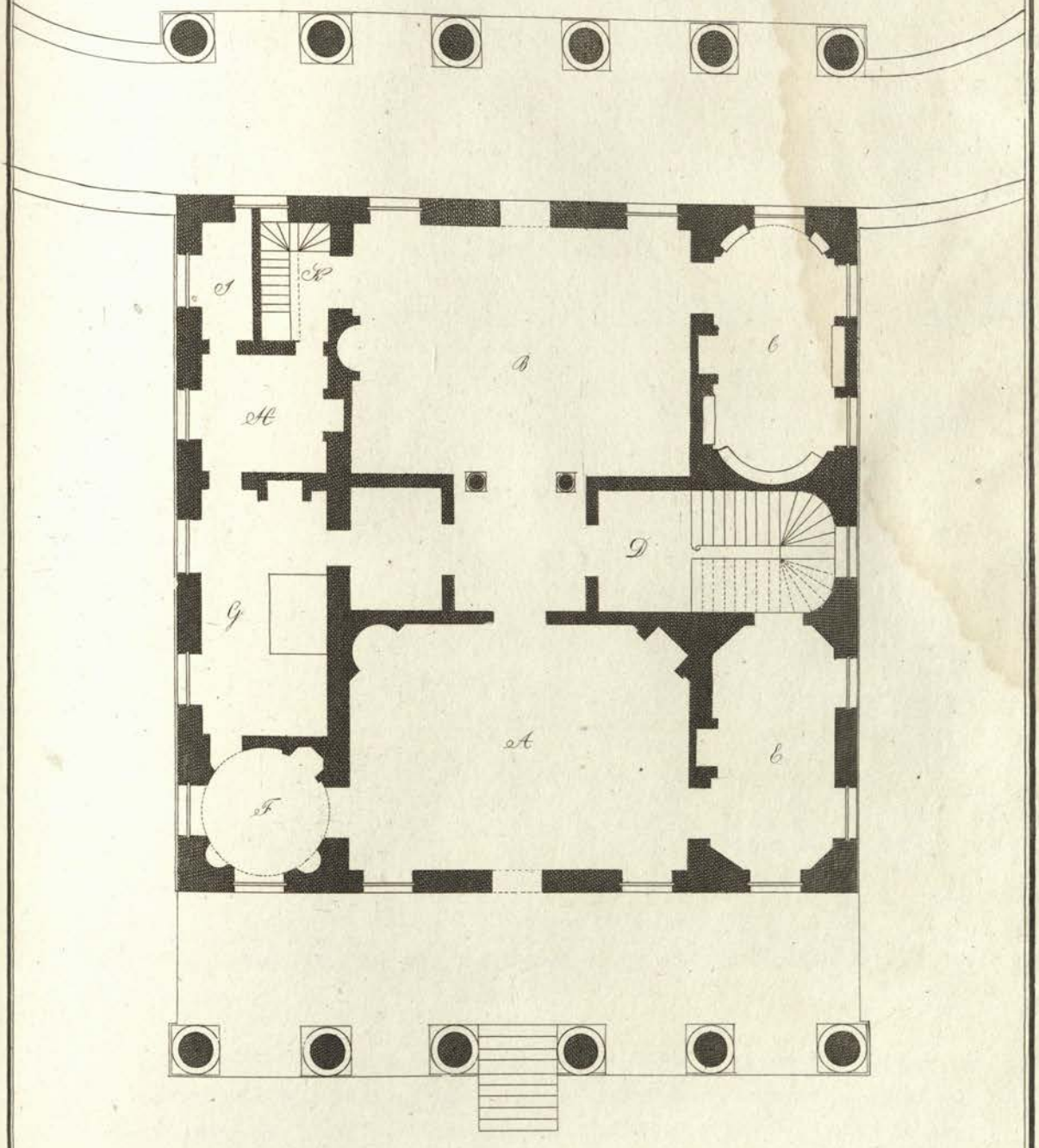
ergebenst zugeeignet von

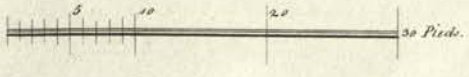
Dédié à Son Excellence Monsieur le Comte **HENRI LI.**, de Reuss, Comte et Seigneur de Plauen, Comte regnant d'Ebersdorf etc. etc.

par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs

ROYAL BOTANIC GARDEN EDINBURGH

Pl. 19.


I
K
B
C
H
D
G
A
C
F


3
10
20
30 Pieds.

P L A N C H E

XLV. XLVI.

Le plan de cette église est un carré, ayant de chaque côté un risalit. Elle est bâtie à Baddington, non loin de Londres.

Le risalit de la face de devant — planche XLV — a une décoration de deux colonnes doriques, et de deux pilastres qui reposent sur un socle et qui portent un fronton. Dans leurs entablemens on a supprimé l'architrave, et la frise repose immédiament sur les colonnes. La corniche est ornée de denticules. Entre les colonnes se trouve l'entrée, décorée d'un entourage élégant et couverte d'un couronnement. Devant cette entrée est un perron. Le mur de la partie reculée est tenu uni, et l'on y a pratiqué deux croisées l'une sur l'autre. Des deux côtés de ce mur l'on apperçoit les risalits dont l'un a un portique rond en demi-cercle avec des colonnes doriques. Au-dessus du toit s'éleve la tour de l'église dont la

partie inférieure, dans laquelle se trouve l'horloge, est carrée et ornée de colonnes doriques accouplées. Sa partie supérieure est ronde, et se termine en coupole, avec une girouette, surmontée d'une banniere.

Cette église a deux entrées — planche XLVI — l'une est sur le front de devant, l'autre sur le côté, sous le portique en demi-cercle. Par cette entrée on arrive au porche de l'église — A — qui a d'un côté un oratoire — B — et de l'autre les degrés — C — qui conduisent aux tribunes. Tout à l'entour, dans l'intérieur du temple, et tout au travers, il y a des passages — E —, entre lesquels sont placés les bancs ou les sièges — D —. Vis-à-vis de l'entrée de devant est la sacristie — H —, devant l'entrée latérale se voit la chaire — F — et l'autel. Dans l'espace du milieu quatre fortes colonnes supportant le plafond et des colonnes de moindre proportion les tribunes.

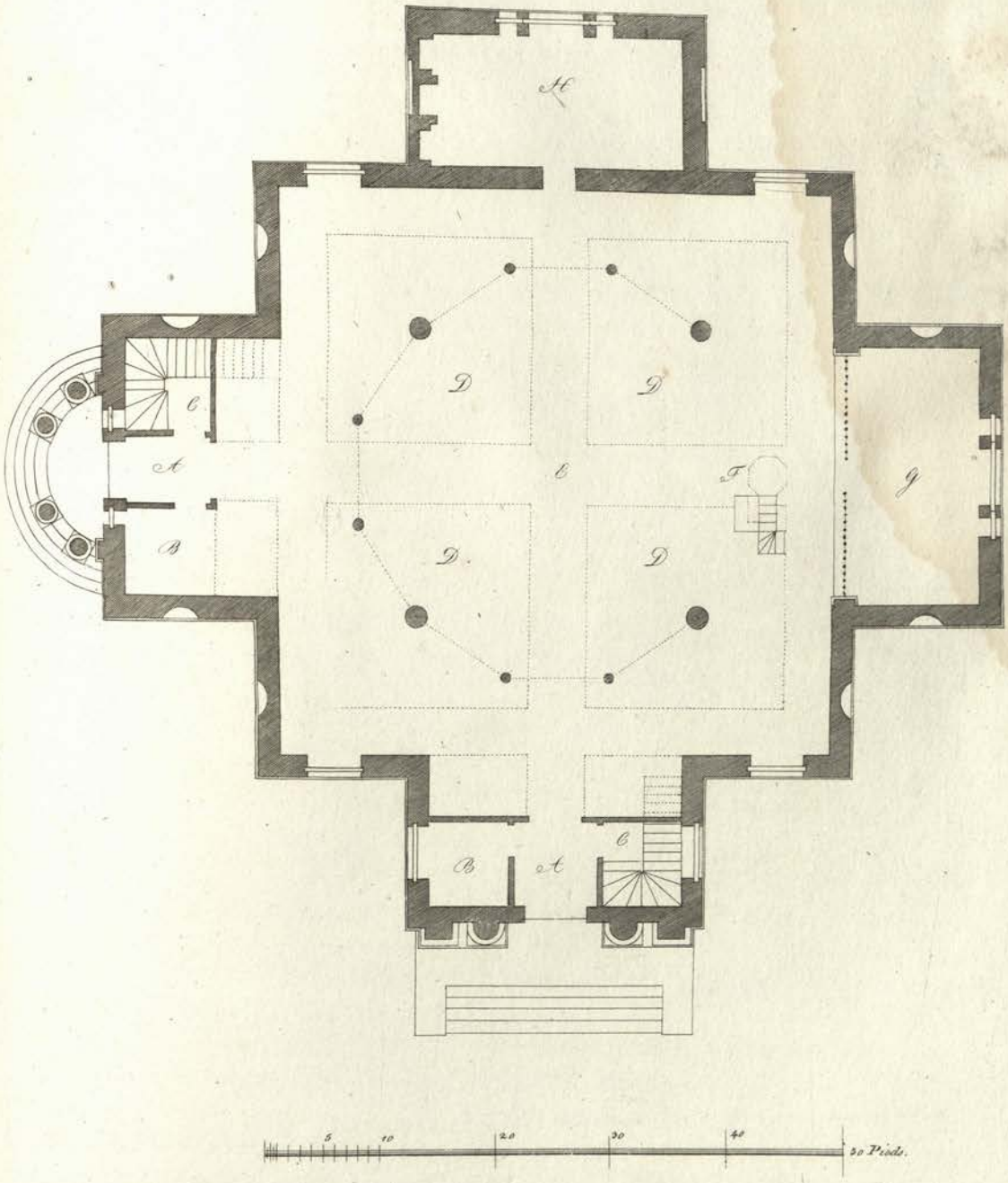
Schwender del. Preville & van Maël sculps. Paris.

Dem Hochwürdigsten des heil. Römischen Reichs Fürsten und Herrn, Herrn Franz Egon, Freiherrn von Fürstenberg zu Herdringen und Bischof zu Hildesheim und Paderborn u.s.w.

Dédié à Son Altesse Révérendissime Monseigneur FRANÇOIS EGON, Baron de Fürstenberg à Herdringen et Prince Evêque de Hildesheim et Paderborn etc. etc.

unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.


H
D
D
C
A
b
F
G
B
D.
D
B
A
C
5
10
20
30
40
50 Pieds.

P L A N C H E

XLVII. XLVIII.

Ici nous trouvons un bâtiment de ville, composé de trois étages, et dont le centre est désigné par un risalit.

Le risalit, ou l'avant-corps de la façade antérieure — XLVII — a, au rez-de-chaussée, devant l'entrée, un petit portique de quatre colonnes doriques, devant lesquelles est un escalier de quatre marches, et qui servent de support à un balcon. La porte se trouve entre les deux colonnes du centre; à côté de cette porte se voient, dans les deux autres intervalles des colonnes, deux fenêtres étroites. De chaque côté de ce portique est pratiquée une fenêtre qui a un support uni, de même que les fenêtres des parties reculées. Dans toute la hauteur de l'escalier, il règne un socle qui entoure tout l'édifice. Le balcon est garni d'une balustrade, établi sur un socle qui se projette le long du bâtiment et qui forme une ceinture. Son couronnement se projette de même et sert de support aux fenêtres du principal étage. La fenêtre du milieu de cet étage est établie dans une grande niche, dont l'arc repose sur une large plate-bande qui sert de seuil aux fenêtres de l'étage

supérieur et qui est ornée sous chaque fenêtre d'un mufle avec des moulures, mais qui est décorée de cannelures dans les intervalles. Toutes les fenêtres sont sans encadrures, à l'exception de cette autre du milieu, qui a reçu une bordure élégante et qui est couverte d'un fronton, supporté par des consoles. Au-dessus de l'entablement, ou de la corniche, on a pratiqué à l'avant-corps un fronton, et à l'arriere-corps une ballustrade, qui se joint au fronton, au moyen de quoi une partie du toit se trouve cachée.

Par le grand escalier — A — qui reçoit sa lumiere d'enhaut, on monte du rez-de-chaussée dans le bel étage — planche XLVIII —. Le vestibule — B — a d'un côté la salle à manger — G —, de l'autre côté une salle de compagnie — C — et une piece y appartenante — D —. Par l'escalier dérobé — K — les domestiques peuvent porter les plats des cuisines, établies dans les souterreins, tout droit dans la salle à manger. Les colonnes pointillées de l'avant-salle — B — se trouvent dans le parterre, servant de décoration au vestibule et en même tems de support à cette salle. Au côté opposé du bâtiment se trouvent quelques pièces communes, dont l'une — F — est une chambre à coucher, et l'autre — H, I — un cabinet.

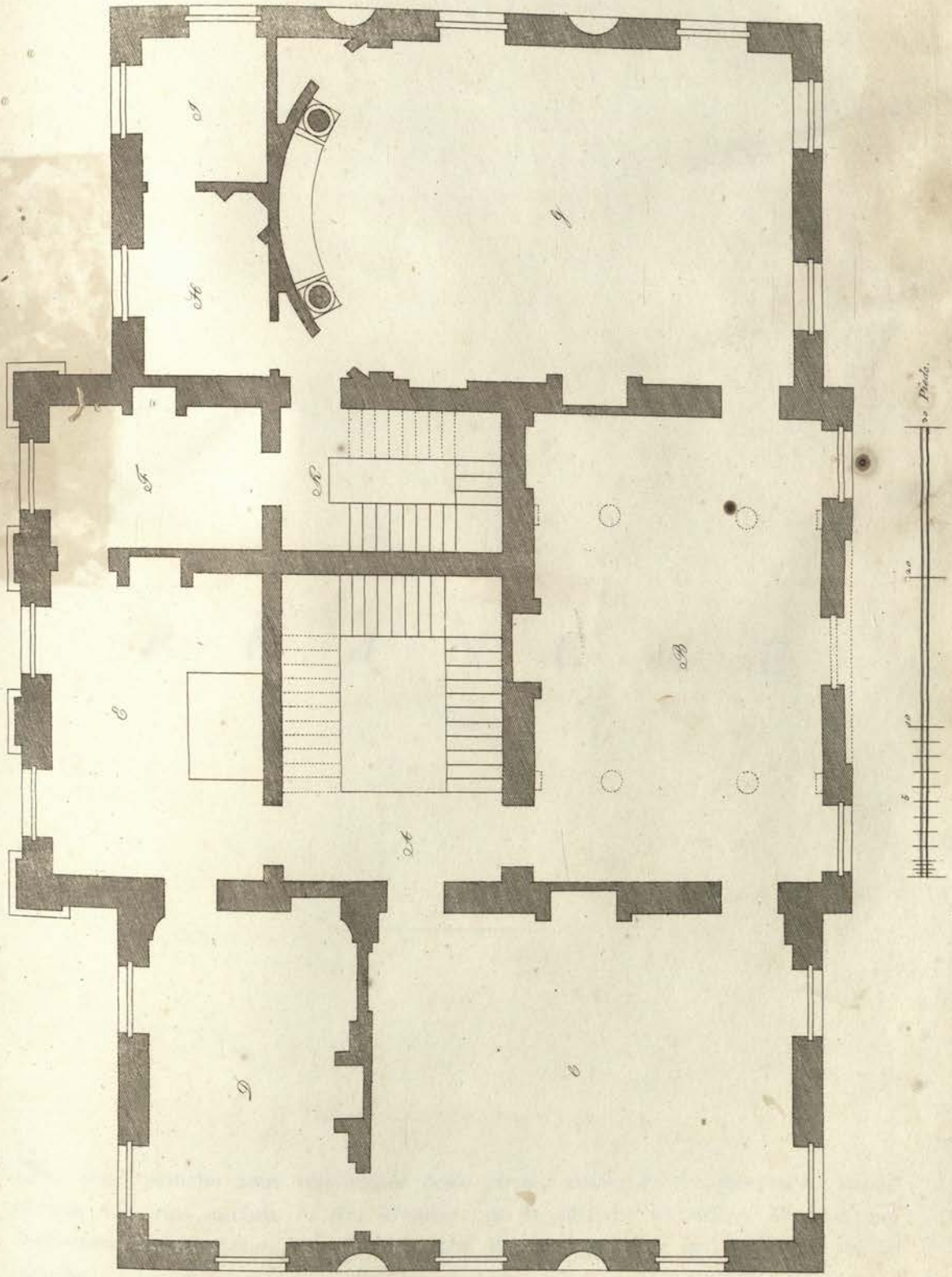
Schwender del.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn August Christian Friedrich, regierenden Fürsten zu Anhalt Cöthen etc. unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime Monseigneur AUGUSTE CHRÉTIEN FRÉDERIC, Duc regnant de Anhalt Cöthen etc. par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Frussette sculps.

Pl. 47


Pieds.

PLANCHE

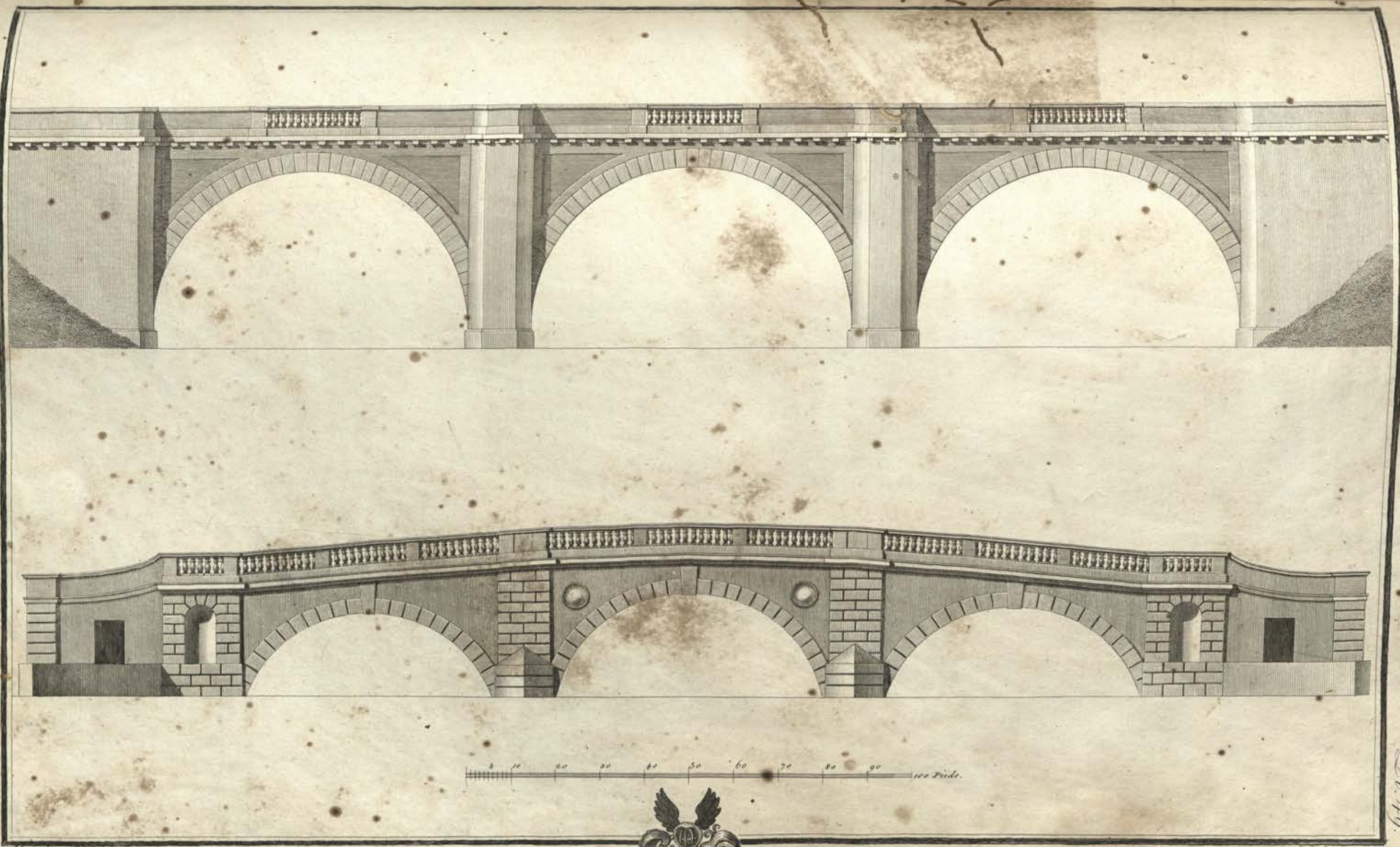
XLIX.

Sur cette planche sont représentés deux ponts, construits de pierres de taille, chacun de trois arches. Celui d'enhaut de la planche se voit à Durham en Angleterre sur la riviere de Wear et celui d'embas doit etre bâti à Staines sur la Tamise.

Les piliers du pont d'embas sout ornés d'ouvrages rustiques; mais les contre-forts des extrémités ont, par rapport à leur largeur, une niche au milieu. Ses ballustrades sont à jour, et consistent en balustres, interrompus ça et là, à des

distances régulieres, par des piédestaux. Sous la rampe de l'entrée sont placés de larges piliers qui sont creux et qui paroissent arrangés de façon à pouvoir servir de caveau.

Le pont de Durham a des piliers avec des angles tronqués, qui sont couverts enhaut par une planche, qui porte au-dessous une espece des modillons. Sa ballustrade continue sans interruption jusq'au milieu de chaque arche, où elle consiste en balustres.



Schwender del. Grünler sculps.

Herrn Friedrich Wilhelm Freiherrn von Erdmannsdorf in Dessau ganz ergebenst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Monsieur Le Baron FREDERIC GUILLAUME d'ERDMANNSDORF à Dessau par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Pl. 49.

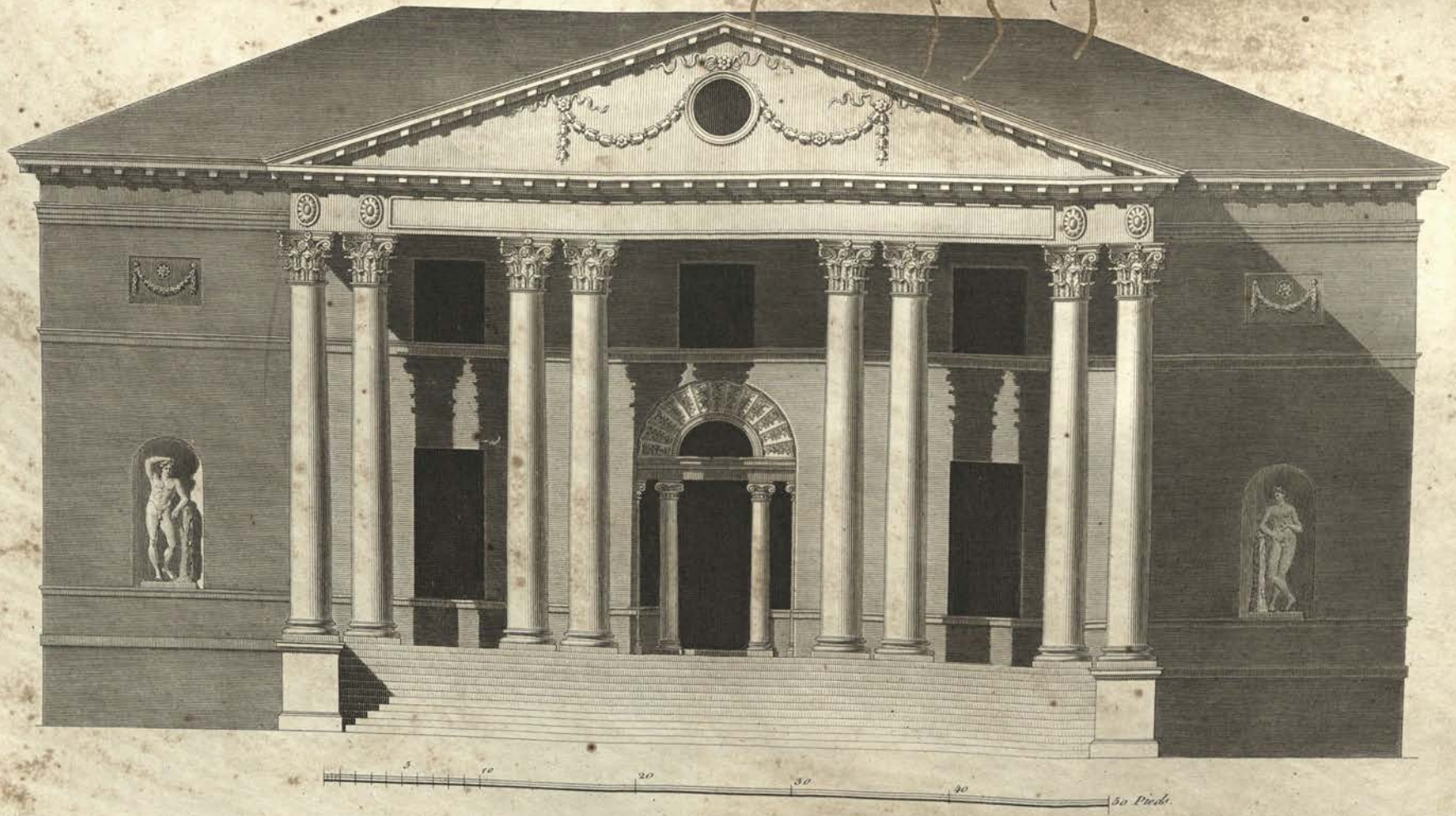
PLANCHE

L. LI. LII.

Le bâtiment anglois de jardin que nous voyons ici, a sur la façade de devant, vers le centre — planche L — un risalit qui avance considerablement du bâtiment. Un portique de huit colonnes corinthiennes accouplées en fait la décoration et lui donne une apparence de temple. A l'entablement des colonnes on a supprimé l'architrave, à la place de laquelle on a projetté la frise jusqu'aux colonnes. Cette frise est ornée de rosettes par dessus les colonnes angulaires, ayant un pannean dans leurs intervalles. Les colonnes supportent un fronton, dans le champ duquel il a été pratiquée une fenêtre ronde, ornée de festons. Devant le portique est placé dans toute sa largeur un escalier qui conduit à ce portique, par lequel on arrive à l'entrée de l'édifice. Cette entrée est décorée de deux colonnes ioniques et d'autant de pilastres, entre lesquels de chaque côté de l'entrée est pratiquée une fenêtre étroite. Par dessus le couronnement, supporté par les colonnes et les pilastres, s'elève une arcade ornée, placée dans un enfoncement peu sensible. Les parties retractées sont avec des niches et des figures, ayant par dessus des remplissages ornés de rosettes et de festons. Les fenêtres du principal étage et les niches des parties reculées, reposent sur de petites moulures qui enceignent tout l'édifice. C'est une pareille ceinture qui sert de seuil à l'étage supérieur. L'entablement est complet pour les parties reculées, et projetté par une architrave, en guise de corniche.

L'autre côté de ce bâtiment — planche LII — se distingue par un risolit arrondi, du milieu duquel s'elève un risolit droit. C'est dans ce risolit qu'est pratiquée l'entrée de l'édifice, entrée décorée de pilastres doriques et pourvue de chaque côté d'une fenêtre étroite. Un petit perron, garni d'une balustrade de fer, y conduit. De chaque côté de cette entrée se trouve une fenêtre, engagée dans le risolit rond, et à chaque partie retractée se voit encore une fenêtre avec trois ouvertures, dont celle du milieu, qui a la plus grande largeur, est terminée enhaut par un arc en demi-cercle. Au second étage, par dessus l'entrée, se trouve pratiquée une grande fenêtre ronde en demi-cercle.

Pour arriver au bel étage — planche LI — on passe par le grand portique de l'ordre corinthien à un vestibule — A — qui mene dans une salle ovale — B — ayant à côté une salle à manger — C — où l'on arrive de l'avant corps par l'antichambre — H —. De l'autre côté du vestibule se trouve une antichambre pareille — H — la chambre où l'on se tient — F — et le cabinet de toilette — G —. D'abord à l'entrée est à main droite un cabinet — E — et à main gauche l'escalier.



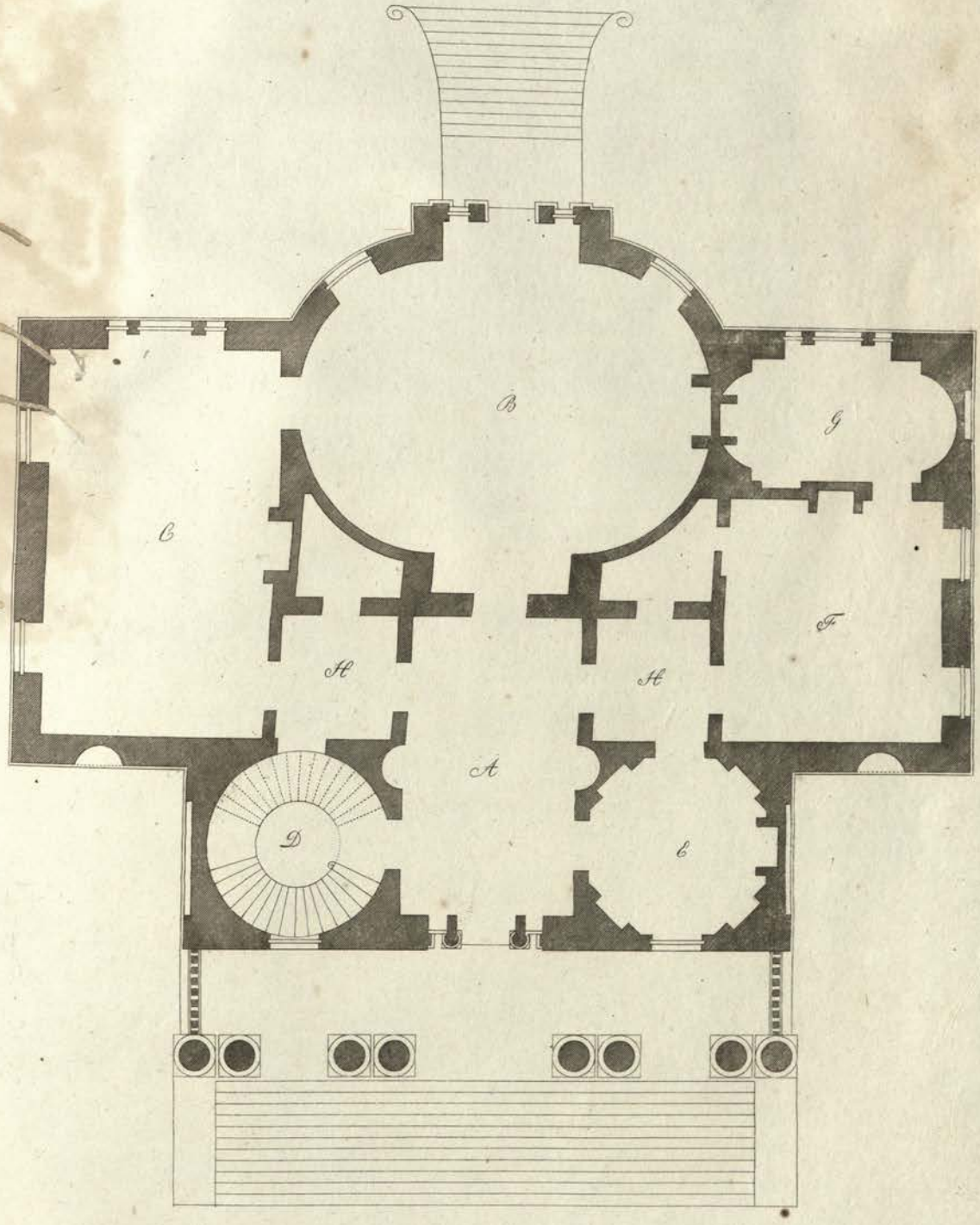
Pl. 50.

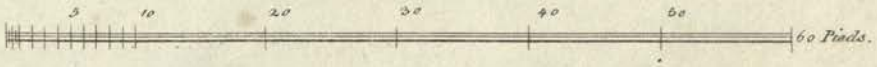
Schwender del.

Coquet sculps.

Sr. Königlichen Majestät Georg III, König von Grosbritannien, Frankreich und Irland, Churfürst und Herzog von Braunschweig Lüneburg Hannover u.s.w.

Dédié à Sa Majesté GEORGE III, Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Electeur et Duc de Brunsuick Lunebourg Hannovre &c.


B
G
C
F
H
H
A
D
E


5
10
20
30
40
60
60 Pieds.

Schneider del. Delettre sc.

Pl. 52.

Sr. Königlichen Majestät Georg III., König von Grosbritannien, Frankreich und Irland, Churfürst und Herzog von Braunschweig-Lüneburg-Hannover u.s.w.
allerunterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté GEORGE III., Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Electeur et Duc de Brunswick-Lunebourg-Hannovre &c.
par des très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

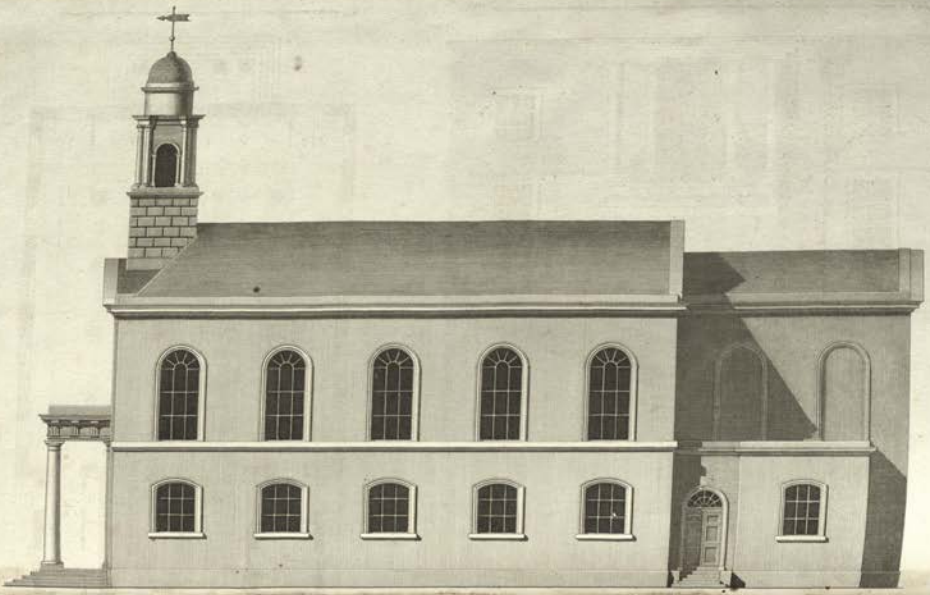
PLANCHE

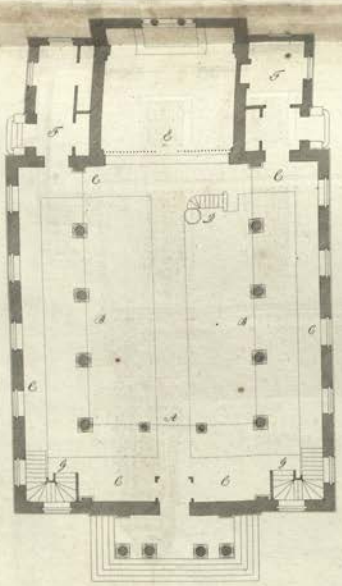
LIII. LIV.

Cette église est bâtie à Wanstead dans la province d'Essex en Angleterre. La façade antérieure a un petit risolit dans lequel se trouve la principale entrée. Devant cette entrée est situé un portique de quatre colonnes doriques, où le mur au dessus de l'entablement est decoré d'un grand panneau rond en demi-cercle. Le risolit est couvert d'un front dont la corniche est aussi la corniche du bâtiment. Par là dessus s'elève une tour qui a un soubassement d'ouvrages rustiques, dans lequel est pratiquée l'horloge, soubassement qui supporte huit colonnes ioniques, accouplées et rangées en travers, dans les intervalles desquelles se trouvent des arcades. La partie supérieure de la tour est ronde et se termine en coupole. Les parties retractées sont avec deux fenêtres l'une sur l'autre, parties dont celles d'enbas sont couvertes d'un arc bombé et celles d'enhaut d'arcades rondes en demi-cercle. Les fenêtres d'enhaut reposent sur une corniche ceintrée.

Ces fenêtres se projettent aussi sur les côtés du corps de l'église. A ce corps aboutit un moindre bâtiment, qui comprend l'autel et qui a de chaque côté une petite construction plate et couverte qui renferme les sacristies, auxquelles on peut se rendre en dehors par des entrées particulieres.

Par l'entrée on arrive dans une galerie — A — qui mene au travers de l'église, et aux côtés de laquelle sont les bancs — B — derrieres lesquels d'autres passages — C — font le tour. Au bout de la galerie du milieu à main droite, est la chaire — D —. Puis on arrive au choeur — E — où est l'autel. A côté du choeur sont établies les sacristies — F — et aux deux côtés les escaliers — H —, qui menent aux tribunes, assises sur des colonnes.





Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn **Clemens Wenceslaus** Erzbischofen zu Trier, des heil. Römischen Reichs durch Gallien und das Königreich Arelat Erzkanzler und Churfürst, Administrator der gefürsteten Abtey Prüm &c. &c.

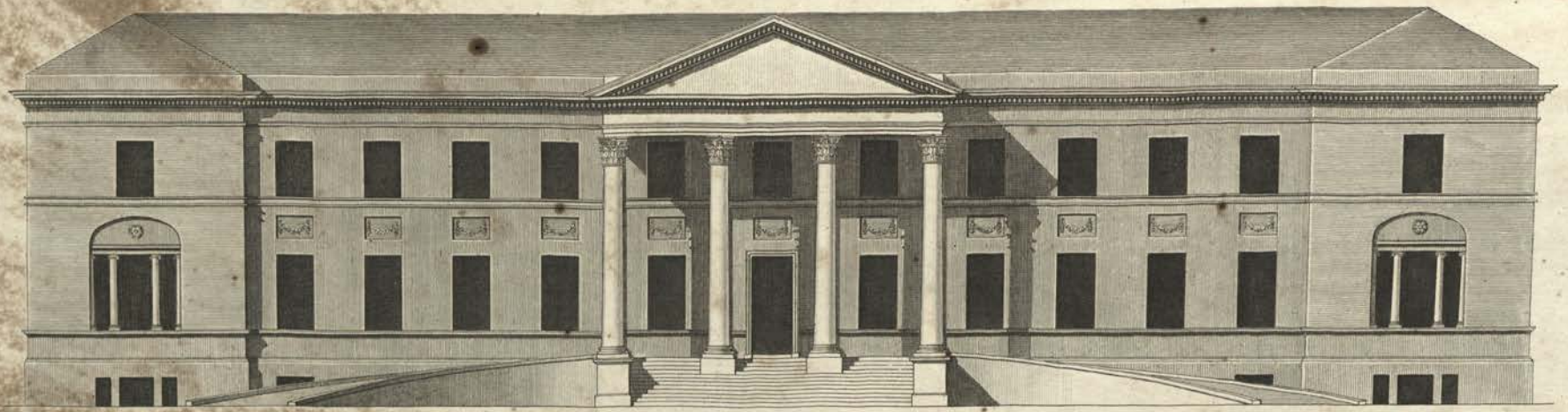
Dédié à Son Altesse Monseigneur le Prince **Clément Venceslas**, Archevêque de Trèves, Archi-Chancelier du St. Empire Romain pour les Gaules et le Royaume d'Arles, Electeur et Administrateur de l'Abbaye Princière de Prüm &c.

PLANCHE

LV. LVI.

Nous voyons ici un bâtiment seigneurial, situé à une terre. La façade de devant du bâtiment est caractérisée au centre — planche LV — par un portique de quatre colonnes corinthiennes qui supportent un fronton. Sur le devant on arrive à ce portique par un escalier d'une largeur considérable; sur les côtés on trouve pratiquée une rampe en forme de fer à cheval distinée aux voitures, afin de pouvoir descendre immédiatement sous le portique à la porte de la maison. Derriere les colonnes le mur entre les fenêtres est décorée de pilastres. Les fenêtres du principal étage, de même que celles du demi-étage supérieur, reposent sur une corniche prolongée; et dans les intervalles de ces fenêtres l'on a pratiqué des panneaux ornés de festons. A la hauteur de l'escalier devant le portique, un socle dans lequel sont établies les fenêtres du souterrein, enceint tout l'édifice. Les risalits des angles ont, dans le principal étage, une grande croisée dont la platte-bande est portée par des colonnes ioniques, au-dessus desquelles s'elève un arc écrasé.

Le principal étage — planche LVI — présente dès l'entrée un vestibule — A — suivi d'un grand salon — B —. Auprès de ce salon est la salle à manger — C — dans laquelle, derriere une rangée de colonnes, se trouve le bufet, sur lequel peuvent être apportés les plats par un escalier qui communique aux cuisines établies dans le souterrein. Cette salle à manger est contiguë à une grande salle de compagnie — G —. F et D sont deux chambres à coucher pour des amis, ayant entre elles une piece commune — E —. La chambre à demeure du maître de la maison — N° — est placée entre sa chambre à coucher — M — et la bibliothèque — O —. A côté de la chambre à coucher se trouve un cabinet — I —. Ensuite vient l'appartement de la Dame du logis, son cabinet de toilette — K — sa chambre à coucher — I — et sa chambre à demeure, ou la piece de visite — H —. C'est entre ces pièces que se trouvent les escaliers — P — qui conduisent, et au souterrein et à l'étage supérieur.



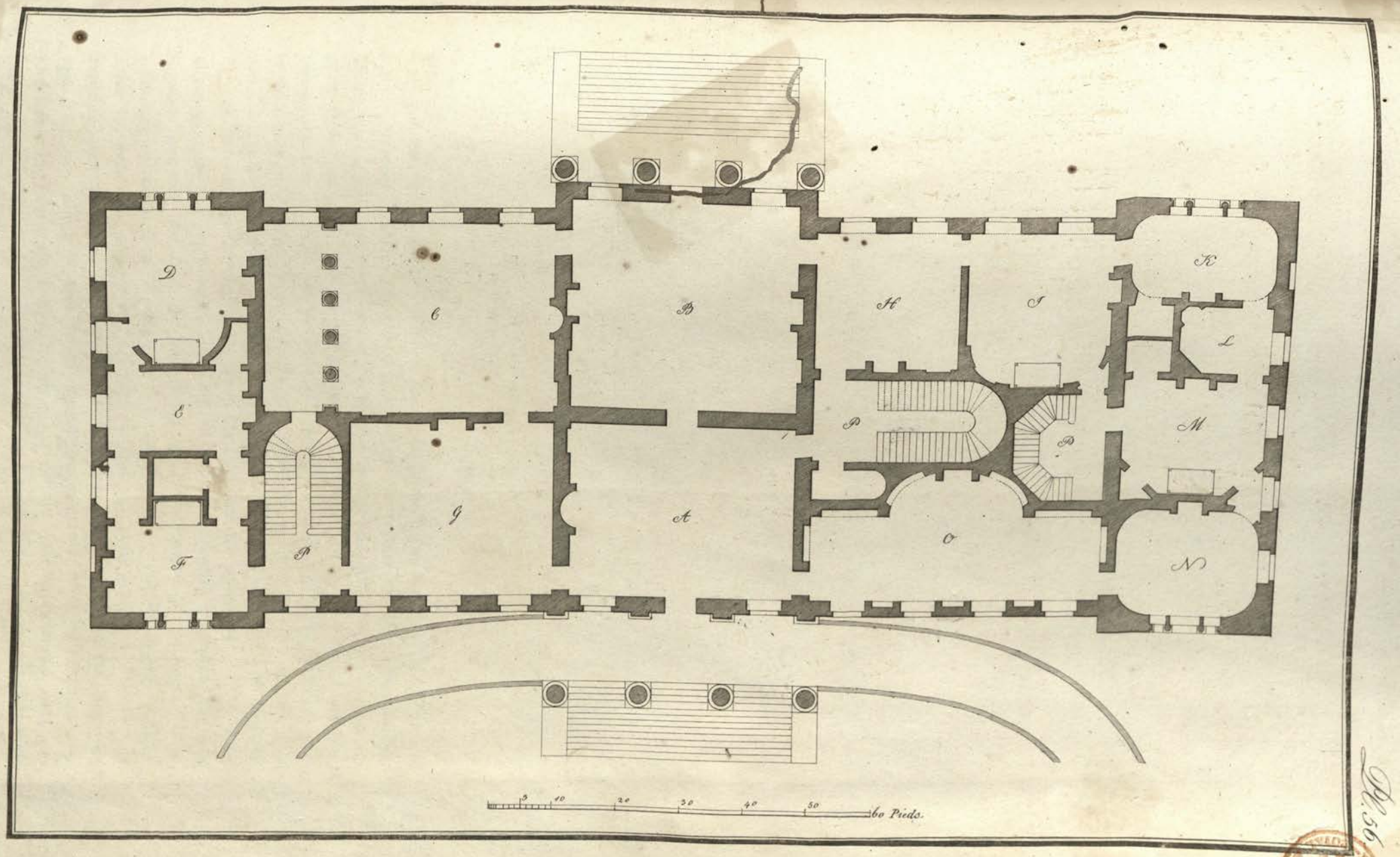
5 10 20 30 40 50 60 Pieds.

Schwender del. Bentheis sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Friedrich Wilhelm II.
Herzog zu Würtemberg Stuttgardt des Schwäbischen Kreises General Major u.s.w.
ganz gehorsamst zugeeignet von
D.S. & Comp.

Dédié à Son Altesse Serenissime, Monseigneur FREDERIC GUILLAUME II.
Duc de Würtemberg Stouttgardt, Major Général du Cercle de Suabe etc.
par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs
D.S. & Comp.

Pl. 55.



Pl. 56

PLANCHE

LVII. LVIII.

Un pavillon de chasse auquel on a donné la forme d'une chapelle. Le corps de logis — planche LVII — dépasse non seulement les parties reculées, mais s'elève encore par dessus, ayant au-dessus du rez-de-chaussée un demi-étage. Sa largeur porte trois fenêtres, mais à chaque partie retractée il ne s'en trouve qu'une. Devant l'entrée est placé un portique de quatre colonnes, qui n'ont toutefois que la hauteur du premier étage. Entre ces colonnes se projette un escalier qui mène à l'entrée, laquelle est terminée par un arc en demi-cercle. Les fenêtres du rez-de-chaussée se terminent de même en un arc semblable. Elles sont engagées dans des enfoncemens particuliers, et leurs arcades reposent sur une imposte tournée. Au haut de la corniche de l'entablement du portique, il se prolonge un ceintre sur le corps de logis et la moulure sur les parties reculées. Dans le socle qui enceint tout l'édifice et qui est aussi haut que l'escalier de l'entrée, sont pratiqués les souterreins. Au-dessus de la corniche du corps de logis, est une balustrade dans les piédestaux desquels sont engagées les cheminées. Derriere cette balustrade s'elève le toit et par dessus, sur un octogone, sort une petite tour ronde, avec seize colonnes ioniques accouplées, entre lesquelles sont

pratiquées des fenêtres. La tour est terminée par une coupole qui porte une girouette et qui est entourée par embas d'une balustrade. Au plafond de l'intérieur de cette tour on peut placer un cadran qui indique les directions des vents.

Par l'entrée sous le portique — planche LVIII — l'on arrive dans un vestibule — A — et de-là à l'escalier — B —, devant lequel sont placées deux colonnes. Tout autour de l'escalier règne un corridor. Ce corridor, de même que l'escalier, reçoit sa lumiere d'enhaut par la tour. A côté du grand salon — C — se voient deux salles de compagnie — D I —. La premiere aboutit à une chambre à coucher, pour un convive — E —, et la seconde au cabinet des armes — H —. A côté du vestibule à droite se trouve la chambre à coucher du maître de la maison — G — et à gauche celle de son épouse — F —. L'escalier K — conduit au souterrein.

Schwender del. Moisy sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn **Carl Anselm**, Fürsten von Thurn und Taxis, Erb-Marschall von Hennegau, Kais. Erb-General und Ober-Postmeister im heil. Röm. Reich, Burgund und den Niederlanden, wirklichen geheimen Rath und Principal-Commissarius bei der Reichs-Versammlung zu Regensburg, Ritter des goldnen Vliesses u.s.w.

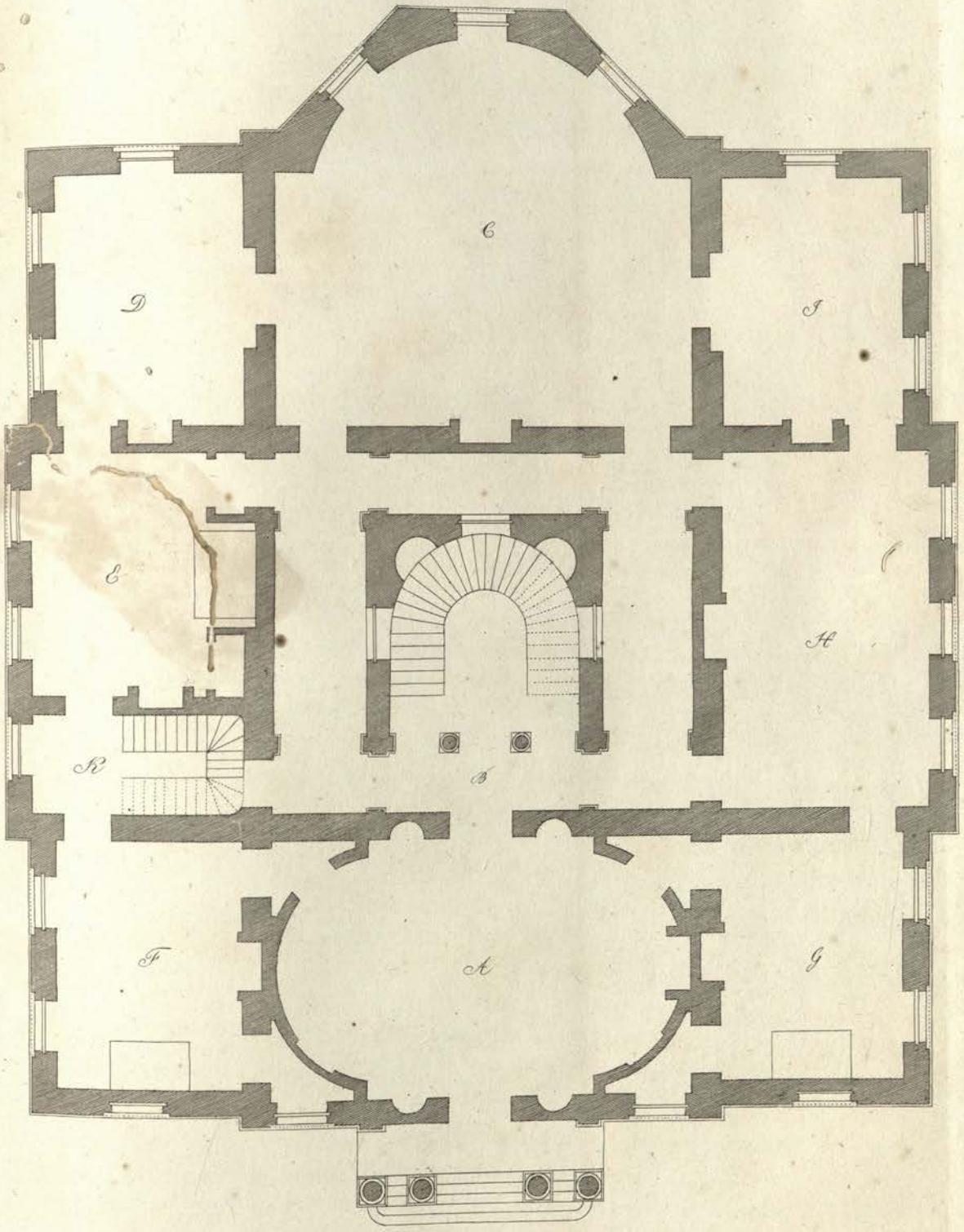
ganz ergebenst zugeeignet von
Voss & Comp.

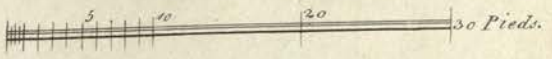
Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur **CHARLES ANSELM**, Prince de la Tour et Taxis, Maréchal héréditaire du Hainaut, Général héréditaire Impérial et Grand-Maître des Postes héréditaires du St. Empire Romain, du Cercle de Bourgogne et des Pays-Bas, Conseiller privé actuel et principal Commissaire à la Diète de Ratisbonne, Chevalier de la Toison d'or etc.

par les très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

Pl. 57.

LIBRARY OF THE GETTY RESEARCH INSTITUTE





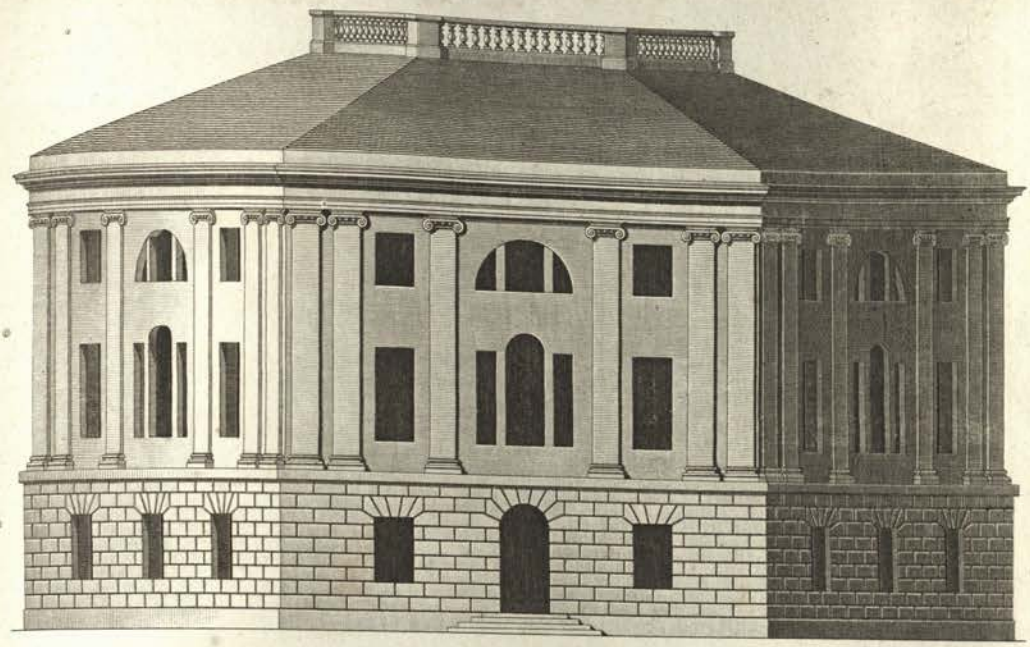
PLANCHE

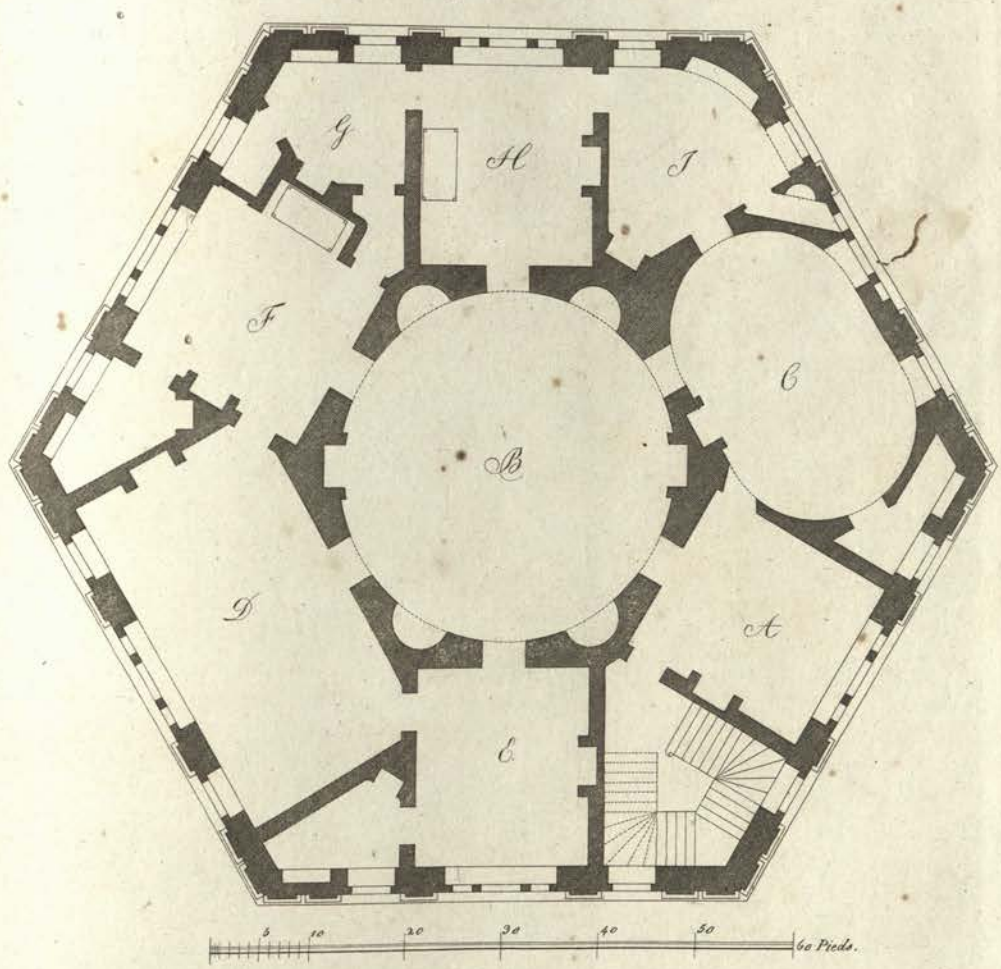
LIX.

Ce bâtiment offre la demeure dans un jardin, qui peut être élevé sur une place dégagée pour avoir des six côtés une vue agréable sur toute l'ordonnance du jardin.

Le soubassement consiste en ouvrages rustiques, et devant l'entrée se trouvent quatre marches. Dans ce soubassement peuvent être pratiquées les cuisines et les chambres des domestiques. Les deux étages d'enhaut sont décorés de pilastres ioniques, et aux angles sont établis des pilastres accouplés. Chaque face du bâtiment porte trois fenêtres dans sa largeur. La fenêtre du milieu du principal étage est pourvue de trois ouvertures dont celle du milieu se termine en arc. Par-dessus, dans l'étage supérieur, on a pratiqué une fenêtre ronde en demi-cercle. Autour du toit se trouve une balustrade dans les piédestaux desquels sont engagées les cheminées.

Voici la distribution du principal étage. De l'escalier — A — qui conduit de bas enhaut, on arrive à l'avant-salle — B — et de celle-ci à la salle à manger — C —. Là-dessus viennent quelques pieces d'usages et de chambres-à-coucher — D, E, F, G, H — qui aboutissent à la salle de compagnie — I — ayant à côté d'elle une piece pour le jeu — K —. Au centre de l'édifice est une grande salle ronde — L — qui reçoit la lumiere d'enhaut et par ses six portes, surmontées de fenêtres. Dans les intervalles de ces portes sont ménagées de grandes niches propres à y placer des statues. Les petits réduits — M — peuvent être employés à toutes sortes d'usages.





Schwender del.

Philibert Boutrois Sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Otto Carl Friedrich, Fürsten von Schönburg, Grafen und Herrn zu Glauchau und Waldenburg, wie auch der niedern Grafschaft Hartenstein, Lichtenstein und Stein mit Remissau usw. ganz ergebenst gewidmet von Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse, Monseigneur OTTON CHARLES FRÉDERIC, Prince de Schoenbourg, Comte et Seigneur de Glauchau et de Waldenbourg, comme aussi du Comté de Hartenstein, Lichtenstein, Stein, avec Remissau etc. par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

P L A N C H E

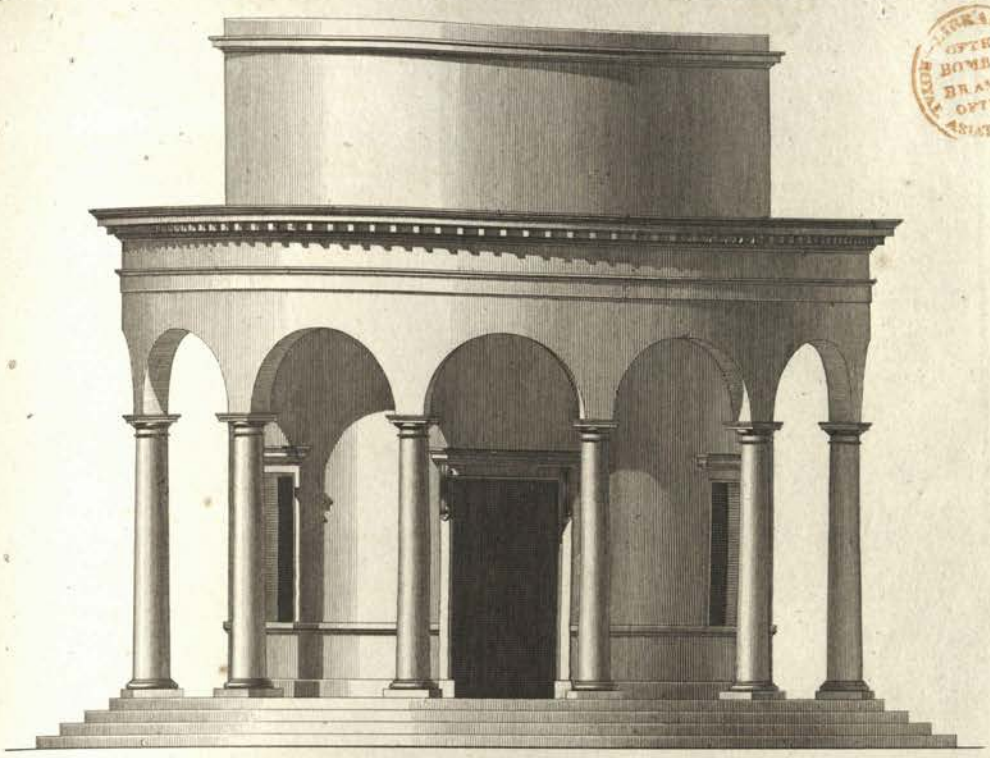
LX.

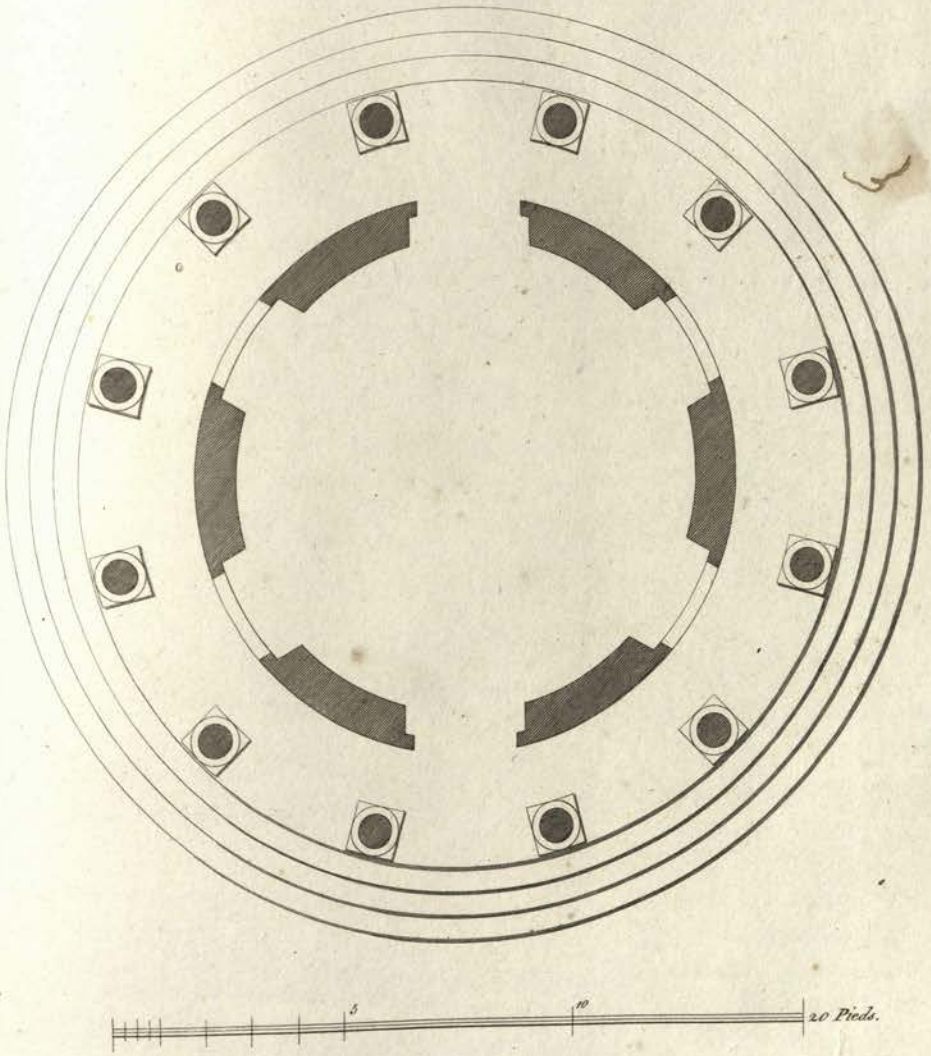
Cet édifice de forme ronde peut être construit dans un jardin sur une place élevée qui offre tout à l'entour des vues agréables.

Une cellule occupe le milieu. Elle a deux entrées et quatre croisées; elle peut tenir lieu de salle de jardin. Cette cellule est entourée d'une colonnade d'ordre dorique, au-dessus de laquelle se projettent, non dans le meilleur goût,

des arcades qui vont de chapitaux en chapitaux, et qui supportent un mur, couronné enhaut par un entablement. Par-dessus ce mur la cellule sort en forme de tour ronde. Tout l'édifice est élevé sur quatre degrés qui font tout le tour.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY





Schwender del. Moisy sculps.

Sr. Erlaucht, dem Grafen und Herrn, Herrn Christian Friedrich, Grafen zu Stollberg-Wernigerode u.s.w. des rothen Adler- und Johannitter-Ordens-Ritter ergebenst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Excellence, Monsieur CHRÉTIEN FRÉDERIC, Comte de Stollberg-Wernigerode etc. Chevalier de l'aigle rouge et de l'ordre de St. Jean par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

PLANCHE

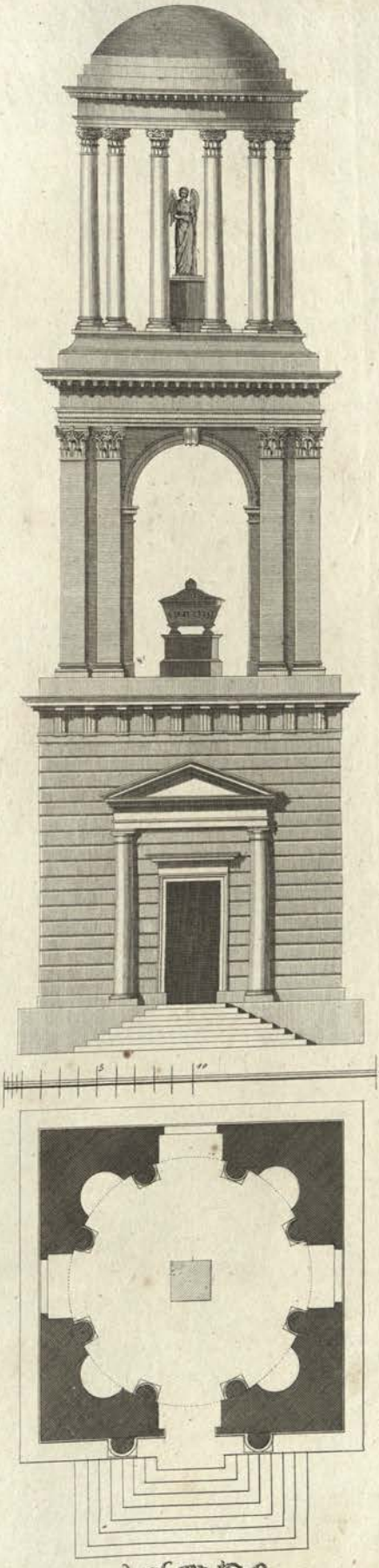
LXI.

Ici nous voyons un monument que le comte Fizwilliam a fait ériger dans son parc à Wentworth dans la province d'York, en Angleterre, à son oncle, le marquis de Rockingham. Cet édifice, haut d'environ cent pieds, est situé sur une place élevée et frappe de-là les yeux à une grande distance. Il consiste en trois bâtimens, élevés l'un sur l'autre.

La construction inférieure de l'édifice est carrée et décorée d'ouvrages rustiques. L'entrée à laquelle conduisent quelques marches, offre de chaque côté une colonne dorique, qui supporte, avec les autres colonnes, un fronton par dessus leur entablement. Un entablement dorique couronne en haut cette construction. Dans l'intérieur se trouve une salle ronde, entourée de huit colonnes doriques qui concourent

à soutenir la voûte. Entre ces colonnes sont pratiquées les fenêtres, ainsi que quatre niches, dans lesquelles sont placés les bustes de quelques amis du marquis. Au milieu de cette salle est érigée la statue du marquis de Rockingham.

Sur cette construction repose une autre qui consiste en un grand ceintre, dont les arc-boutans sont ornés de pilastres corinthiens, lesquels supportent un entablement. Dans l'intérieur de ce ceintre est placé un sarcophage. La construction supérieure offre un petit temple rond, dont douze colonnes corinthiennes supportent une coupole, sous laquelle est placée la statue de la vertu.



Schwender del. Mosy sculpt. Paris.

Sr. Excellenz dem Herrn Grafen von Fitzwilliam, Pair von England und Irland u.s.w.
ergebenst zugeeignet von
Vopi & Comp.

Dédié à Son Excellence Monsieur le Comte de FITZWILLIAM, Pair d'Angleterre et d'Irlande etc.
par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Vopi & Comp.

P L A N C H E

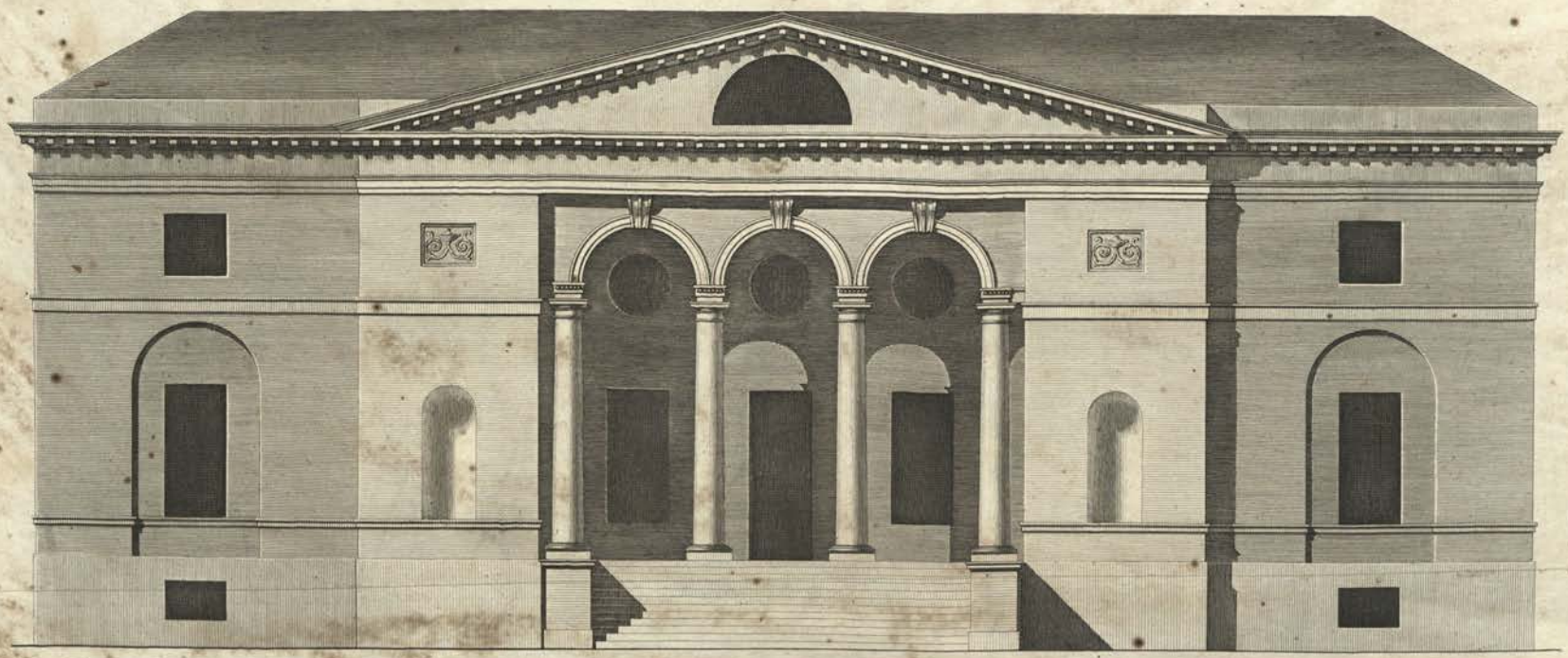
LXII. LXIII. LXIV.

Ce bâtiment seigneurial de jardin, a sur la façade antérieure — planche LXII — un large risalit, couvert d'un fronton. Au milieu de ce risalit est pratiquée une grande cavité qui forme un portique et qui a sur le devant un rang de colonnes doriques, avec des arcades, dans le goût des tems de Dioclétien. C'est dans ce portique que se trouve l'entrée qui a sur le devant un grand escalier. Les murs du risalit, contigus au portique, sont pourvus de niches, ayant au-dessus des pannaux avec des arabesques. Chaque partie retractée n'est garnie que d'une fenêtre. Dans le socle qui fait le tour du bâtiment sont projettées les fenêtres du souterrain. Les fenêtres du principal étage sont placées dans un petit enfoncement, se terminant par enhaut en demi-cercle. Ces fenêtres, de même que les niches du risalit, reposent sur une moulure ceintrée, tandis qu'une moulure semblable sépare le principal étage du demi-étage supérieur.

De l'autre côté de ce bâtiment — planche LXIV — on voit pareillement au milieu devant l'entrée un portique, dont la décoration est empruntée de l'ordre ionique. Ses angles ont des pilastres, dans les intervalles desquels se trouvent deux

colonnes, avec un petit risalit qui porte un fronton. On arrive à ce portique par un perron, situé devant les colonnes et pourvu d'une ballustrade de fer. Il se trouve une pareille ballustrade entre les colonnes et les pilastres. De chaque côté du bâtiment il s'éleve en forme de tour un risalit rond couvert d'une coupole. Les parties reculées ont des niches, et au-dessus du ceintre qui sépare le principal étage du demi-étage supérieur les murs sont ornés de médaillons et de basreliefs.

Veut-on passer du portique supérieur dans le principal étage — planche LXII — on arrive par l'entrée dans une avant-salle — A — suivie d'une autre salle — B — qui conduit à l'arriere portique. Ces deux salles occupent le milieu de l'édifice. La salle — B — a d'un côté une salle-à-manger — H — de l'autre côté une salle de compagnie — C —. Derriere ces salles sont les appartemens. A main droite le maître de la maison a sa bibliothéque — L — un cabinet — K — et une chambre-à-coucher — I —. Avant la bibliothéque se trouve une anti-chambre — M —. A main gauche sont les pièces qui composent l'appartement de la maîtresse du logis — G —, une anti-chambre F, une piece de demeure E, la toilette, et D, la chambre-à-coucher.



5 10 20 30 40 50 60 Pieds.

Schwender del. Heluis sculps.

Pl. 62.

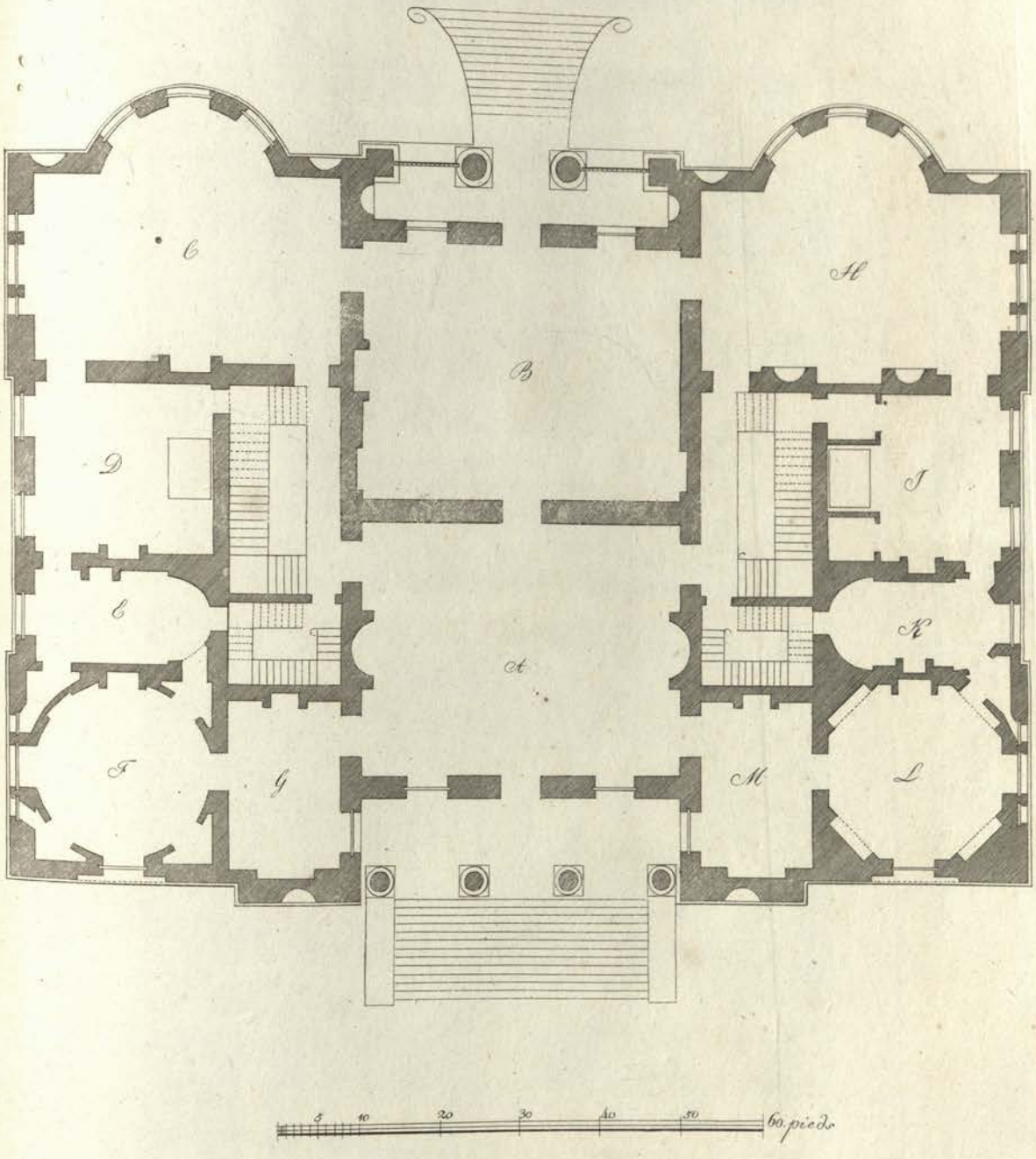
Sr. Königlichen Majestät Christian VII., König von Dännemark, Herzog von Holstein u. s. w. Ritter des Seraphinen Ordens u. s. w.

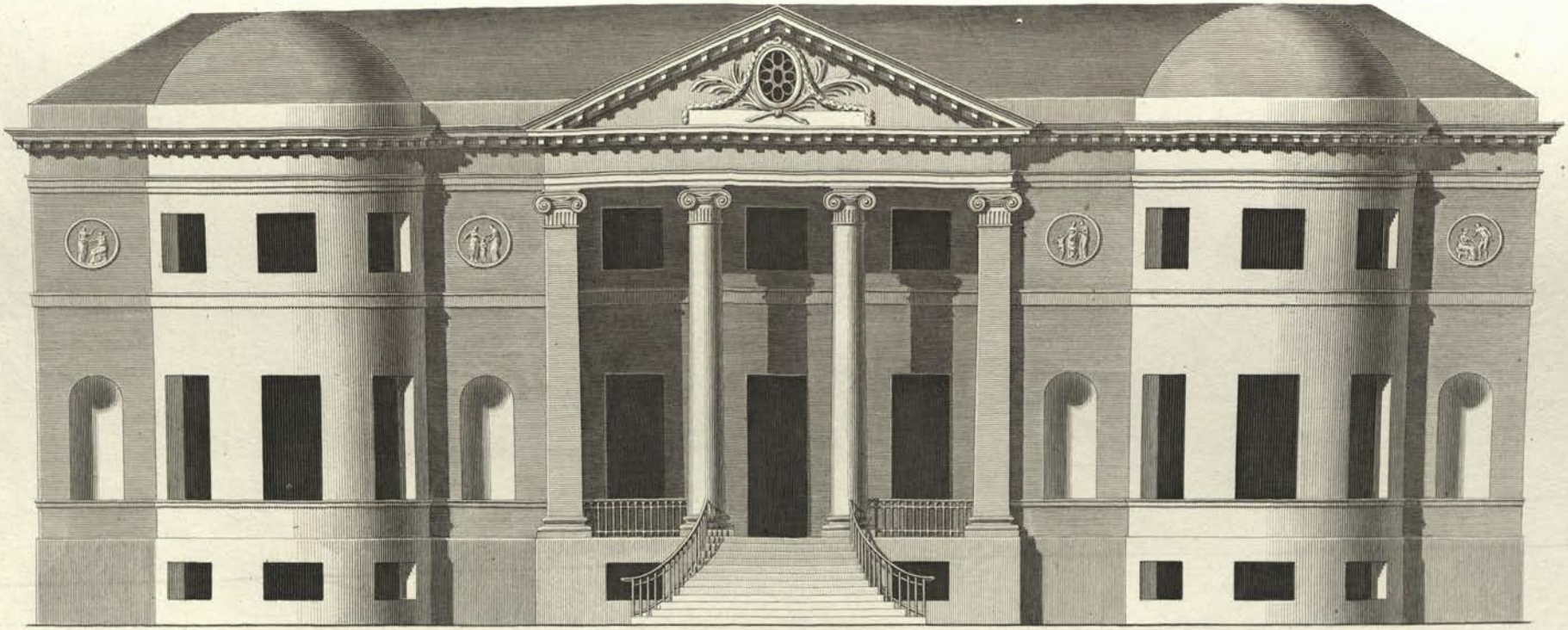
allerunterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté, CHRÉTIEN VII., Roi de Danemark, Duc de Holstein etc. Chevalier de l'Ordre des Seraphins etc.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

LIBRARY OF THE ROMEO BRANCH OFFICE





5 10 20 30 40 50 60 Piede.

Schwender del. Coquet sculp.

Sr. Königlichen Majestät Christian VII., König von Dännemark, Herzog von Holstein u.s.w. Ritter des Seraphinen Ordens u.s.w.

allerunterthänigst zugeeignet von Voß & Comp.

Dédié à Sa Majesté, CHRÉTIEN VII., Roi de Danemarc, Duc de Holstein etc. Chevalier de l'Ordre des Seraphins etc.

par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs

Pl. 64.

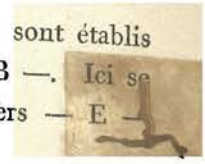
PLANCHE

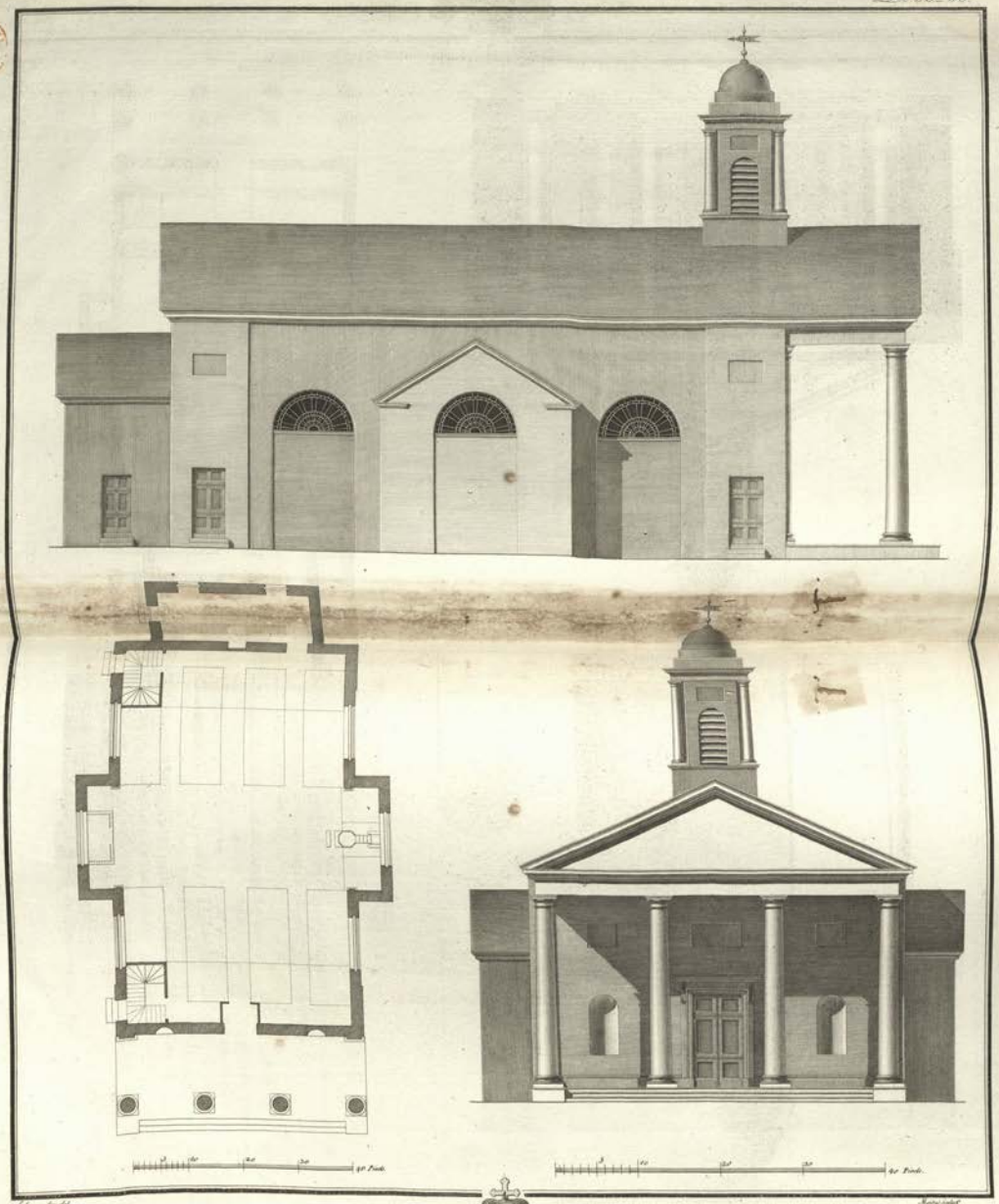
LXV. LXVI.

L'entrée de face de cette église, bâtie à Highgate près de Londres, est décorée d'un portique dorique, auquel conduisent quelques degrés. L'entablement des colonnes est tronqué et laissé sans architrave, et la frise repose immédiatement sur les colonnes. Au-dessus du fronton s'élève une petite tour carrée, couverte d'une coupole, et à chaque angle se voit une colonne dorique. A côté de l'entrée, dans le mur reculé du portique, on a pratiqué des niches, et des panneaux au-dessus, de même au-dessus de la porte. A gauche et à droite on voit de petits risalits, dans lesquels sont engagés l'autel et la chaire.

La façade des côtés de cette église est ornée de trois cavités, dans le rond supérieur desquelles sont projettées les fenêtres. Les portes dans les petites saillies de chaque côté, conduisent aux escaliers qui menent aux tribunes, et le bâtiment adossé à la partie reculée de l'église, contient la sacristie.

L'espace intérieur de l'église est distribué de façon que les sièges sont établis des deux côtés — A — entre lesquels est une grande place libre — B —. Ici se voit la chaire — C — et vis-à-vis l'autel — D —. Par les escaliers — E — vous arrivez aux tribunes, et — F — est la sacristie.





Scharander del. Rosig sculpt.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn **Maximilian Franz**, Erzbischof zu Cölln, des heil. Röm. Reichs Erzkanzler durch Italien und Churfürst, Legatus natus des heil. apostol. Stuhls, Bischof und Fürst zu Münster, in Westphalen und zu Engern Herzog u. s. w. unterthänigst zugeeignet von Voß & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur **MAXIMILIEN FRANÇOIS**, Archiduc d'Autriche, Archévêque de Cologne, Archichancélier du St. Empire Romain pour l'Italie, et Electeur, Légat né du St. Siège, Evêque et Prince de Munster, Duc en Westphalie et à Engern etc. par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voß & Comp.

P L A N C H E

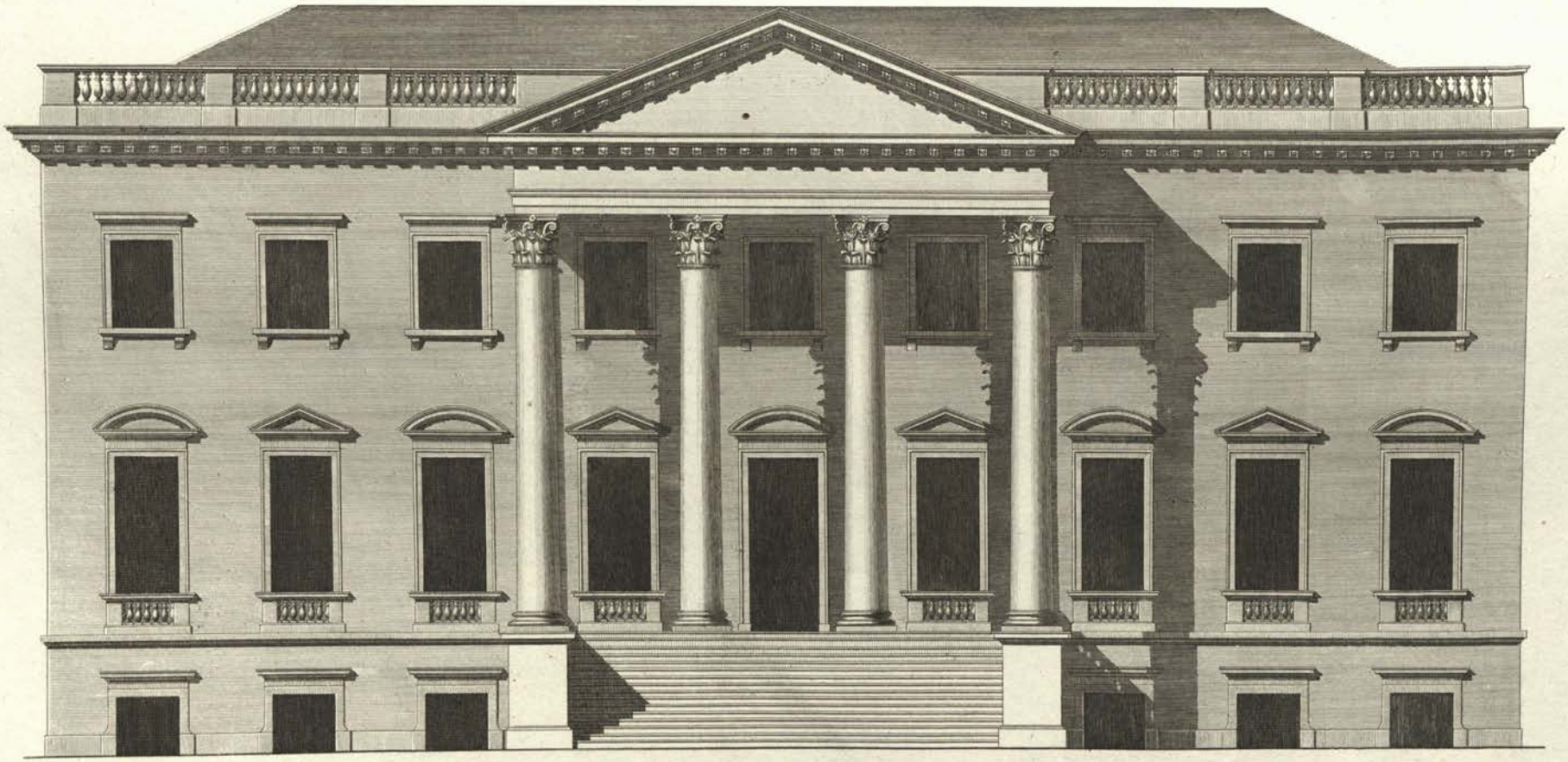
LXVII. LXVIII.

Ce beau bâtiment peut être employé comme habitation dans une ville, mais il peut servir aussi de maison de plaisance à la campagne.

Le milieu de la façade de devant — planche LXVII — est décoré d'un portique de quatre colonnes corinthiennes devant lesquelles est établi un escalier à l'antique qui occupe toute la largeur de ce portique. Les colonnes supportent leur entablement requis, par-dessus lequel s'eleve un fronton. Un soubassement, à toute la hauteur de l'escalier, entoure tout l'édifice, soubassement dans lequel sont engagées les fenêtres de l'escalier, surmontées de toitures. Les fenêtres du principal étage sont ornées alternativement de frontons triangulaires et ronds, et à leurs rebords elles sont décorées de balustres. L'entrée supporte un fronton rond. Les fenêtres de l'étage supérieur, sur les côtés attenans au portique, sont pourvues de couronnemens, mais sous le portique le couronnement a été supprimé, parce qu'il se trouveroit trop près de l'entablement. Les appuis de ces fenêtres sont

soutenus par des consoles. La corniche de l'entablement du portique, compose aussi la corniche principale du bâtiment; et par-dessus cela se trouve projetté une balustrade, qui est interrompue sur les fûts, entre les fenêtres ainsi qu'aux angles, par des piédestaux.

Par le portique — planche LXVIII — on arrive dans une avant-salle — A — de laquelle on vient sur les escaliers — L — qui reçoivent le jour d'en-haut. La-dessus vient un salon — B — placé entre une salle à manger — C — et une salle de compagnie — G —. A l'un des côtés de l'avant-salle se trouve une bibliothéque — F — ayant à côté un cabinet — E — et une chambre à coucher — D — contiguë. L'autre côté occupe la toilette — K — la chambre à coucher — I — et le cabinet — H —.

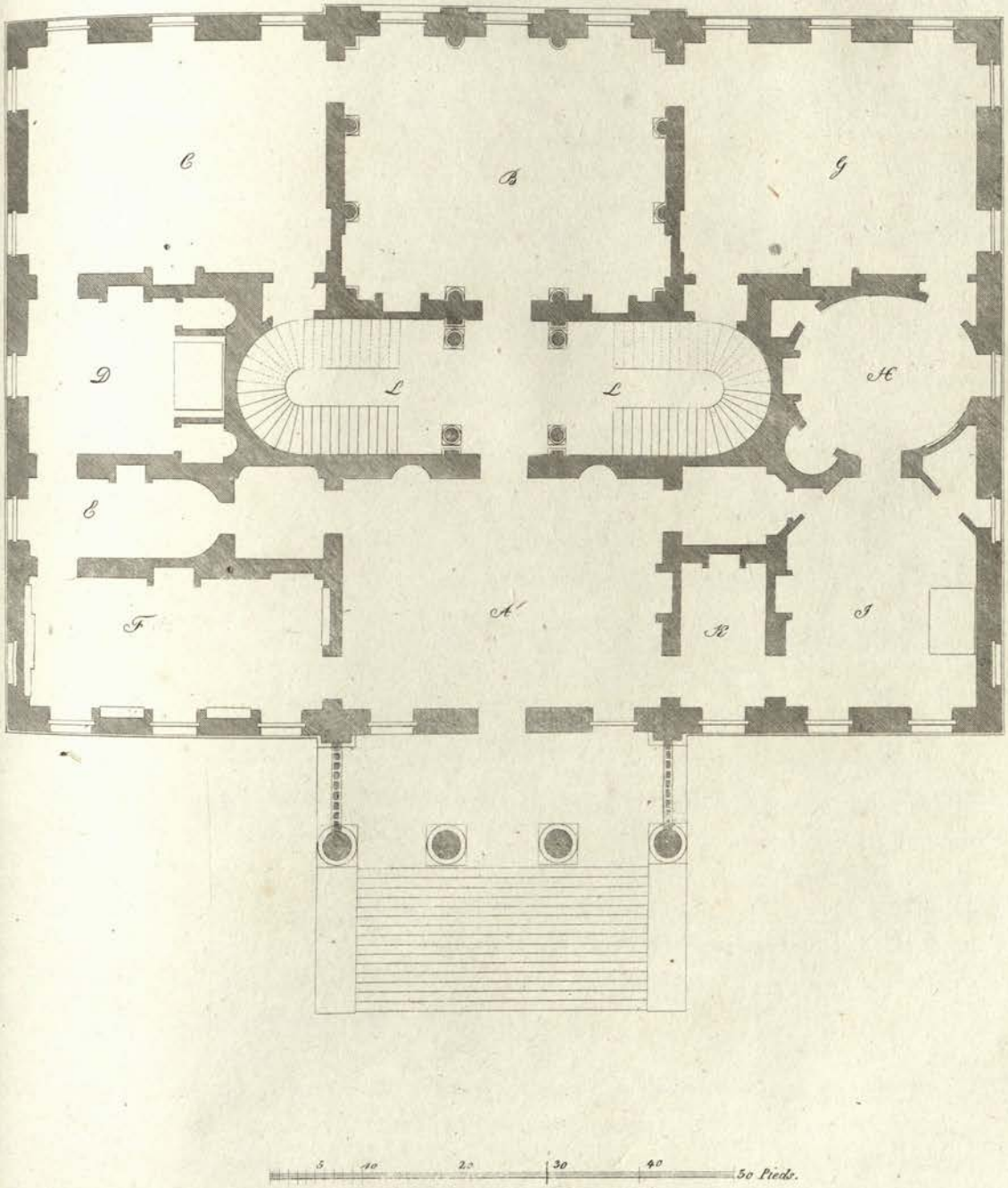


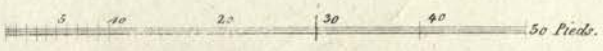
Schwender del.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn
Carl Ludwig Friedrich, Herzog zu Mecklenburg, Fürsten zu Wenden, Schwerin
und Ratzeburg, Grafen zu Schwerin, der Lande Rostock und Stargard Herren u.s.w.
unterthänigst zugeeignet von
Voll de Combl

Gründler sculps.

Dédié à Son Altesse Monseigneur le Prince
Charles Louis Frédéric, Duc de Mecklenbourg, Prince de Wenden, Schwerin et
Ratzebourg, Comte de Schwerin, Seigneur des terres de Rostock et Stargard etc.
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs


C
B
G
D
L
L
H
E
F
A
K
J


5
10
20
30
40
50 Pieds.

P L A N C H E

LXIX. LXX.

Cet édifice peut être érigé à la campagne dans une belle contrée, qui offre de toutes parts de belles vues, soit dans un jardin, soit à une vigne.

A sa façade de devant et de derrière — planche LXIX — il a au milieu un ressaut de trois fenêtres, et à chacun de ses côtes une partie retractée de deux fenêtres; mais ses façades latérales n'ont que trois fenêtres, dont celle du milieu se trouve engagée dans un petit ressaut.

L'entrée est appuyée d'un portique qui embrasse la hauteur de l'étage inférieur ou du rez-de-chaussée. Ce portique consiste en six colonnes doriques dont celles du milieu sont accouplées, tandis que celles des angles sont isolées. Elles portent un entablement dans lequel on a supprimé l'architrave, et elles reposent sur des socles, entre lesquels se trouvent des degrés qui menent à l'entrée. Cette entrée, ainsi que les fenêtres du rez-de-chaussée, sont terminées par des arcades en demi-cercle. Dans la hauteur du socle, pratiqué par dessus l'entablement du portique, un ceintre uni entoure tout le bâtiment et sépare l'étage supérieur.

Les parties reculées sont toutes simples; mais les angles de l'édifice sont garnis de fûts en saillie et d'ouvrages rustiques. Sur la corniche, ornée de modillons, est un socle derriere lequel commence le toit. Par-dessus le toi s'élève un belvéder, pour pouvoir jouir de ce point, et principalement de sa plate-forme, des belles vues d'alentour. Le mur du belvéder est décoré de pilastres ioniques, entre lesquels sont pratiquées les fenêtres, et en quelques endroits des niches. Dans les angles se trouvent les cheminées.

Par le portique — planche LXX — on arrive à une grande avant-salle — A — qui a sur la droite une salle à manger — E — devant laquelle est un sallon — B — auquel aboutit une pièce de compagnie — C —. Sur le côté se trouve une chambre à coucher — F — un cabinet — G — et une bibliothéque, ou une chambre de demeure — I —. Derrière ces réserves est pratiqué un escalier dérobé. Le principal escalier — D — se trouve de l'autre côté, qui mène à l'étage supérieur, duquel on passe dans le belvéder — K — et auquel conduit l'escalier situé au milieu. Cet escalier mène aussi à la plate-forme.

Schwendler del. Kölnis sculps.

Dem Durchlauchtigsten Markgrafen und Herrn, Herrn Carl Friedrich, Markgrafen zu Baden und Hochberg, Landgrafen zu Sausenberg, Grafen zu Sponheim und Eberstein, Herrn zu Rötheln, Badenweiler, Lahr und Mahlberg, der Landvogtey Ortenau und Kehl u.s.w.

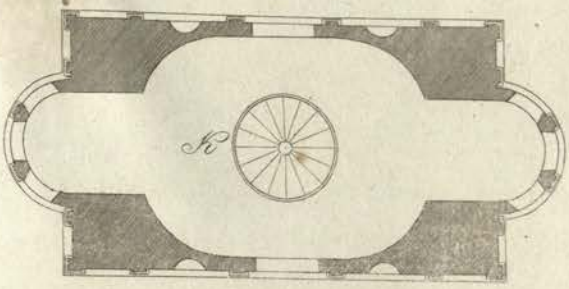
ganz ergebenst zugeeignet von

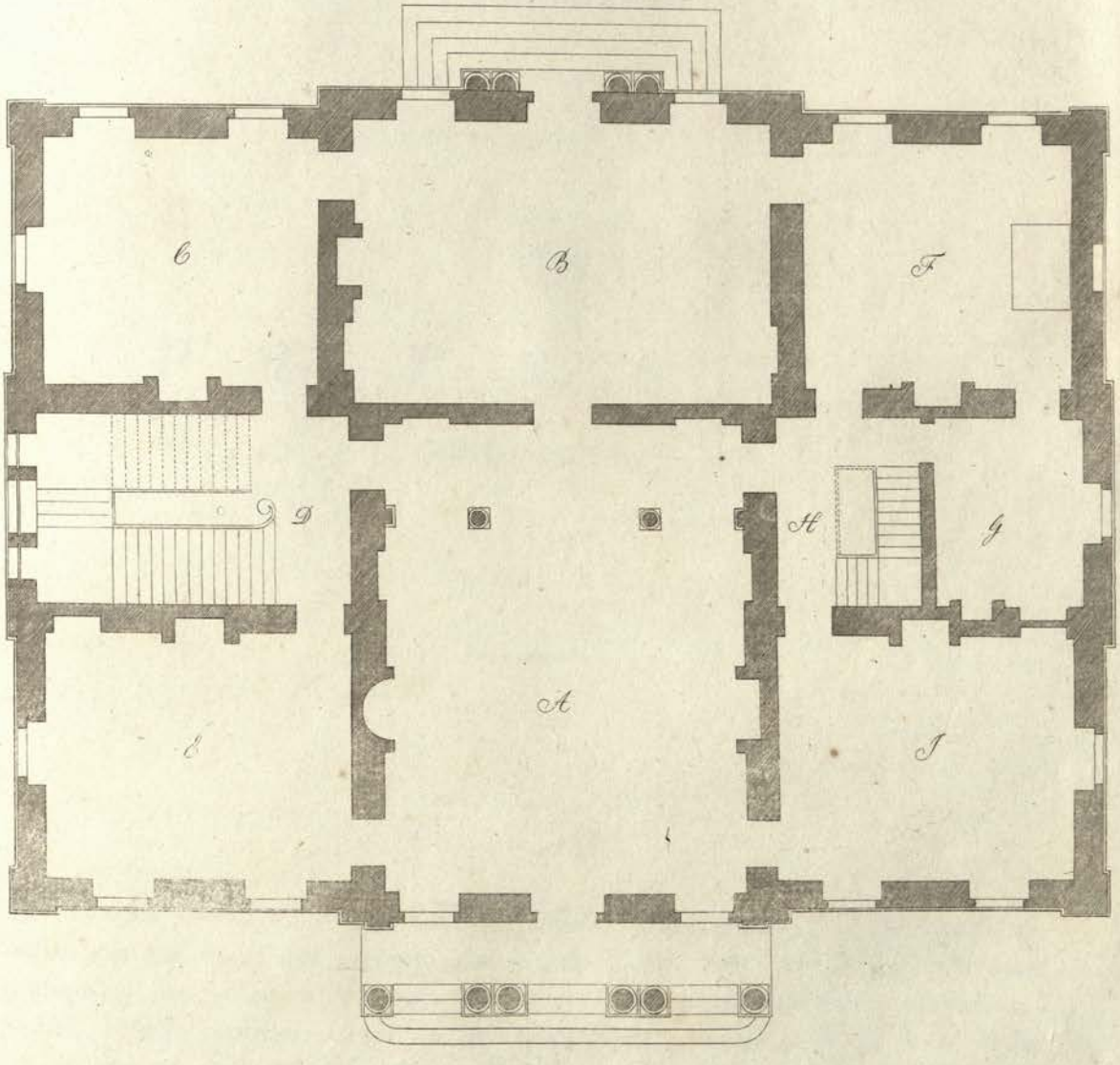
Artaria & Comp.

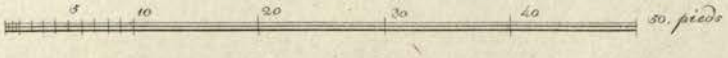
Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur CHARLES FRÉDERIC, Margravé de Bade et de Hochberg, Landgrave de Sausenberg, Comte de Sponheim et d'Eberstein, Seigneur de Roetheln, Badenweiler, Lahr et Mahlberg, du Bailliage d'Ortenau et de Kehl etc.

par ses très humbles et très obéissants serviteurs

Artaria & Comp.


K


C
B
F
D
H
G
A
E
I


5
10
20
30
40
50. pieds

P L A N C H E

LXXI. LXXII.

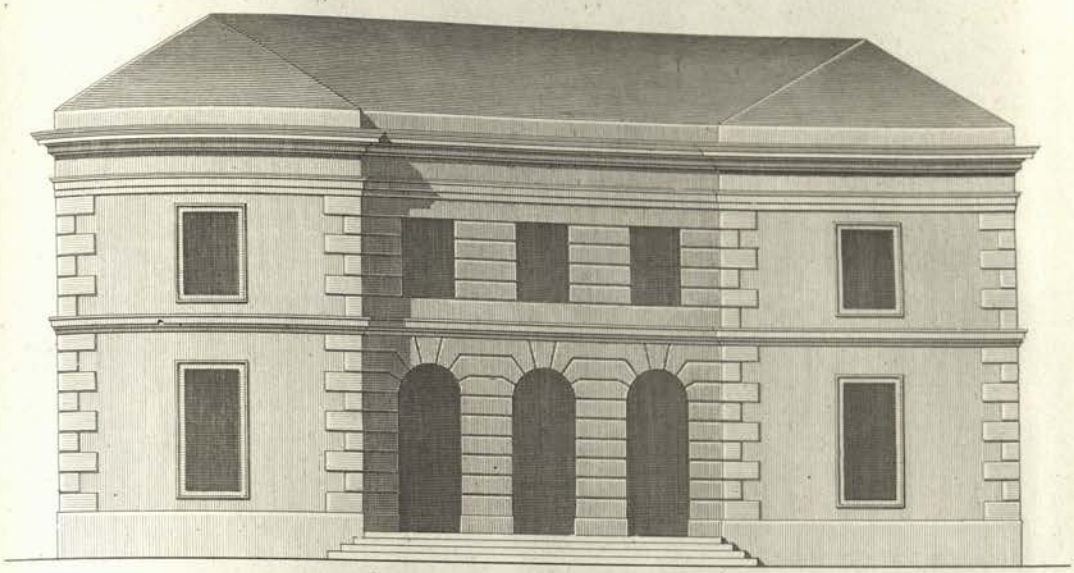
La face de devant de ce bâtiment de jardin — planche LXXI — est décorée au milieu par un risalit qui présente une grande niche, aux côtés de laquelle sont pratiquées des colonnes doriques accouplées qui supportent leur entablement, lequel, comme corniche, couronne en même tems le bâtiment. L'arc de la niche repose sur un imposte qui enceint l'édifice comme moulures, pour séparer les deux étages. Dans la niche se trouve l'entrée du bâtiment, à laquelle conduisent quatre marches. Les parties retractées sont toutes simples et pourvues d'ouvrages rustiques.

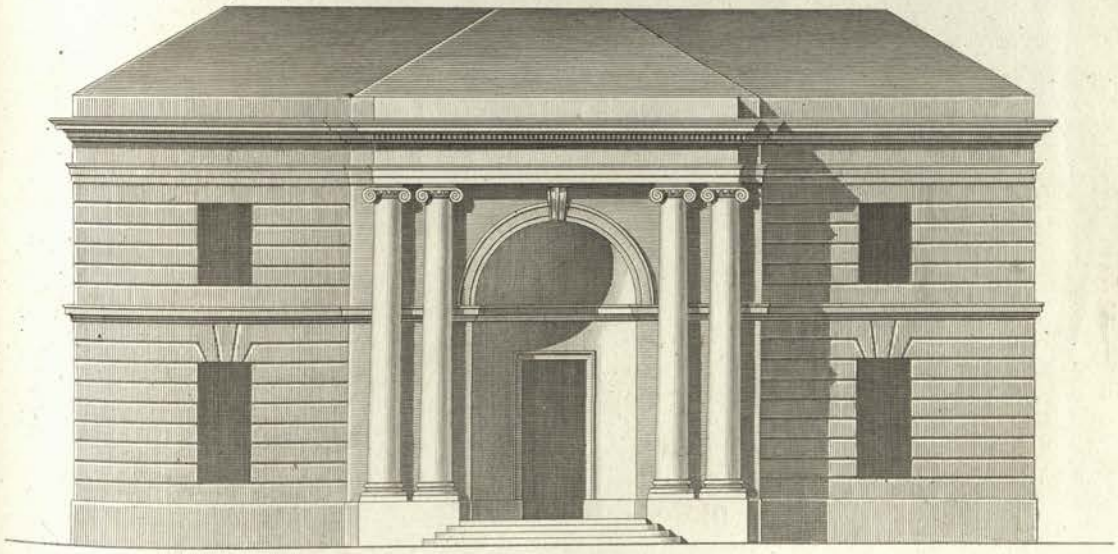
De l'autre côté du bâtiment on voit le milieu un peu reculé, tandis que les angles avancent d'autant. Le milieu devant lequel sont pratiqués quelques degrés dans toute sa largeur, offre trois portes ceintrées, et par-dessus à l'étage

supérieur, trois fenêtres, le tout avec des ouvrages rustiques. Le mur des deux risalits est uni, et ses angles seulement sont renforcés d'ouvrages rustiques. Ses fenêtres ont des bordures architravées.

Le premier étage, ou le rez-de-chaussée, est arrangé de la maniere suivante: — planche LXXII —. Par le vestibale — A — on vient à un salon — B — qui est de forme ronde et qui a deux niches pour décoration. D'un côté cette piece a une salle-à-manger — C — à côté une piece de compagnie — D —. De l'autre côté on trouve la piece où l'on se tient — F — située entre la chambre à coucher — E — et un cabinet — G —. Du salon — B — on peut aussi gagner les escaliers — H —.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC





5 10 20 30 40 50 pieds.

Schwender del. Frusotte sculps.

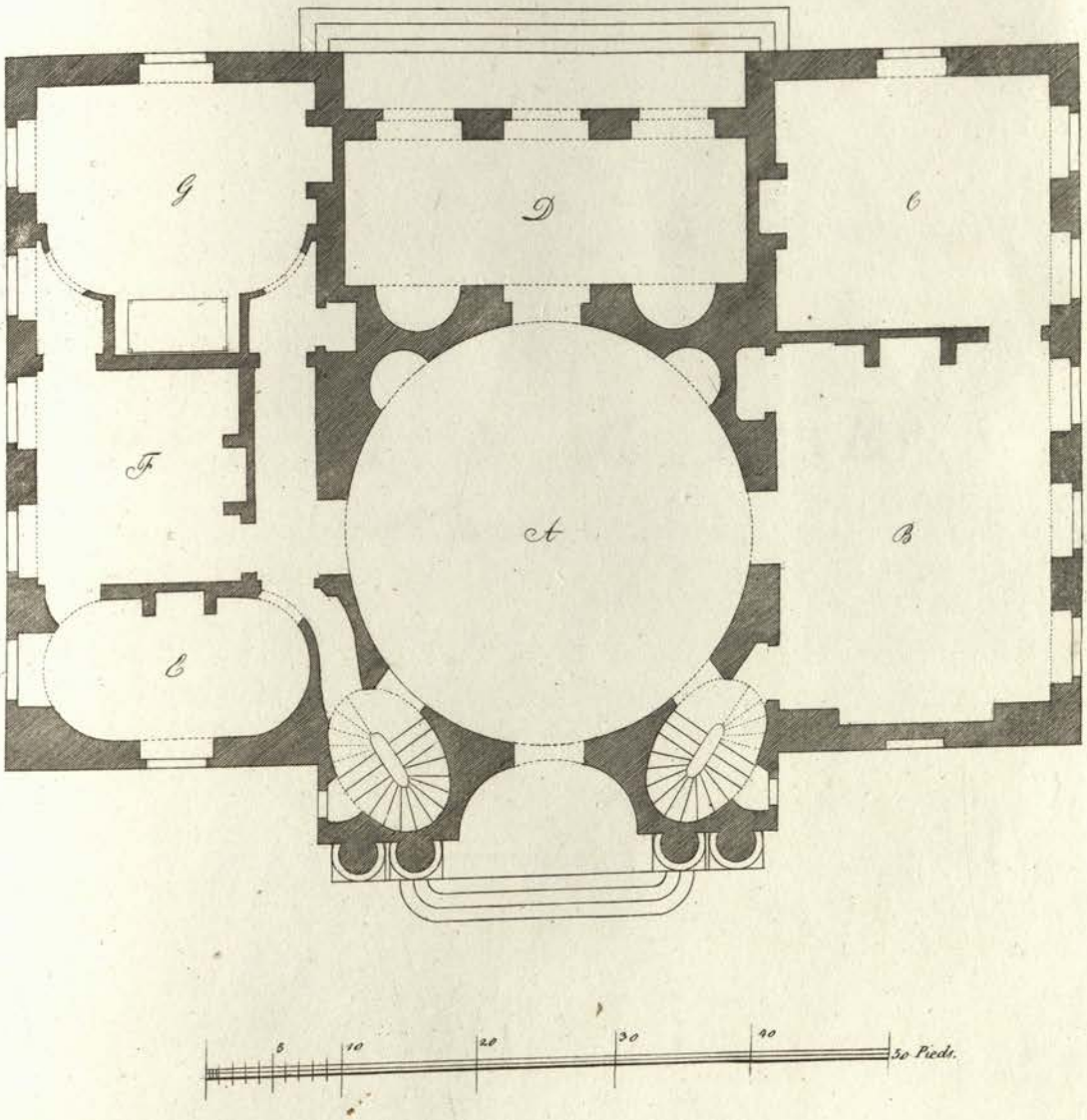
Sr. Eminenz, Herrn Carl Theodor Anton Maria, Erzbischofen in Tarsus, aus dem reichsfreiadelichen Geschlechte der Kämerer von Worms, Freiherrn von und zu Dalberg, Coadjutor in Mainz, Domprobst zu Würtzburg u.s.w.

unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Eminence, Monseigneur Charles Théodore Antoine Marie, Archévêque de Tharse, Baron de l'Empire de la maison des Camériers de Worms, Baron de et à Dalberg, Coadjuteur de Mayence, Prévôt du Chapitre de Würtzbourg &c.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC



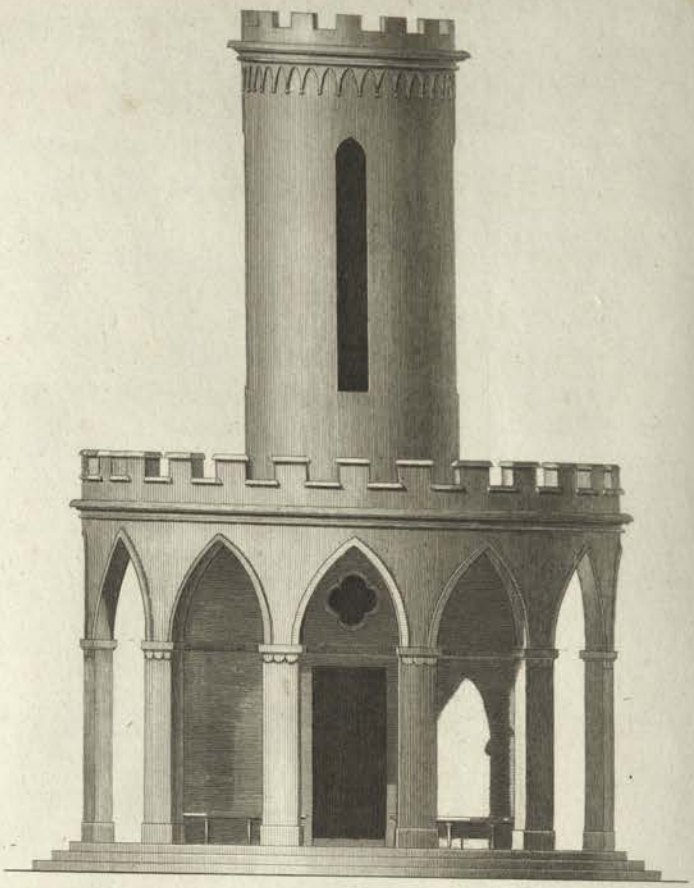
P L A N C H E

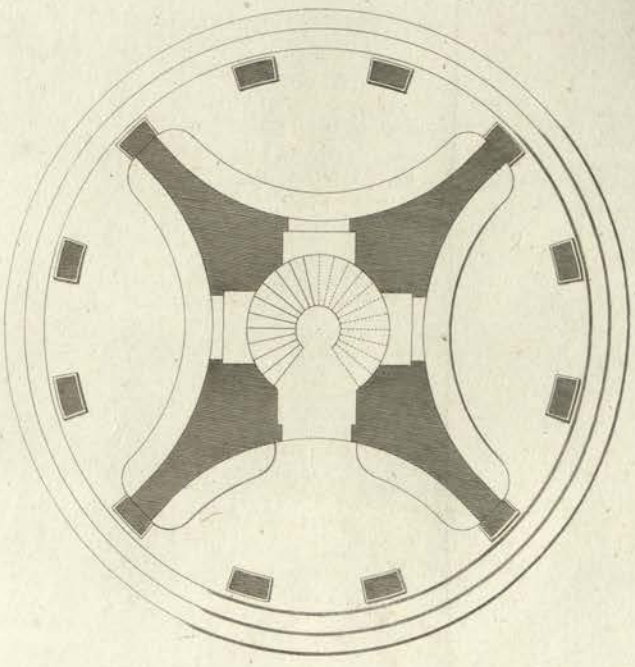
LXXIII.

Une retraite de jardin, dans la forme d'une tour gothique. Au bas se trouve, dans quatre différens panneaux demi-circulaire, quatre sièges, propres à faire jouir des vues des quatre côtés du jardin. Ces sièges sont placés sous des arcades qui entourent la partie inférieure de la tour et qui sont rehaussés de trois marches.

Dans la tour se trouve pratiqué un escalier, qui conduit sur les plate-formes du bâtiment, pour pouvoir de-là promener la vue sur les contrées d'alentour. L'une de ses plate-formes est pratiquée sur les arcades, l'autre en haut sur la tour.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ASIATIC SOCIETY





Schwender del. Heluis sculps.

Sr. Excellenz dem Grafen und Herrn, Herrn Franz Széchény von Sárvári Felsö Vidék, Obergespan der Schymeger Gespanschaft, kaiserl. königl. Kämerer und geheimen Rathe, des königl. Neapolitanischen heil. Januarius Ordens Groß Kreutz, Ritter u.s.w.

ergebenst zugeeignet von
Voß & Comp.

Dédié à Son Excellence, Monseigneur le Comte FRANÇOIS SZÉCHÉNY de Sárvári Felsö Vidék, grand Palatin du Palatinat de Schymeger, Camerier impérial royal, Conseiller privé, Chevalier grand croix de l'Ordre royal Napolitain de St. Janvier etc.

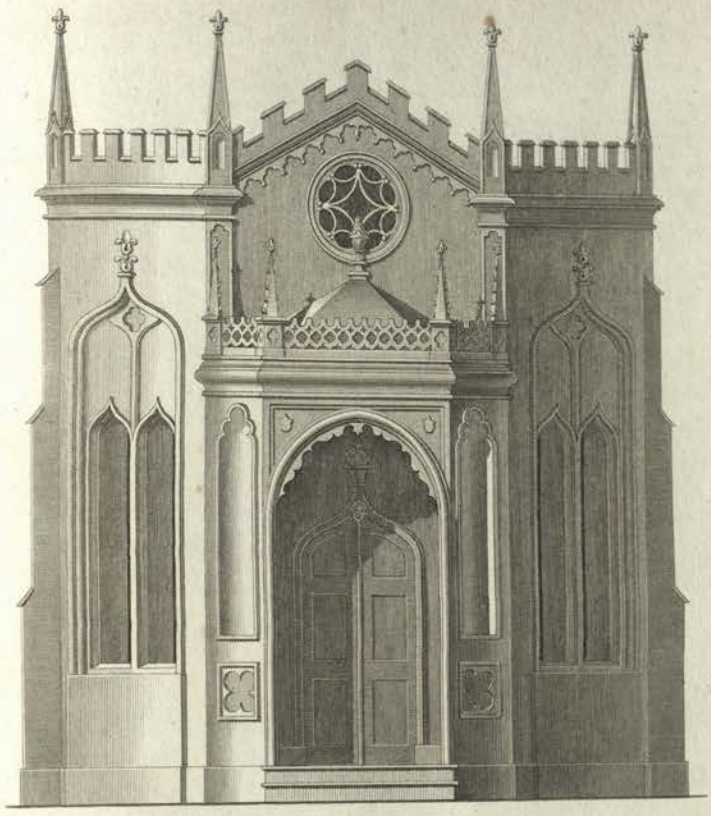
par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voß & Comp.

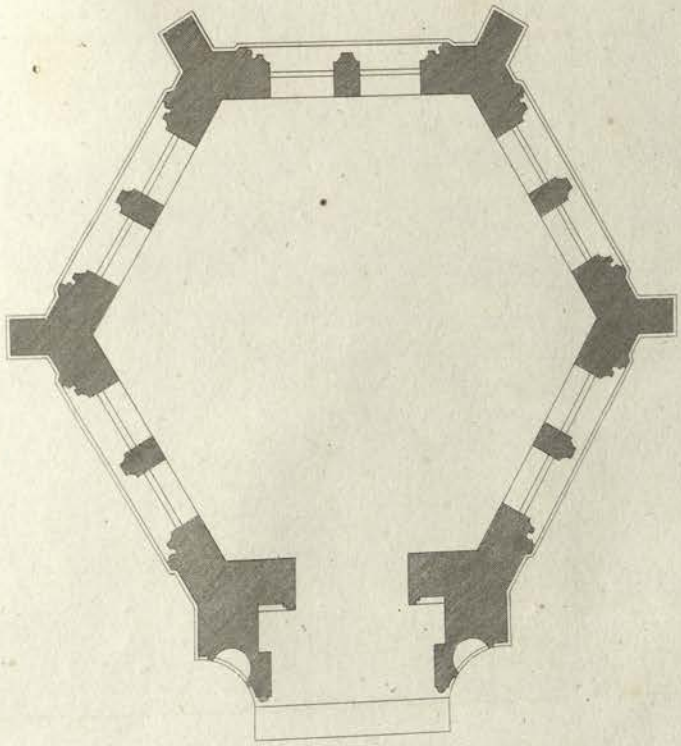
P L A N C H E

LXXIV.

Ce pavillon gothique peut servir de maison de plaisance dans un jardin. Il est de forme héxagone, et se trouve de chaque côté pourvu d'un contre-fort dans le goût gothique. Devant l'entrée est un portique, dans lequel on arrive par deux marches. Ce portique a extérieurement une niche de chaque côté; mais dont le haut est couvert d'une corniche, par-dessus laquelle s'élèvent des pointes gothiques où de petites pyramides, placées sur des piédestaux qui sont liés ensemble par des balustres.

Cette entrée occupe la façade de l'édifice. Aux cinq autres côtés se trouvent des fenêtres. Le milieu est décoré d'un fronton où est engagée une fenêtre ronde. Aux angles sont placées de petites pyramides, entre lesquelles le mur est couronné de crenelures.





Voysard sculpsit.

Schwendler del.

St. Excellenz dem Herrn Grafen und Herrn, Herrn Leopold Krakowsky, des heil. Römis. Reichs Grafen von Kollowrat, Ritter des goldnen Vliesses, und des königl. St. Stephans Ritter Ordens Großkreutz, K. K. Kämmerer, wirklicher geheimer Rath, Kämmerer und dirigirender Staatsminister in inländischen Geschäften u.s.w.
ergebenst zugeeignet von
Voss & Comp.

Dédié à Son Excellence, Monsieur le Comte Leopold Krakowsky, Comte du St. Empire Romain de Kollowrat, Chevalier de la Toison d'or et Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne, Conseiller privé actuel de Sa Majesté Royale Impériale apostolique, Camérier et Ministre d'Etat dirigeant des affaires de l'intérieur &c.
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voss & Comp.

PLANCHE

LXXV. LXXVI. LXXVII.

Cette maison de plaisance est destinée à être construite à l'entrée d'un parc.

La façade de devant — planche LXXV — a au milieu un ressaut de cinq fenêtres, dont les trois du milieu sont pratiquées dans un grand enfoncement en forme de niches, tandis que les deux fenêtres des angles sont engagées dans des saillies à côté de cet enfoncement. Aux angles les saillies sont décorées de pilastres ioniques, mais l'enfoncement, où se trouve l'entrée de l'édifice, a devant soi un portique de quatre colonnes ioniques, au-dessus desquelles, sur la frise de l'entablement, sont pratiquées des rosettes. Le portique supporte un balcon, au-quel on se rend par l'entresol supérieur. Sa balustrade, aux angles et au milieu par-dessus chaque colonne, a des piédestaux, entre lesquels se trouvent des balustres. On arrive au portique par un grand perron double, qui est garni d'une ballustrade et qui se prolonge entre les colonnes du portique. Dans les intervalles des bras de l'escalier se trouve l'entrée du souterrain. Il est construit d'ouvrages rustiques. Les fenêtres du principal étage reposent sur une corniche continue, qui est séparé de celui d'au-dessus par une corniche ornée, tandis que la corniche capitale, avec la corniche de l'entablement du ressaut, se prolonge dans une ligne. Pas-dessus la corniche capitale s'eleve un entresol. Chacune des partie reculées a deux fenêtres, et aux côtés du bâtiment sortent des ressauts, qui, au lieu de toits, supportent des balcons.

Le milieu de la façade derriere cet édifice — planche LXXVII — a un ressaut, décoré de six pilastres ioniques, dont il s'en voit un à chaque fût angulaire, mais dont deux accouplés sont pratiqués sur les fûts du milieu. L'entablement du ressaut qui porte un fronton, n'a point d'architrave, et la frise descend jusques aux colonnes. Cette frise a une rosette par-dessus les pilastres angulaires et dans l'intervalle un panneau enfoncé pour une inscription. Un perron, garni d'une balustrade de fer, conduit à l'entrée du bâtiment.

Par le portique on arrive on principal étage — planche LXXVI — et en premier lieu dans une salle d'entrée — A — qui conduit dans une grande antichambre — B — qui traverse tout le bâtiment et qui reçoit le jour d'enhaut. A côte de cette pièce sont engagés les escaliers, derriere lesquels se trouve la salle a manger — E — et la salle de compagnie — D — qui ont entre elles un salon. Des pieces d'appartement occupent le reste de l'espace de cet étage. A droite se trouvent les pièces de l'appartement de la Dame du logis, une antichambre — K — un cabinet du matin — L — un cabinet de toilette — M — et la chambre à coucher — N — Le côté gauche embrasse les pièces de l'appartement du maître de la maison, savoir — I — l'antichambre — H — la bibliothéque — G — la chambre à coucher et — F — un cabinet.

Schwender del. Böttger Dresd. sculps. Lipsiæ.

Sr. Königlichen Majestät, Gustav Adolph, König der Schweden, Gothen und Wenden, Großfürst zu Finnland, Herzog zu Schonen, Stettin, Pommern, Erbe zu Norwegen und Herzog zu Holstein u.s.w.

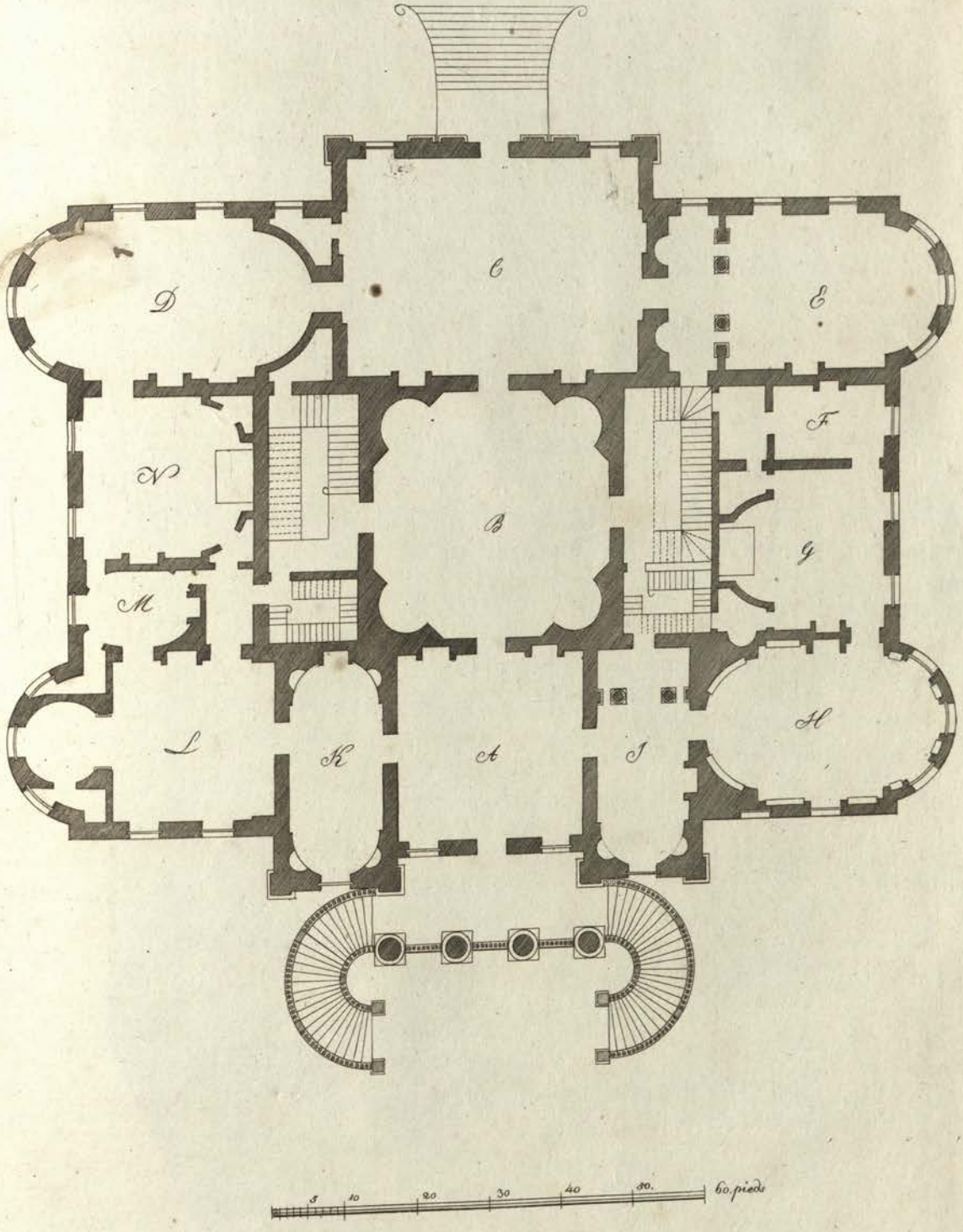
allerunterthänigst zugeeignet von Voß & Comp.

Dédié à Sa Majesté, GUSTAVE ADOLPHE, Roi de Suède, de Gothie et de Wenden, Grand Duc de Finlande, Duc de Scanie, de Stettin, de Poméranie, Héréditaire de Norvège et Duc de Holstein etc. etc.

par ses très humbles, très obéissants et très dévoués Serviteurs Voß & Comp.

LIBRARY OF THE BOSTON ROYAL ASIATIC SOCIETY

Pl. 75.


C
D
E
F
N
B
G
M
H
L
K
A
I

5
10
20
30
40
50.
60. pieds

Pl. 77.

Schwender del. Röttger Dresd. sculps. Lipsiæ.

Sr. Königlichen Majestät, Gustav Adolph, König der Schweden, Gothen und Wenden, Großfürst zu Finnland, Herzog zu Schonen, Stettin, Pommern, Erbe zu Norwegen und Herzog zu Holstein u.s.w.

allerunterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté, GUSTAVE ADOLPHE, Roi de Suède, de Gothie et de Wenden, Grand-Duc de Finlande, Duc de Scanie, de Stettin, de Poméranie, Héréditaire de Norvège et Duc de Holstein etc. etc.

par ses très humbles, très obéissants et très dévoués Serviteurs Voss & Comp.

P L A N C H E

LXXVIII. LXXIX. LXXX.

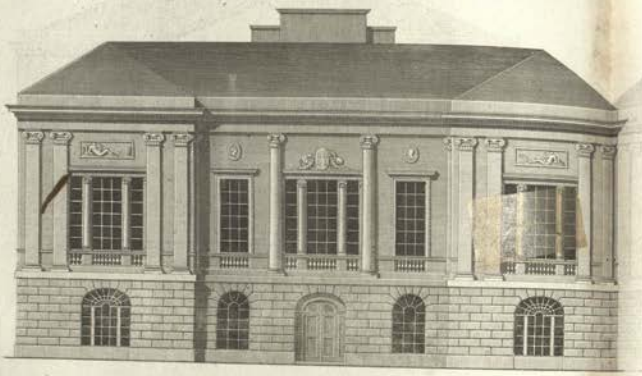
Le bâtiment — A — offre le bureau de péage sur la Tamise à Londres. Il présente à chaque coin un ressaut, et sa partie du milieu est un peu reculée. Le rez-de-chaussée est construit d'ouvrages rustiques. Près de l'entrée, pratiquée au milieu, se trouve de chaque côté une croiseé fermée par un demi-cercle, tandis que celle de chaque ressaut est couverte d'un arc bombé. Dans le bel étage la partie reculée est décorée de pilastres ioniques, et les ressauts ont à chaque coin des pilastres accouplés de l'ordre ionique. Les fenêtres ont des bordures et de petits couronnemens; celle du milieu comme les fenêtres des ressauts, sont triples et ornées de colonnes ioniques. Des bas-relief occupent l'espace au-dessus des fenêtres.

L'hôtel de ville de Chelmsford, capitale de la province d'Essex en Angleterre — B — a un soubassement élevé, garni d'ouvrages rustiques. Dans le ressaut se trouvent trois grandes entrées, fermées par des arcs demi-circulaires, dans l'intérieur desquelles sont engagées trois marches. Sur ce soubassement du ressaut s'élève un portique de quatre colonnes ioniques qui, passant la corniche principale et l'entresol établi par dessus, supportent un fronton. L'entablement des colonnes, qui forme en même tems la corniche de l'édifice a une architrave basse, et des modillons qui ornent

la corniche de l'entablement. Les fenêtres du principal étage, dans le ressaut entre les colonnes, ont des cadres et des frontons élégans, qui reposent sur des consoles, tandis que leur rebord est orné de balustres. C'est de pareils rebords que sont garnies les croiseés des parties reculées. Elles sont triples, decorées de colonnes ioniques, et engagées dans des niches qui sont fermées par un arc bombée.

La colonnade — C — forme l'entrée d'une grande cour, et ressemble à celle de la cour du palais du prince de Galles à Londres. Sa construction est d'ordre ionique et offre au milieu un grand portail, qui avance un peu avec ses fûts ornées de colonnes ioniques et qui est couvert d'un fronton. De chaque côté de ce portail se trouve projettée la colonnade en question, dont les colonnes reposent sur un pidéstal prolongé et sont disposées de façon qu'à chaque bout il ne se trouve qu'une seule colonne, mais entre ces colonnes on voit établies deux fois deux colonnes accouplées. L'espace entre les colonnes est ouvert et laisse le passage libre à la vue.

A.



B.

Dem Durchlauchtigsten Landgrafen und Herrn, Herrn **Ludwig X.**, Landgraf zu Hessen-Darmstadt, Ritter des St. Andreas- St. Alexander Newsky-, grossen schwarzen Adler- und des Chur-Pfälzischen St. Huberts Ordens u. s. w. unterthänigst zugeeignet von Vofs & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur **Louis X.**, Landgrave de Hesse Darmstadt, Chevalier de l'Ordre de St. André, de St. Alexandre Newsky, du grand Aigle noir, et de l'Ordre Palatin de St. Hubert etc. par Ses très humble et très obéissants Serviteurs Vofs & Comp.

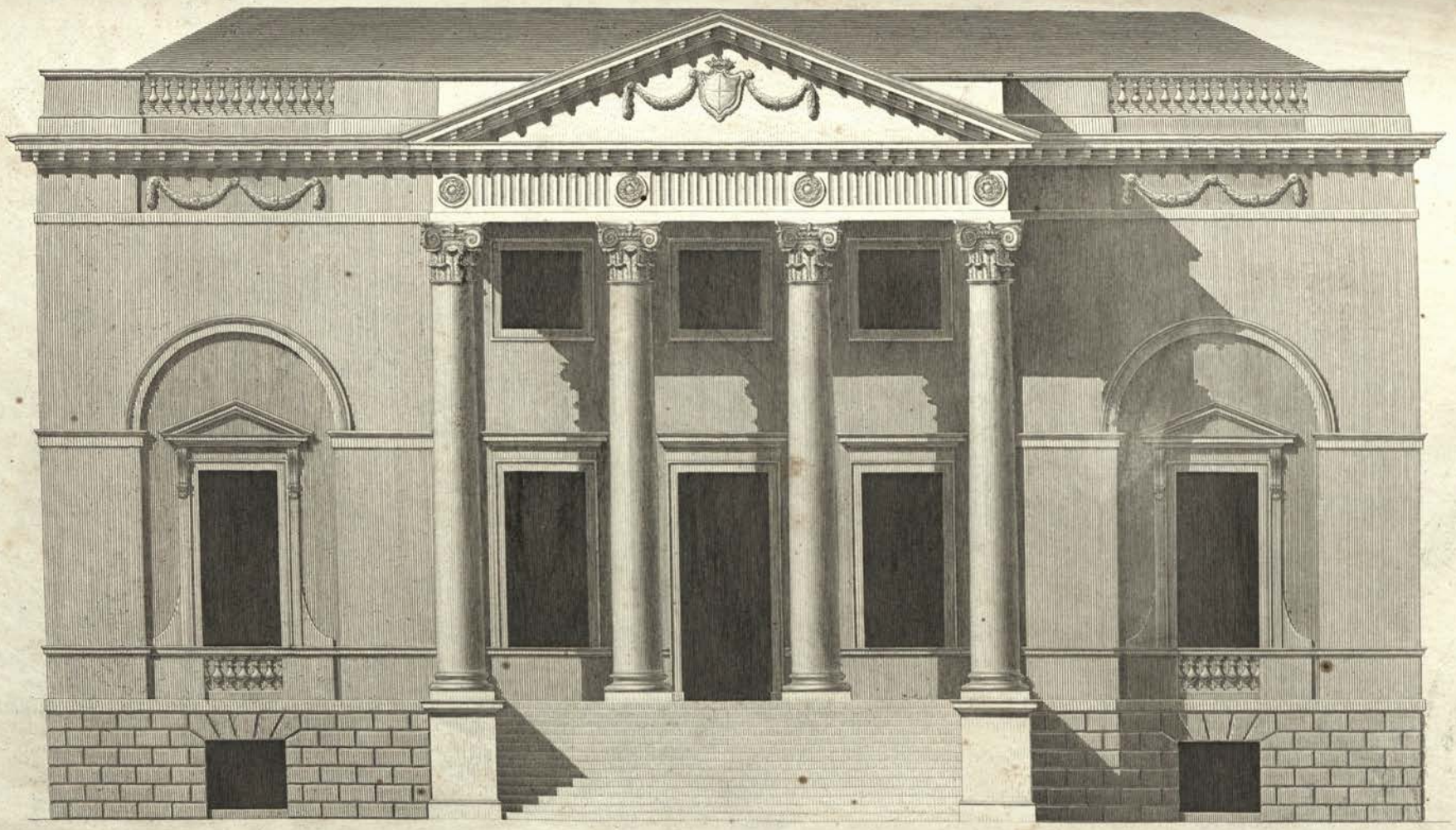
P L A N C H E

LXXXI. LXXXII.

La façade de devant de cette maison de campagne — planche LXXXI — est décorée d'un portique de quatre colonnes de l'ordre romain. Devant ce portique est un escalier à l'antique, et son entablement supporte un fronton. A la place de l'architrave, cet entablement à une bande étroite et unie, et la frise au-dessus des colonnes est ornée de rosettes et de cannelures. Une armoirie avec des festons orne le champ du frotispice. L'entrée du bâtiment est, dans l'étage principal, entre les deux colonnes mitoyennes du portique, et à chacun de ses côtés il a été pratiquée une fenêtre. L'une et l'autre, (porte et fenêtre) portent des couronnemens. Au-dessus de ces couronnemens sont engagées les fenêtres des entresols supérieurs. A chaque côté du portique le mur est pourvu d'un grand enfoncement, fermé par un arc en demi-cercle, arc qui a une archivolte, qui s'élève sur une imposte. A chacun de ces enfoncemens se trouve une grande croisée, dont l'encadrement porte un fronton qui repose sur des consoles et dont les rebords sont ornés de balustres. L'entablement du portique, comme corniche, fait le tour de tout le bâtiment, et a au-dessus des enfoncemens en question, une petite cavité carrée, décorée de festons par-dessus laquelle le socle, qui repose sur la corniche, est

interrompu par une balustrade. Le souterrain qui s'élève à la hauteur de l'escalier antique est construit d'ouvrages rustiques.

Le principal étage — planche LXXXII — renferme les pièces suivantes. De la salle d'entrée — A — on passe par le palier — B — pour se rendre dans la salle à manger — C — qui est contiguë à une grande salle de compagnie — D —. Cette salle embrasse tout le côté gauche de l'édifice. On y trouve placées quatre colonnes, tant pour contribuer à sa décoration que pour servir d'appui aux solives. L'autre côté du bâtiment, renferme un cabinet — E — une chambre à coucher — F — et une chambre pour s'habiller — G —.



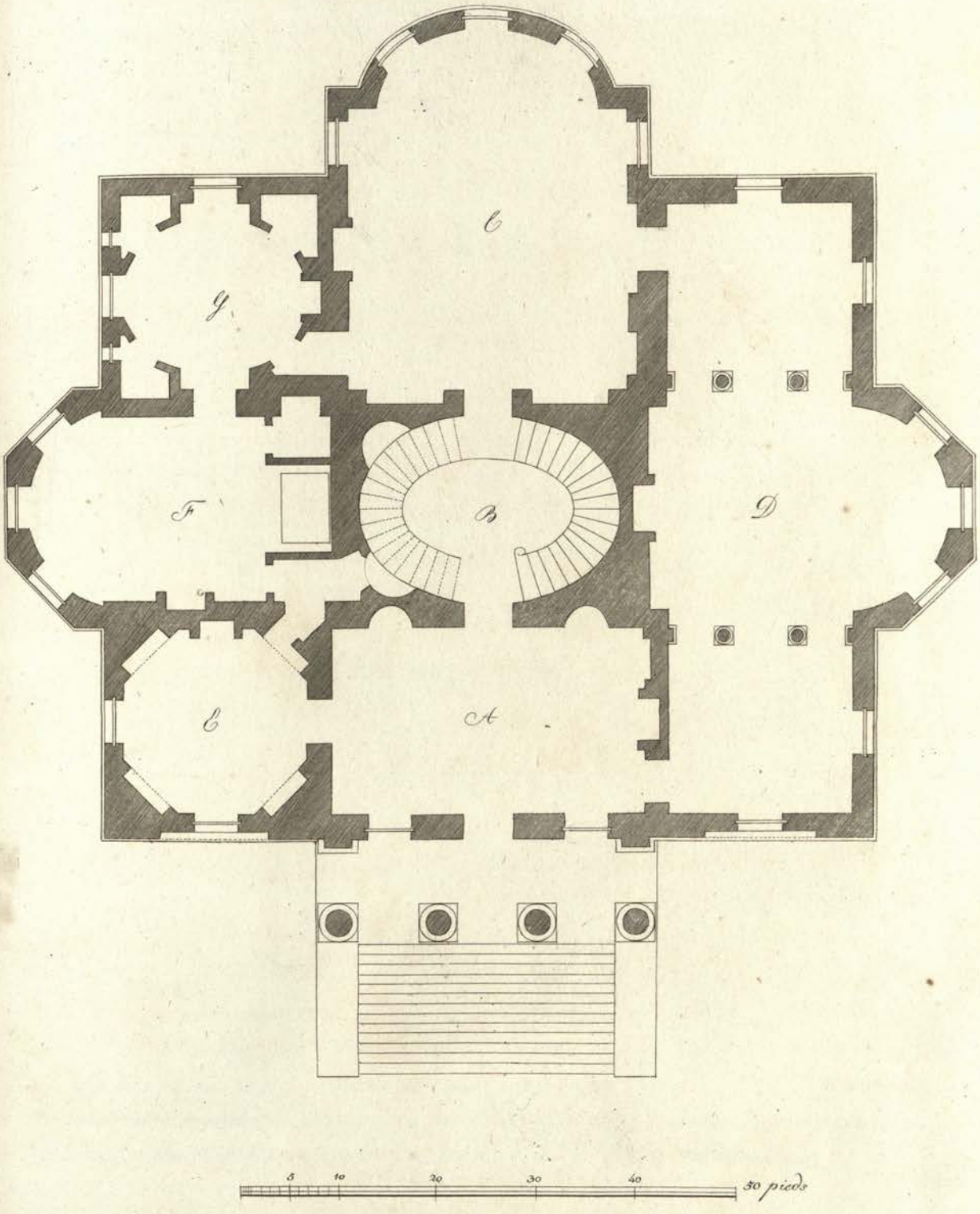
Schwender del. Moisy sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Albert Casimir, königl. Prinzen in Polen und Littauen, Herzog zu Sachsen, Jülich, Cleve, Berg, Engern und Westphalen. u. s. w.

unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur Albert Casimir, Prince Royal de Pologne et de Lithuanie, Duc de Saxe, de Juliers, Cleve, Berg, Engern et Westphalie etc.

par ses très-humbles et très-obéissants Serviteurs Voss & Comp.


C
G
F
B
D
E
A
5
10
20
30
40
50 pieds

PLANCHE

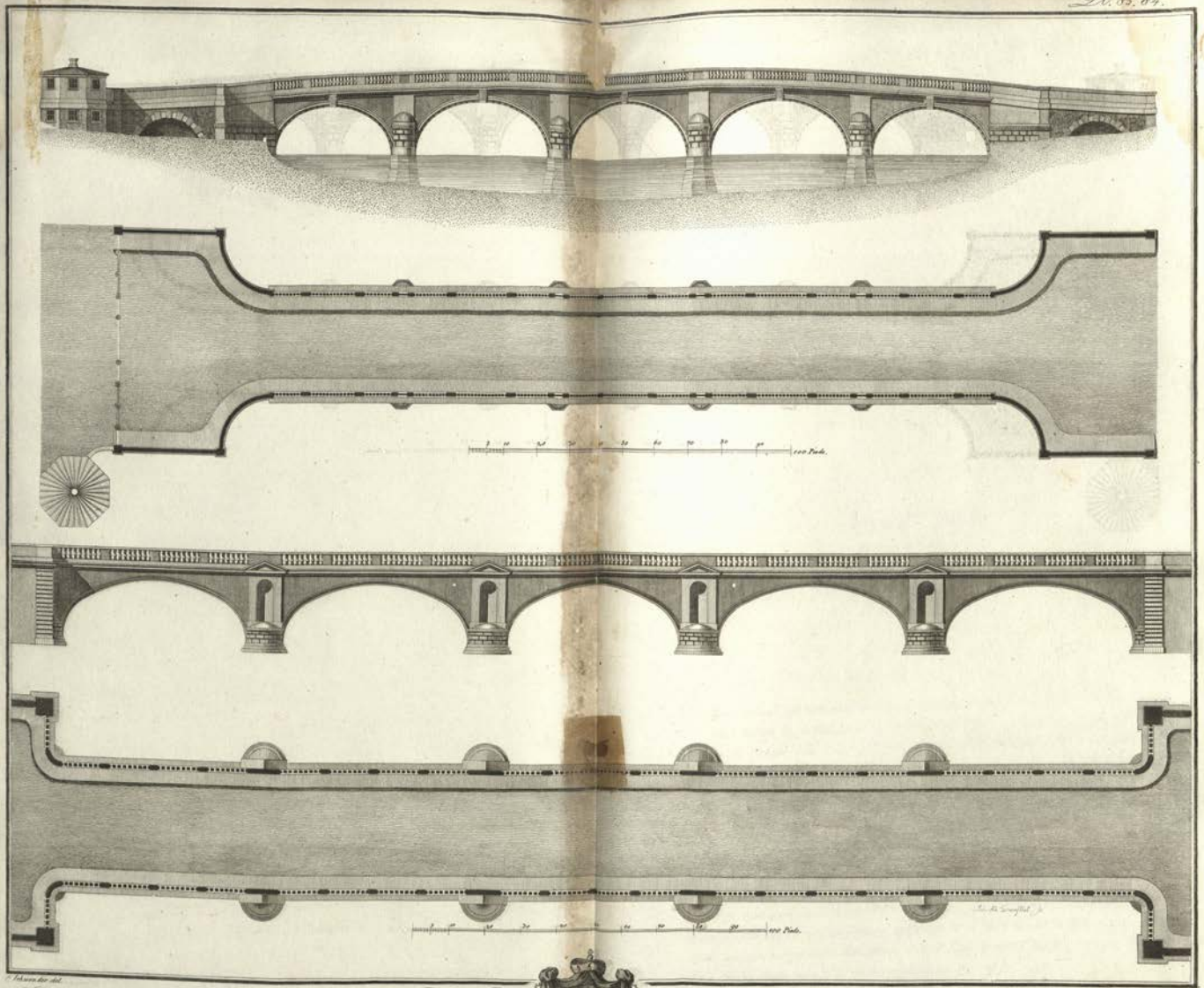
LXXXIII. LXXXIV.

Ces planches contiennent deux ponts en Angleterre. Le premier est bâti sur la Tamise, près de la ville de Henly au comté d'Oxford; il consiste en cinq arches, dont les trois du milieu sont un peu plus élevés et plus larges que celles des deux extrémités. La balustrade est ornée de balustres qui sont interrompus à de certaines distances par des piédestaux. Le bâtiment octogone à l'un des côtes est la demeure du douanier.

Le second pont passe la riviere de Lone ou de Lune, proche de Lancastre, capitale de la province du même nom. Il a cinq arches de même façon et une ballustrade

semblable à celle du premier de ces ponts. Ses arc-boutans sont pourvus de petits ressauts qui ont des niches et qui portent des frontons.

Les deux ponts, comme l'indiquent les plans, présentent de chaque côté un trottoir pour les gens de pieds.



Johann der del.

Darmstadt sculps.

Dem Durchlauchtigsten Herzog und Herrn, Herrn Georg Friedrich Karl Herzog zu Sachsen Meinungen, königl. Dänisch. General. Major u.s.w.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur GEORGE FRÉDERIC CHARLES Duc de Saxe Meinungen, Général. Major de Sa Majesté Danoise etc.

unter Königl. Zugesagt von Voss & Comp.

par ces très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

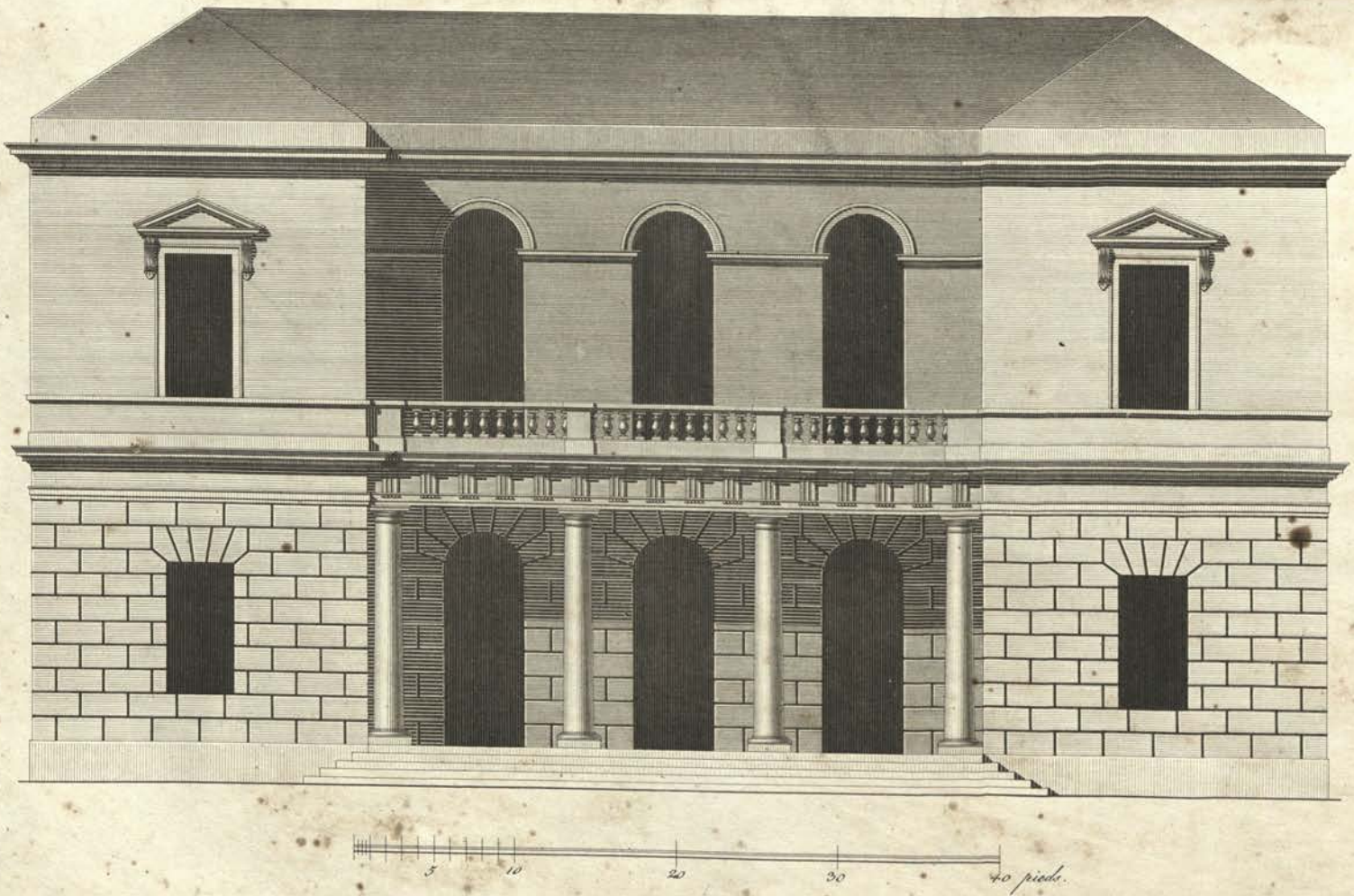
PLANCHE

LXXXV. LXXXVI.

Voici un édifice qui trouvera une place convenable dans un jardin.

Le milieu de ce bâtiment — planche LXXXV — est reculé et a trois fenêtres, tandis qu'à chaque coin il se trouve un ressaut pourvu d'une fenêtre. Le rez-de-chaussée a au milieu trois entrées, fermées par des arcs en demi-cercle. La mur est construit d'ouvrages rustiques. Devant les entrées est situé, entre les ressauts angulaires, un portique de quatre colonnes, auquel conduit un grand perron. Ces colonnes servent en même tems d'appui à un balcon, auquel on peut se rendre par les grandes croisées en arcades de l'étage supérieur. La balustrade du balcon a des balustres, interrompus au-dessus des colonnes par des piédestaux. Les arcades des croisées sont garnies d'archivoltes qui se levent sur des impostes. Les deux ressauts ont pareillement, au rez-de-chaussée, des ouvrages rustiques. La fenêtre de l'étage supérieur, est décorée d'un encadrement et d'un fronton; elle repose sur une bande prolongée tout du long de la balustrade. L'entablement dorique du portique, devant les entrées, est projetté sur les ressauts est sépare les deux étages; mais à la frise on a supprimé les triglyphes.

Dans le rez-de-chaussée — planche LXXXVI — on arrive par le portique au vestibule — A — et par le vestibule à une grande salle de compagnie — B — à laquelle aboutit d'un côté un petit salon — C — et de l'autre une salle à manger — F —. A côté de cette salle — G — est la chambre à coucher du maître de la maison et — H — un cabinet qui y appartient. La chambre à coucher de la dame du logis — E — et le cabinet de toilette — D — sont situés de l'autre côté.



Schwender del. Heluis sculps.

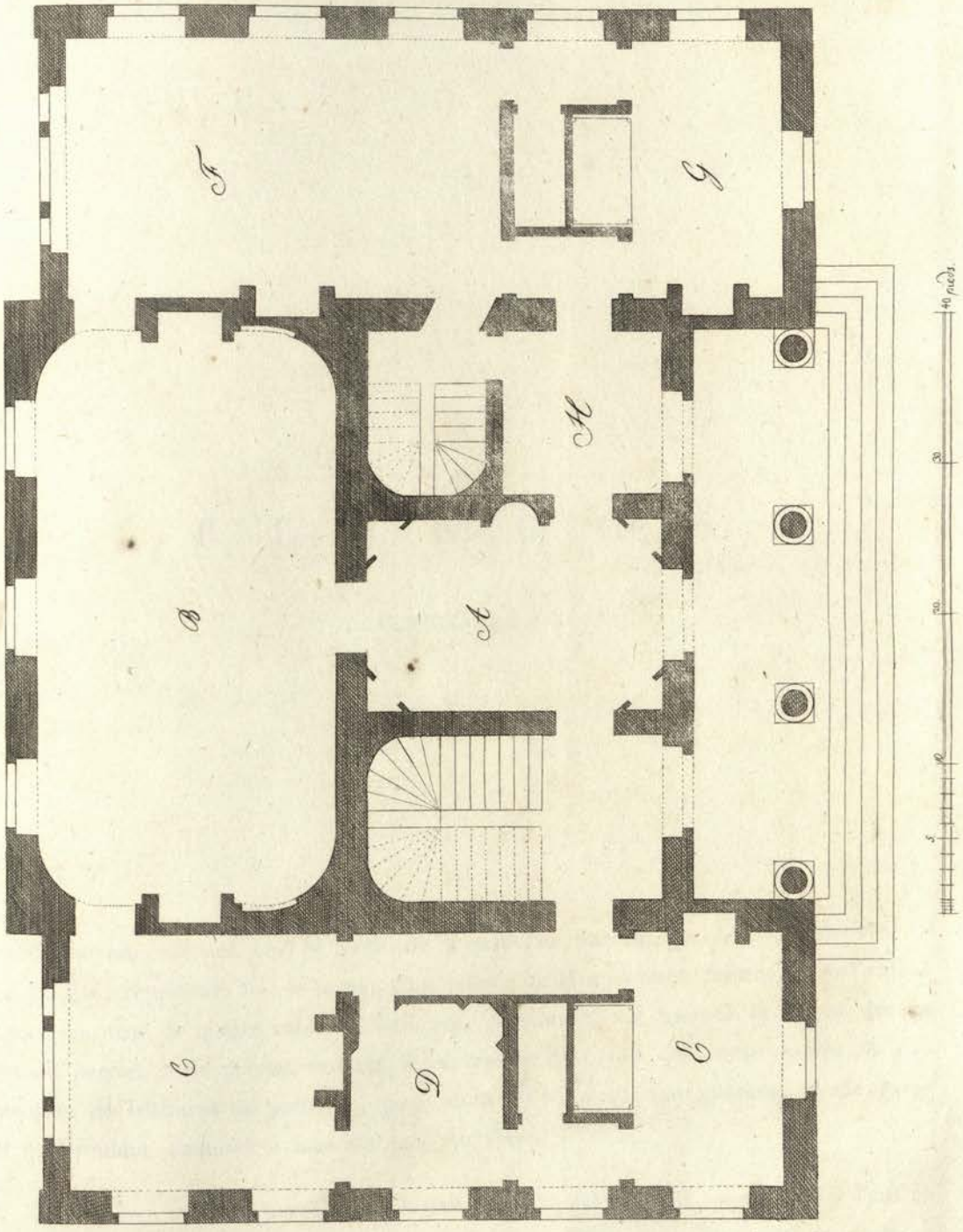
Dom Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Ludwig Friedrich, des heil. Röm. Reichs Fürsten zu Schwarzburg, der vier Grafen des Reichs, auch Grafen zu Hohenstein, Herrn zu Arnstadt, Sondershausen u. s. w.

unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur LOUIS FRÉDERIC, Prince du St. Empire Romain de Schwarzbourg, des quatre Comtés de l'Empire, comme aussi Comte de Hohenstein, Seigneur d'Arnstadt, Sondershausen etc.

par Ses Très-humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Pl. 85.


F
G
H
B
A
C
D
E

PLANCHE

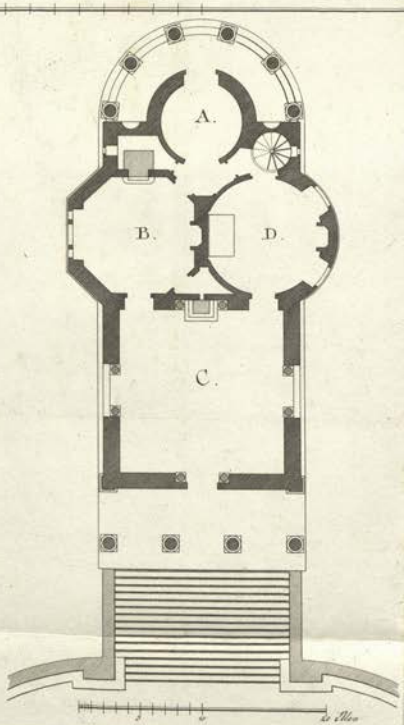
LXXXVII.

Cet édifice est construit dans le jardin de la princesse Razivill, proche de Varsovie. Il a sur le côté, représenté ici, la forme, d'un temple antique, devant l'entrée duquel s'élève un portique orné de quatre colonnes ioniques, supportant un fronton et ayant devant un grand perron. Ce perron conduit à la rivière de Szura qui coule auprès et qui forme près du bâtiment un petit lac, pour monter de-là dans une gondole, prête pour ceux qui veulent s'amuser à faire un tour sur l'eau.

Par l'entrée sous les portique on arrive dans un salon — G —. Vis-â-vis l'entrée est placé un poële, en forme d'un autel, entre deux colonnes. Par-dessus ce poële se voit une grande glace, qui réfléchit la contrée d'alentour et qui offre un beau tableau, sur-tout en été, quand le soleil se couche vers le lac. L'entrée et les fenêtres sont également décorées de colonnes. Le plafond porte une peinture qui représente Apollon avec les Muses. Derrière cette salle se trouve la chambre à coucher de la princesse — D — et a côté un cabinet de musique — B — salle où il se trouve une orgue. En traversant

l'antichambre — A — on vient à un portique de huit colonnes, distribuées en demi-cercle. Et de-là on passe dans le jardin.

Au-dessus de ces trois dernières pièces se trouve un entresol, qui renforme le cabinet de toilette de la princesse et les chambres à demeure de ses femmes. Non loin de ce bâtiment est situé un autre sous la forme d'un château ruiné, à moitié caché par les buissons. Il contient une cuisine, une salle à manger, une salle de billard et des chambres pour des amis et pour les gens de la princesse.



Schwender del.

Delettre sculpt.

Der Durchlauchtigsten Fürstin und Frau, Frau Helene Przezdiecka, Fürstin von Radziwil-Klezk u.s.w.

Dédié à Son Altesse, Madame HELENE Przezdiecka, Princesse de Radziwil-Klezk etc.

unterthänigst zugeeignet von

per les très-humbles et très-obéissants Serviteurs

PLANCHE

LXXXVIII. LXXXIX. XC.

Macpherson, traducteur des poësies d'Ossian, fit construire par l'architecte Adam, ce bâtiment, nommé le château de Belleville, situé dans la province d'Inverneſs en Ecosse.

Dans la façade de devant — planche LXXXVIII — vers la cour, le milieu est caractérisé par un ressaut, couvert d'un fronton, dont le champ est orné d'une armoirie, sous laquelle est pratiquée une table. Devant l'entrée, à laquelle conduisent quelques marches, saillit un arc qui porte une corniche, par-dessus laquelle est un petit socle. Une bande unie fait le tour du bâtiment avec cette corniche à une égale hauteur. A côté du ressaut se trouvent deux parties reculées étroites; elles sont suivies, aux angles du bâtiment, de deux autres ressauts qui sont élevés par un entresol au-dessus de la partie du milieu de la maison et qui de-là ont une apparence de tours.

La façade, vers le jardin — planche XC — n'a qu'un ressaut à chaque coin, mais la partie du milieu est un peu reculée. L'entrée est ornée par un petit portique de colonnes doriques qui supportent un balcon, auquel on se rend par la triple fenêtre à balcon, pratiquée au milieu du principal étage. Cette fenêtre est engagée dans un enfoncement, fermé par un arc en demi-cercle qui contient un bas-relief. Par-dessus les fenêtres qui sont à côté de celles du milieu et qui reposent sur une bande continue,

se trouve un enfoncement avec des arabesques. Les ressauts ont pareillement des triples fenêtres, parmi lesquelles la fenêtre du principal étage ressemble entièrement à celle qui est établie au-dessus de l'entrée. Les angles de ces ressauts sont décorés de pilastres ioniques qui reposent sur la bande unie qui entoure tout le bâtiment. Une bande ornée sépare le principal étage de l'entresol.

En sortant du principal étage — planche LXXXIX — on arrive par l'escalier dans la salle d'entrée — A — qui sert en même de salle à manger, et de celle-ci, passant à — B — C — on trouve deux salles de compagnie. Les chambres à coucher — D — ont à côté d'elles le cabinet de toilette — E — et — F — est une antichambre.

Schwender del.

Hélaire sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn **Maximilian Franz**, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog in Ober- und Nieder-Bayern, des heil. Röm. Reichs-Erz-Truchseß und Churfürst u. s. w.

ganz unterthänigst zugeeignet von Voß & Comp.

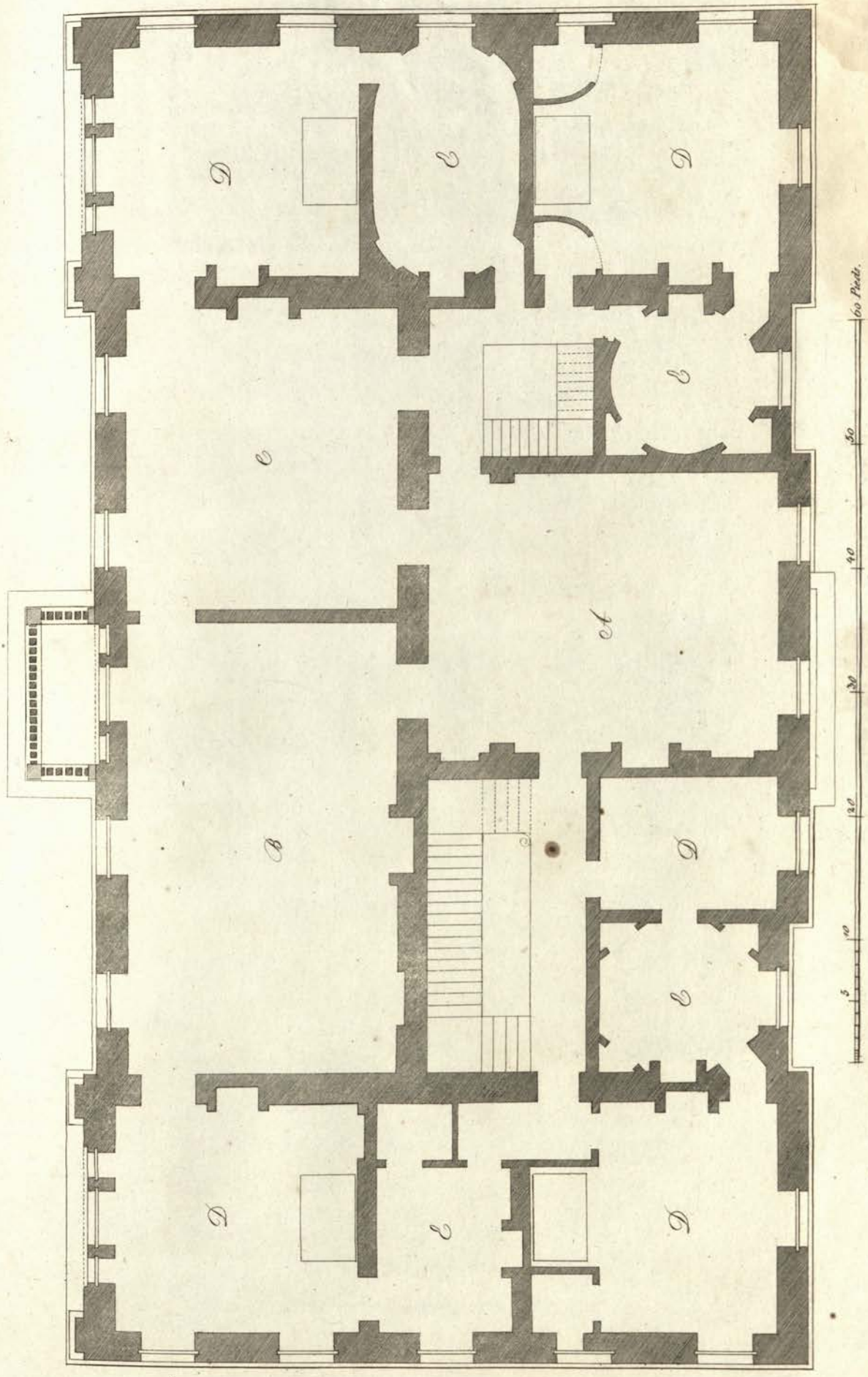
Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur **MAXIMILIEN FRANÇOIS**, Comte Palatin du Rhin, Duc de la haute et basse Bavière, Grand-Sénéchal du St. Empire Romain et Electeur &c.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voß & Comp.

Pl. 88.

LIBRARY OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY

Pl. 89



Pl. 90.

Schwender del. Sécluis sculps.

Dem Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn **Maximilian Franz**, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog in Ober- und Nieder-Bayern, des heil. Röm. Reichs Erz-Truchseß und Churfürst u. s. w. ganz unterthänigst zugeeignet von Voß & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur **MAXIMILIEN FRANCOIS**, Comte Palatin du Rhin, Duc de la haute et basse Bavière, Grand-Sénéchal du St. Empire Romain et Electeur etc. par ses très-humbles et très-obéissants Serviteurs Voß & Comp.

PLANCHE

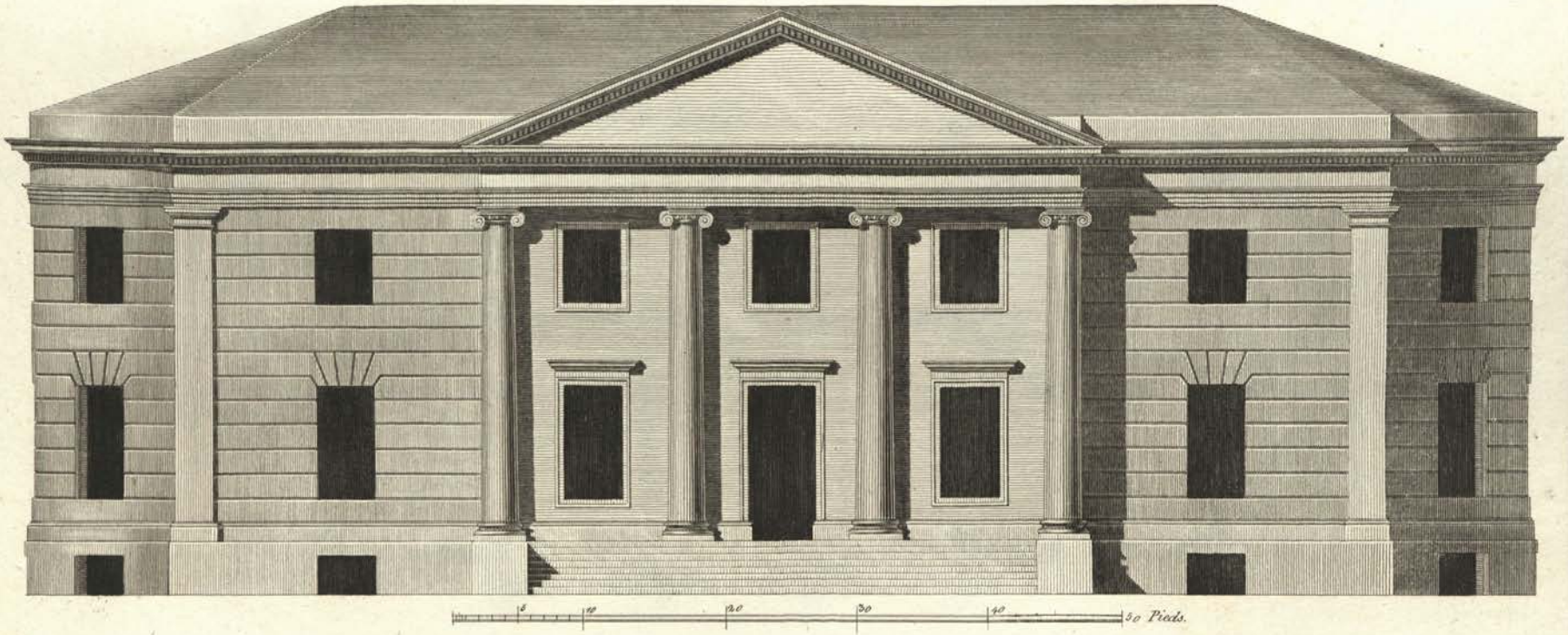
XCI. XCII. XCIII.

La façade de devant de cette maison de campagne — planche XCI — a au milieu un ressaut, orné de quatre pilastres qui supportent un fronton. L'entrée se trouve au milieu entre ces pilastres, et à chaque côté de cette entrée est engagée une croisée du principal étage, au-dessus duquel sont placées les fenêtres de l'entresol. Toutes ces croisées ont des encadremens, et celles d'au-dessus, avec la porte, ont aussi des couronnemens. Devant le ressaut est pratiqué un large escalier à l'antique, et un socle entoure le bâtiment de toute la hauteur de cet escalier, socle dans lequel sont engagées les fenêtres du souterrain. Le coin de chaque partie reculée est garni d'un pilastre dorique, est ces parties reculées, de même que les saillies rondes, aux deux faces du bâtiment, ont des ouvrages rustiques.

La façade de derrière — planche XCIII — est en tout semblable à celle de devant; elle n'en diffère qu'au milieu. Ce milieu est un peu reculé, et a devant soi un portique de quatre colonnes ioniques, lequel porte par-dessus son entablement un balcon

dont la balustrade au-dessus des colonnes, est composée de piédestaux, entremêlés de balustres.

Dans le principal étage — planche XCII — il suit après le vestibule — A — dans lequel est aussi engagé l'escalier, une grande salle de compagnie — B — qui a tout auprès un cabinet — C — lequel donne sur une salle à manger en ovale — D —. Une pièce pour la bibliotheque — E — occupe de ce côté-la le coin de l'édifice. De l'autre côté se trouve l'appartement, dont deux pièces — F — sont destinées pour le maître de la maison, et la chambre à coucher — G — avec le cabinet de toilette attenant — H — pour la maîtresse du logis.



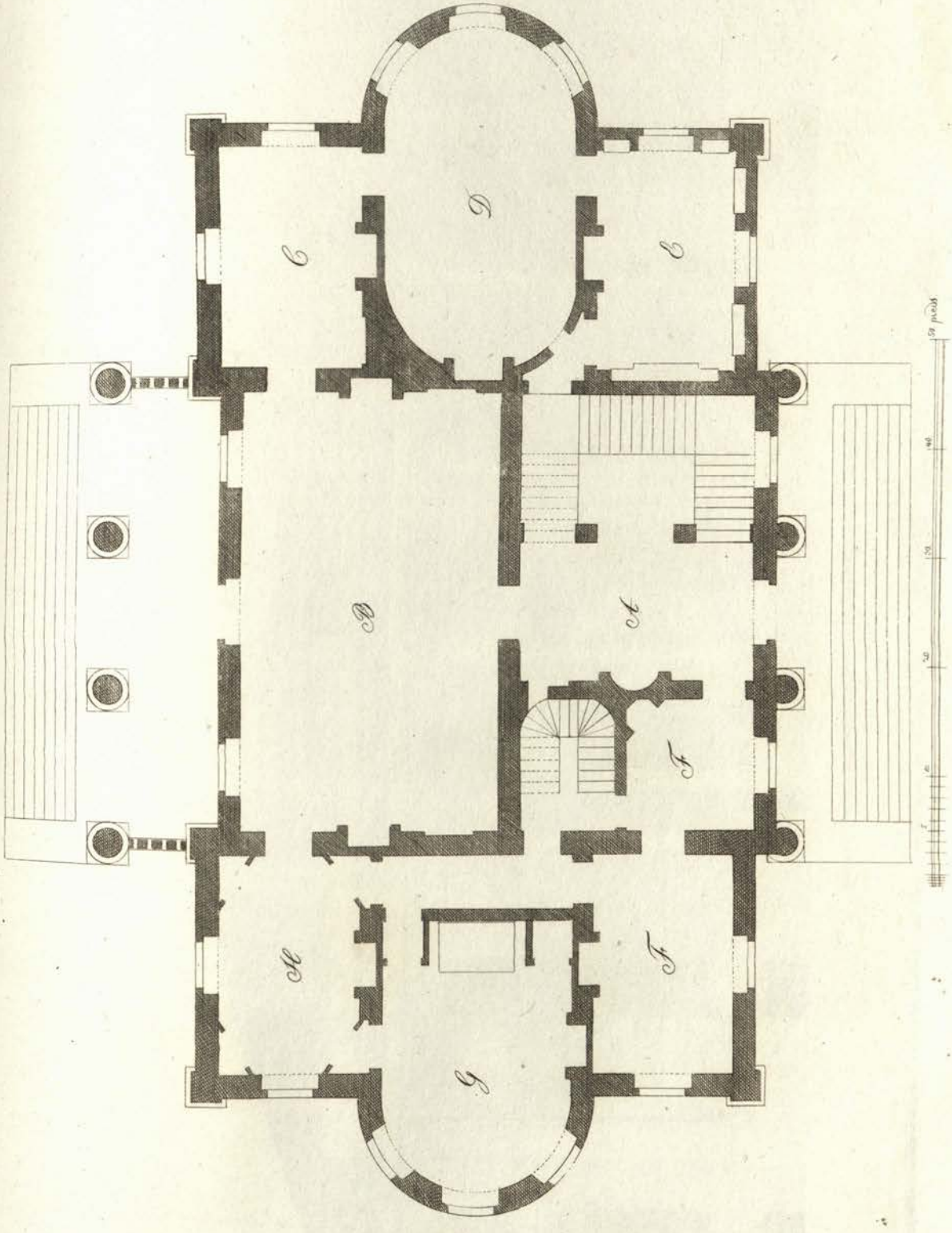
Schwender del. J. A. Darnstedt sculps.

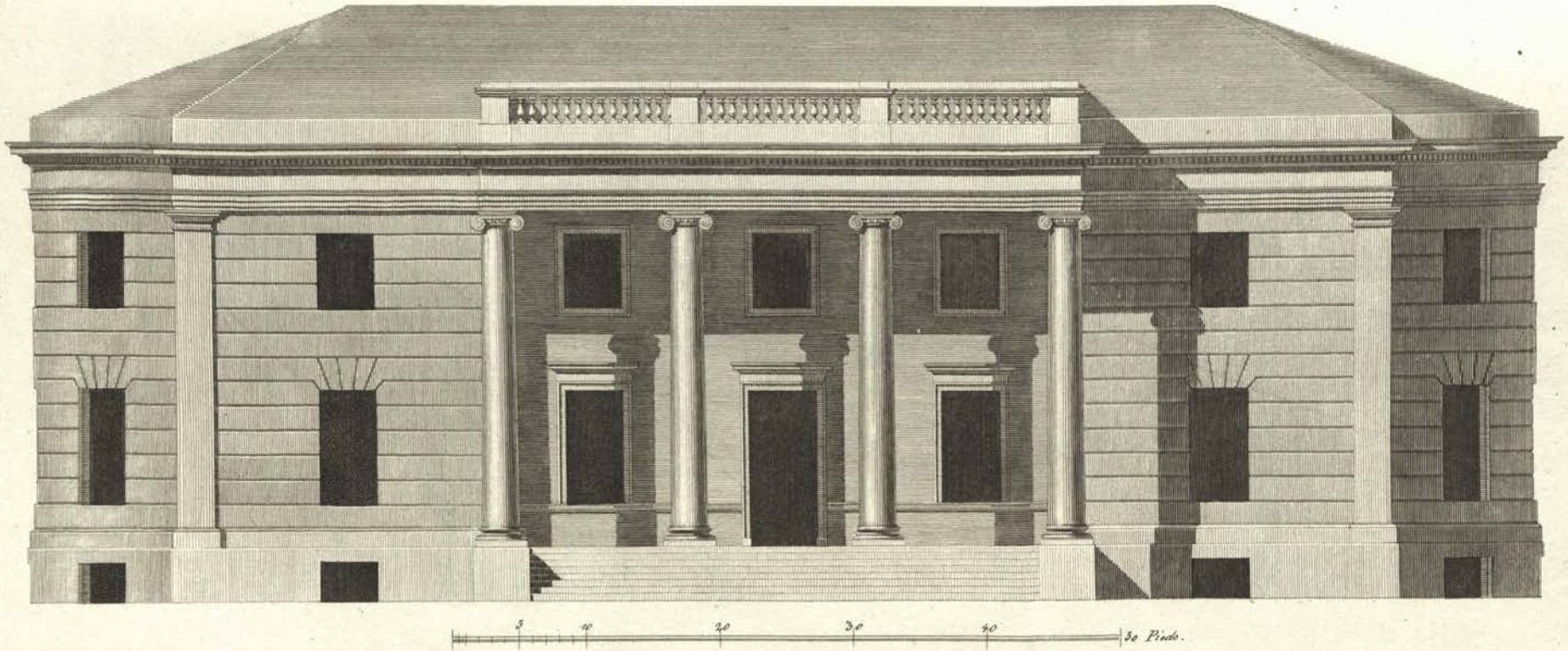
Dem Durchlauchtigsten Landgrafen und Herrn, Herrn Wilhelm IX., Landgraf zu Hessen-Cassel, Graf von Hanau-Münzenberg u.s.w.

unterthänigst zugeeignet von
Voß & Comp.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur GUILLAUME IX., Landgrave de Hesse-Cassel, Comte de Hanau-Münzenberg etc.

par Ses très humbles et très obéissants Serviteurs
Voß & Comp.


C
D
C
B
A
F
F
E
G



Schwendler del.

Darmstadt sculps.

Dem Durchlauchtigsten Landgrafen und Herrn, Herrn
Wilhelm IX., Landgraf zu Hessen-Cassel, Graf von
Hanau-Münzenberg u.s.w.
unterthänigst zugeeignet von
Volz & Comb.

Dédié à Son Altesse Sérénissime, Monseigneur
Guillaume IX., Landgrave de Hesse-Cassel, Comte
de Hanau-Munzenberg etc.
par ses très humbles et très obéissants Serviteurs

PLANCHE

XCIV. XCV.

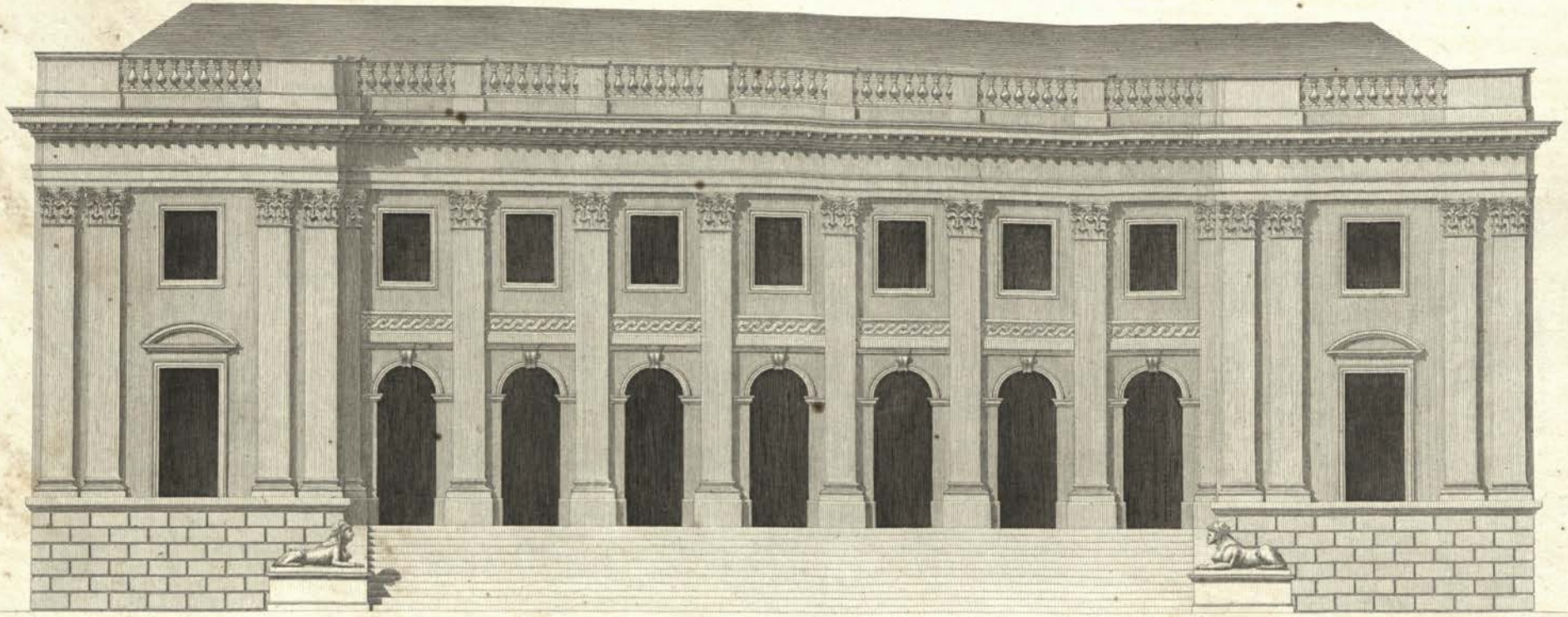
La façade de devant de cette maison de campagne vers la cour est très-simple, et elle ne se distingue, devant l'entrée, que par un portique rond en demi-cercle.

La façade de derrière vers le jardin — planche XCIV — est construite selon l'ordre corinthien et décorée de pilastres corinthiens qui portent leur entablement ordinaire, au-dessus duquel s'élève une balustrade qui cache une partie du toit. Les deux ressauts étroits aux angles du bâtiment, ont des pilastres accouplés, entre lesquels il y a une croisée dont l'encadrement porte un fronton de forme ronde. Les pilastres reposent sur un soubassement d'ouvrages rustiques. La partie du milieu de cette façade est un peu reculée; et cette partie a devant elle dans toute sa largeur un grand perron, orné de chaque côté d'un sphinx. Les fûts sont ornés de pilastres, entre lesquels il y a de grandes croisées en arcades qui descendent jusqu'au parquet. Les arcs de ces croisées ont des archivoltes, qui s'élèvent sur des impostes et qui sont interrompues à leur milieu par des clefs de voûte. Au-dessus de ces croisées entre les pilastres se projettent deux bandes, l'une au-dessus de l'autre; l'une est unie, mais celle d'au-dessus est ornée. Ensuite viennent les fenêtres des entresols.

Par le portique rond en demi-cercle de la façade antérieure — planche XCV — on arrive dans la salle d'entrée — A — dans laquelle est engagé l'escalier. Par-là on passe dans deux antichambres — B — C — dont la dernière peut servir de salle de billard.

A cette pièces aboutit la grande salle à manger — D — derrière laquelle se trouve le buffet — E — séparé de la salle par une niche, où l'on peut passer du buffet dans la salle à manger pour y porter les plats. De l'autre côté de cette salle — C — se trouve une salle de compagnie — F — puis viennent les pièces de l'appartement, la chambre à coucher de Madame et — G — un boudoir — H — une bibliothéque — I — et un cabinet de toilette — L — à côté duquel peut être établie une chambre de bain — K —. Le cabinet — L — est surmonté d'un entresol pour la femme de chambre.

Dans les entresols d'enchaut les pièces peuvent être arangées pour servir d'appartement au maître de la maison. Le cour est tenue un peu plus élevée que le jardin: de-là ils sont séparés l'une de l'autre par une grille de fer — M —.



5 10 20 30 40 50 Pieds.

Schwender del. Moisy sculps.

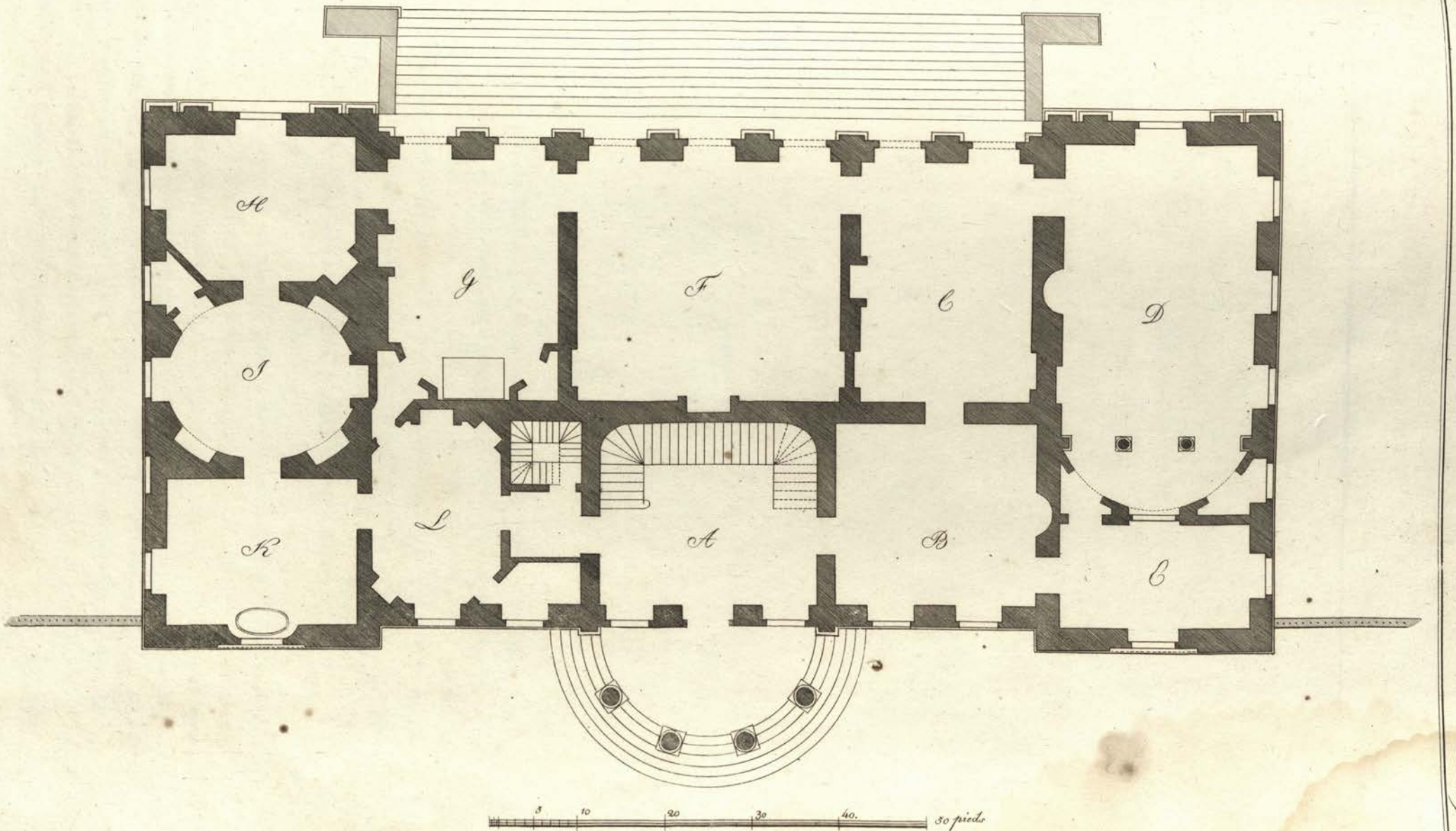
Dem Hochwürdigsten des heil. Röm. Reichs, Fürsten und Herrn, Herrn Hieronymus, Graf von Colloredo, zu Waldsee und Mels, Erzbischof zu Salzburg, Legat des apostol. Stuhls zu Rom und Primas von Deutschland u.s.w.

unterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié au Révérendissime Prince du St. Empire Romain, Monseigneur JÉRÔME Comte de Colloredo, à Waldsee et Mels, Archévêque de Salzbourg, Légat du St. Siège apostolique à Rome et Primat d'Allemagne etc.

par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Pl. 97


H
G
F
c
D
I
L
K
A
B
c
5
10
20
30
40.
50 pieds

PLANCHE

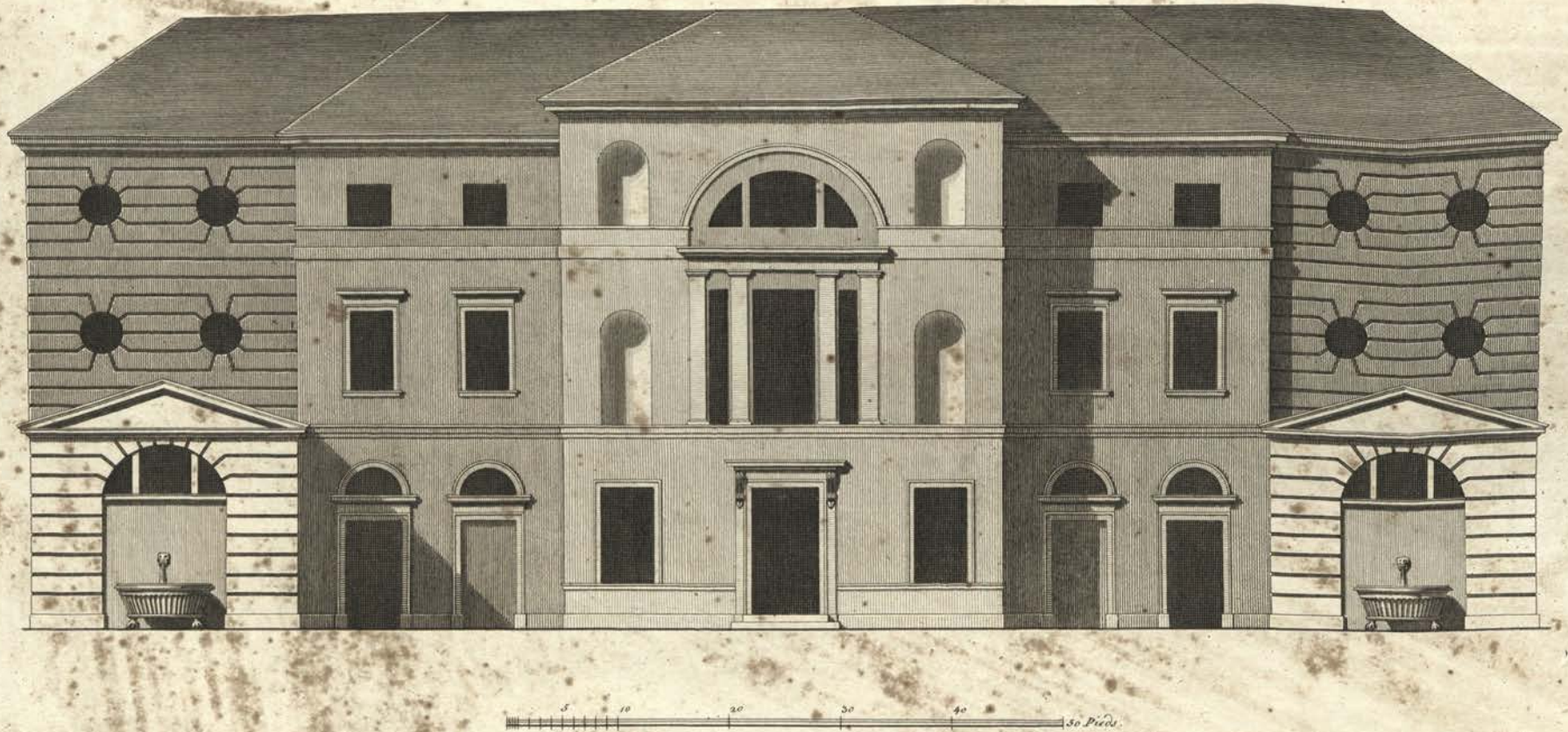
XCVI. XCVII.

Ce bâtiment — planche XCVI — renferme non-seulement la demeure de l'intendant du comte de Schoenbourg à Penig, mais aussi une chapelle, ainsi que des magasins pour les choses relatives à l'économie rurale. La grande porte du milieu conduit à la chapelle, et par les portes des deux côtés on arrive à la demeure des l'intendant, des cochers et des palfreniers, puis au grenier et à la sellerie. Les deux aîles basses, pratiquées aux angles du bâtiment et décorées d'un arc avec des ouvrages rustiques, renferment les écuries, dont les plans et les sections sont représentés dans la planche suivante.

Le maison même est un vieux bâtiment; mais la façade actuelle a été excécutée d'apres le plan de Lord Findlater. Le ressaut du milieu a de chaque côté de la porte, ornée d'un toit et ayant devant des marches, une croisée qui repose sur une bande prolongée. Au-dessus de la porte se trouve dans le principal étage une grande croisée triple, décorée de pilastres, sur l'entablement desquel, il s'élève un arc demi-circulaire, où est engagée pareillement une croisée. A côté de cette croisée sont pratiquées des niches. Chacune des parties reculées est pourvue, au rez-de-chaussée, de deux portes, dont l'une est feinte; mais dans les étages supérieurs, se trouvent deux fenêtres, et les trois étages

sont séparés par une bande. Ces parties retractées sont suivies de deux autres un peu plus reculées. Elles offrent des ouvrages rustiques et de petites fenêtres rondes. En face se présentent les aîles qui renferment les écuries.

Les écuries — planche XCVII — ont au milieu une grande porte-cochère et un passage. A côté de ce passage sont les loges ou les places pour les chevaux. Dans le mur de chaque loge est pratiquée une niche pour le ratelier. Au-dessous des écuries se trouvent les souterrains dans lesquels, au moyen des portes pratiquées dans le pavé des écuries, on se débarasse du fumier. Tous les huit jours on enlève ce fumier sur des chariots par les porte-cochères sur les derrières des écuries: arrangement par lequel la cour est toujours tenue propre.

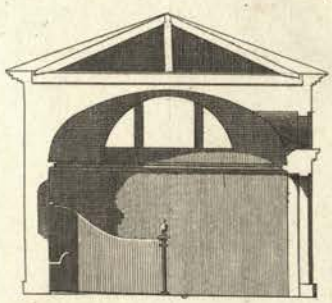


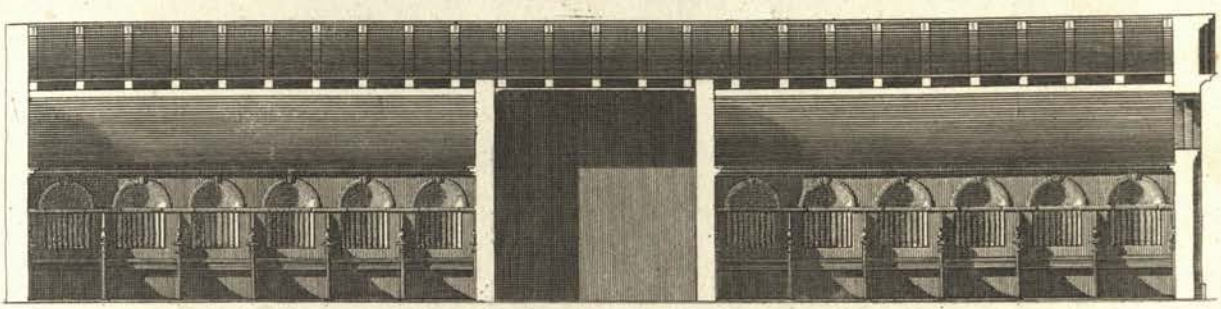
Schwender del. De la Porte sculps.

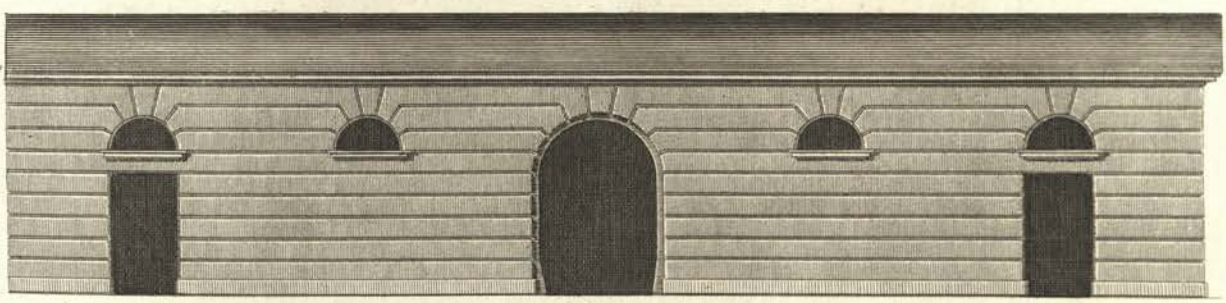
Sr. Excellenz dem Grafen und Herrn, Herrn Wilhelm Albrecht Heinrich, des heil. Röm. Reichs Grafen und Herrn von Schönburg, Grafen und Herrn zu Glaucha und Waldenburg u.s.w. ganz ergebenst zugeeignet von Veps & Comp.

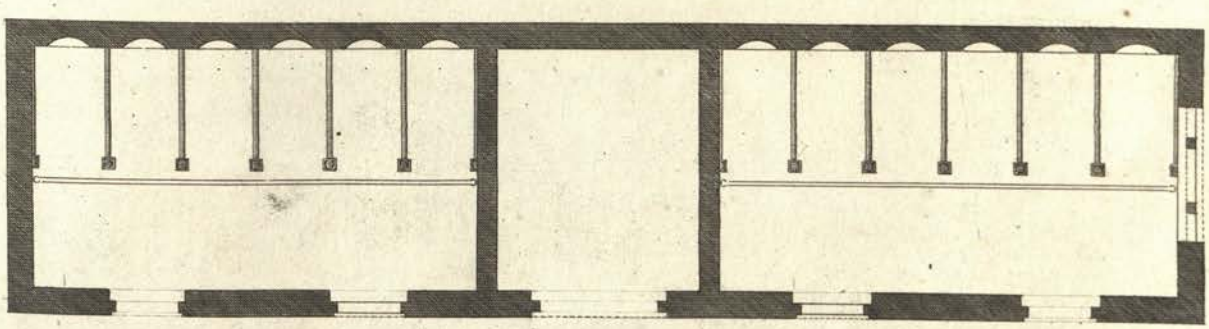
Dédié à Son Excellence, Monsieur Guillaume Albert Henri, Comte du St. Empire Romain et Seigneur de Schoenbourg, Comte et Seigneur de Glaucha et de Waldenbourg etc. par ses très humbles et très obéissants Serviteurs Veps & Comp.

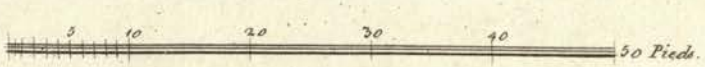
Pl. 96.











Schwender del.

Frosch sculps.

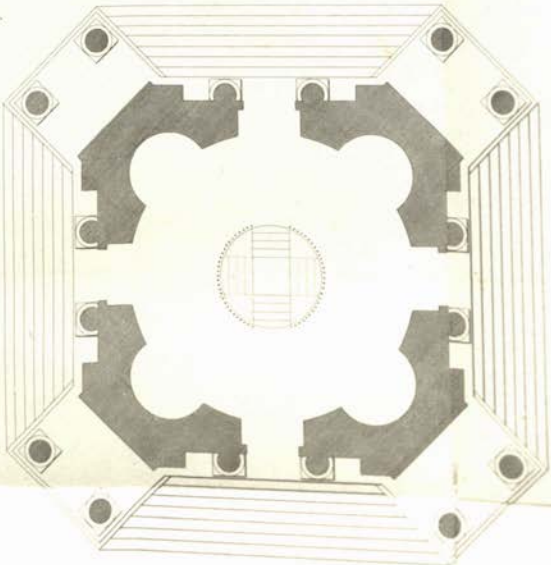
PLANCHE

XCVIII.

Ce tombeau de la famille du comte de Darnley est érigé dans son parc, proche de Rochester, province de Kent, en Angleterre.

Le plan de l'édifice forme un carré avec des angles obtus. De chaque côté vous arrivez par un perron dans l'intérieur, c'est une chapelle ronde, qui est couverte d'une coupole et qui reçoit le jour par quatre croisées demi-circulaires pratiquées en haut. Parmi les quatre grandes niches qui y sont projettées, deux servent de tribunes pour la famille du comte, dans la troisième est élevé un autel et la quatrième renferme une chaire. Au milieu du pavé il se trouve une ouverture entourée d'une grille. De-là on descend dans le caveau, ayant tout à l'entour différentes repositaires pour y déposer les cercueils. Ces niches sont fermées par des tables de marbre qui portent des inscriptions.

Quant à la forme extérieure de ce tombeau, nous observerons que les quatre entrées sont décorées de pilastres canelés de l'ordre doriques sur l'entablement desquels s'élèvent les grandes croisées qui servent à éclairer la chapelle. Devant les angles obtus il se trouve pareillement des colonnes doriques; mais ici ces colonnes sont dégagées et fort avancées pour supporter les sarcophages auxquels elles servent d'appui. Pour le toit on lui a donné la forme pyramidale.



Herrn Jacob Marcus Anton Dufour
Kauf- und Handelsmann in Leipzig
[illegible]

Dedié à Monsieur JAQUES MARC ANTOINE DUFOUR
Négociant à Leipzig

PLANCHE

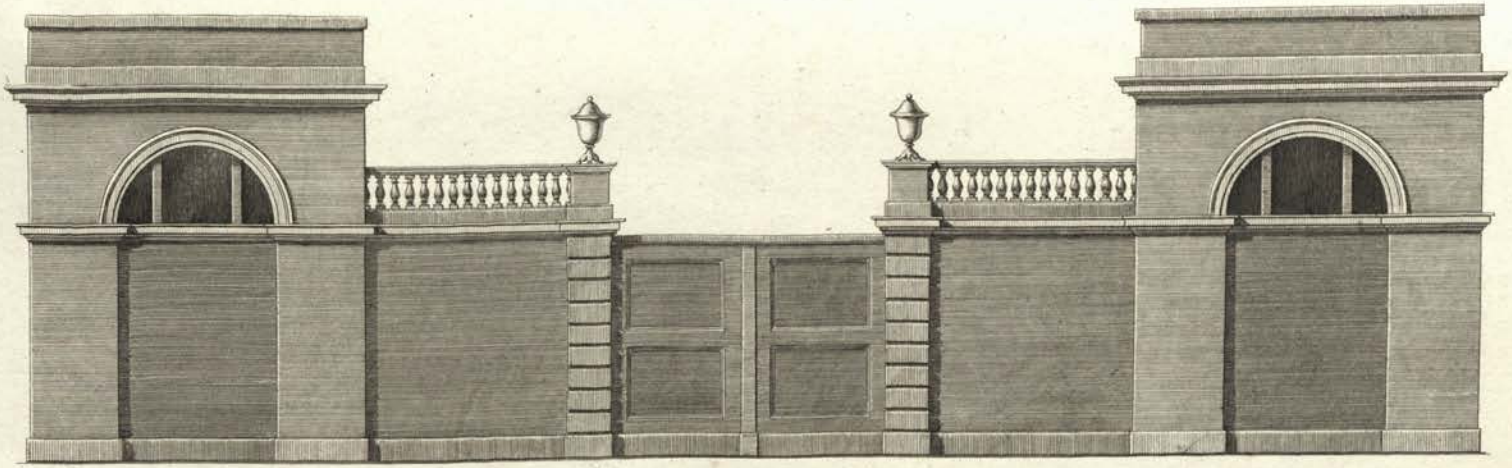
XCIX.

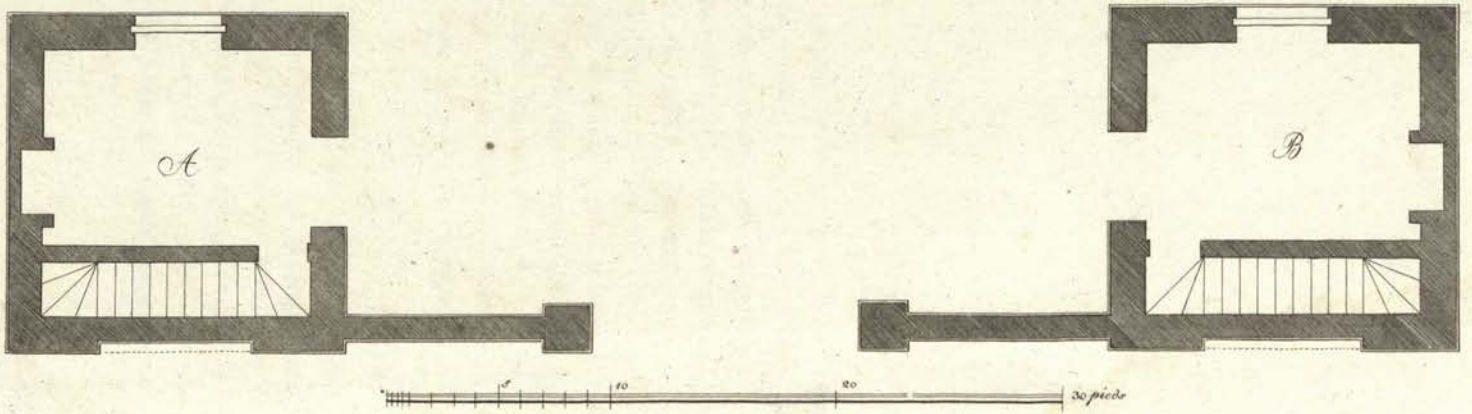
Entrée dans la cour d'un maison de campagne, ou dans les jardins pour un château de plaisance à une terre.

Parmi les deux bâtimens aux angles, l'un — A — est destiné pour le portier, l'autre — B — pour l'un des domestiques du possesseur. Le mur est interrompu par un enfoncement, surmonté d'une fenêtre demi-circulaire, dont l'arc est emborduré d'une archivolte, qui repose sur une imposte laquelle comme corniche fait tout le tour du

bâtiment. Chacun de ces bâtimens est couvert, au-dessus des fenêtres d'une corniche, surmontée d'un socle qui cache le toit.

Les murs à côté des bâtimens sont couronnés de balustrades, prolongées jusqu'aux piédestaux qui sont placés sur les piliers de la grande porte d'entrée et qui portent des lampes.





Schwender del.

Endner sculp.

Herrn Carl Albrecht Oehler, Kauf- und Handelsmann zu Crimmitschau

Dédié à Monsieur CHARLES ALBERT OEHLER, Négociant à Crimmitschau

P L A N C H E

C. CI. CII. CIII.

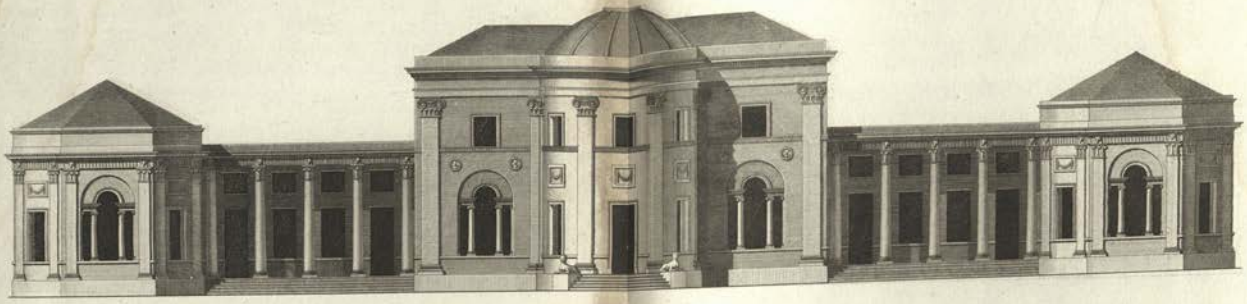
Cette maison de campagne d'un grand seigneur, consiste en un corps de logis et en deux aîles, jointes ensemble par des bâtimens interposés. Le corps de logis en face — planche C — est caractérisé au milieu par un portique de quatre colonnes ioniques qui portent un fronton et qui sont décorées à chaque coin d'un pilastre semblable. Un perron à l'antique mène au portique, derriere lequel le mur est un peu reculé, formant une galerie ouverte où se trouve l'entrée dans le bâtiment, entrée qui a de chaque côté une fenêtre. Entre le portique et le pilastre angulaire est pratiqué de chaque côté une triple fenêtre sur une bande qui fait le tour de tout le bâtiment. Une autre bande sépare les entresoles d'enhaut du principal étage, et sous cette bande du mur reculé derriere le portique, se trouve engagé un panneau avec des rinceaux d'arabesques. Dans toute la hauteur du perron le bâtiment est enceint d'un socle dans lequel sont engagées les fenêtres du souterrain.

Les deux aîles ont au milieu une triple fenêtre et à chaque côté une niche, surmontée d'un basrelief. Les bâtimens interposés, sont décorés au milieu d'une arcade et sur les côtés, au-dessus des fenêtres, de guirlandes de fleurs. Le corps de logis est couronné de l'entablement ionique; mais les bâtimens interposés, ainsi que les aîles qui ne sont que de la hauteur du premier étage du corps de logis, sont couverts d'une corniche au-dessus de laquelle aux aîles est établi un socle sur lequel repose le toit, applati dans les bâtimens interposés.

La façade du corps de logis vers le jardin — planche CI — est décorée de pilastres, et pourvue au milieu d'un ressaut arrondi par dessus lequel s'éleve une coupole. Les aîles qui avancent ici un peu plus que du côté de devant, ont des angles tronqués et sont ornées d'une sorte de pilastres corinthiens, entre lesquels sont placées les fenêtres. Des colonnes du même ordre d'architecture, forment devant les bâtimens interposés un portique, auquel on monte par un escalier aussi large que chacun de ces bâtimens.

Par le portique à la façade de devant — planche CII — et par la galerie ouverte derriere le portique en question, on arrive dans l'avant-salle — A — qui conduit au grand escalier — C — lequel reçoit sa lamiere d'enhaut, et de-là on passe à la salle du jardin — B —. Cette salle a d'un côté une grande piece de compagnie — C — et de l'autre la galerie — D —. Cette galerie est suivie de la salle à manger — E — et en passant par le portique devant le bâtiment interposé on se rend à la salle du billard — F — derriere lequel sont deux chambres de domestïques — N — L'autre côté du batiment est occupé par différentes pieces. Une antichambre — M — conduit à la bibliothéque — L — De là on passe dans un cabinet — K — destiné au maître de la maison, puis à sa chambre à coucher — I —. Derriere cette piece se trouve le cabinet de toilette de la Dame du logis et sa chambre à coucher — G — de laquelle en traversant le corridor — P — on peut se rendre dans les salles de compagnie.

L'étage d'enhaut — planche CII — est tout composé de chambres de maîtres — B — et de chambres à coucher — A —. Les deux aîles, au premier étage, n'ont des fenêtres que sur les côtés, elles n'en ont point aux deux façades.



Schwender del. Hellmann sculp.

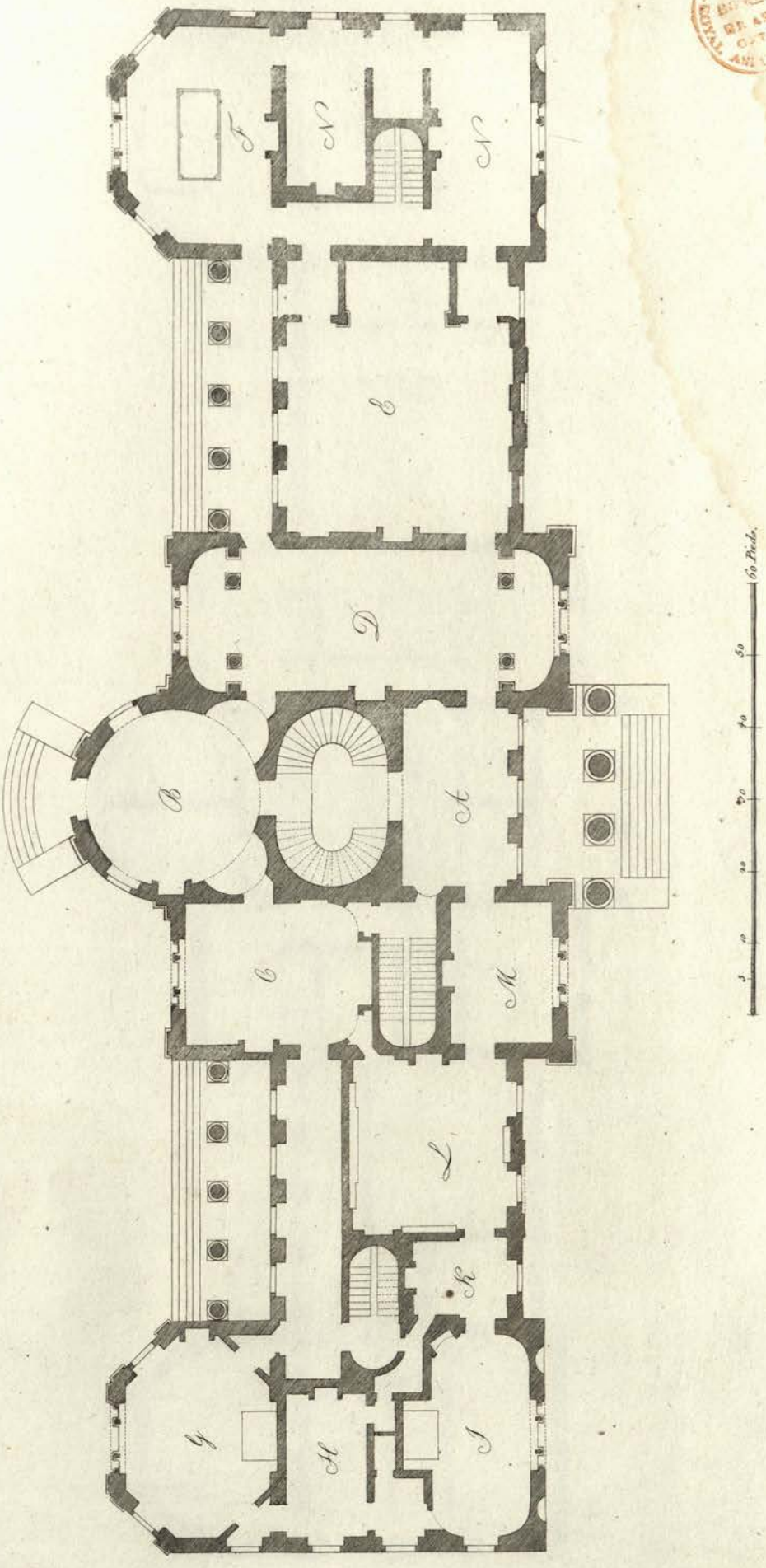
Sr. katholischen Majestät Carl IV., König von Castilien, Leon, Arragonien, beiden Sicilien, Jerusalem u. s. w.

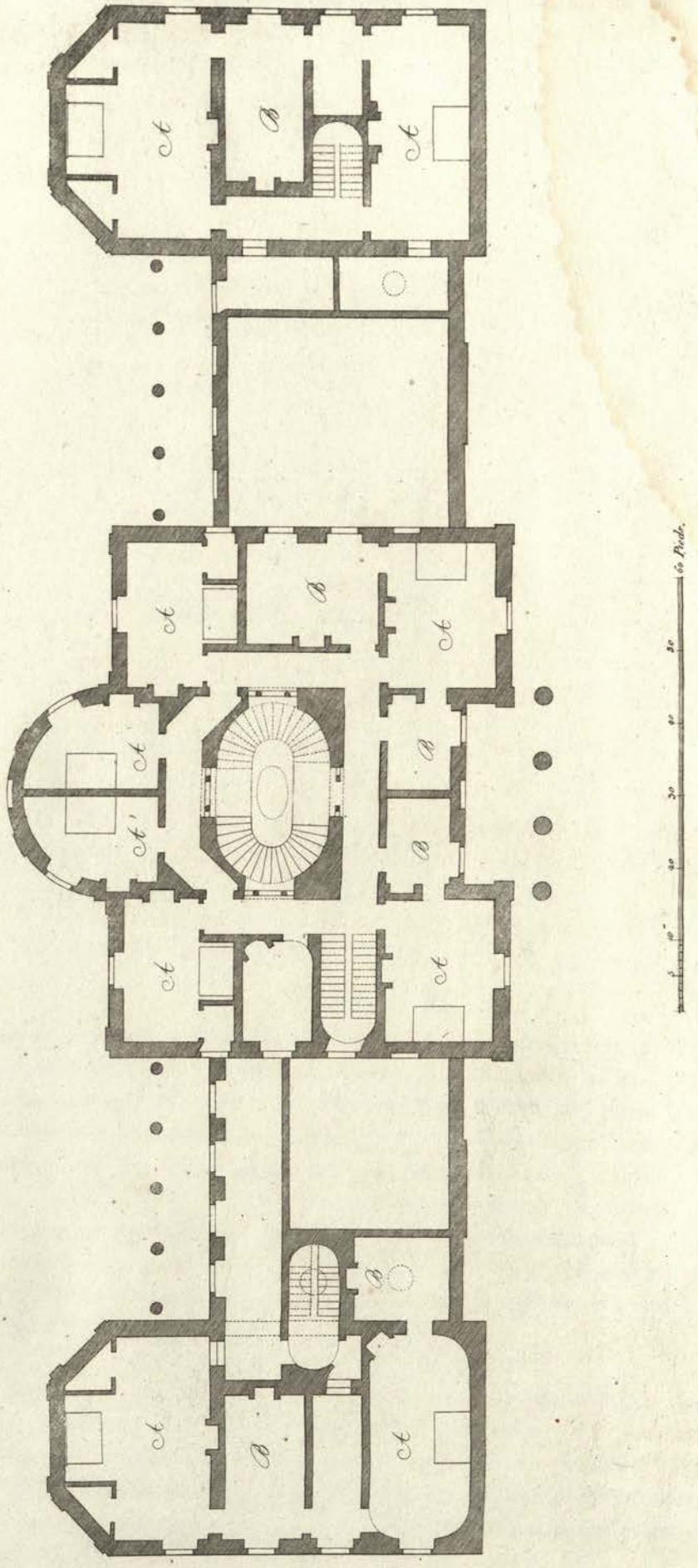
allerunterthänigst zugeeignet von Voss & Comp.

Dédié à Sa Majesté catholique CHARLES IV., Roi de Castille, de la Couronne, d'Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem etc.

par ses très-humbles, très-obéissants et très-dévoués Serviteurs Voss & Comp.

INSTITUTE OF THE BRITISH ARCHITECTS OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY




A
B
A
A
B
A
A'
B
B
A
A
B
A
60 Pieds.

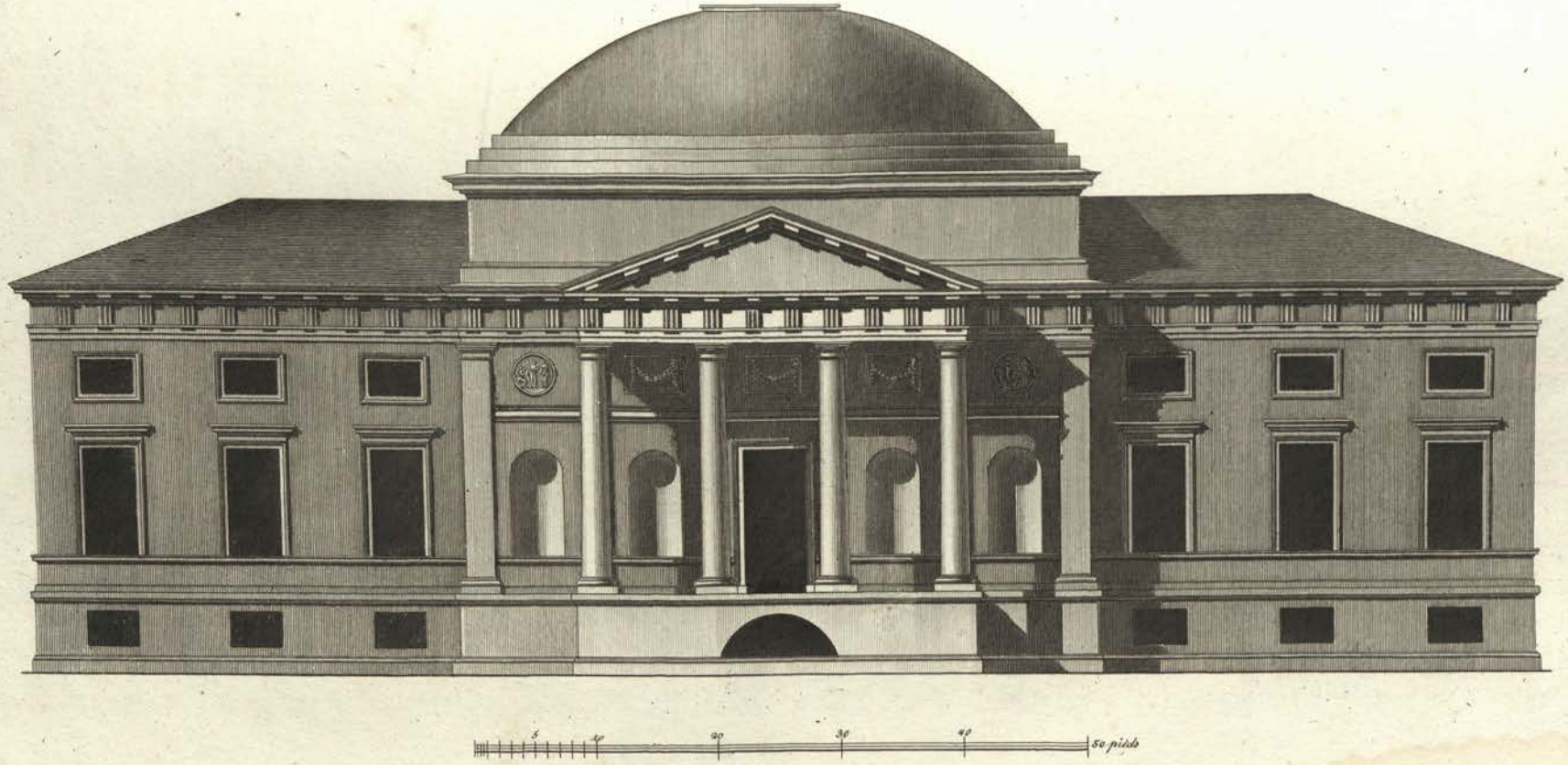
P L A N C H E

CIV. CV. CVI.

La façade de devant de ce château de chasse — planche CIV — est décorée de l'ordre dorique. Le ressaut du milieu a un portique de quatre colonnes doriques qui supportent un fronton et dont chacun des angles est pourvu d'un pilastre du même ordre. A côté de l'entrée se voient des niches, au-dessus desquelles se prolonge une plinthe, surmontée de panneaux, avec des festons et des basreliefs arrondis. Le portique repose sur un soubassement, et sur les côtés se trouvent des escaliers qui y conduisent. Ce soubassement entoure tout le bâtiment et renferme les fenêtres du souterrain. Sur le ressaut s'éleve une attique qui supporte une coupole, élevée sur quelques degrés. Chaque partie retractée a trois fenêtres établies sur une plate-bande et garnies d'encadremens et d'avant-toits élégans.

La façade de derriere — planche CVI — ne differe que peu de celle de devant, quant à l'ordonnance, mais étant construite suivant l'ordre corinthien, elle est chargée de plus de décorations que la premiere. De ce nombre est le grand perron à l'antique devant le portique; puis les panneaux avec des arabesques, et les festons du ressaut, ensuite l'avant toit des fenêtres soutenues par des consoles dans la partie retractée, ainsi que les accoudoirs en formes de balustrades de ces fenêtres.

Un grand salon de forme ronde orné de pilastres — A. planche CV — salon qui, recevant le jour d'enhaut, occupe tout le centre de ce bâtiment. De ce salon on arrive d'un côté dans la salle à manger — B — auprès de laquelle se trouve un buffet — C —. Ce buffet aboutit à une chambre à coucher — D — et à un cabinet — E —. De l'autre côté du salon est pratiquée une salle de compagnie — F — et encore une chambre à coucher — G — avec le cabinet y appartenant — H —. Les escaliers — I — menent aux entresoles.



LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

N. 104.

Schwender del. Liénard sculps.

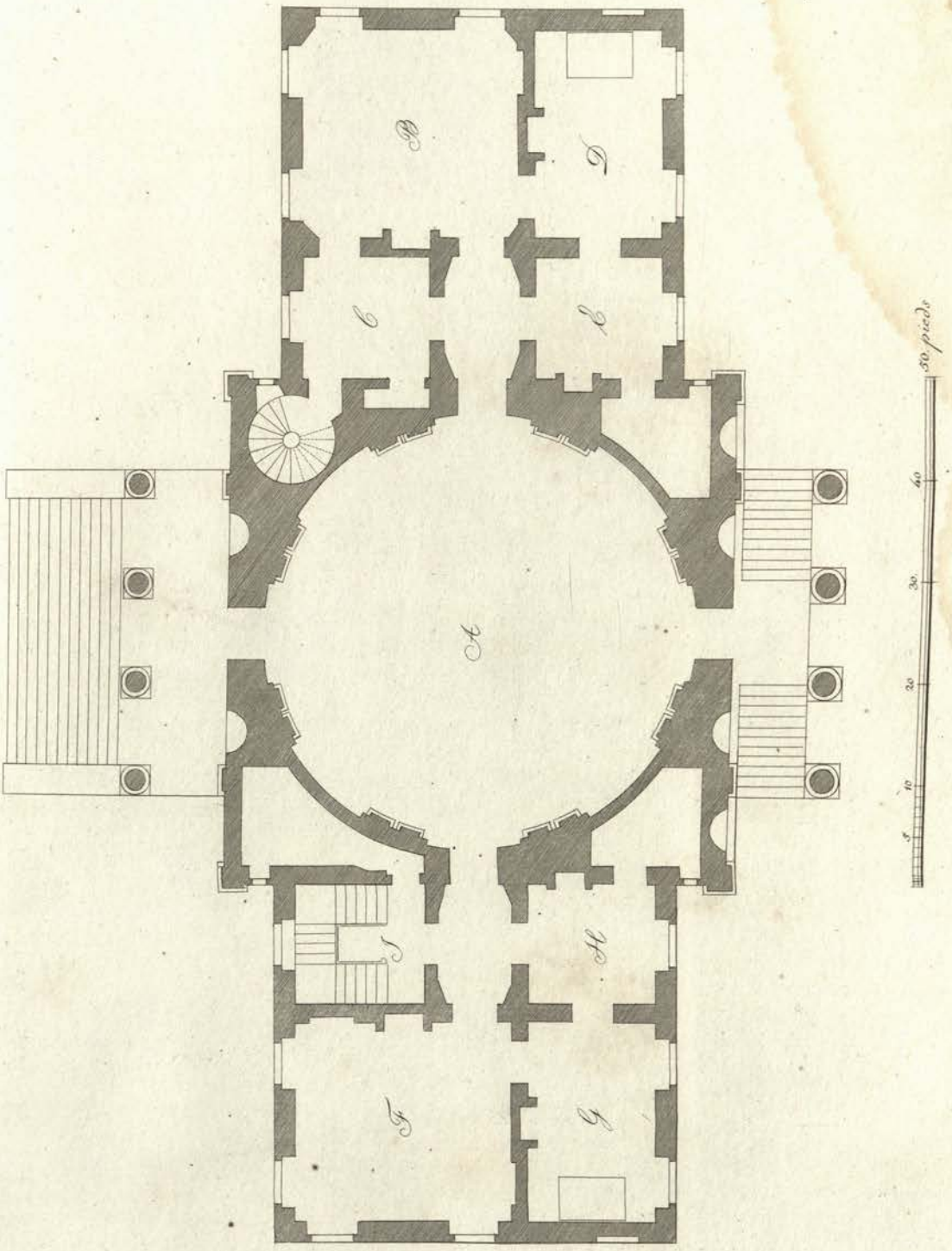
Dem Hochwürdigsten des heil. Röm. Reichs, Fürsten und Herrn, Herrn **Christoph Franz Amandus**, Bischof zu Bamberg u. s. w. aus dem Reichsfreyherrlichen Geschlechte von Buseck u. s. w.

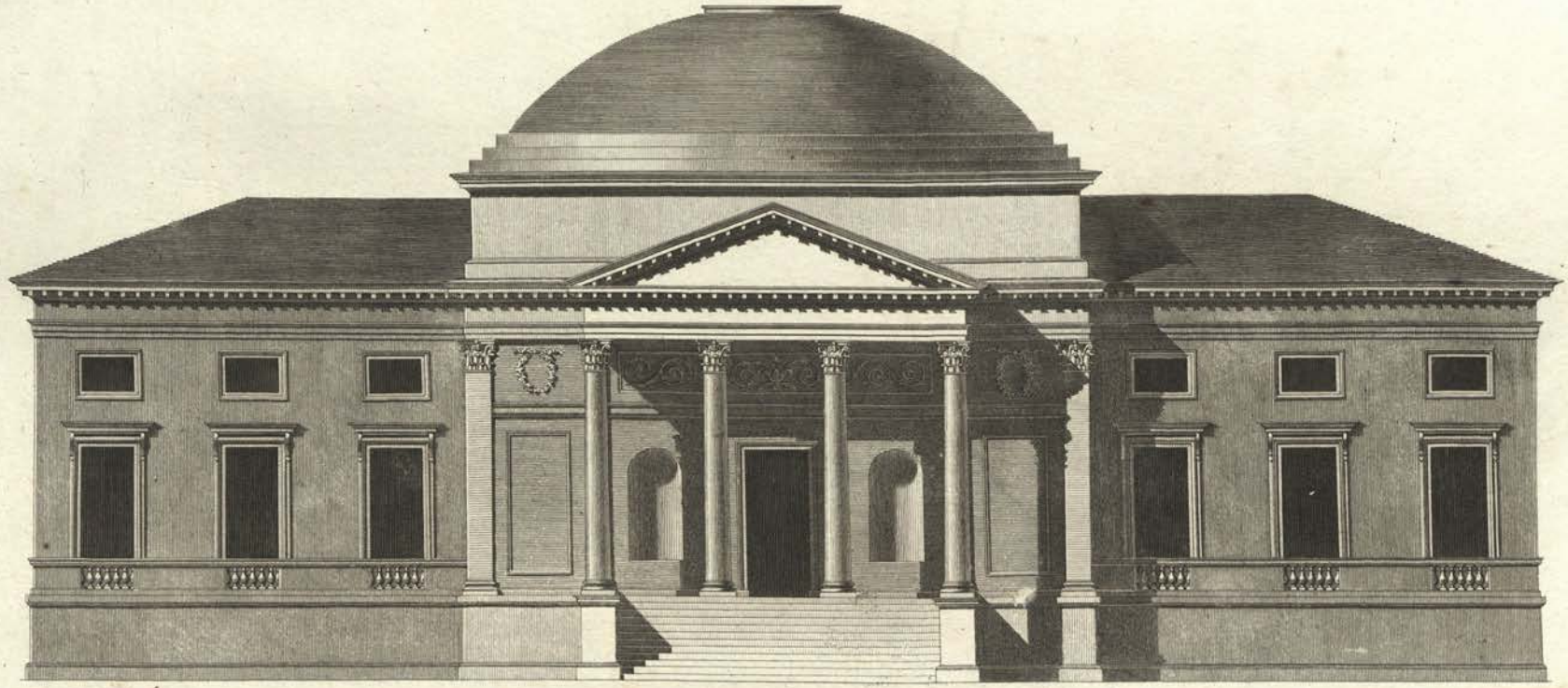
unterthänigst zugeeignet

Dédié à Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime **CHRISTOPHE FRANÇOIS AMAN**, Evêque de Bamberg, Prince du St. Empire Romain, de la Maison des Barons de Buseck &c. &c.

par les très humbles et très obéissants [illegible]

ASIATIC SOCIETY





Schwender del.

Dem Hochwürdigsten des heil. Röm. Reichs Fürsten und Herrn,
Herrn **Christoph Franz Amandus**, Bischof zu Bamberg u.s.w.
aus dem Reichsfreyherrlichen Geschlechte von Buseck u.s.w.

Boutrois sculps.

Dédié à Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime
Christophe François Aman Evêque de Bamberg,
Prince du St. Empire Romain, de la Maison des Barons de Buseck &c. &c.

TAYLOR INSTITUTION LIBRARY OXFORD BODLEIAN BRANCH

P L A N C H E

CVII. CVIII. CIX. CX.

Ces planches offrent une représentation de l'hôpital pour les malades, bâti à Altenbourg Cet hôpital est situé à l'entrée de la ville sur le chemin de Leipzig, dont il est séparé par un boulingrin, qui a d'un côté un établissement pour les pauvres et de l'autre un institut d'éducation.

Le milieu de cet édifice — planche CVII, CVIII — a un ressaut dans lequel il se trouve une chapelle. Des colonnes et des pilastres doriques décorent le ressaut sur le devant; et au-dessus de l'entrée, placée dans un petit enfoncement, se voit une croisée à demi ronde. Au-dessus des deux pilastres près de la porte, il se voit une table qui occupe la frise et le soubassement de l'entablement dont le ressaut est couronné; et au-dessus des pilastres accouplés dans les angles, la frise est ornée de rosettes. Un grand perron conduit à l'entrée. Le ressaut de la façade de derriere est plus simple. Il a au milieu une grande fenêtre triple, et à chaque côté une saillie avec une niche, où se trouve une plate-bande unie et un panneau carré.

Les parties retractées de ce bâtiment sont interrompues par un ressaut à trois croisées engagé dans leur milieu. A la façade de devant chacun de ces ressauts à une entrée, devant laquelle se trouve un perron. Les fenêtres du rez-de-chaussée, à côté de l'entrée sont pratiquées dans un enfoncement, fermé en haut par un arc en demi-cercle. Sur le toit s'éleve une tour avec une horloge.

Le plan de cette tour se trouve sur la — planche CIX — où se trouve aussi représentée la façade latérale de cet édifice, ainsi que les sections de la chapelle qui est au milieu. La section supérieure vers le côté étroit de la chapelle, fait voir la niche où est engagé la chaire et l'autel, de même que la section de la tribune. Dans la section inférieure, suivant la longueur de la chapelle, on voit cette tribune en face et les entrées dans la chapelle de l'hôpital des pauvres.

Du perron, établi au ressaut de la façade de devant — planche CX — on arrive à l'entrée qui conduit de dehors dans la chapelle — A —. Vis-à-vis à l'autre extrémité du bâtiment, sont placés la chaire et l'autel, et l'espace libre entre les deux, est occupé par les siéges des auditeurs. L'hôpital pour les malades s'étend sur les deux côtés de cette chapelle. L'entrée de cette maison se trouve de chaque côté au milieu — F — par où on entre dans un corridor — B — qui a des deux côtés une enfilade de chambres, dont quelques unes — C — sont pour les malades, et quelques autres — D — pour les gardes qui les soignent. Par le corridor — B — on vient aussi à la chapelle, et au bout du bâtiment — G — où se trouvent les privés. Les escaliers — H — vous menent à l'étage supérieur, et les escaliers — E — aux souterrains.

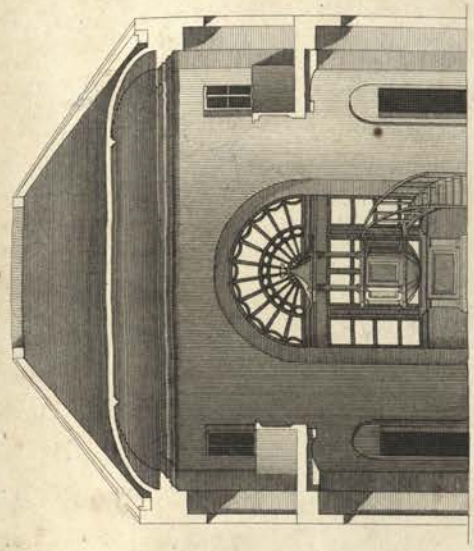
Sr. Excellenz Herrn Hans Wilhelm von Thümmel Herzogl. Sachsen Gotha und Altenburg, geheimen Rath und Kammer Präsidenten, wie auch Ober Messer Director in Altenburg

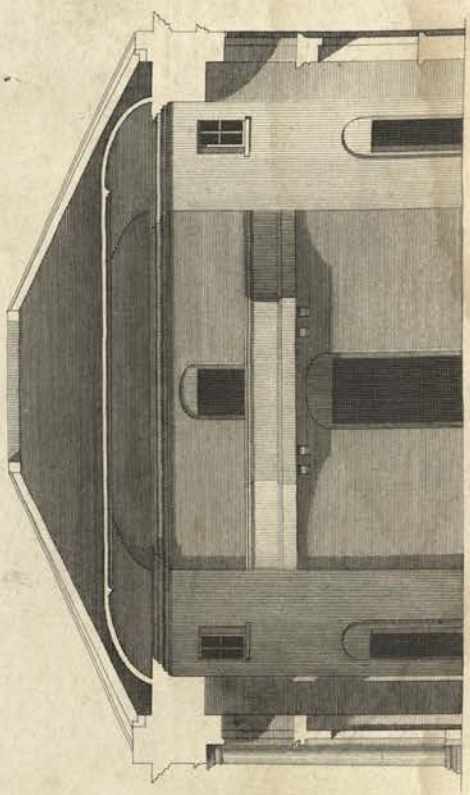
Dédié à Son Excellence Messire JEAN GUILLAUME de THUMMEL Conseiller privé de Son Altesse Monseigneur le Duc de Saxe Gotha, Président de la Chambre des Finances et Directeur de la Stauer à Altenbourg etc.

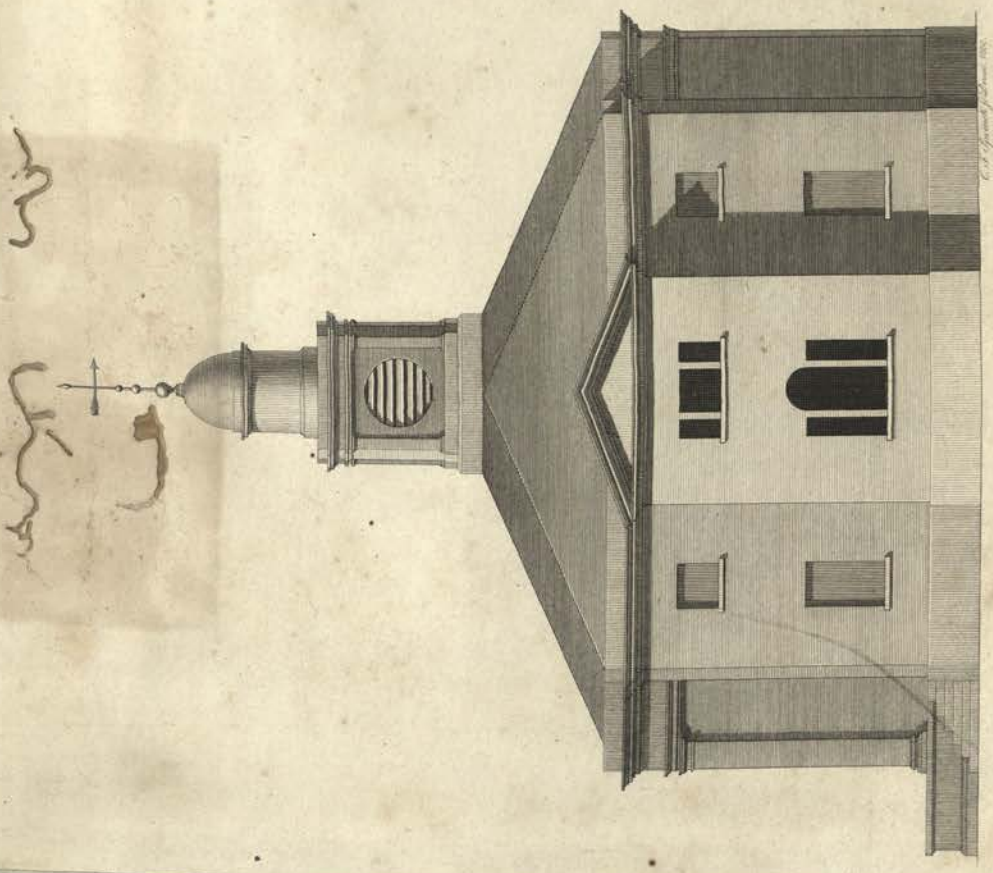
Sr. Excellenz Herrn **Hans Wilhelm von Thümmel** Herzogl. Sachsen Gotha und Altenburg geheimen Rath und Kammer-Praesidenten, wie auch Ober-Steuer-Director in Altenburg

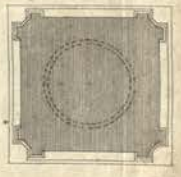
ganz ergebenst zugeeignet von
Voss & Comp.

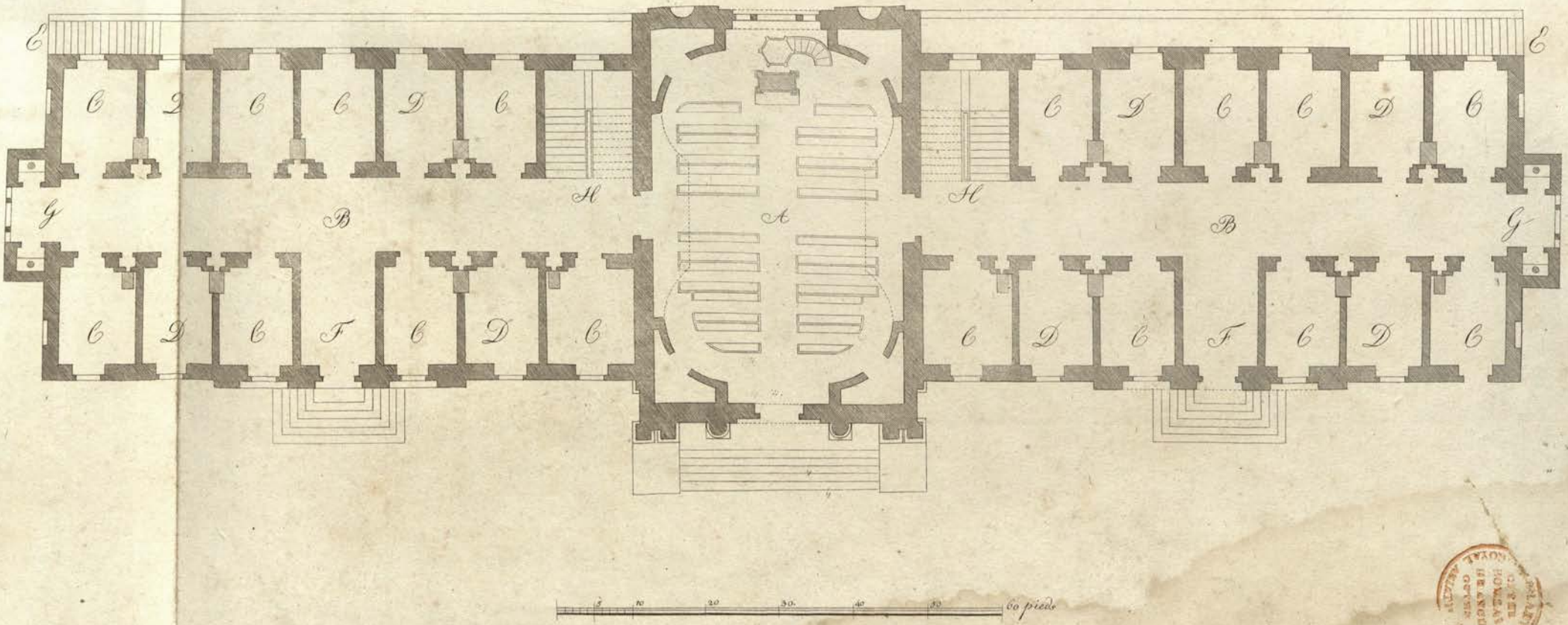
Dédié à Son Excellence Monsieur JEAN GUILLAUME de THUMMEL, Conseiller privé de Son Altesse Monseigneur le Duc de Saxe Gotha, Président de la Chambre des Finances et Directeur de la Steuer à Altenbourg &c.










E
C
D
C
C
D
C
H
H
C
D
C
C
D
C
E
G
B
A
B
G
C
D
C
F
C
D
C
C
D
C
F
C
D
C
5
10
20
30.
40
50
60 pieds

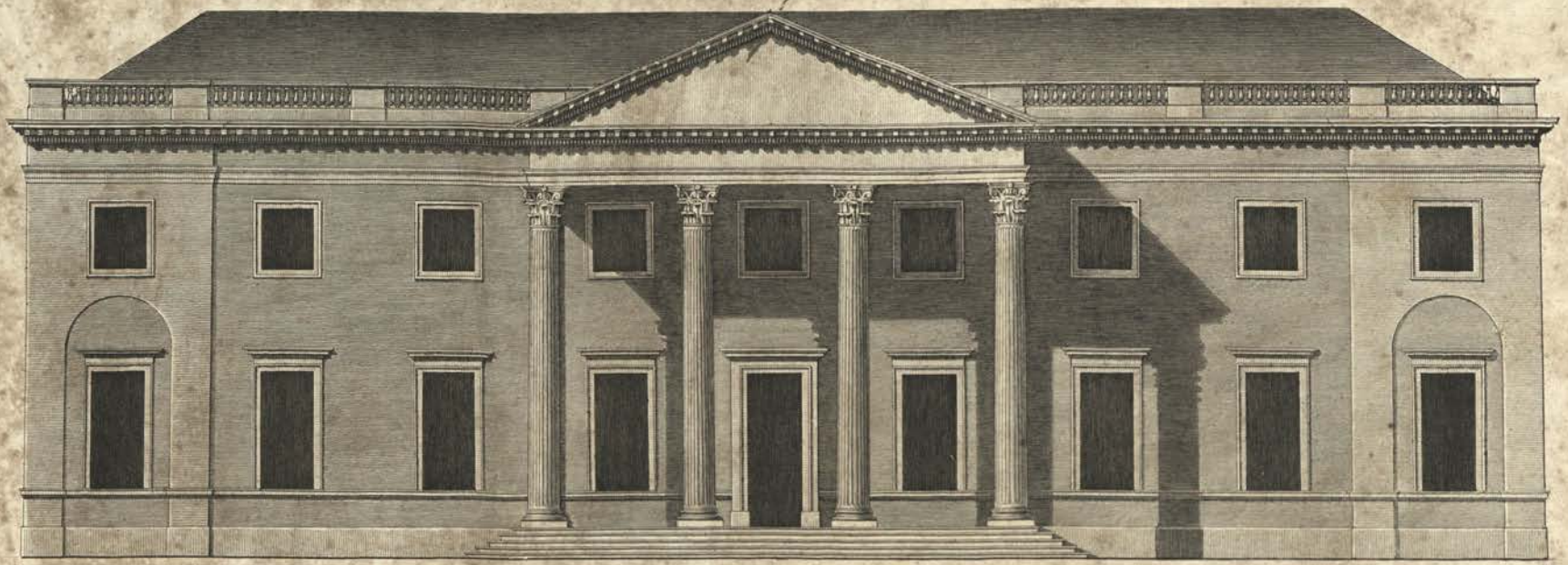
P L A N C H E

CXI. CXII. CXIII.

La façade de devant de ce bâtiment de jardin — planche CXI — est décorée au milieu d'un portique de quatre colonnes corinthiennes qui ont devant elles un grand perron à l'antique et qui supportent un fronton. Un socle entoure tout le bâtiment dans toute la hauteur de ce perron. L'entablement corinthien des colonnes fait de même tout le tour du bâtiment; et cet entablement est surmonté d'une balustrade qui est interrompue par intervalle de piédestaux et qui cachent une partie du toit. La porte qui se trouve au milieu sous les portique, et les croisées de cet édifice sont garnies d'enchassures avec des abat-vents, et les fenêtres des ressauts, pratiqués aux angles du bâtiment, sont placées dans de petits enfoncemens arrondis par enhaut.

Le milieu de l'autre façade — CXIII — a un ressaut rond qui, aux extrémités en saillies droites, est décoré de pilastres corinthiens. De pareils pilastres sont aussi projettés aux angles de toute la façade. La porte au milieu du ressaut, où se trouve un perron, et les fenêtres du milieu des parties retractées, placées dans de petits enfoncemens dont les rebords sont ornés de balustres, supportent des frontons. Les autres fenêtres du principal étage ont des abat-vents droit.

Par l'entrée sous le portique — planche CXII — on arrive dans un grand et magnifique salon — A — qui est décoré de pilastres et qui a une niche au milieu de chacun de ses longs côtés. Si vous passez de-là par — B — vous arrivez dans une salle de jardin — C —. D'un côté vous voyez au milieu de deux salles de compagnie — E, F — une salle à manger — D —. De l'autre côté vous trouvez une antichambre — G — la chambre à coucher — H — accompagnée de deux cabinets — I — aboutissant à la bibliothèque — K —.



Schwender del. Moisy sculps.

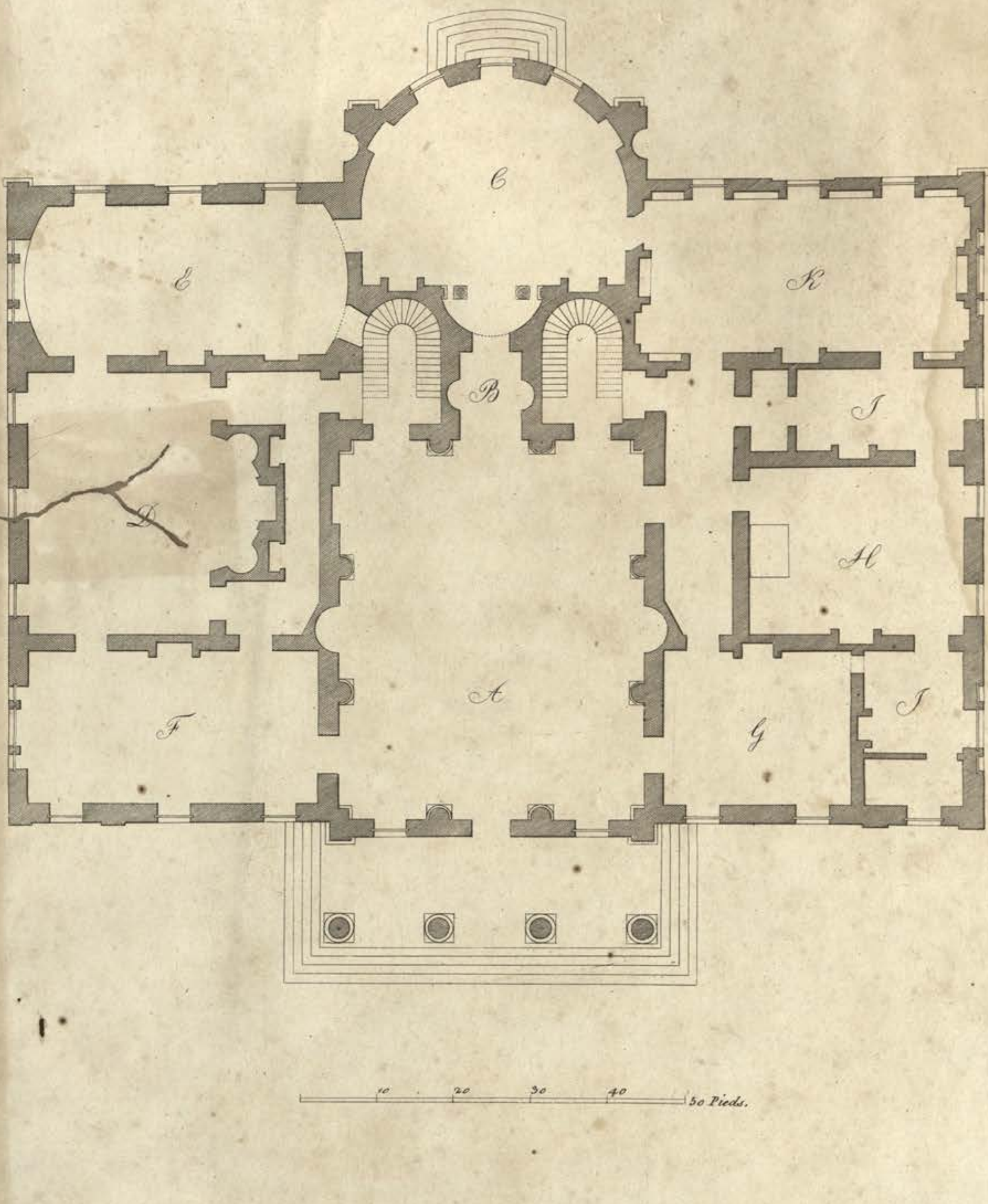
Sr. Hoch- und Wohlgeboren, dem Grafen und Herrn, Herrn **Moritz** von **Frieß**, des heil. Röm. Reichs Grafen und Herrn der Herrschaften Neuen Lengbach und Planckenberg Voeslau und Dennenlohe

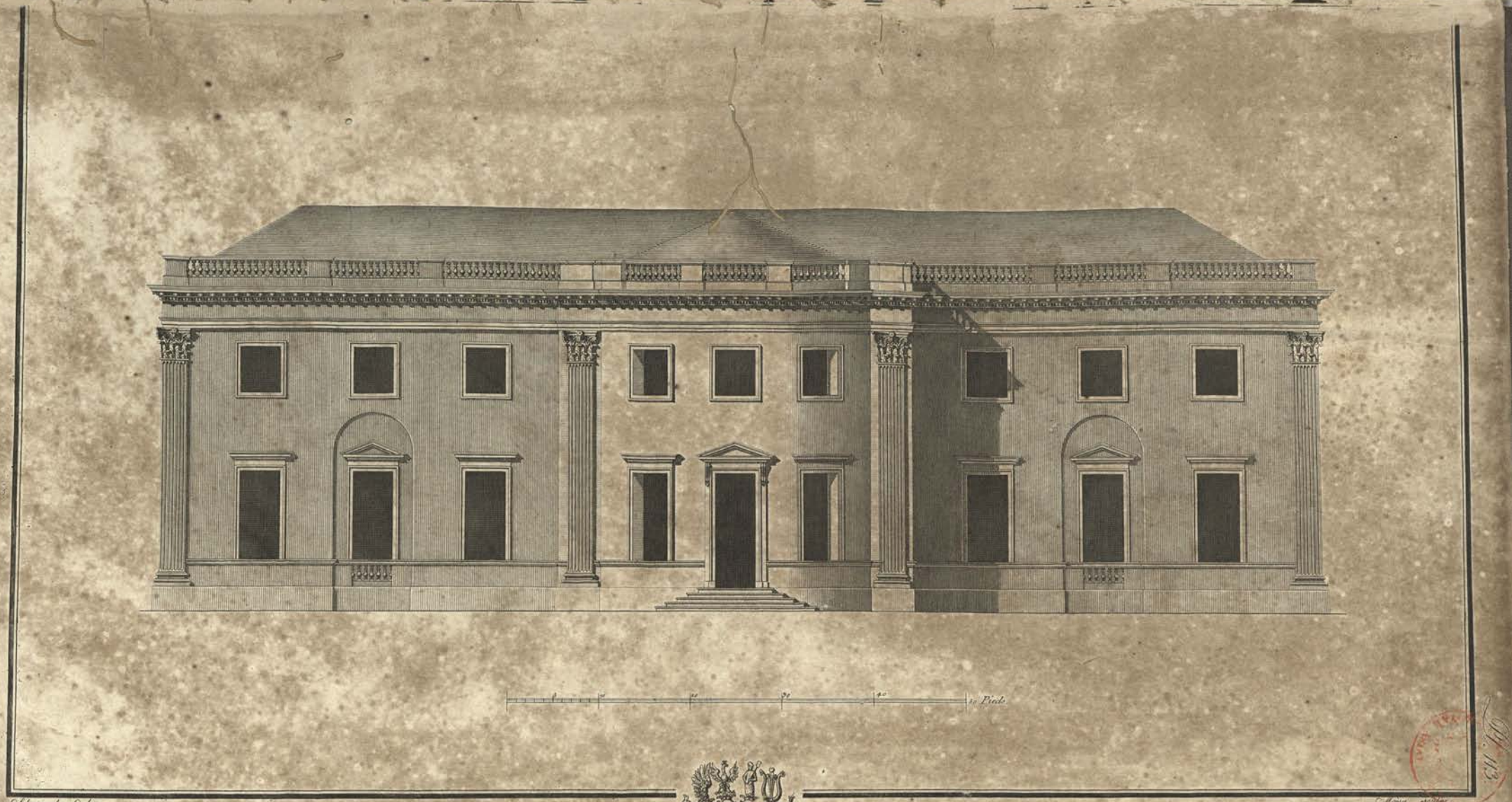
ganz ergebenst gewidmet von Voss & Comp.

Dédié à Monsieur le Comte **MAURICE de FRIESS**, Comte du St. Empire Romain, Seigneur des Terres de Neuen Lengbach, de Planckenberg, Voeslau et Dennenlohe

par ses très-humbles et très-obéissants Serviteurs Voss & Comp.

Pl. III.


C
E
K
B
I
D
H
A
F
G
I
10
20
30
40
50 Pieds.



Schwender del. Mony sculp.

St. Hoch- und Wohlgeboren, dem Grafen und Herrn, Herrn Moritz von Frieß, des heil. Röm. Reichs Grafen und Herrn der Herrschaften Neuen-Lengbach und Planckenberg, Voestau und Dennenlohe ganz ergebenst gewidmet von Voß & Comp.

Dédié à Monsieur le Comte MAURICE de FRIESS, Comte du St. Empire Romain, Seigneur des Terres de Neuen Lengbach, de Planckenberg, Voestau et Dennenlohe par Ses très-humbles et très-obéissants Serviteurs Voß & Comp.

Pl. 113

00080895

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 22 February, 2019